LE REPUBLICAIN 03-01-03

Un club de l'amitié convivial et dynamique

Les membres du club de l'amitié ont fêté la fin d'une année riche en événements.

Après son assemblée générale et son déjeuner-spectacle qui a réuni 126 convives, les membres élus du bureau ont procédé à l'élection du bureau 2003 qui est désormais constitué comme suit: président d'honneur Jean-Marie Billa, présidente Jeanine Imbert, vice-président Jacky-Pierre Gourgues (chargé des voyages) et Jean-Yves Laffitte, secrétaire Nicole Priam, secrétaire adjointe Suzette Sire (chargée des après-midi détente), trésorier Michel Dupuy, trésorière adjointe Jacqueline Beauge, membres actifs Christiane Boulin, Gisèle Bouey, Paulette Duchamps, Monique Dupuy, Josette Vidal et Jacques Sire.

La définition du calendrier 2003 des activités du club a également été dévoilée: après-midi détente tous les mercredis, déjeuner du 1er trimestre le 15 mars, premier de la série des 10 lotos annuels le 18 mars, voyage à Marqueze le 29 mars, opérette Méditerranée au Pin Galant le 26 avril, voyage trois jours en Camargue du 7 au 9 juin, déjeuner 2ème trimestre le 28 juin, voyage dans le Périgord le 6 septembre, déjeuner 3ème trimestre le 20 septembre, voyage en Charente le 4 octobre, assemblée générale 2003 avec déjeuner-spectacle le 13 décembre. Le club rappelle que les adhésions seront closes le 31 janvier 2003.

Relève assurée au Prieuré

L'association du Prieuré de Saint-Macaire a fait peau neuve, elle a renouvelé son bureau et s'appuyant sur un bon bilan laissé par les anciens responsables de l'association, une nouvelle dynamique est en train de prendre forme.

Gwennaëlle Guindeuil, la nouvelle présidente du Prieuré, ne pourrait pas se passer de l'associatif qui lui apporte beaucoup.

Ce début d'année est l'occasion de tordre le coup à une rumeur: l'association du Prieuré ne va pas mal. Certaines de ses activités sont combles et même au-delà: par exemple le soutien scolaire organisé par une dizaine de bénévoles est obligé de refuser du monde, les professeurs du collège sont très satisfaits de cet accompagnement sous forme ludique, les parents aussi et les élèves pas moins puisqu'ils reviennent.

Pourtant à regarder les associations du même type sur le canton (CVLV à Verdelais, AVL à Saint-Pierre-d'Aurillac), le Prieuré fait figure de petit Poucet. Celui-ci ne s'est pas développé dans le même sens, il est vrai, les deux autres associations se sont axées sur les centres de loisirs sans hébergement, pas le Prieuré. A l'évidence, l'association souffre d'un handicap de départ: son nom. Gwennaëlle Guindeuil, la nouvelle présidente, l'avoue: pour les nouveaux macariens ou les personnes extérieures, la dénomination semble faire référence à une prise en charge par le clergé or «Dieu sait» qu'il n'en est rien.

D'ailleurs, pour preuve, à l'origine l'association qui s'est occupée du lieu sacré ne portait pas son nom c'était «le foyer des jeunes»: il regroupait des jeunes gens dans les années 1970 tel que l'actuel maire de Saint-Macaire, Alain Fallissard, Jacky Gratecap, Michel Guindeuil, M. Albizu,... toutes sortes de personnes qui évoluent aujourd'hui dans les sphères décisionnelles de la commune (au conseil municipal ou au Mouvement de sauvegarde et de rénovation de Saint-Macaire). Ceux-ci gardent d'ailleurs un œil attentif sur cette association qui est leur création.

Il serait possible que l'association prenne un nom plus laïque mais le conseil d'administration qui a débattu sur la question a décidé le statu quo; d'ailleurs sa présidente est hostile à un tel changement.

Frédérique Dupuis, son ancienne présidente, s'est démenée pendant deux ans pour donner un nouvel élan à l'association; elle s'est essoufflée au seuil de la réussite et a transmis un très bon bilan à sa succédante. Gwennaëlle Guindeuil, 22 ans, franche et déterminée, s'appuie sur la trésorière, Nicole Baillon et la secrétaire Christine Bergès ainsi que sur tous les membres actifs et occasionnels de l'association.

Ce bureau renouvelé tourne son regard vers les instances intercommunales dont il attend beaucoup. Les activités habituelles de l'association ont repris et de nouveaux horizons s'offrent à elle.

Pierre RAMBAUD

03-01-03

L'amitié rime avec convivialité

■ Après son assemblée générale et son déjeuner-spectacle qui a réuni 126 convives, les membres du Club de l'Amitié, élus du bureau, ont procédé à l'élection du bureau 2003.

Il est désormais constitué comme suit :

Président d'honneur : Jean-Marie Billa; présidente : Jeanine Imbert; vice-présidents : Jacky-Pierre Gourgues (chargé des voyages) et Jean-Yves Laffitte; secrétaire : Nicole Priam; secrétaire adjointe : Suzette Sire (chargée des après-midis détente); trésorier : Michel Dupuy; trésorière adjointe : Jacqueline Beauge; membres actifs : Christiane Boulin, Gisèle Bouey, Paulette Duchamps, Monique Dupuy, Josette Vidal et Jacques Sire.

Le nouveau bureau PHOTO DR

Calendrier 2003 des activités du club. Après-midi détente tous les mercredis; déjeuner du premier trimestre le 15 mars; premier de la série des dix lotos annuels le 18 mars; voyage à Marquèze le 29 mars; opérette « Méditerranée » au Pin Galant le 26 avril; voyage trois jours en Camargue du 7 au 9 juin; déjeuner deuxième trimestre le 28 juin; voyage dans le Périgord le 6 septembre; déjeuner troisième trimestre le 20 septembre; voyage en Charente le 4 octobre; assemblée générale 2003 avec déjeuner-spectacle le 13 décembre.

Il est rappelé à tous que les adhésions au club seront closes le 31 janvier.

LE REPUBLICAIN 03.01.03

En bref

Du nouveau

Trois nouvelles activités sont créées au sein de l'association macarienne du Prieuré: avec «L'heure du conte», pour les trois à six ans, se dérouleront des lectures tous les premiers et derniers samedis du mois; pour les adultes une animation «fitness» par Laurent Samuel qui s'occupe également des ateliers-théâtre; enfin Marie-Andréa et Gérard Hanique ont rejoint le Prieuré pour créer une activité randonnée.

Ces nouvelles activités vont donc dans le sens d'une diversification. Cette association, à vocations multiples, fait la démonstration de sa grande souplesse.

Toutes les autres activités ont été relancées: le soutien scolaire pour les élèves de sixièmes, les animations autour du livre (intra-scolaire), l'activité bibliothèque qui fonctionne grâce aux dons, aux subventions communales et autres et surtout grâce à la Bibliothèque Départementale de Prêt.

L'activité danse va reprendre lorsque Marjorie, l'emploi-jeune du Prieuré, pourra à nouveau donner ce cours (actuellement, elle est en congé maternité).

L'association du Prieuré (comme les autres) manque de bénévoles, mais le nombres de ses activités ne décroît pas.

Le 11 janvier une rencontre aura lieu avec les randonneurs autour d'une galette des rois. Une soirée cabaret est également prévue le 1er février. Et le 8 février aura lieu une lecture pour enfant.

Echos

Randonnée pédestre

L'association «Le Prieuré» organise une randonnée pédestre jeudi 9 janvier. Le rendez-vous est fixé à 13h devant la mairie de Saint-Macaire pour un circuit de 12km.

Prévoir une bonne paire de chaussures de marche, un petit sac à dos, une gourde et un en-cas.

Une réunion d'information autour d'une galette des rois est également prévue le samedi 11 janvier, à partir de 19h, au centre d'animation Le Prieuré à Saint-Macaire. Pour une bonne organisation, une participation de 2€ et une inscription obligatoire doivent être faites avant le 8 janvier inclus.

Renseignements auprès de M. Hanique au 05.56.76.16.02 ou au 06.76.92.66.47.

10.01.03

La grande foule aux enchères

Une affluence record dès le matin du samedi 4 janvier. Celà pour toute la journée au 70, cours de la République. Plus une place de parking. Après renseignements pris, c'était tout simplement une vente aux enchères de meubles, bibelots et outils qui appartenaient à M. Nouguey. Le plus surprenant, était la diversité de plaques d'immatriculations des véhicules. Beaucoup venaient des départements limitrophes.

: **Photo** Anna Milet

03-01-03

■ **RANDONNÉES.** Une randonnée pédestre (circuit de Malromé de 12 km) est organisée jeudi 9 janvier. R.-v. 13 h devant la mairie. Prévoir bonnes chaussures de marche, petit sac à dos, gourde. Une réunion d'information aura lieu autour d'une galette des rois samedi 11 janvier à partir de 19 h au centre d'animation Le Prieuré. Sont demandées une participation de 2 € et une inscription obligatoire avant le 8 janvier. Information auprès de M. Hanique, 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

7-01-03

SAINT-MACAIRE. Le maire et le Conseil municipal invitent les Macariens à la présentation des vœux municipaux qui se déroulera à la mairie samedi 11 janvier à 18 heures.

09-01-03

Communauté de communes

Langon et Saint-Macaire. La communauté de communes du Haut Entre deux Mers est moribonde; celle du canton de Langon et celle du canton de Saint-Macaire vont, en revanche, prendre leur envol incessamment.

Les arrêtés de création des deux nouvelles collectivités territoriales, signés par le préfet en date du 31 décembre, viennent en effet de parvenir dans les mairies des deux cantons respectifs. A charge maintenant d'organiser, de part et d'autre de la Garonne, les réunions constitutives des deux nouvelles communautés de communes. Cela pourra se faire indifféremment dans le courant du mois de janvier — quoi qu'il en soit, la « date de naissance » que retiendra l'histoire pour l'une comme pour l'autre sera le 1er janvier 2003 —.

On note qu'avant la tenue de ces deux réunions d'installation, nombre de communes devront encore réunir leurs conseils municipaux pour une formalité de taille : élire leurs représentants communautaires.

10-01-03

SAINT-MACAIRE

PÊCHE. Suite à la dernière assemblée générale, le bureau du Roseau macarien est le suivant : président, Bernard Labouille; vice-président, Roger Léglise; trésorier, Marc Armand; trésorier adjoint, Bernard Mauros; secrétaire, Robert Paratge; secrétaire adjoint, Jacques Lastestère; administrateur, Norbert Descamps, Francis Paratge, Patrick Olivier, Jacques Sire.

Les cartes de pêche sont vendues au bureau de tabac Michel Brissaud à Saint-Macaire et au bureau de tabac Gisèle Mignot à Saint-Pierre-d'Aurillac.

L'ouverture du lac de Gargassan aura lieu le samedi 1er février, à 8 heures.

Les dates de lâchers de truites sont : le 7 mars pour l'ouverture, les dimanches 16 mars, 30 mars, 13 avril, 27 avril, 11 mai, 25 mai et 15 juin pour la fête locale.

LE REPUBLICAIN 10-01-03

Echos

Vœux municipaux

Le maire et le conseil municipal invitent les Macariens à participer nombreux à la présentation des vœux municipaux qui se déroulera à la mairie ce samedi 11 janvier à 18h.

Nouveau bureau au Roseau Macarien

Réunis en assemblée générale au mois de décembre, les membres du Roseau Macarien ont procédé au renouvellement de leur bureau: présidents d'honneur Jean-Marie Billa et Fernand Barbé; président Bernard Labouille; vice-président Roger Léglise; trésorier Marc Armand; trésorier adjoint Bernard Mauros; secrétaire Robert Paratge; secrétaire adjoint Jacques Lastère; administrateurs Norbert Descamps, Francis Paratge, Patrick Olivier, Jacques Sire.

Les cartes de pêche sont en vente au bureau de tabac Michel Brissaud à Saint-Macaire et au bureau de tabac Gisèle Mignot à Saint-Pierre d'Aurillac.

L'ouverture du lac de Gargassan se fera le samedi 1er février à 8h.

Les dates des lâchers de truites sont les suivantes: le 7 mars pour l'ouverture, les dimanches 16 et 30 mars, 13 et 27 avril, 11 et 25 mai, 15 juin (fête locale).

Avec le «Bal à fond»

Après une première soirée autour du charleston qui s'est déroulée avec succès le samedi 16 novembre, l'association macarienne «Le bal à fond» vous invite à son prochain rendez-vous pour un stage de danses traditionnelles le samedi 18 janvier à la salle des fêtes de Saint-Macaire. Le principe de la soirée reste le même: de 17h45 à 20h, stage de danses traditionnelles; 20h, repas tiré du panier (chacun amène son panier); 22h, bal gratuit avec l'orchestre de musique traditionnelle «Bal du sud».

La participation au stage est de 8€. Le bal est ouvert à tous, stagiaire ou pas.

L'adhésion annuelle de 8€ est obligatoire pour le stage et/ou le bal.

Les autres dates seront celles du 15 mars (stage de tango argentin) et du 10 mai (stage de salsa).

Renseignements et inscriptions au 05.56.63.32.93 ou 05.56.63.55.22.

Apéro musical

Le prochain Ardill'apéro aura pour invité d'honneur le groupe Villa Bohême, le vendredi 17 janvier à partir de 19h30 (salle François-Mauriac), qui proposera un florilège du répertoire européen du «grand siècle».

Renseignements au 05.56.62.27.36.

LE RÉOLAIS 10-01-03

Fort heureusement, la presse existe encore !

C'est avec une certaine surprise que nous avons pris connaissance de l'éditorial de M. Jean Marie Billa, publié dans « Le Mercadiou » du mois de décembre sous le titre « La presse locale existe-t-elle encore ? »

Dans ce texte, M. le Maire de Saint Macaire se plaint du peu d'échos que rencontreraient les activités de sa commune dans les différents journaux du Sud Gironde. Qu'il nous soit permis de lui faire remarquer que nous n'avons cessé, sans le moindre succès, de lui demander à lui-même, ainsi qu'à ses services, de nous transmettre les dates et compte rendus des Conseils Municipaux ainsi que les autres informations communales. A l'exception de certaines associations macariennes qui communiquent normalement, il ne nous a jamais été donné satisfaction.

En ce qui concerne le professionnalisme, nous estimons qu'il doit exister pour chacun. Les journalistes ne reconnaissent que la sanction de leurs lecteurs. Les élus sont soumis à celle de leurs électeurs. Il ne sert donc à rien de déplacer le problème chez les autres quand on est manifestement hésitant sur ses propres compétences. M. Billa évoque le strabisme des journalistes ? Nous pouvons nous étonner qu'il s'offusque que Le Réolais évoquent des réalités qui crèvent les yeux de tout le monde, à l'exception manifeste des élus qui semblent, dans certains domaines, particulièrement aveugles. En ce qui concerne, par exemple la sécurité des citoyens, l'entretien des rues de Saint Macaire, et les dépenses injustifiées et dispendieuses dont Le Mercadiou fait partie puisque si sa Mairie de disposait d'une communication adéquate, elle pourrait se dispenser de faire une fois par an le travail que nous accomplissons chaque semaine, sauf à considérer que, pour le Maire de Saint Macaire, la presse

n'est qu'une machine à distribuer les satisfecit alors que nous faisons notre la phrase de Beaumarchais « Hors la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur ».

En tout cas, et pour en revenir au texte de M. Billa, qu'il sache que Le Réolais ne s'est jamais enrichi ni sur les déchets, ni sur les poubelles, ce qui n'est malheureusement pas le cas de tout le monde !

Florence Mothe

15-01-03

ARDILLA APERO. Changement de registre pour Ardilla, qui recevra un quatuor à cordes classique

Cordes et clavecin

■ Pour leur 4e soirée, l'association Ardilla change totalement de registre. En effet, elle recevra le vendredi 17 janvier à 19 h 30, à la salle Mauriac à Saint-Macaire, la compagnie musicale « Villa Bohème » qui vous proposera un florilège du répertoire européen du grand siècle. Au cours d'un voyage survolant 150 années musicales, les artistes évoqueront des formes très différentes (sonate, concertos grosso, duo, quatuor), choisies parmi les chefs-d'œuvres des plus grands compositeurs (Schmelzer, Vivaldi, Bach, Telemann, Haydn, Mozart).

Issue de l'ensemble de cordes du même nom, la compagnie musicale « Villa Bohème » est formée d'un quatuor à cordes classique (deux violons, un alto, un violoncelle). Pierre-Henri Jondot, claveciniste de l'ensemble se joint à eux pour cette soirée. Cet Adill'apéro, Villa Bohème et Ardilla pour les interventions de Laure Dupeyrat au violon, elle même, professeur à l'école de musique.

Concert. Les cordes à l'honneur à l'Ardilla-Apero. PHOTO DR

Ces soirées fonctionnement grâce au dévouement de l'équipe en place et aux relations artistiques et musicales des professeurs d'Ardilla. Pour les intervenants, c'est presque du bénévolat. Et on peut dire que cela marche. Tapas et vin chaud seront servis comme à l'accoutumée. Pour tout renseignements : Ardilla au 05.56.62.27.36.

LE REPUBLICAIN. 17.01.03

Marcher le dimanche

L'association des randonneurs du Prieuré va désormais passer de un à deux rendez-vous par semaine et prendre forme.

Ils ne sont pas venus nombreux en ce deuxième jeudi de janvier devant la mairie. C'est le noyau dur qui s'est déplacé pour ce rendez-vous fixé vers 13h. Bien sur, les fondateurs de cette section randonnée de l'association du Prieuré, Annick et Gérard Hanique ont fait le déplacement. Ce dernier explique: *«Pour le moment nous sommes à peu près une quinzaine. Tous les jeudis à 13h nous nous donnons rendez-vous devant la mairie, puis nous partons pour un circuit qui fait de 12 à 15km. Les circuits passent entre les coteaux, les vignes et la Garonne. Ce que nous plairait c'est partir une journée le dimanche».*

Pour le moment l'association est plutôt féminine, puisqu'elle regroupe environ *«70% de femmes».*

Les randonneurs de l'association sont plutôt des personnes qui marchaient seules auparavant, Annick Hanique commente: *«Marcher en groupe est beaucoup plus agréable que de marcher tout seul».*

Le plus surprenant est qu'en fait peu de marcheurs sont réellement de Saint-Macaire, la plupart ne sont même pas d'origine sud-girondine. Les Hanique sont d'origine parisienne. Gérard commente: *«Tout le monde est le bienvenu dans la section randonnée. A l'heure de l'Europe, je trouve que c'est bien».* A défaut de l'Europe, c'est plutôt la France qui est représentée ici. L'association tient d'ailleurs à exploiter ce mélange de genre: *«Comme diverses régions seront représentées, nous allons faire des repas avec des spécialités. Pour la première, dont nous n'avons pas encore défini la date, ce sont des moules/frites qui seront au menu».*

Monique Landmann fait partie de l'association pour une raison simple: *«Pour le plaisir. Je suis sportive et cours des marathons. En ce qui me concerne, je suis originaire de Roubaix».* Bleuette Sabatier, cours depuis sept, huit ans: *«Le plaisir de la marche est plus agréable en compagnie».*

Ce qui les a tous fait se rencontrer: *«Leur plaisir commun et la presse».*

Le groupe de marcheur pourra désormais pratiquer sa passion deux fois par semaine.

Lors de la dernière réunion pour fêter les rois (samedi), les membres de la section randonnée ont décidé de former dans un avenir proche un bureau, en ce qui concerne le nom de la section, Gérard Hanique penche pour «Edelweiss». La seule certitude pour le moment est que de un, l'on passera à deux rendez-vous hebdomadaires, celui du dimanche étant finalement adopté. Ici, c'est à 9h que la mairie verra arriver les sportifs, pour une marche qui durera trois heures et demi.

Pour tous renseignements, contacter l'association au 05.56.63.34.52. Une première dominicale aura lieu le 26 janvier.

LE REPUBLICAIN. 17-01-03

Vœux du maire

Les petites phrases

Entre règlements de comptes et plaidoyer pour une certaine intercommunalité, le maire, Jean-Marie Billa, a souhaité les vœux à sa manière, samedi soir.

Après un long et, il faut l'avouer, brillant discours du maire, ce sont le verre de l'amitié et les petits fours de circonstance qui ont été servis. N'oublions pas que Jean-Marie Billa a aussi parlé de cordialité...

Deux points abordés par Jean-Marie Billa lors de ses vœux à la population et aux associations: les employés municipaux et l'intercommunalité.

Les premiers ont été chaudement remerciés, et même félicités pour le travail qu'ils accomplissent tout au long de l'année dans la cité macarienne.

Le second point a donné lieu à un plus long discours, des piques envers les collègues élus du secteur du Sud-Gironde (soyons précis, il s'agissait à l'évidence de Langon), envers la presse (mais nous y sommes presque habitués...). Bref, envers tout ceux qui ne pensent pas forcément comme... Jean-Marie Billa.

Bon, c'était son discours, et puis c'étaient ses vœux, alors...

Du temps

Alors Jean-Marie Billa a des idées sur l'intercommunalité, et 2003 sera, selon lui, «*peut-être une date historique pour notre canton puisque nous passons en Communauté de communes*». C'est dire si l'intercommunalité est importante à ses yeux. Mais d'abord, c'est aux autres qu'il pense: «*Je ne suis pas de ceux qui ironisent sur la tragédie qui est arrivée à La Réole*». Premier coup de pied à son homologue langonnais qui avait lui aussi abordé le sujet dans ses vœux (précisons quand même que le maire de Saint-Macaire n'a jamais cité le nom du maire de Langon). Et premier geste de solidarité envers feu la Communauté de communes du Haut-Entre-deux-Mers: «*C'est un échec retentissant qui ne peut en aucun cas être imputé aux élus. Malheureusement, cette triste affaire aura aussi, à mon avis, un retentissement sur la Gironde, car les élus vont se montrer frileux vis à vis de l'intercommunalité*».

Lui, Jean-Marie Billa, est quand même partant: «*Il faut se mettre doucement à l'ouvrage*». Et si «*l'intercommunalité est quelque chose de trop souvent approchée par le haut*», il défend d'abord le rôle des élus, qui ont aussi une mission. Jean-Marie Billa s'est voulu concret: «*Qu'est-ce qui va changer? Nous allons avoir des structures qui prélèveront des impôts alors que les élus ne seront pas désignés au suffrage universel*». Donc, «*l'intercommunalité, c'est l'affaire des élus eux-mêmes. Nous pouvons être des investisseurs de cette intercommunalité*». Grande ambition... Mais tout à fait plausible, selon le maire de Saint-Macaire, qui en profite pour... filer un autre petit coup de pied: «*On n'est pas enfermés par un narcissisme de clocler, on s'intéresse à ce qui se passe ailleurs*». Où exactement? Impossible à savoir précisément. Mais bon, d'abord, il fallait parler concret. «*Quel est l'espoir de l'intercommunalité? Une offre de services qu'on trouve déjà en zone urbaine. Et là, effectivement, on parle de budget de fonctionnement*». Nouveau geste fraternel envers la Communauté de communes du Haut-Entre-deux-Mers. Mais alors, celle des Coteaux Macariens? On pensait y arriver...

L'intercommunalité, elle est faite pour offrir des services publics aux gens. Concrètement?

Concrètement, on n'a juste appris que le problème de la piscine couverte était un souci de frais de fonctionnement et non pas d'investissement. Pour les autres projets, on repassera. De toutes façons, Jean-Marie Billa a prévenu: «*Nous allons nous trouver devant une difficulté majeure qui va durer beaucoup de temps*». Et a parlé de 15 ou 20 ans. Ça promet...

Enfin, le maire de Saint-Macaire n'a apparemment pas peur d'aller au-delà des limites du canton, c'est même un souhait de sa part. Vers où exactement? Là encore, pas de précision. Et nous ne nous risquerons pas à donner quelques indications car, comme l'a dit Jean-Marie Billa, «*beaucoup de choses ont été dites de travers*». Et paf!

Mais bon, tout est bien qui finit bien puisque le maire de Saint-Macaire a aussi souhaité «*que la Paix soit définitivement à l'ordre du jour dans le monde*». Et des relations toujours empreintes de cordialité. Il va juste falloir qu'elles soient partagées...

Marie-Pierre CARIS

22-01-03

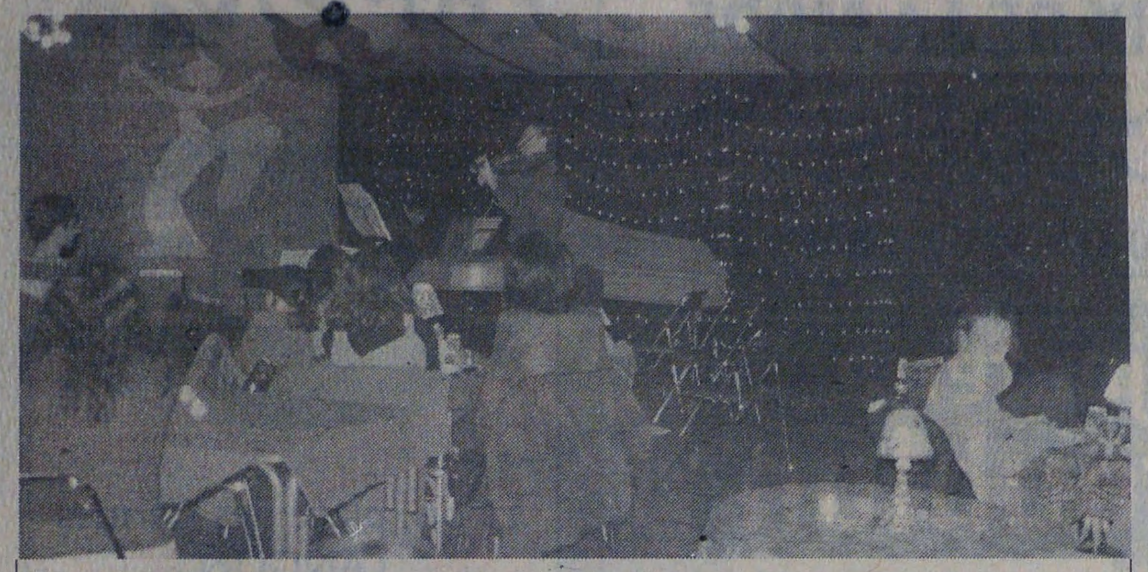
BAL A FOND. Quarante personnes se sont essayées aux danses traditionnelles salle des fêtes, samedi

Les danses traditionnelles à l'honneur

■ Apprendre à danser sans se prendre la tête ni les pieds ! Tel était le mot d'ordre samedi 18 janvier, à la salle des fêtes de Saint-Macaire.

Quarante participants, âge confondu, et gente masculine bien représenée s'essayaient aux danses traditionnelles : rondeau, mazurka, etc.

20 heures, un réconfort bien mérité, avec un repas tiré du panier.



Danse. Un rondeau fédérateur PHOTO ANNA MILET

Pour clôturer la soirée, le Bal du Sud entraînait les pros et les néophites dans un grand bal gratuit.

L'ambiance festive était de mise.

Prévoyez d'ores et déjà vos cavaliers pour le prochain stage de danse le 15 mars. Tango argentin sur programme.

Pour tous renseignements : téléphoner au 05.56.63.55.22, 05.56.63.32.93.

LE REPUBLICAIN 17-01-03

Echos

Pour les enfants victimes de troubles du comportement

L'association Lo Camin organise le mercredi 22 janvier à 21h une rencontre-débat sur le thème suivant: «CLIS, SESSAD, «CLIS-SESSAD»? Quels dispositifs de prise en charge pour les enfants du Sud-Gironde atteints d'autisme et de troubles envahissants du comportement?». Participeront à ce débat deux spécialistes, le président et le trésorier de l'association rochelaise «Intégration et partenariat»: M. Baligand, inspecteur de l'éducation nationale honoraire, et M. Griffon, directeur de l'école primaire de Chatelaillon. La CLIS est une classe d'intégration scolaire, le SESSAD est un service d'éducation spécialisée et de soins à domicile.
La rencontre se déroulera à la salle François-Mauriac.

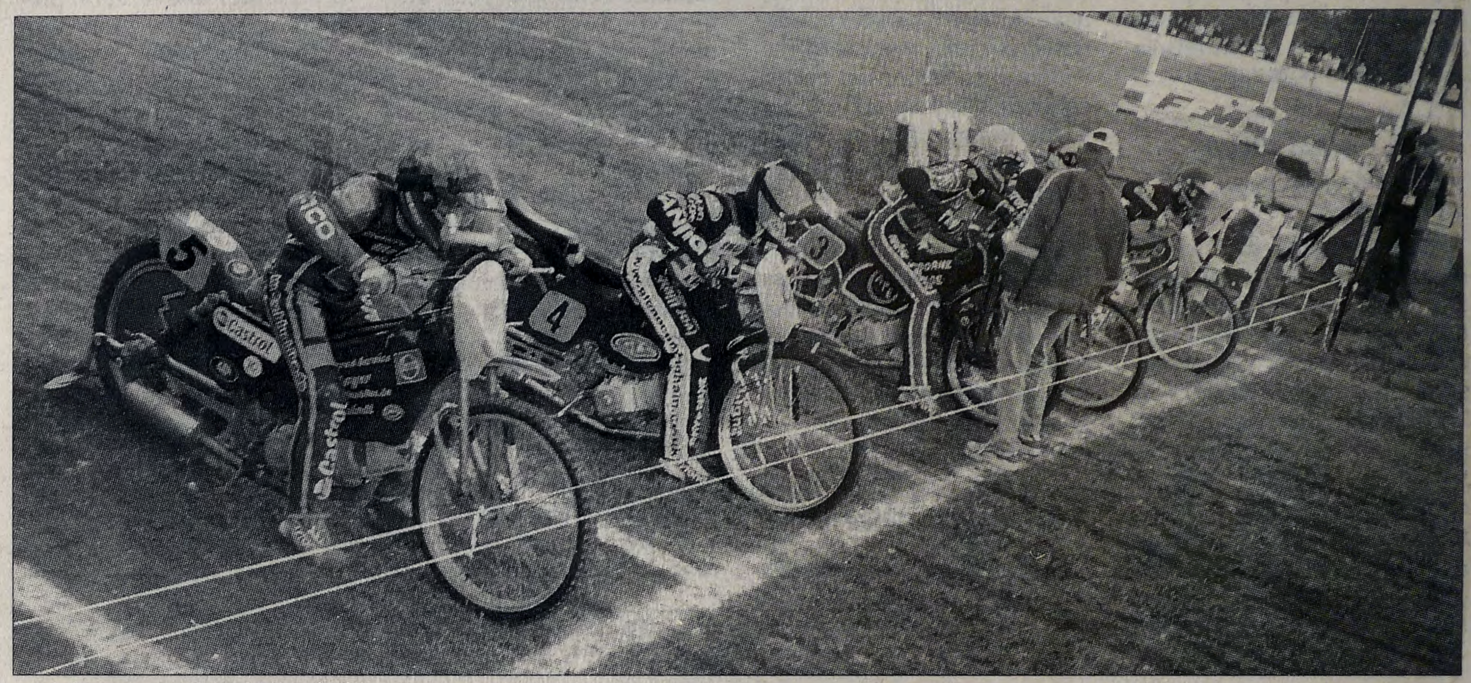
Villa Bohême en apéro

Le prochain Ardill'apéro, ce vendredi 17 janvier, sera animé par la compagnie Villa Bohême qui proposera un florilège musical du répertoire européen du grand siècle.
Au cours d'un voyage survolant 150 années musicales, les musiciens évoqueront des formes très différentes (sonates, concerto, duo, quatuor), choisies parmi les chefs d'œuvre des plus grands compositeurs.
Issue de l'ensemble de cordes du même nom, la compagnie est formée d'un quatuor à cordes classiques (deux violons, un alto, un violoncelle). Pierre-Henri Jondot, claveciniste de l'ensemble, se joindra à eux pour cette soirée.
Il faut aussi évoquer le sens de leur venue à Saint-Macaire. Elle n'est pas le fruit du hasard puisque l'ensemble Villa Bohême s'y était déjà produit en 1994 dans un programme de Vivaldi, et en 1997 pour l'opéra Didon et Enée de Purcelle. Cette soirée vient illustrer également le partenariat des deux associations, Villa Bohême et Ardilla, pour les interventions de Laure Dupeyrat en violon.
Ardill'apéro avec Villa Bohême, vendredi 17 janvier à partir de 19h30, salle François-Mauriac, entrée gratuite.

LE REPUBLICAIN. 24.01-03

Le parcours macarien 2002

Derniers regards sur une année 2002 riche en évènements à Saint-Macaire.



Mai: le grass-track attire les foules.

Janvier: l'équipe première de l'ASM football reçoit le challenge de la sportivité pour le mois de décembre en District Sauternais et Graves.

Les vœux municipaux, centrés sur la définition de l'institution communale, suscitent une réaction de Mme le sous-préfet.

Le centre de secours célèbre la Sainte-Barbe: le lieutenant Paratge est décoré de la médaille d'or pour 30 années de volontariat.

Février: la fête de la crêpe, organisée par «Le Prieuré», rassemble 200 parents dans la salle des fêtes autour des prestations des enfants.

La Nuit des Ateliers d'Ardilla a remporté un succès analogue avec un retour en force de la chorale.

Les associations de défense des consommateurs de l'eau et de l'assainissement dénoncent le caractère «creux» de l'audit financé par le syndicat concernant la pertinence des dépenses engagées.

Mars: l'école de football de l'ASM reçoit une délégation de jeunes chiliens au cours d'une fête mémorable.

La communauté catholique se rassemble pour les 65 ans de sacerdoce du père Fabre.

delais, Semens et Saint-Maixant pour notamment honorer 16 d'entre eux.

Ardilla accueille les deuxièmes rencontres de vielle à roue.

Le premier carrefour de rencontres des jeunes du canton se déroule au collège de Pian-sur-Garonne, dans le cadre du Contrat Temps Libre.

Mai: un pique-nique du refus s'improvise le 1er sur les allées des Tilleuls, face à l'échéance du second tour des élections présidentielles.

Le café théâtre de l'Onyx fait retentir l'accent de d'Artagnan sur les planches de la salle François-Mauriac.

Le grass-track traditionnel de Pentecôte rencontre une fois encore l'adhésion d'un vaste public qui ne ménage pas son plaisir autour du circuit Michel Paris.

Les riverains de la rue Chanzy revendiquent le renouvellement du revêtement de leur voie de desserte.

Le conseil municipal est saisi de problèmes de sécurité en matière de jeunes et de Gens du voyage.

Juin: les «Victoires» de l'accordéon mobilisent un large public dans la salle des fêtes.

Le quatrième chapitre des

re la traversée des rues de la vieille ville avec un bonheur confirmé et une convivialité partagée par près de 5.000 personnes.

Une délégation macarienne participe à l'intervillage des trois Saint-Macaire de France organisée à Saint-Macaire-du-Bois dans le Maine-et-Loire.

Juillet: les trois soirées théâtrales et musicales proposées aux enfants par Ardilla et le Mouvement de sauvegarde enregistrent un écho limité auprès des parents.

connues sous le nom de «grottes monolithes». Le troisième festival «Boir et Blanc» doit se replier sur la salle François-Mauriac pour échapper aux intempéries et goûter à leur juste mesure les recettes de «Pepe Carvalho».

La deuxième série de visites contées introduit les journées médiévales qui concentrent sur la place du Mercadiou acrobates, jongleurs, magiciens, échassiers, etc, et qui offrent dans l'église un récital de musique de troubadours.

Septembre: les gravures de

Ducos et Julien Bardin, tous deux éducateurs, qui ont remis les fameuses médailles (balles blanche, jaune, orange,

Octobre: le conseil municipal se livre à un débat riche en signification sur l'opportunité de la construction du «Hameau du Moulin», opération de 28 logements portée par un promoteur privé.

La fermeture en juin du terrain de Toulenne suscite le stationnement illégal des Gens du voyage sur les communes de Fargues et de Langon, qui réclament une répartition de l'effort d'accueil sur l'ensemble du territoire.

Le premier «Ardilla'péro», animé par un Jazz Band, re-

avant de déguster les gâteaux confectionnées par les parents.

Sans oublier Vanessa Lemahieu, responsable de l'école de

Les maires du canton s'accordent sur un projet de statuts de la Communauté de communes des Coteaux Macariens, aussitôt ratifié par les élus macariens.

L'ASM judo organise une deuxième compétition dans la halle de sports du collège de Pian, avec 40 participants.

Le Mouvement de sauvegarde propose un parcours du mois de la pierre autour de la question de la Garonne et de ses ports, mais aussi des fontaines et des lavoirs.

L'alimentation Baury, frap-

C'est en décembre qu'a eu lieu le goûter de Noël du Tennis club où la trentaine d'enfants présents a pu s'adonner

L'école du Tennis Club de Roaillan au grand complet.

Pour tous renseignements ou inscriptions, se rendre au club house le vendredi de 17h à 19h ou le samedi de 9h30 à 12h30

LE RÉPUBLICAIN 26-01-03

Conseil municipal

Toujours l'intercommunalité

Explications sur les statuts de la Communauté de communes des Coteaux Macariens.

Le processus de création d'une Communauté de communes sur le canton de Saint-Macaire s'est accéléré avec la finalisation du projet de statuts proposé par les maires du canton prévoyant une durée illimitée. Les élus se sont donc réunis à deux reprises en session extraordinaire pour amender puis ratifier lesdits statuts, avec dans l'intervalle, une nouvelle coordination à l'échelle cantonale.

Sur la forme, la rédaction des statuts a été simplifiée, parfois précisée sur les conseils des services de la sous-préfecture. La distinction entre compétences obligatoires, optionnelles et facultatives a été supprimée afin d'éviter toute interprétation allant dans le sens d'une hiérarchisation.

Sur le fond, la Communauté de communes se contente de reprendre les compétences déjà exercées intercommunalement au sein de syndicats à vocation unique. Une avancée notable a été effectuée avec la prise en compte de l'accueil des Gens du voyage. Par contre, les centres de loisirs sans hébergement, l'aide ménagère à domicile des personnes âgées ou encore l'entretien de la voirie restent dévolus à chaque commune, tant les situations acquises sont hétérogènes et nécessitent une réflexion approfondie.

Au final, vont disparaître au bénéfice de la Communauté de communes le syndicat de Pays qui gère la Maison de Pays, le syndicat de lutte contre l'incendie qui achève de régler le coût de la construction du centre de secours, le syndicat de voirie qui limite ses activités au faucardage et le syndicat des bassins versants qui traitait l'aménagement des cours d'eau autres que la Garonne. La communauté représentera les communes du canton au sein du syndicat pour l'accueil des Gens du voyage, comme du Sictom (ordures ménagères et déchets), qui deviendront nécessairement des syndicats mixtes. Enfin, Saint-Macaire se retire du syndicat de Pays du Haut-Entre-Deux-Mers, souhaitant que la Communauté signe à l'avenir une convention avec la Maison de l'Habitat de La Réole.

L'ensemble a été adopté à l'unanimité moins une abstention, avec la consigne expresse que le règlement intérieur prévoit explicitement que les conseils municipaux soient consultés avant toute décision financière de la communauté et qu'une charte soit établie pour définir le projet politique du nouvel établissement public de coopération intercommunale.

La neutralité fiscale a été évidemment évoquée, sachant qu'elle ressort de la décision de chaque conseil municipal: une étude est en cours par les services du Conseil général pour affiner le sujet.

Par ailleurs, lors de sa dernière séance, le conseil municipal a décidé d'adopter le principe d'une première embauche sous CDI au titre du CCAS (centre communal d'action sociale). Il a également reporté en commission l'examen de deux demandes de subvention exceptionnelles des associations «Le Prieuré» et «L'Ours Polar», afin d'en débattre directement avec les intéressés.

LE REPUBLICAIN 24-01-03

Echos

Intercommunalité latente

Les communes du canton de Saint-Macaire réunissent leur conseil pour élire leurs délégués au conseil de la Communauté de communes des Coteaux macariens. Les syndicats intercommunaux à l'échelle cantonale (maison de Pays, voirie, lutte contre l'incendie, et bassin versant du Beaupommé et Ciron), dont les compétences sont reprises par la communauté, ont été dissouts par l'arrêté de création de la Communauté de communes, des mesures transitoires permettent d'assurer le fonctionnement courant et les paiements de salaires, ce qui empêche tout blocage. Les délégués, une fois élus, devront élire un président. Jean-Marie Billa soutient toujours la candidature de Josiane Combret, il souhaite qu'il y ait un choix après discussion et sans chamaillerie.

Une petite fleur à Saint-Macaire

«L'edelweiss», c'est ainsi que se nomme la nouvelle association adjointe au Prieuré pour son activité randonnée. Gérard et Marie-Andréa Hanique ont présenté leur activité samedi 11 janvier autour d'une galette des rois en présence de nombreux enfants. Cela a été aussi l'occasion de fixer le prochain rendez-vous, dimanche 26 janvier pour un circuit Saint-Macaire, Saint-Pierre-d'Aurillac, Saint-Macaire. Comme d'habitude départ de la mairie de Saint-Macaire à 9h pour 10km. Prévoir une bonne paire de chaussures de marche, un petit sac à dos, une gourde, un en-cas, et de la bonne humeur!

Visite de pays

Joël Baudet organise toute l'année des visites expliquées des lieux rencontrés: la Garonne, la vigne et le vin, le patrimoine, l'apiculture, Verdelais-Malagar sont les circuits de prédilection de ce guide de pays.
Les boucles font 10 ou 15km, le petit déjeuner est offert avant le départ et le tarif est de 153€ pour un groupe de 20 personnes maximum ou 8€ par personne. Des balades à vélo sont aussi organisées sur commande, des randonnées en Sauternais et les visites guidées de la cité médiévale de Saint-Macaire pour des groupes à partir de 10 personnes (sur la journée ou la demi journée).
Pour tous renseignements contactez Joël Baudet au 05 56 63 37 04.

24-01-03

SAINT-MACAIRE

UNION FRANÇAISE. L'assemblée générale 2003 de la section de Langon de l'Association des combattants de l'Union française (ACUF) aura lieu le dimanche 9 février 2003, à la mairie de Saint-Macaire. Elle se déroulera de 10 heures à 12 h 30 et sera suivie d'un vin d'honneur et d'un repas amical.
Les adhérents de la section, ainsi que leurs familles et amis sont cordialement invités à y participer.
Les inscriptions au repas amical sont à adresser à M. Bancheraud, 24, lotissement Peran, 33210 Langon, avant le 25 janvier 2003.

24-01-03

Le rond-point du viaduc en bonne voie

Les travaux du rond-point du viaduc sont en voie d'achèvement. Cette semaine les ouvriers terminent l'aménagement des réseaux. Au début de la semaine du 27 janvier, on passera à la pose de l'enrobé. Un chantier de quatre... nuits, puisque ces opérations auront lieu en nocturne, lorsque le passage des voitures est réduit. Ils entraîneront l'installation provisoire de feux alternatifs, la circulation automobile ne se faisant, le temps des travaux, que sur une seule voie. Puis, le chantier se terminera avec les aménagements des bordures, du rond-point... des broutilles par rapport aux réalisations précédentes : **Photo** A.C.

24-01-03

II SAINT-MACAIRE

RANDONNÉE PÉDESTRE. L'association « le Prieuré » roganise une randonnée pédestre le dimanche 26 janvier, circuit de Saint-Macaire-Pian, Saint-Pierre d'Aurillac-Saint-Macaire. (10km). Rendez-vous devant la mairie de Saint-Macaire à 9 heures.

SPECTACLE. L'association La Prieuré présente une soirée-spectacle de music-hall et dégustation de tapas, le samedi 1er février, à partir de 20 heures, salle François-Mauriac. Réservation au 05.56.63.32.14.

30-01-03

Une nouvelle correspondante

Anna Milet. A pied d'œuvre sur la canton de Saint-Macaire PHOTO C.C.

■ Sa signature, depuis quelques semaines dans nos colonnes, ne vous a pas échappé : Anna Milet a rejoint l'équipe des correspondants de « Sud Ouest ». Elle est à pied d'œuvre sur le canton de Saint-Macaire, où elle coule une paisible et néanmoins active retraite depuis qu'elle a définitivement baissé, voici un an, le rideau de la brasserie "Le Maubec" à Langon.

Anna est une véritable célébrité dans le Langonnais et pour cause : née Gasparotto, elle a passé « toute sa vie », c'est elle qui le dit, sur la place Maubec ! La famille Gasparotto fut en effet propriétaire du Lion d'Or, puis du Moderne, où elle a grandi avant de reprendre elle-même le flambeau. Avec Jean-Claude, son époux, Anna a régné jusqu'à il y a peu sur "Le Maubec". Où elle se délecta, à côté de l'activité de restauration, d'une autre aventure : celle du café-philo. En effet, c'est elle qui lança l'expérience du café-philo à Langon avec l'animateur philosophe Michel Seuve...

Mère de deux filles et grand-mère trois fois, Anna Milet est passionnée de cinéma, de lecture, de culture... Vous pouvez la joindre au 05.56.63.50.91 pour lui faire part des petits et grands événements dont vous êtes témoin ou organisateur dans le canton de Saint-Macaire...

28-01-03.

MÉDICAMENTS. Les Langonnais changent d'habitudes en matière de santé. Générique et automédication sont en progression

Le malade nouveau est arrivé

Le Ministre de la santé, Jean-François Mattéi s'est récemment prononcé en faveur du développement des médicaments génériques et de l'automédication. Objectif : la réduction du déficit de la Sécurité sociale. Dans le Langonnais, ces deux manières de se soigner sont en progression.

Dominique Debelle, propriétaire de la « Pharmacie Principale » située rue Maubec, souligne le succès - récent - des génériques : « Leur vente a augmenté d'un tiers en un trimestre ». D'après Arlette Cambillau, pharmacienne à Saint-Macaire, l'impulsion vient en partie des médecins. « En juin dernier, alors que les caisses d'assurance maladie ont augmenté le prix des consultations, les médecins généralistes se sont engagés sur l'honneur à prescrire plus de génériques ».

Le pharmacien est aussi autorisé à donner des génériques au client même si le médecin a prescrit des originaux. Mme Cambillau et M. Debelle n'hésitent pas à le faire, avec l'autorisation des clients. Ces derniers acceptent de mieux en mieux les génériques. D'après les deux pharmaciens, les jeunes ont été les premiers à se convertir aux génériques. Mais aujourd'hui mieux informées, les personnes âgées acceptent le principe. Un médecin généraliste de Langon précise tout de même que l'évolution doit se faire lentement. « Quand une personne âgée prend 10 médicaments, il est maladroit de lui prescire 10 génériques du jour au lendemain. Il est plus sûr d'échanger un à un les médicaments après des explications ». Le malade qui ne reconnaît pas son médicament pourrait mal se soigner.

L'automédication. Par contre, certains maux peuvent être soignés sans consulter un médecin. Mme Cambillau précise que de nombreux clients viennent demander ses conseils pour des troubles bénins : il peut s'agir de rhumes, de maux de gorge ou d'estomac... « Les jeunes actifs qui n'ont pas le temps d'aller chez le médecin se soignent souvent seuls ou avec nos conseils », ajoute-t-elle.

M. Debelle perçoit un développement de l'automédication. « Cette évolution est due au fait que de plus en plus de médicaments sont déremboursés », précise-t-il. Les clients se passent donc de plus en plus d'une ordonnance du médecin et vont directement à la pharmacie. D'après les deux pharmaciens, il s'agit d'une mesure efficace pour réduire le déficit de la sécurité sociale. Mais M. Debelle se demande tout de même si les Français qui sont habitués à la gratuité des soins accepteront de payer leurs médicaments. Dans le Langonnais, les médecins, pharmaciens, patients et clients commencent à changer leur manière de se soigner. Des petits pas qui devraient aider à réduire les dettes de la Sécurité Sociale.

Pharmaciennes. Arlette Cambillau (à gauche sur la photo) et son employée, pharmaciennes à Saint-Macaire

PHOTO C.T.

Les génériques, qu'est-ce que c'est ?

Quand un laboratoire crée un médicament, il dépose un brevet. Mais après 10 ans d'exploitation, le médicament entre dans le domaine public. On peut alors en faire des copies. Plusieurs génériques peuvent reprendre la composition du médicament original ou princeps. Il s'agit des mêmes médicaments. La galénique (la présentation, poudre, comprimé, sirop...), la couleur et la taille peuvent aussi être différentes. Le générique coûte moins cher que l'original. Par exemple, le prix d'un produit qui soigne les troubles circulatoires, est de 11,45 € alors que son générique, coûte 8 €. Le générique est moins cher car son prix ne comprend pas les frais de recherche.

LE REPUBLICAIN 31-01-03

Echos

Florilège à l'apéritif

Les musiciens ont fait revivre une œuvre de Corelli écrite en 1700.

La salle François Mauriac de Saint-Macaire avait repris la configuration du second Ardilla'péro, coupée en deux par la décoration créatrice, il a manqué de place.

«Villa bohême», un groupe de cinq musiciens a donné avec cœur une parcelle de son art. Un violon, un alto et une contrebasse étaient féminins, le premier violon et le clavecin étaient, eux, masculins. Ces derniers en prolongement des notes exprimait la musique par des grimaces témoignant du ressenti qu'ils éprouvaient. Et ceci sous le regard médusé, contemplatif, d'un public qui a bu les notes de musiques, les yeux grands ouverts. Même les enfants étaient transis, immobiles; ils allaient se rattraper à l'entracte. Fascination d'une musique classique que l'on oublie souvent, l'heure de la détente était celle-là. La dizaine de tables rondes n'a pas suffi à accueillir tout le public, notamment une vingtaine de personnes qui sont arrivées dans la seconde partie ont dû s'asseoir contre le mur. Les gens se sont reposés en écoutant et ce rendez-vous de famille (de plus en plus) fait boule de neige, ceux qui sont venus reviennent et d'autre arrivent. Les enfants en bas âge sont nombreux et nul doute que pour eux, le troisième vendredi du mois soit devenu une occasion de rencontre à prétexte culturel.

Conférence/débat de la Ligue des droits de l'Homme

Une conférence débat sur le thème «Les réalités de la guerre en Irak», est organisée par la Ligue des droits de l'Homme section Langon Sud-Gironde. Elle sera animée par Dario Battistella, professeur de sciences politiques à l'IEP de Bordeaux, le jeudi 6 février, de 20h30 à 22h30, à la salle François-Mauriac.

A un président près

50 % des 14 conseils municipaux du canton de Saint-Macaire ont élu leur délégués à la Communauté de communes des Coteaux Macariens. Le 18 février, le président sera élu à la Maison de Pays de Saint-Macaire, les maires se sont déjà mis d'accord sur le nom de Josiane Combret. Mais l'actuelle présidente de l'association des maires refuse encore cette charge. Le 18 février, tous les délégués et les suppléants seront réunis: ils éliront neuf vice-présidents qui seront en fait présidents de commission (voirie, bassin versant, tourisme, finance, ...).

LE REPUBLICAIN 31-01-03

Coup de projecteur

En 2003, Carnaval renaît de ses cendres

Le GASM (Groupement des associations de Saint-Macaire) a décidé de relancer le Carnaval pour que Carnaval soit une vraie fête pour tous. Ainsi les parents d'élèves, le Prieuré, le Club de l'amitié, Ardilla, le Mouvement de sauvegarde et quelques électrons libres préparent pour le mois de mars un Carnaval nouvelle formule.

Une mise en scène sur deux jours avec la participation active du groupe scolaire: la première journée est orchestrée par l'école élémentaire, avec notamment un grand jeu dans le village.

Pour la seconde journée, de nombreuses idées ont fusé, la trame de la journée est déjà sur pieds.

L'équipe est motivée, elle attend encore de nouvelles idées, de nouvelles envies...

Toute personne désireuse de se joindre à eux est la bienvenue.

Mercredi 5 février, à 21h, aura lieu une nouvelle réunion pour préparer le Carnaval.

Renseignements auprès de Louise ou de Delphine à Ardilla au 05.56.62.27.36.

31-01-03.

SAINT-MACAIRE

CARNAVAL : RÉUNION LE 5 FEVRIER. Le carnaval à Saint-Macaire sera cette année étalé sur deux jours le 21 et 22 mars.

La première journée sera orchestrée par l'école élémentaire de Saint-Macaire.

La nouvelle association le GASM (Groupement des associations de Saint-Macaire) est très motivée. Une équipe est déjà en place.

Une réunion d'information et de préparation aura lieu à la mairie le mercredi 5 février, à 21 heures.

Contacts : Delphine et Louise Ardilla, tél. 05.56.62.27.36.

LE REPUBLICAIN 31-01-03

Bon pied, bon œil !

Jeanne Labardin, née en 1903, a eu 100 ans lundi dernier. Elle demeure à la maison de retraite de Saint-Macaire. Pour elle la vie est un long fleuve tranquille.

Jeanne Labardin s'occupe toujours des autres.

Le personnel soignant de la maison de retraite parle d'une mamie «ultra autonome» et en effet, lorsqu'elle est arrivée dans la salle de réception, elle poussait le fauteuil roulant d'une autre pensionnaire! Le directeur d'établissement estime *«qu'elle a la vitalité d'une personne 20 ans moins âgée!»*.

Jeanne Labardin est entrée au club (très fermé) des centenaires en étant parfaitement lucide, elle entend bien, elle y voit.

A la maison de retraite de Saint-Macaire, le record de vieillesse est de 104 ans: nul doute qu'il sera battu par Jeanne. Elle y vit depuis deux ans et demi.

Elle se souvient qu'elle avait 11 ans lors de sa première communion lorsque la première guerre mondiale a éclaté... Et lorsque la seconde guerre a commencé, elle était mariée et avait déjà quatre enfants.

Aujourd'hui, il lui reste deux enfants et Jeanne a 11 petits-enfants, 15 arrière petits-enfants et cinq arrière, arrière petits-enfants qu'elle peut tenir dans ses bras.

Alors, qu'est-ce qui l'a conservée en cet état enviable à son âge? «Le Saint-Estèphe» a déclaré son fils. Mais pour elle c'est l'absence d'excès qui conserve et du sport: elle n'a eu son premier vélo qu'en 1928.

Elle a été mère de famille: *«C'est un travail vous savez!»*. Tout le monde est gentil avec elle, et elle se sent bien en maison de retraite. Avant, elle a vécu en résidence pour personnes âgées, et précédemment chez sa fille.

En 1922, elle épouse un jardinier de La Réole qui travaillera ensuite à EDF où il s'est beaucoup déplacé, ils ont parcouru tout le département. Elle déclare avoir «toujours la valise à la main», et a déménagé 17 fois.

Toute sa famille est girondine et Jeanne reste très entourée: sa petite-fille, qui habite Saint-Macaire, vient la visiter tout les deux jours. Dimanche, la centenaire va être fêtée en famille: ils seront 50 pour son 100ème anniversaire.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 31-01-03

Initiative heureuse

250 débutants ont évolué, samedi, sur les terrains du stade André Seyrac.

Pour accueillir une telle manifestation, le club de l'AS St-Macaire a fait preuve de disponibilité et de savoir-faire autour de jeunes pousses du District.

En fin d'après-midi, l'équipe des dirigeants a rassemblé dans sa salle les équipes des jeunes 13 ans et 15 ans, et leur parents, pour y fêter les rois, mais aussi pour échanger des présents.

A l'initiative de Benoît Charbonnier, entraîneur des seniors du club, les aînés ont offert à la relève un magnifique sac de sport, afin de montrer l'attache et le respect des plus grands pour les plus petits. Ce geste a été apprécié de tous et salué par les éducateurs du club autour d'une table bien garnie.

Les éducateurs du club sont face à leurs protégés et leurs parents.

04-02-03

II SAINT-MACAIRE

CONFERENCE SUR L'IRAK. La Ligue des Droits de l'Homme, section Langon-Sud-Gironde, organise une conférence-débat sur le thème : « Les réalités de la guerre en Irak », animée par Daris Battistella, professeur de Sciences politiques à l'I.E.P. de Bordeaux, ce jeudi 6 février, de 20 h 30 à 22 h 30, salle François-Mauriac de Saint-Macaire.

5-02-03

II SAINT-MACAIRE

MOTO-CLUB. Le Moto-club de Saint-Macaire organise son repas annuel le 15 février. Il faut se faire inscrire – avant le 8 février – auprès de Mme Lepron au 05.56.62.02.46.

DÉPUTÉ. Jean-Marie Candelay, l'assistant parlementaire du député Philippe Dubourg, tiendra une permanence à la mairie de Saint-Macaire ce jeudi 6 février de 9 h à 12 h.

AIDE ARCHITECTURALE. Permanence en mairie aujourd'hui de 11 h à 12 h 30.

LE REPUBLICAIN 07.02.03

En bref

L'incendie du 8 mai 2001

Le rapport d'expertise des assurances a été déposé concernant l'incendie qui s'est déroulée en bord de route nationale, détruisant les locaux du dépôt vente Méli-Mélo, mais aussi le local de la Madif (distributeur de Sud-Ouest) et un magasin de fleurs. Selon les témoins ayant vu les premières minutes de l'incendie, le feu a pris vers 4h du matin dans le local de la Madif, c'est ce que confirme l'expertise, des photos montrent en effet le sens de propagation du feu.

Une explosion a été entendue par plusieurs témoins. Le local de la Madif, où des journaux étaient entreposés contre la cloison avec Méli-Mélo, a subi une explosion visible sur le plafond, la cloison a ensuite fondu.

Méli-Mélo s'est transformé en fournaise, les nombreux meubles entreposés, des bois de lits, 40 téléviseurs, des matelas... Les menuiseries métalliques ont fondu et se sont affaissées, les murs ont rompu, ce qui a créé un appel d'air.

Les pompiers arrivés sur les lieux dans les 20 minutes, (cinq casernes de pompiers), ont vidé une citerne d'eau, puis ont voulu se raccorder aux bornes à incendie mais... pas d'eau. Tout le réseau avait disjoncté et le château d'eau n'a pu se remplir, les pompiers n'ont pas eu alors d'autre choix que d'aller pomper l'eau à la Garonne. Ils ont éteint des braises. C'est donc par une addition de malchances que l'ensemble du bâtiment a été réduit en cendres.

Au chapitre «cause de l'incendie», le rapport d'expertise écarte les deux véhicules diesel de la Madif remisés dans ses locaux, il envisage le jet d'un mégot dans une poubelle ou un problème électrique, mais tout ayant brûlé il est difficile d'identifier clairement cette éventualité.

Une autre expertise a permis de constater la présence d'hydrocarbures à un endroit où il n'aurait pas dû y en avoir. Enfin une enquête de gendarmerie a été clôturée, elle est entre les mains du parquet de Bordeaux.

Echos

Les contes de Claudine Sourget au Prieuré

Le Prieuré à Saint-Macaire va recevoir samedi 8 février, à 15h, Claudine Sourget qui viendra lire des poèmes qu'elle a écrits, et fera des dédicaces. Les petits sont attendus, mais les grands aussi seront les bienvenus.

LE REPUBLICAIN 07.02.03

Du music-hall au cabaret

L'association Le Prieuré, centre d'animation et d'éducation populaire, a présenté une soirée spectacle «music-hall et tapas»; il y a eu du rire, de l'émotion dans la salle des fêtes de Saint-Macaire samedi dernier.

L'accueil du public et la restauration ont débuté à 20h, les quantités prévues ont dû être doublées et cela a à peine suffi. Le spectacle, quant à lui, a commencé à 21h30: Gwenaëlle Guindeuil, pour qui c'était une première en tant que présidente, est montée sur l'estrade pour présenter l'association du Prieuré. Au fond de la scène, un rideau argenté réfléchissait les lumières des 10 projecteurs. Sur scène, trois personnage se sont alternés: Marie Teycheney, une vraie chanteuse de music hall, et deux hommes travestis, sorte de clowns qui chantaient en play-back des musiques populaires. L'un était déguisé en gitane andalouse ou en Dalida, l'autre en Annie Cordy, Mireille Mathieu... ils sont descendus à chaque chanson dans le public qu'ils ont fait participer à leur manière. La mise en scène hilarante, les mimiques et caricatures, la fumée artificielle ont donné à la soirée des accents de cabaret.

Marie Teycheney interprète des chansons de tous les pays.

07-02-03

Sale temps pour les animaux

: Photo Anna Millet

Quand la Garonne fait le gros dos, sale temps pour les animaux de basse-cour et les autres.
La vie n'est pas toujours rose pour les poules, les canards ou les moutons. Et elle l'est encore moins quand le poulailler a les pieds dans l'eau.
La crise du logement est proche.

LE REPUBLICAIN 07.02.03

Méli-Mélo, ça repart

L'ensemble des personnes ayant déposé des meubles dans les locaux détruits par l'incendie de mai 2001 ont aujourd'hui été indemnisées par les assurances. Tout comme les un an de perte d'exploitation pour l'entreprise Méli-Mélo, principale victime de l'incendie ravageur, qui a dû licencier. En avril, elle prendra un nouveau départ.

La super structure du future Méli-Mélo est déjà en place.

Beaucoup se seraient découragés après ce qui est arrivé à Méli-Mélo. Michel Favaretto, le propriétaire, a cru pouvoir reprendre trois mois après.

Il lui faudra presque deux ans pour réinstaller son entreprise au même endroit dans des locaux tout neufs. Certes, l'emploi avait été a peu près conservé (3 sur 5) grâce au prêt gratuit de locaux pendant un mois et à la perpétuation de l'activité à Langon, dans la zone industrielle du Couloumey. Grâce aussi à la clientèle de l'entreprise qui l'a suivie. Pourtant il est évident que l'emplacement du bord de la route nationale est irremplaçable, aussi le propriétaire de l'entreprise en sommeil attendait avec impatience la reconstruction du bâtiment et la réinstallation dans les lieux. Fin mars, début avril l'activité devrait repartir à Saint-Macaire si le bâtiment est terminé, déjà la menuiserie métallique est quasiment en place.

Pierre RAMBAUD

10-02-03

CONFÉRENCE. Une conférence sur la guerre en Irak, organisée par la ligue des droits de l'homme

La guerre en question

Intervenants. Le maire Jean-Marie Billa, Michel Cazeaux de la Ligue des Droits de l'Homme et Dario Battistela, le conférencier PHOTO ANNA MILET

■ Jeudi 6 février a eu lieu une conférence organisée par la Ligue des droits de l'homme de Langon et du Sud-Gironde sur l'Irak. Dario Battistella, en maître conférencier de qualité a donné les raisons pour une éventuelle intervention américaine en Irak. Il a éclairé nos pensées avec une réflexion objective, alternative et scientifique. M. Battistella est politologue et professeur à l'Institut d'études politiques de Bordeaux. C'est la parole d'un universitaire qui pense que l'éthique ne peut exister en politique.

« La guerre est de tous les temps, de toutes les civilisations, mais reste un acte de violence ». Une grande différence existe entre la guerre dite légitime « Tempête du désert » et la guerre « préventive » qui reflète l'arrogance américaine. Le conférencier a détruit les idées simplistes et a démontré la complexité de cette situation politique. « Il faut essayer de ne pas tomber dans un anti-américanisme primaire ». La position de la Ligue des droits de l'homme est claire : non à Saddam Hussein pour ses crimes commis contre l'Humanité, et pour un régime qui a infligé les pires souffrances à la population irakienne. Elle soutient ses aspirations à s'émanciper d'un tel pouvoir. Cependant la guerre américaine annoncée ne saurait en aucun cas répondre effectivement à son souhait. Les enjeux réels ne sont pas mesurés à leur juste valeur.

La Ligue des droits de l'homme est une organisation qui intervient dans tous les domaines concernant la citoyenneté, les droits collectifs ou individuels. Ce n'est pas une organisation humanitaire, ni caritative, mais politique. Les principes qu'elle défend l'amènent à prendre position sur les causes et les remèdes apportés aux dysfonctionnements qu'elle combat. C'est aussi une organisation laïque -mais pas un syndicat car elle n'a pas en charge la défense de principes ou d'intérêts catégoriels. Elle n'est pas non plus un parti politique; elle n'a aucune vocation à l'exercice du pouvoir.

12.02.03.

[MOTOCYCLISME] MOTO START-CLUB MACARIEN

DÉGATS. La récente crue de la Garonne a laissé des traces sur l'anneau de vitesse Michel-Paris

D'abord l'éclairage

Crue de la Garonne. Le président du MSCM, J.-P. Baradat sur l'anneau de vitesse sinistré PHOTO J.-C. D.

■ Depuis quelques jours, la Garonne a retrouvé son lit. Pour les sinistrés, l'heure est venue de constater les dégâts. C'est le cas à Saint-Macaire, pour le président Jean-Pierre Baradat et les membres du Moto Start-Club macarien.

Après un quart de siècle d'existence, l'anneau de vitesse situé en bordure de la Garonne a vu le fleuve inonder le site, parfois à la veille de compétitions, ou de suite après, comme ce fut le cas voici deux ans. En 2000, le dimanche de Pentecôte, le 12 juin, l'eau arrivait à la hauteur des panneaux de protection pour le public. Cette année, l'eau a emporté les panneaux et arraché les pieux dans les virages. Un immense arbre mort flottant sur l'eau a plié en deux les poteaux d'éclairage côté Garonne.

« Si une digue n'avait pas rompu à Tonneins, les dégâts auraient pu être plus importants sur le site », constate le président du MSCM, Jean-Pierre Baradat. A cinquante centimètres près, l'eau aurait franchi la digue et se serait déversée sur l'ancienne RN 113.

Dans le passé, les membres du club, tous bénévoles, avaient pour habitude d'enlever les panneaux après chaque compétition. Excès de confiance ? Surtout beaucoup de travail. Tous espéraient que la Garonne resterait sage cette année encore. Le fleuve capricieux a fait une fois encore des siennes.

Long-track en juin. Prudents, les bénévoles travailleront sur la piste après la fonte des neiges. Ils vont se concentrer sur le plus urgent : l'éclairage. Le socle en béton qui doit recevoir l'armature pour les repas rapides a été coulé voici quelques jours. Le reste attendra un peu. La demi-finale du championnat du monde de long-track prévue le dimanche 8 juin en nocturne n'est pas remise en cause : « Nous avons décidé en commun de conserver cette épreuve. Le public peut être rassuré. Nous allons mettre tout en œuvre pour réparer les dégâts, même s'il faut travailler nuit et jour pendant quelque temps », souligne Jean-Pierre Baradat. Quand on connaît la volonté des bénévoles du MSCM, tous acquis à la cause des sports mécaniques, le public amoureux des courses de vitesse sur piste n'a pas de souci à se faire.

: J.-C. D.

12-02-03

RANDONNÉE. Joël Baudet a fait découvrir aux randonneurs du COT et leurs amis de Langoiran, les beautés du patrimoine architectural de Saint-Macaire

Les demeures ont des siècles d'histoire

■ Ce dimanche, les randonneurs du COT, rejoints par leurs amis de Langoiran, ont retrouvé Joël Baudet, viticulteur et guide nature et patrimoine, pour une découverte de Saint-Macaire.

La porte de Benauge franchie, les participants ont écouté, à l'intérieur d'une demeure de marchand du XVIe siècle (1565) ordonnée autour d'une cheminée, Joël fera la description et l'historique de cette ville « en forme de navire enlisé sur les bords de Garonne ».

Saint-Macaire, fondée par le moine Macarios, a connu son apogée au XIVe siècle avec 6 000 habitants, car située « au point d'épuisement de la marée », elle était une place forte pour le Bordelais (commerce des vins). Après l'enlisement du port et le départ de son élite, la ville ne comptera plus que 1 700 habitants avant la Révolution et sera dépassée par sa rivale Langon.

Site protégé depuis 1965, Saint-Macaire souhaiterait garder une certaine authenticité « sans devenir une ville musée ».

Patrimoine. Les randonneurs de Targon et Langoiran découvrent l'histoire de Saint-Macaire PHOTO NESSANS

Conteur de pays. Avec beaucoup d'humour et de passion, Joël Baudet a guidé le groupe dans un bourg figé dans son architecture, mettant l'accent sur une fenêtre à meneaux, une croisée en bois du XVIIe, une façade à colombage et briques, une baie gothique, une rosace en pointe, une gargouille dont l'original se trouve à Boston (USA).

Ce conteur hors pair sait animer quelques demeures, comme celle de ce personnage en marge, percepteur de son état et voulant « débusquer le démon qui se cache dans le corps des femmes ! » Vers la porte et la barbacane du Thuron, il réhabilitera, devant Fabienne, cette profession en parlant du « cueilleur de coutumes... »

L'édification de l'église Saint-Sauveur (la plus grande de la Gironde) s'explique par les rivalités entre les prieurés de Saint-Macaire et de Sainte-Croix à Bordeaux (de 1025 à 1175), qualifiées de « Rififi ches les Bénédictins ».

Mais Joël, intarissable, redevient sérieux pour expliquer dans le détail les peintures murales de la fin du Moyen Âge ornant les voûtes du chœur, inspirées de « la légende des saints ».

Des siècles d'histoire ont défilé sur les façades, des remparts et, par la grâce d'une érudition rendue très accessible les randonneurs sont repartis plus riches en savoir, laissant Joël espérer que Saint-Macaire se dynamise à nouveau.

: Gabriel Nessans

LE REPUBLICAIN 14-02-03

Aux Ecuyers des rois de France

Jacqueline Auzoux est éditrice à Saint-Macaire. Installés avec son mari, ils ont acquis un matériel très coûteux et se sont lancés dans l'édition, leur premier ouvrage «Truc du Var» a été édité à 12.000 exemplaires.

Jacqueline et Charles-Christian Auzoux, issus des plus vieilles familles macariennes, sont handicapés physiques. Ils ont décidé par conséquent de monter une entreprise intellectuelle. Ils ont hypothéqué tous leurs biens immobiliers pour acheter le matériel nécessaire: de l'informatique, cinq ordinateurs en réseau compatibles avec l'imprimerie, du matériel photographique, des scanners et autres. Sûrs de leur affaire (montée sans aides publiques), ils refusent de rester les bras croisés et se sont mis au travail. Le siège social de l'entreprise est sur Bordeaux, mais toute leur activité est sur Saint-Macaire, leur imprimeur à Langon et ils comptent éditer des auteurs locaux.

Charles-Christian (ou Gric de Bordeu) est auteur. C'est lui qui a donné l'impulsion du premier ouvrage «Truc du Var»: il s'agit de l'histoire, d'après les documents de l'époque, d'un héros de la Provence, controversé en son temps. Antoine Truc du Var est l'auteur du cahier des doléances de Gradignan, et était plus connu que l'abbé Seiyés son ennemi juré. Il a été l'un des conseillers de Napoléon pour la rédaction du Code Civil et Criminel. Antoine Truc du Var a été écuyer, premier consul (maire) des Arcs et député à la Chambre des 500, en même temps que avocat, notaire et ce dans la tourmente de Louis XVI à Louis-Philippe. Par son journal, donné par ses descendants aux archives départementales, Truc du Var fait revivre des grands moments de l'Histoire de France.

Ce premier ouvrage a été tiré à 12.000 exemplaires et un second tirage devrait suivre. Petit à petit la maison s'ouvre aux auteurs extérieurs, c'est beaucoup de travail pour seulement deux personnes, très bientôt, si tout marche comme prévu, des salariés seront embauchés. Pour l'instant l'éditeur s'est transformé en VRP et cela marche. Ils ont commencé par la Provence. Les prochains ouvrages à publier: «La voie de la raison» un recueil de poésie, puis «La révolte des esclaves en la voie philosophique»...

Les armoires sont pleines de manuscrits à saisir. Les Ecuyers des rois de France font de l'édition, distribution, diffusions littéraires, de la production cinématographique, audiovisuelle et radiophonique, c'est une nouvelle entreprise et elle est sur Saint-Macaire.

Pierre RAMBAUD

13-02-03

Nécrologie : Any Thomas

■ Sa vie publique s'est d'abord traduite par son engagement professionnel dans la fonction publique sur Langon, au sein de la sous-préfecture.

Dès 1989, Any Thomas acceptait de rejoindre l'équipe municipale, de renforcer les rangs de l'association d'aide matérielle et morale aux personnes âgées, et d'administrer la maison de retraite, bref, de prendre part au chantier permanent de construction de l'identité macarienne.

Il y a encore dix jours, elle était en mairie de Saint-Macaire pour s'occuper des dossiers du RMI.

En ce jour demeurent ses deux fils, Jean-Michel et Jean-François, à qui elle a su frayer un chemin dans l'existence, et dans les études, qui sont une démonstration vivante de sa capacité à féconder l'intelligence de la vie.

13-02-03

Le devoir d'explication

■ Dimanche 8 février a eu lieu l'assemblée générale de l'ACUF (Association des combattants de l'union française), dont le président de la section est le colonel (H) Jean-Pierre Penichout.

La section de Langon compte 60 adhérents, elle est jumelée avec une autre association qui se trouve à Brouvelières dans les Vosges. Fondée en 1947, elle regroupe tous ceux et celles qui, avec quel grade que ce soit, ont combattu sous les plis du drapeau français depuis le 9 mai 1945, ainsi que les familles des tués, prisonniers ou disparus.

Depuis sa création, elle poursuit les mêmes objectifs : défendre la mémoire des combattants « morts pour la France »; défendre la mémoire des intérêts moraux et matériels de ses adhérents; entraide aux familles des tués, prisonniers ou disparus; soutien aux militaires français engagés dans le cadre de l'ONU ou de l'Europe; sauvegarde de l'œuvre civilisatrice de la France.

Ils gardent cependant un regard lucide sur les événements, notamment internationaux.

« Nous vivons dans un monde incertain et dangereux. »

Aujourd'hui nous pensons que la nouvelle guerre, la vraie, n'a pas de nom, n'a pas de limite, n'a pas de frontière, mais elle fait peur. Il faudra beaucoup de temps et de moyens pour venir à bout et comprendre cet ennemi aux visages multiples.

Nous avons aussi maintenant le devoir d'explication vers ces jeunes qui passent devant les monuments aux morts et qui ne savent pas ce que cela veut dire, parce qu'à l'école on leur a peu ou pas expliqué. Au moment où on ne parle que de droit, ils ont le droit de savoir et nous le devoir de la mémoire.

Contacts : ACUF, section de Langon, 87, cours de la République, 33490 Saint-Macaire, tél. 05.56.63.11.13, fax 05.56.76.84.98.

13.02.03

II SAINT-MACAIRE

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES. Le conseil communautaire se réunira mardi 18 février à 18 h 30 pour procéder à son installation officielle et à l'élection de sa présidence et de son bureau.

La réunion est ouverte à toute personne intéressée, comme l'est habituellement une réunion du Conseil municipal.

LE REPUBLICAIN 14.02.03

En bref

L'Irak de Saddam

Dario Battistella, professeur de l'IEP de Bordeaux, a introduit le débat sur la deuxième guerre du Golfe par un rappel des événements historiques en Irak: la révolution de 1958, l'avènement du parti (national-socialiste) Baas en 1968 et la prise de pouvoir par Saddam Hussein en 1979, qui instaure une dictature empreinte de népotisme et se lance de suite dans une guerre contre l'Iran affaibli par sa révolution islamique.
Les occidentaux sont de son côté à l'époque (coopération chimique avec les allemands, nucléaire avec les français, d'architecture militaire avec les belges, ...) mais cette guerre échoue. L'épouvantable dictateur réprimera très durement les troubles qui se sont par la suite produits chez les Chiites du sud et les Kurdes au nord, en n'hésitant pas à utiliser contre les populations de son propre pays des armes chimiques. Ensuite en 1991, il décide d'annexer le Koweït pour se payer de sa guerre contre l'Iran. La coalition occidentale (dont la France) a libéré l'Etat envahi, mais les Américains, qui étaient les initiateurs et les meneurs, décident de ne pas renverser le pouvoir en place pour une question d'équilibre régional.

«Réalité de la guerre en Irak»

Le concept de guerre préventive

Lors d'une réunion/débat à Saint-Macaire sur le thème «Réalité de la guerre en Irak», Dario Battistella, professeur à l'Institut d'Etudes Politiques (IEP), a analysé la situation géopolitique de l'Irak et tenté d'expliquer pourquoi les Etats-Unis veulent mettre à bas la dictature de Saddam Hussein.

Dario Battistella a fait un rappel historique des événements contemporains en Irak. La volonté de l'Irak d'acquérir l'arme nucléaire et des armes de destruction massive est déjà connue et la CIA a décelé à plusieurs reprises des dissimulations de programme ou de matériel. Le président Bush, dans son habit de procureur du monde, a décidé de désarmer l'Irak, car il craint que Saddam Hussein utilise l'arme nucléaire non pas dans un but dissuasif, mais agressif ou de couverture de guerre conventionnelle.

Le conférencier a démenti la rumeur d'action militaire américaine dans un but pétrolier. Une séance de questions a suivi, le professeur a été pris à parti verbalement: plusieurs personnes successivement lui ont reproché sa neutralité, son absence d'engagement... pourtant c'est le propre d'un exposé objectif de ne pas s'engager. André Sapaly, l'historien, et Jean-Marie Billa sont venus prendre la défense du professeur d'université. Le conférencier, par une présentation claire des données historiques, a permis d'évacuer des idées simplistes et a établi qu'il n'était pas possible d'aboutir à une certitude du fait d'un manque d'information.

Le public était majoritairement contre la guerre et quelques personnes étaient des militants pacifistes, plusieurs points de vue anti-américains ont été développés.

Un intervenant a décrit les Etats-Unis comme un peuple décadent, obèse, dépensier et pollueur, ...

Michel Hilaire a pris la parole pour faire une critique acerbe de la politique des Etats Unis, dénonçant «*le remplacement du droit par la force*». Ce qu'il estime très dangereux: «*C'est un fantastique recul dans les valeurs de la civilisation*». Il propose une manifestation de protestation devant la sous-préfecture de Langon la semaine prochaine, au-delà il a prôné «*une résistance éthique au quotidien*».

Le fond du débat

André Sapaly s'est opposé à un anti-américanisme primaire, «*qui est toujours une solution de facilité*». Il a tenu à rappeler le point de vue de la Ligue des droits de l'homme exprimé par Gérard Boulanger, son président.

La Ligue condamne le dictateur en puissance, mais elle condamne aussi une attaque des Etats-Unis qui va faire beaucoup de morts chez les civils et qui, se passant de l'accord de l'ONU, est en fait illégale.

Le maire de Saint-Macaire a affirmé se méfier des mouvements d'opinion de masse. Il souhaite «*juger le maçon au pied du mur*»... Mais vu le défaut d'informations, peut-on avoir un jugement éclairé?

C'est la conception d'une «guerre préventive» qui a été mise en cause et qui choque. Les Américains ne sont pas les gendarmes du monde, des règles sur le désarmement ont été enfreintes, et ils veulent les faire respecter par la force. Pourtant, il est difficile d'admettre qu'ils puissent intervenir de leur propre chef.

Dario Battistella a conclu son propos en disant que les événements actuels étaient le reflet de l'arrogance américaine et que leur volonté d'assurer l'équilibre régional tend a perpétuer le déséquilibre international qui est en leur faveur, leur but est parfaitement hégémonique.

C'est aussi l'occasion pour Michel Cazeau, président de la Ligue des Droits de l'Homme section Sud-Gironde, d'inviter à une manifestation lors de la venue de Vladimir Poutine, «*le boucher de Tchétchénie*», à Bordeaux le 12 février.

Pierre RAMBAUD

LE RÉPUBLICAIN 14-02-03

Echos

Quartier latin avec Ardilla

Les Ardill'apéros regroupent chaque troisième vendredi du mois une poignée d'habitués et des visiteurs ponctuels, tous viennent partager un instant de convivialité. Les habitués font confiance à Ardilla, ils ne savent pas toujours ce qui est au programme et le découvrent sur place.
C'est un public éclectique, mais jamais déçu. Le choix du groupe qui est laissé à l'appréciation d'Ardilla s'est porté sur «Quartier latin», un groupe issu de la rencontre de six personnalités en 2001: Julien Baux, Richard Tauziède, Bruno Bielsa, Philippe Verson, Emilie Sauboie, Matthieu Wieczorek. Chacun apporte une touche personnelle par la sensibilité liée aux horizons qu'ils ont balayés (salsa, jazz, latin-jazz, ...). Le répertoire proposé en est issu avec des compositions originales. Les organisateurs sont satisfaits, il y a beaucoup d'enfants. La décoration de la salle est à chaque fois renouvelée, Gilles Daney et Alexandre Chiriaeff s'en occupent, et nombre de gens actifs de l'association viennent donner un coup de main.
Les Ardill'apéro tournent grâce aux professeurs de l'école de musique qui viennent avec leur groupe extérieur à l'école. Cela se déroulera vendredi 21 février à 19h30, l'entrée sera gratuite, c'est une soirée pour faire vibrer, danser au son de cuivres et percussions qui vont réchauffer assistance.

Premier conseil communautaire

Le conseil communautaire de la Communauté de communes des Coteaux macariens se réunira le mardi 18 février, à 18h30, pour procéder à son installation officielle et à l'élection de sa présidence et de son bureau.
La réunion est ouverte à toute personne intéressée comme l'est habituellement une réunion du conseil municipal.

17-02.03

ÉDITION. Un écrivain et une éditrice font revivre cet ancêtre éloigné

« Antoine Truc du Var » renaît sous la plume de sa descendance

■ Les éditions « Aux écuyers des rois de France », dirigées par Jacqueline Auzoux, ont vu le jour à Saint-Macaire, au 14, cours de la République. C'était pour elle une gageure, bien que licenciée des Arts et lettres de France.

Son premier client, et non le moindre, est son mari : M. Auzoux, qui écrit sous le pseudonyme de Gric de Bordeu. Son premier ouvrage : « Antoine Truc du Var dans la tourmente de Louis XVI à Louis Philippe ». Il a été rédigé d'après les archives de son patrimoine culturel laissé par Antoine Truc du Var. La famille en fit don au département. Ce héros de la Provence n'est autre que le descendant direct de notre éditrice, Jacqueline Auzoux.

Etant passionné de généalogie, il a pu découvrir ce cousin éloigné, d'un intérêt certain dans l'histoire de la Provence. Antoine Truc du Var, si controversé en son temps, est l'auteur du cahier des doléances : « Dires et doléances d'un habitant des Arcs-sur-Argens à l'assemblée de la communauté ».

Il fut également l'un des conseillers de Napoléon Bonaparte pour le Code civil et criminel, et premier président du tribunal criminel de Draguignan. Il fut aussi l'un des réformateurs du royaume et de la France, dont certaines propositions de loi subsistent encore. Cet ouvrage nous montre que bien souvent la réalité peut être déformée par des auteurs peu scrupuleux, si bien que le roi y perdit la tête et l'empereur sa couronne.

M. et Mme Auzoux. Une éditrice et un écrivain PHOTO ANNA MILET

Mais Gric de Bordeu ne s'arrête pas là. Il est en possession d'une vingtaine d'ouvrages qui attendent leurs parutions. Poésies, recueils historiques et un immense travail sur l'esclavagisme de l'époque romaine à nos jours. Le prochain titre pourrait être : « La révolte des esclaves ». Tous ces morceaux d'architecture seront également traduits en anglais et en espagnol.

Ce macarien, passionné par l'écriture, l'histoire et la littérature, est également licencié des Arts et lettres de France.

L'éditrice se tient à votre disposition au 05.56.63.26.17 ou 06.88.93.34.12.

: Anna Milet

20.02.03

Du jazz en apéro

A Saint-Macaire. C'est dans la continuité, ce vendredi 21 février, qu'Adill'Apéro recevra une fois encore, habitués et spectateurs occasionnels.

Quartier latin est le groupe pressenti pour animer cette soirée.

Ce groupe est né de la rencontre en 2001 de six personnalités dont certaines se connaissaient déjà de longue date.

Les horizons balayés par chacun au cours de ces dernières années (jazz, salsa, latin-jazz) apportent à l'ensemble une couleur personnelle.

Le répertoire proposé est un savant mélange de standards de la salsa et du latin jazz et des compositions originales.

En dehors des différents concerts privés ou publics, Quartier latin a notamment participé au Festival culture comptoir de Bordeaux et aux 24 Heures de Monségur.

L'entrée sera gratuite. Petite restauration sur place. Contact : tél. 05.56.62.27.36.

Prochain Adill'Apéro le 7 mars avec le groupe Portraits de famille.

Communauté de communes des Coteaux macariens

LE REPUBLICAIN 21-02-03

Ça commence bien

Josiane Combret a été élue présidente de la Communauté de communes des Coteaux Macariens lors d'un premier conseil communautaire à l'ambiance détendue. Un bon signe...

C'est Jean-Marie Billa, le maire de St-Macaire, qui a fait tourner l'urne mardi. Et dans la bonne humeur!

«Michel, tu peux rajouter des chaises?». Eh oui, il y avait du monde, mardi soir, dans la salle du conseil municipal de Saint-Macaire! Entre les 31 délégués de la Communauté de communes, leurs suppléants et le public qui voulait assister au premier conseil communautaire de la structure, cela faisait foule!

L'heure était, il est vrai, importante: il s'agissait d'élire le président et les vice-présidents. Un ordre du jour sérieux qui n'a pas empêché la séance de se tenir dans une ambiance toute détendue.

«Travailler ensemble»

Il faut dire, aussi, que tout était quasiment joué d'avance. En tout cas, tout avait été longuement étudié, réfléchi, pesé. C'est donc sans surprise que Josiane Combret, le maire de Saint-Martial, a été élue présidente de la Communauté de communes. Elle avait d'ailleurs été, tout au long des semaines passées, fortement poussée par ses collègues maires à se porter candidate. Et, mardi, ce fut un plébiscite pour elle: 30 voix sur 31 votants (le vote blanc étant sans nul doute... le sien).

Les premiers mots de la nouvelle présidente furent enthousiastes: *«Moi, j'ai confiance, je suis sûre que ça doit marcher»*. Ce que préconise Josiane Combret, c'est d'abord le travail en équipe: *«Nous comptons fortement sur tous les délégués. Nous allons élire six vice-présidents, chacun sera rattaché à une commission, qu'il ne présidera pas obligatoirement. A mon avis, il serait d'ailleurs fort souhaitable que ce soient des délégués qui président les commissions»*.

Ce mardi, il faudra aussi élire les 14 membres du bureau, soient tous les maires du canton, *«pour que toutes les communes soient représentées»*. Parce que, une fois encore, Josiane Combret prône un débat démocratique: *«Il n'y a qu'avec la discussion que l'on arrivera à quelque chose»*.

Une discussion qui, pour sa première publique, n'a eu à souffrir d'aucune fausse note. L'élection des vice-présidents et celle des membres du bureau se sont déroulées dans la sérénité (tous les candidats n'ont évidemment pas obtenu le maximum de voix, on ne peut quand même pas changer en un coup de baguette magique des années de politique cantonale)... Encore un motif de satisfaction pour Josiane Combret: *«Cette élection s'est très bien passée, cela prouve que nous sommes prêts à travailler tous ensemble»*. Et il faudra se remettre au travail très bientôt, puisque la prochaine réunion du bureau est prévue le 27 février.

M.-P. C.

31 délégués, 31 suppléants

Caudrot: titulaires: Roland Laporte, Odile Rambaud; suppléants: Monique Delong, Jean-Marc Caris.

Pian-sur-Garonne: titulaires: Alain Bellard, Jean-Claude Pérez; suppléants: René Baillon, Patrick Regnier.

Semens: titulaires: Jackie Dubernet, Valérie Arnaud; suppléants: Bernadette Dubernet, Delphine Arnaud.

Saint-André-du-Bois: titulaires: Martine Delong, Serge Le Baro; suppléants: André Collas, Annie Favard.

Saint-Germain-de-Graves: titulaires: Jean-François Arrivet, Jacky Duc; suppléants: Bernard Dubourg, Robert Ballot.

Saint-Laurent-du-Bois: titulaires: Colette Dubosc, Christophe Chord; suppléants: Elisabeth Casanovas, Denis Gauche.

Saint-Laurent-du-Plan: titulaires: André Boulin, Antonio Del Moral; suppléants: Odile Ossul, Nathalie Jouanlong-Bernadou.

Saint-Macaire: titulaires: Jean-Marie Billa, Alain Falissard, Louis Tréméa; suppléants: Brigitte Daube, Annie Lorriot, Philippe Patanchon.

Saint-Maixant: titulaires: Jacques Conant, Sylvie Di Liegro, Lucien Gazziero; suppléants: Guy Pimont, Jean-Marc Chaumont, Christian Balans.

Saint-Martial: titulaires: Josiane Combret, Marie-Annick Poutays; suppléants: Jean-Pierre Charrite, Marie-Josée Barrère.

Saint-Martin-de-Sescas: titulaires: Jean-Claude Rocher, Nicole Etienne; suppléants: Alain Jourdan, Thierry Laffite.

Saint-Pierre d'Aurillac: titulaires: Michel Hilaire, Alain Dubroca, Francis Dussillols; suppléants: Any Tach, Myriam Moura, Jean Corbanese.

Sainte-Foy-la-Longue: titulaires: Jean-Michel Bentejac, Henry Joanchicoy; suppléants: Bernard Couaillac, Suzette Martineau.

Verdelais: titulaires: Philippe Mesnard, Jeannine Ribauville; suppléants: Bruno Tauzin, Corinne Girotti.

En bref

Josiane Combret, madame la présidente

Josiane Combret, maire de Saint-Martial et présidente de la Communauté de communes des Coteaux Macariens.

Enfin une femme à la présidence d'une Communauté de communes en Sud-Gironde! Josiane Combret, sans étiquette politique, est une femme de l'ombre.

Elle n'aime pas franchement être sur le devant de la scène... Pourtant, elle a déjà beaucoup œuvré pour sa commune, Saint-Martial, et le canton.

Elle est en effet la présidente de l'association des maires du canton depuis les élections de mars 2001, une association qui devrait rester active: *«A mon avis, il faut que l'association fonctionne quand même, car il y aura des sujets à aborder autres que la Communauté de communes»*. A Saint-Martial, elle a entamé son deuxième mandat de premier magistrat de la commune.

Et auparavant, elle avait été adjointe au maire.

Si Josiane Combret s'est un peu faite prier pour être candidate, ce n'est pas par coquetterie.

«Simplement, cela fait beaucoup de travail». Car madame la présidente est aussi viticultrice de métier, ce qui n'est pas non plus de tout repos...

Et pas question pour elle de laisser tomber sa commune! Alors, elle *«compte beaucoup sur les vice-présidents»*, qui l'aideront dans sa tâche.

Mais aussi sur tous les délégués: *«Il est important que toutes les bonnes volontés soient investies dans la Communauté de communes»*.

D'autant que Josiane Combret est une fervente adepte de l'intercommunalité, *«de longue date. En tant que petite commune, on ne vit pas tout seul, ce n'est pas possible»*.

Six vice-présidents

Six vice-présidents ont été élus, mardi soir: Michel Hilaire a obtenu 30 voix et un vote blanc; Jean-Marie Billa 30 voix et un blanc; Jacques Conant 26 voix et cinq blancs; Roland Laporte 23 voix et huit blancs; Philippe Mesnard 29 voix et deux blancs; Alain Bellard 29 voix et deux blancs.

Et les autres membres du bureau

Hormis la présidente et les six vice-présidents, sept autres membres du bureau de la Communauté ont dû être élus: Jean-Claude Rocher (30 voix, un blanc), Martine Delong (29 voix, deux blancs), Colette Dubosc (30 voix, un blanc), Jackie Dubernet (30 voix, un blanc), Jacky Duc (28 voix, trois blancs), Jean-Michel Bentejac (30 voix, un blanc), André Boulin (30 voix, un blanc).

Petit historique des Coteaux Macariens

Si Jean-Marie Billa a accueilli avec convivialité ses invités, c'est à Jeannine Ribauville qu'est revenu l'honneur d'ouvrir la séance. L'élue de Verdelais a rappelé brièvement l'historique de la création de la Communauté de communes, en rendant aussi hommage à trois maires disparus, MM. Lafourcade, Lampuré et Tauzin, qui s'étaient, eux aussi, inscrit dans cette démarche.

En 1992, le canton de Saint-Macaire avait été sollicité pour se joindre au Sivom (syndicat intercommunal à vocations multiples) du Haut-Entre-Deux-Mers; seules deux communes y avaient adhéré.

Elles avaient d'ailleurs dû se retirer lorsque la Communauté de communes du même nom s'était créée.

En 1999, nouvelles sollicitations pour le canton macarien; à la fois de la part des Graves et du Haut-Entre-Deux-Mers. *«Nous sommes restés très indécis» explique Jeannine Ribauville. Le canton avait alors organisé des réunions pour débattre de la création éventuelle d'une structure intercommunale, «avec 14 communes qui pratiquaient déjà l'intercommunalité à travers plusieurs syndicats»*.

Les réflexions se sont poursuivies tout au long de ces deux dernières années pour aboutir, en décembre 2002, à la création de la Communauté de communes des Coteaux Macariens.

Le prochain conseil

Les délégués communautaires se réuniront le 11 mars à 18h30 à la salle de Saint-André-du-Bois.

20-02-03

COTEAUX MACARIENS. La nouvelle communauté de communes a été installée mardi soir

Josiane Combret à la présidence

: Christine Caubet

La grande et belle salle de réunion, à l'étage de la mairie de Saint-Macaire, a servi de cadre mardi soir à l'intallation de la communauté de communes des Coteaux Macariens. Réunion rondement menée sous l'impassible regard de Catherine Deneuve - Marianne. Après un préambule assuré selon l'usage par le maire du chef-lieu Jean-Marie Billa et par la doyenne des délégués communautaires Jeannine Ribauville (adjointe à Verdelais), l'on passait très vite à l'élection du président — une présidente en l'occurrence, comme cela se murmurait avec de plus en plus d'insistance depuis plusieurs jours — : Josiane Combret, maire de Saint-Martial, a pris les rênes de la nouvelle collectivité territoriale avec la confiance de tous ses collègues puisqu'elle fut gratifiée de 30 suffrages sur 31 (et un vote blanc qui était évidemment le sien).

La présidente tout juste installée dans son fauteuil a prononcé une brève allocution invitant l'ensemble des communes à travailler dans la concertation et la discussion, dans l'intérêt collectif et au delà des éventuels clivages politiques.

Et elle a orchestré, en suivant, l'élection des six vice-présidents et des sept membres du bureau (en fait tous les maires du canton).

Les six vice-présidents sont : Michel Hilaire (St-Pierre-d'Aurillac, élu avec 30 voix), Jean-Marie Billa (St-Macaire, 30 voix), Jacques Conant (St-Maixant, 26 voix), Roland Laporte (Caudrot, 23 voix), Philippe Mesnard (Verdelais, 29 voix) et Alain Bellard (Le Pian, 29 voix). Les sept membres sont Jean-Claude Rocher (St-Martin-de-Sescas, 30 voix), Martine Delong (St-André-du-Bois, 29 voix), Colette Dubosc (St-Laurent-du-Bois, 30 voix), Jacky Dubernet (Semens, 30 voix), Jacky Duc (St-Germain-de-Graves, 28 voix), Jean-Michel Bentéjac (Ste-Foy-la-Longue, 30 voix) et André Boulin (St-Laurent-du-Plan, 30 voix).

Et maintenant... le vrai travail va commencer.

Le bureau doit se réunir le 27 février et l'ensemble du conseil communautaire se retrouvera pour sa seconde séance le mardi 11 mars à 18 h 30 à la salle des fêtes de St-André-du-Bois (réunion publique). Ce soir-là, il s'agira d'installer les commissions.

Belle tablée. Ambiance studieuse et néanmoins bon enfant mardi soir autour de la (grande) table du conseil communautaire. Les délégués titulaires sont à la table; les suppléants sont assis derrière eux PHOTO C.C.

14 communes, 31 délégués

Trois délégués pour les trois communes de plus de 1 000 habitants (Saint-Macaire, Saint-Maixant et Saint-Pierre-d'Aurillac) et deux délégués pour toutes les autres communes : la nouvelle communauté de communes compte au total 31 délégués. En voici la liste :

— Caudrot : Roland Laporte et Odile Rambaud;
— Pian-sur-Garonne : Alain Bellard et Jean-Claude Perez;
— Semens : Jacky Dubernet et Valérie Arnaud;
— St-André-du-Bois : Martine Delong et Serge Le Baro;
— St-Germain-de-Graves : Jean-François Arrivet et Jacky Duc;
— St-Laurent-du-Bois : Colette Dubosc et Christophe Chord;
— St-Laurent-du-Plan : André Boulin et Antonio Del Moral;
— St-Macaire : Jean-Marie Billa, Alain Falissard et Louis Tréméa;
— St-Maixant : Jacques Conant, Sylvie Di Liegro et Lucien Gazziero;
— St-Martial : Josiane Combret et Marie-Annick Poutays;
— St-Martin-de-Sescas : Jean-Claude Rocher et Nicole Etienne;
— St-Pierre-d'Aurillac : Michel Hilaire, Alain Dubroca et Francis Dussillols;
— Ste-Foy-la-Longue : Jean-Michel Bentéjac et Henry Joanchicoy;
— Verdelais : Philippe Mesnard et Jeannine Ribauville.

Chaque délégué titulaire a un suppléant attitré appelé à le remplacer aux réunions en cas d'absence — mais les suppléants seront systématiquement conviés à toutes les réunions et associés aux débats — a tenu à préciser la présidente.

Discrète et peu connue

Viticultrice, Josiane Combret (ici entre Jean-Marie Billa et Michel Hilaire) est élue à Saint-Martial depuis trois mandats; elle en est à son deuxième mandat de maire. C'est une femme discrète : « Je n'aime pas occuper le devant de la scène », dit-elle. Pour autant ses pairs l'ont convaincue d'y venir « parce que c'est une grande travailleuse et qu'elle a une vraie personnalité ». Michel Hilaire, le conseiller général, confiait hier en substance qu'elle a des capacités de gestionnaire et d'animatrice « qui surprendront peut-être » ceux qui s'étaient arrêtés à ce côté discret et réservé

: **Photo** C.C.

LE REPUBLICAIN
21-02-03

Leïla à Malagar

Ce mardi la représentante de l'autorité palestinienne en France, Leïla Shahid, a été reçue au domaine de Malagar. Lors de sa visite des jardins, des intérieures et du musée, elle a été guidée par Bernard Cocula et Jean Lacouture. Puis le président du Conseil Régional les a rejoints...

Leïla, la «passionaria» palestinienne, a fait ses études à Beyrouth au lycée français, ce qui lui a donné une maîtrise parfaite de la langue. L'association «Palestine 33» et le collectif Al Qarara ont été partie prenante de l'organisation de cette visite dans la demeure de Mauriac (des représentants de la Ligue des droits de l'homme étaient présents). C'est le président du centre régional culturel de Malagar, Bernard Cocula, qui a présenté les jardins. Puis à la suite de la traditionnelle séance des photos, il lui a présenté le salon, la salle à manger, les cuisines... Jean Lacouture, lui, lui a expliqué le musée du chai des rouges.

C'est dans cette salle de conférence que MM. Pauly, Billa, Conant, Rousset, Lacouture, Hilaire, Cocula, se sont disposés en arc de cercle et Alain Rousset a souhaité la bienvenue à Leïla Shahid. Jean-Marie Billa a exprimé sa satisfaction pour la visite du lieu de Malagar où «*règne l'esprit de la paix, une paix levain pour le monde*». Enfin le maire de Saint-Macaire a offert un présent, avec une bouteille de sauternes (château Yquem) et une carte montrant une portion de la peinture du cœur de l'église où le diable est représenté, précisant que le but est d'exorciser la guerre. L'ambassadrice a répondu par un message de paix; elle a relevé

Leïla Shahid au domaine de Malagar.

l'esprit de résistance qui habite la maison et la personne de François Mauriac. Elle a affirmé que «*la France a toujours compté beaucoup pour son peuple et surtout en ce moment où elle a le courage de se battre pour la paix*». Enfin, elle a souligné que des échanges interméditerranéens avaient redonné l'espoir a son peuple.

Pierre RAMBAUD

26-02-03

COTEAUX MACARIENS

JOSIANE COMBRET. La nouvelle présidente de la communauté de communes entend faire jouer l'esprit d'équipe dans le canton. Portrait

L'engagement au féminin

On ne peut pas parler de révolution, mais plutôt de modernité ou de sagesse dans ce monde que l'on peut qualifier de machiste : effectivement, Josiane Combret a été gratifiée de trente suffrages sur trente et un lors de son élection à la tête de la communauté de communes. Madame le maire octroie à sa mairie de Saint-Martial une journée par semaine mais n'est pas avare de disponibilité hors des heures d'ouverture.

Josiane Combret est viticultrice : le domaine de tardinet est sa propriété viticole où elle travaille en famille. Lui incombent la gestion et la commercialisation du vin.

Mère de deux enfants et grand-mère, cette femme discrète surprendra ses collaborateurs par son goût du travail et son bon sens féminin. C'est peut-être pour cela que ces « messieurs », la connaissant bien, lui ont proposé ce poste à responsabilité, qu'elle n'a accepté qu'après mûre réflexion.

Active. Josiane Combret a fait ses preuves durant huit années au poste de maire et six ans à celui d'adjoint. « Le rôle du maire est de plus en plus ingrat, surtout dans les petites communes où tout passe entre ses mains. » « Nous rentrons dans un système difficile au niveau de la responsabilité. » « La tâche de premier magistrat évolue sans arrêt. » Ses fonctions municipales, elle les a prises lorsque ses enfants ont été élevés. « Une femme qui s'engage ne doit pas oublier que son travail à la maison reste une priorité. »

« Une femme a des contraintes familiales, poursuit-elle. Dans le milieu viticole, les épouses sont souvent dans l'ombre mais peuvent parfaitement trouver leur raison de vivre et de s'épanouir. » Saint-Martial s'est doté d'une ludothèque. Sa classe unique bénéficie d'une cantine scolaire et d'une garderie. Trois logements appartenant à la mairie vont bientôt être loués.

Josiane Combret. « Nous rentrons dans un système difficile au niveau de la responsabilité » PHOTO ANNA MILET

Discrète. La discrétion de la présidente est communicative car même son Conseil municipal oublie très souvent d'inviter la presse pour des manifestations particulières. Maintenant, Saint-Martial ne devient certes pas le centre du monde mais sort quelque peu de l'anonymat. Quant à sa nouvelle fonction de présidente, Josiane Combret préfère ne pas penser au surcroît de travail qui lui sera demandé. Elle compte sur un travail d'équipe, qui doit être fait dans la consultation et l'intérêt collectif. Ce travail de longue haleine demandera une année pour se mettre en route.

Pour cette fervente adepte de l'intercommunalité, douée d'un fort sens civique, c'était la seule solution pour le bon fonctionnement des petites communes. Les premières réunions sont fixées au 27 février et au 11 mars et engagent tout ce petit monde vers les voies qui leur sont tracées.

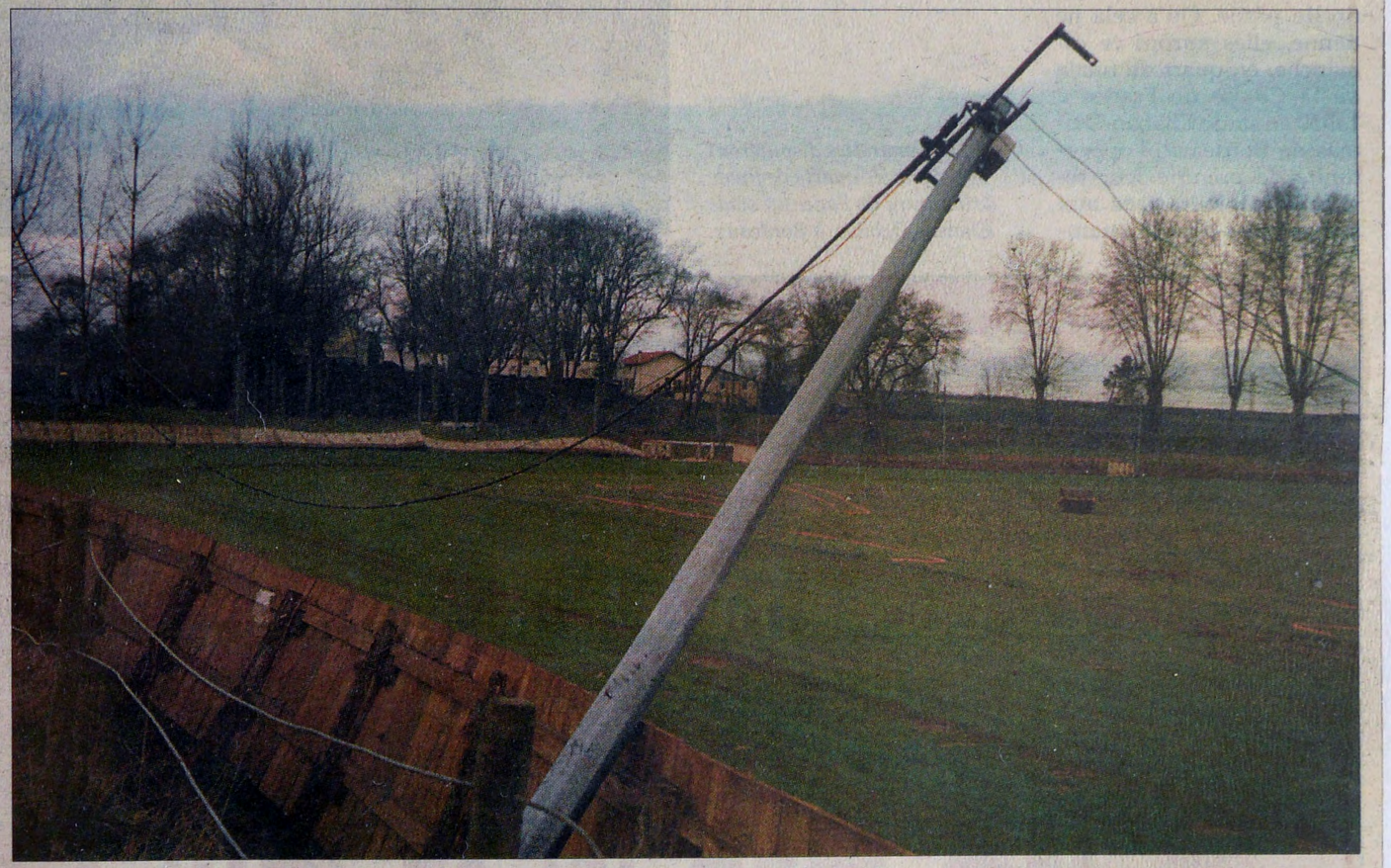
: **Anna Milet**

LE REPUBLICAIN 28-02-03

Moto-Start-Club Macarien

Le grass-track est en danger

Après les récentes inondations, Jean-Pierre Barada, président du Moto-Start-Club de Saint-Macaire, lance un appel pour remettre en état la piste de grass-track qui doit accueillir la demi-finale du championnat du monde dans trois mois, le 8 juin.



Les inondations ont dévasté les installations du Moto-Start-Club Macarien, mais les bénévoles mettent d'ores et déjà tout en œuvre pour pouvoir accueillir la compétition mondiale prévue le 8 juin.

Cette crue de la Garonne, la plus importante depuis 1981, a transformé le terrain loué pour le Moto Club de Saint-Macaire en un vaste lac. Le courant s'y est ensuite fait ressentir et le fleuve est passé 40cm au-dessus de la digue.

En effet, Jean-Pierre Barada se rappelle que l'eau est déjà venue plusieurs fois par infiltration, se retirant comme elle était venue. Mais lors des dernières inondations, c'est en plus un courant destructeur qui a raviné au pied de la palissade, faisant le tour de piste et a arraché tous les panneaux des virages. Bref, il ne reste plus qu'une ligne droite, celle qui était parallèle au courant... Celle d'en face, elle, est à refaire. Un tronc d'arbre a plié ce type de terrain en zone inondable.

que des bénévoles qui travaillent à l'entretien des pis-

tout le monde, le président est certain de pouvoir y arriver et

nécessaire d'en fabriquer d'autres et de replanter les

LE REPUBLICAIN 28-02-03

Le Relais assistantes maternelles en place

La semaine dernière, le Relais assistantes maternelles (RAM) des Coteaux macariens a reçu son agrément national. Karine Xuéreb, qui est en charge de sa gestion, constate des besoins importants sur le canton.

Karine Xuéreb reçoit les gens, à la mairie de Saint-Maixant, le lundi sur rendez-vous de 16h à 19h, et le mercredi de 14h à 16h30 sans rendez-vous, en même temps qu'une permanence téléphonique de 13h30 à 16h30 au 05.56.76.78.34.

Le RAM fonctionne depuis deux mois sous l'agrément départemental, il lui manquait l'autorisation administrative nationale. Sa responsable, qui a monté le projet de bout en bout, était consciente des besoins sur le canton mais s'étonne de l'ampleur de ceux-ci, des familles en difficultés viennent la voir, des cas de maltraitance lui sont révélés... ce n'est pas son rôle.

Elle est obligée de jongler: les rencontres avec le centre médico-social, l'association Info droit, les assistantes maternelles et les parents. Elle doit aussi faire la gestion administrative du relais, dès que les gens viendront plus nombreux elle sera débordée. Les animations prévues ne pourront être mises en place qu'en mai.

Son espoir à court terme, c'est de pouvoir se décharger du traitement administratif et financier sur le secrétariat de la Communauté de communes.

Les RAM aux alentours sont peu nombreux, celui de La Réole a capoté avec l'intercommunalité, à Cadillac il n'y a rien. Des gens de ces cantons l'appellent, elle s'interdit de répondre à leurs questions. Son temps administratif est de six heures par semaine, il est vite écoulé. Des groupes de parole vont être mis en place, un par trimestre, ouverts au assistantes maternelles (l'an prochain aux parents). Ce temps de réflexion et d'information est précieux.

Cinq nouvelles assistantes maternelles ont reçu leur agrément sur le canton, ceci va combler le déficit, mais un problème demeure: ces agréments sont donnés pour des temps pleins et ne sont pas valables pour des temps partiels ou gardes ponctuelles. La responsable du RAM fait donc des démarches pour obtenir une extension d'agrément ou bien rendre possible l'embauche d'une assistante maternelle par un groupe de parents.

C'est Karine Xuéreb qui occupe le demi poste du Relais assistantes maternelles.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 28-02-03

Echos

Quartier Latin fait salle comble

Quartier latin fait hurler le cuivre et la guitare.

200 personnes sont venues à cet Ardilla'péro jazz-latino. Julien, Bruno, Richard, Philippe, Emilie et Matthieu ont enflammé un public enthousiaste avec des rythmes qui balancent.

Nombreux ont été ceux qui se sont mis à danser. Un groupe de dix adolescents handicapés en fauteuils roulants ont participé à la soirée, c'était le centre de Tresses de l'Association régionale pour les handicapés moteurs et cérébraux qui faisait une sortie, ils venait de Lucmau où ils étaient en vacances.

Leur encadrement dévoué ont fait danser ceux qui l'on souhaité, ils se sont bien amusés.

Prochain rendez-vous le vendredi 7 mars avec le groupe «Autour de minuit» pour un spectacle intimiste avec des chansons, des histoires... à ne pas manquer.

Assemblée générale de l'Ours Polar

L'association «L'Ours Polar» tiendra son assemblée générale ce lundi 3 mars à partir de 20h30 à son siège, au 17, rue Carnot.

GENS DU VOYAGE. Le préfet et le président du Conseil général ont signé hie

78 aires d'accueil à

: Jean-Paul Vigneaud

Mille trente places sur 7 aires de grand passage, 1170 places dont 306 saisonnières sur 47 aires d'accueil ouvertes à l'année, 226 places sur 24 aires de petit passage : dans deux ans, le département de la Gironde aura mis en place le dispositif nécessaire et obligatoire pour accueillir les gens du voyage. Deux ans et pas plus car c'est la loi qui l'impose. « Nous ferons tout pour respecter les délais », a clairement indiqué hier le préfet Christian Frémont en signant le schéma départemental avec Philippe Madrelle, président du Conseil général.

Un préfet visiblement très heureux de franchir cette étape car la « la situation vécue en Gironde devient intolérable. Il n'est plus possible de supporter ce que l'on vit actuellement au campus universitaire, lorsque ce n'est pas sur le parking du Parc des expositions ou dans les zones industrielles ».

Une tâche difficile. Le préfet avoue cependant que cela n'a pas été simple. « L'une des tâches les plus difficiles » pour un préfet en exercice partagé par « le désir de donner satisfaction à une population qui a choisi de vivre sur les routes et le tout aussi grand désir de respecter les souhaits des élus et de la population. »

Un exercice si périlleux que Christian Frémont rend hommage à tous ceux et celles qui ont travaillé pour trouver les meilleures solutions possibles. Sous l'impulsion d'Albert Dupuy, secrétaire général de la préfecture, et Bernard Garandeau, vice-président du Conseil général. « Le travail pédagogique mené par la préfecture et les services du Conseil général a permis une réelle concertation avec les différents acteurs », reconnaît Philippe Madrelle. « Les maires, grâce à des réunions organisées en sous-préfectures, comme l'ensemble des personnes concernées par ce problème au travers des réunions de la commission consultative des gens du voyage. »

Encore en pointillés. La signature du schéma départemental ne signifie pas cependant que tous les problèmes sont réglés. Il va falloir maintenant passer à la réalisation des aires d'accueil et lorsque l'on voit leur nombre, on se demande vraiment comment toutes vont pouvoir se réaliser dans les deux ans qui viennent. Surtout dans les secteurs où les terrains ne sont pas encore retenus et où le sujet provoque des remous. Plusieurs sites sont ainsi en pointillés.

Il faut cependant cependant être clair : ou l'on continue d'accepter que les gens du voyage s'installent n'importe où avec les conséquences que l'on connaît, où on leur propose des aires où ils pourront s'installer plus ou moins longtemps sans risque pour l'ordre public.

C'est la question qui est clairement posée à ceux qui hésitent encore à passer le cap.

Entre 8 et 13 000 personnes. En Gironde, les gens du voyage représentent une population de 8 000 à 13 000 personnes. Des centaines et centaines de caravanes. Sur la seule agglomération de Bordeaux, on estime à 300-400 le nombre de caravanes qui stationnent chaque jour n'importe où.

Les lieux d'implantation qui figurent sur la carte n'ont pas été choisis par hasard. Ils ont été retenus au regard des va-et-vient et des habitudes de déplacement des différentes communautés. A partir des éléments donnés par les gens du voyage eux-mêmes et des résultats des études réalisées par deux sociétés spécialisées (PACT de la Gironde et CATHS). A ceux qui demeurent inquiets, Bernard Garandeau, vice-président du Conseil général, suggère une découverte de l'aire récemment ouverte à cheval sur les communes de Mérignac et Pessac. « Tout s'y passe bien, dit-il. L'aire est uniquement remplie de gens qui travaillent et gagnent leur vie. Et les enfants bénéficient d'une scolarisation que nous avons adaptée à leur situation. » Une aire modèle à reproduire partout. Avant mars 2005.

INFOGRAPHIE FC

Un plan départemental

Comment ?

Ce plan a été élaboré après consultation de la commission consultative départementale d'accueil des gens du voyage, une commission présidée par le préfet et le président du conseil général et composée de représentants des gens du voyage, de maires du département désignés par l'association des maires, de conseillers généraux, de personnalités qualifiées et de représentants des services de l'Etat.

Qui paye ?

L'Etat prend à sa charge 70 % des sommes investies pour la création des aires d'accueil. L'Etat participe aussi aux frais de fonctionnement avec une aide forfaitaire d'environ 1 525 euros par an et par place. Le Conseil général apporte également son aide. Elle finance 30 % des aires créées à l'échelle des pays gérés par un établissement public, 30 % des aires créées en intercommunalité dans la zone CUB. Pour cela, le Conseil général a d'ores et déjà budgété une somme de 38 000 euros. Le Conseil intervient aussi pour favoriser la sédentarisation des gens du voyage. Dans le cadre, ici, du plan départemental d'action pour le logement des personnes défavorisées.

La loi

Quelle que soit leur taille, les communes sont tenues d'accorder aux gens du voyage un séjour minimal ne pouvant pas être inférieur à quarante-huit heures et supérieur à quinze jours. Donc, obligatoirement posséder une aire d'accueil.

Pour pousser les communes de France à se mettre en règle, une première loi a été signée le 31 mai 1990. Le département de la Gironde a été ainsi conduit à adopter un premier schéma départemental en 1997.

Un coup d'épée dans l'eau, la plupart des communes traînant les pieds pour se mettre en règle. Le phénomène étant national, une nouvelle loi a été signée le 5 janvier 2002, avec des contraintes plus fortes. C'est cette loi qui entre en vigueur aujourd'hui et qu'il faut impérativement respecter.

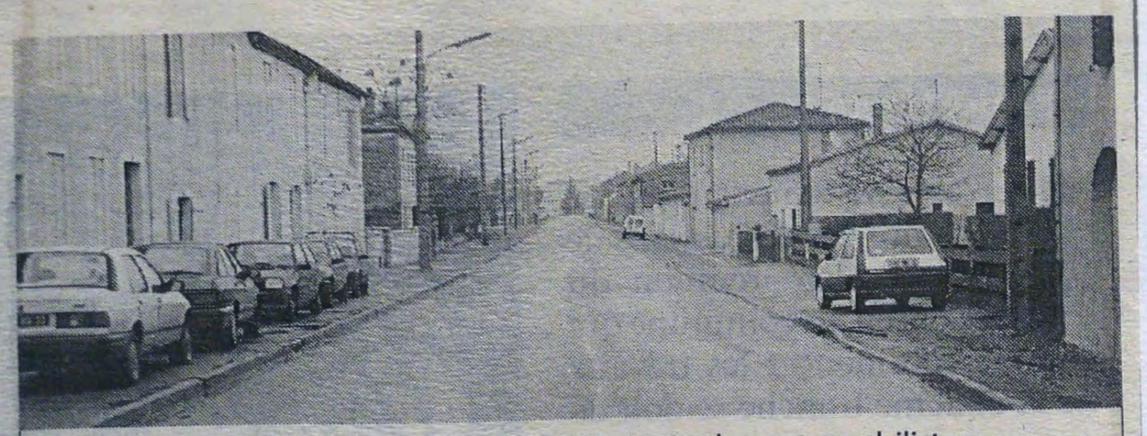
« C'est bien parti »

Les gens du voyage s'avouaient satisfaits hier, mais sans plus. « C'est bien parti mais il y a encore beaucoup de chemin à parcourir », note Pierre Delsuc, chargé de mission à l'union socio-éducative tzigane d'Aquitaine, l'une des associations qui a participé à l'élaboration du schéma départemental. « Le schéma adopté est bien mais il présente encore des faiblesses. Nous avons ainsi de sérieuses craintes pour les grands passages. Le nombre de places prévus est nettement insuffisant. » A titre d'exemple, Pierre Delsuc a cité l'absence de terrain pour accueillir dans un mois une centaine de caravanes dans le cadre d'un séminaire. Les gens du voyage sont-ils maintenant prêts à se rendre dans des aires officielles ? « Ce n'est pas nous qui sommes hors la loi, ce sont les communes non équipées d'aires d'accueil. Les gens du voyage ne demandent, eux, qu'à s'adapter et à se rendre où on leur dit. Au lieu de ça, on les insulte, on les reçoit à coups de fronde, on creuse d'immenses tranchées pour les empêcher de passer ou on les expulse. » Pierre Delsuc est convaincu qu'avec le schéma mis en place les choses vont toutefois évoluer : « Ça avance doucement mais on va y arriver. »

05-03-03

D 672. Les riverains du cours de la République sont inquiets pour leur sécurité

Les riverains veulent un aménagement



Cours de la République. La ligne droite incite les automobilistes à dépasser la vitesse autorisée PHOTO ANNA MILET

05-03-03

SAINT-MACAIRE

DEPUTE. La prochaine permanence de Jean-Marie Candelay, assistant parlementaire de M. Dubourg, député, aura lieu le jeudi 6 mars, de 9 à 12 heures.

CONSEIL MUNICIPAL. Il se réunira ce jeudi 6 mars à 21 heures à la mairie. A l'ordre du jour : orientations budgétaires et dossiers en cours.

07-03-03

SAINT-MACAIRE

CLUB DE L'AMITIÉ. Le Club de l'amitié organise le repas du premier trimestre des adhérents et aussi le samedi 15 mars, salle des fêtes. Inscriptions jusqu'au mercredi 12 mars, aux heures des repas auprès de Mme Beauge, tél. 05.56.63.20.79; Mme Priam, tél. 05.56.63.39.61; Mme Imbert, tél. 05.56.62.31.92.

ARDILL'APERO. C'est dans une ambiance feutrée que se déroulera ce soir le 6e Ardill'apéro, sur fond de chanson populaire. Soirée intitulée « Autour de minuit ». Gérard, Cécile, Fred, Nathalie et Franck, ces cinq musiciens vous présenterons leur portraits de famille. Spectacle intimiste, où chansons françaises, histoires et atmosphères musicale se marieront pour une soirée. Salle François-Mauriac, 19 h 30, entrée libre, tapas. Tél. 05.56.62.27.36.

LE REPUBLICAIN 07-03-03

En bref

Vers le lac de la Barette

La commune a acheté et payé un terrain situé au pied des remparts de Saint-Macaire, entre le lavoir de la Barette et la porte du Thuron (à droite des grottes). Ce terrain est mis à disposition du Roseau macarien pour la réalisation d'un lac de pêche. L'association cherche un financement, un maître d'oeuvre, il lui faudra obtenir les autorisations de captage des sources (il y en a trois à proximité). Jusqu'à 1.000 m², le lac n'a besoin d'autorisation que municipale, au-delà c'est la sous-préfecture qui est compétente. Une réunion prochaine devrait déterminer quelle surface va être choisie. Le conseil municipal est intéressé par ce projet, car pourraient venir après un parcours de santé, un air de pique-nique, ou une aire de jeux, sans toutefois autoriser les baignades.

Alevinages

Les alevinages en Garonne ne sont pas recommandés par la Fédération de pêche, car *«la faune du fleuve est apte a se renouveler par elle-même»* et la crainte est de communiquer au milieu sauvage des maladies de pisciculture. Cependant, de tels alevinages ne sont pas interdits et si le Roseau macarien a arrêté depuis 15 ans, le Barbillon caudrotais continue son peuplement annuel de la Garonne.

Echos

D'importantes subventions attribuées par le Conseil général

Lors de la commission permanente du 24 février du Conseil général, des subventions importantes ont été attribuées sur le canton de Saint-Macaire.
45.620,04€ ont été votés dans le cadre de l'aménagement rural, qui se répartissent de la manière suivante: 21.370,78€ pour la commune de Saint-Macaire concernant le Fond d'harmonisation du prix de l'eau, 14.468,26€ pour la commune de Caudrot concernant le Fond d'harmonisation du prix de l'eau, 8.520€ pour le Syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable de Caudrot pour l'extension du réseau de distribution secteurs ZA et Grand-Pré à Saint-Pierre-d'Aurillac, prorogation d'un an de la convention de bourg pour la commune de Saint-Pierre-d'Aurillac.
1.261€ ont été attribués également à des particuliers dans les communes de Saint-Maixant pour le transport de bois chablis, Saint-Martial pour le traitement des effluents vinicoles, et Saint-Laurent-du-Bois pour l'aide au suivi des jeunes agriculteurs.
108.313,39€ ont été votés au titre de la culture qui se répartissent ainsi: 30.490€ pour la commune de Saint-Macaire pour la restauration du clocher et des vantaux du portail de l'église, et 33.000€ pour la commune de Caudrot pour la réhabilitation du foyer polyvalent.

Nouvel Ardill'apéro

Vendredi 7 mars, à 19h30, le groupe de cinq musiciens «Autour de minuit» va installer une ambiance feutrée sur fond de chansons populaires dans la salle François Mauriac, à Saint-Macaire. Accordéon, piano, contrebasse, percussions et chants seront mis à contribution pour une soirée gratuite et de qualité.

LE REPUBLICAIN 07-03-08

Truites et gardons

Ils étaient huit à travailler sous la pluie et dans la bonne humeur.

Le Roseau macarien a un nouveau président et cette association de pêche fait un bilan de la crue, les activités prévues auront bien lieu. A la veille de l'ouverture de la pêche à la truite, le projet de création du lac de la Barette est en passe de se concrétiser.

La plus ancienne association de Saint-Macaire, le Roseau macarien s'est dotée d'un nouveau président le 15 décembre dernier. Bernard Labouille avait déjà été président en 1990 avant les deux précédents: Fernand Barbet qui reste dans l'association, mais qui vient de cesser ses fonctions, et Jean Lespare qui l'a précédé.

Le lac de Gargassan, situé au bas Pian-sur-Garonne, avait été aleviné fin novembre grâce aux subventions de la fédération de pêche, mais la crue a balayé cette action. Pour autant l'inondation récente qui a sali les abords n'a pas enlevé au lac ses gardons. C'est étonnant, mais malgré le mètre cinquante d'eau qu'il y avait au-dessus de la prairie et du lac, il reste du poisson.

L'ouverture

Samedi matin ils étaient huit sous la pluie à essayer de remettre en place une digue de séparation des étendues d'eau car les ragondins l'ont sapée.

A l'aide d'une pelle mécanique, ils ont mis des piliers en bois, puis des piquets et apporté de la terre. En outre, Bernard Labouille a fait une demande de piégeage de ces animaux nuisibles. Le lac a été curé l'an dernier et peut-être la crue a-t-elle fait baisser la profondeur en apportant de la terre, il faudrait sonder.

Le lac a été ouvert le 1er février, mais c'est l'ouverture de la pêche à la truite, le 8 mars qui accélère les aménagements. 50 kg de truites vont être lâchés pour l'occasion, ensuite tous les 15 jours il y aura un concours de pêche, avec à chaque fois 100 kg de truites (350 poissons) de lâchés.

Ces rendez-vous concours seront les dimanches 30 mars, 13 avril, 27 avril, 11 mai, 25 mai et 15 juin.

Cela fait six rendez-vous et pour s'assurer d'une bonne participation, l'association de pêche à mis en place un système de rabais: pour cinq inscriptions la sixième est gratuite. Pourtant il faudra acheter les lots et le poisson, les concours ne rapportent presque pas de bénéfices à l'association.

Ces concours de pêche ont du succès et comment pourrait-il en être autrement? Presque tous les participants ramènent des truites, en plus ils ont tous un lot.

Le matin, leur est offert le petit déjeuner. Ils peuvent ensuite acheter des sandwiches.

Nombreux sont ceux qui ne vont plus à la Garonne, certains viennent en famille, d'autres arrivent avec leur voiture et pêchent à deux mètres de celle-ci, c'est parfait pour certaines personnes à mobilité réduite.

Le lac de Gargassan est sous statut fédéral, il faut donc avoir sa carte de pêche et des gardes fédéraux peuvent contrôler ceux qui y pêchent.

En 2002, 268 personnes avaient pris leur carte de pêche à Saint-Macaire et le chiffre augmente, car des Langonnais viennent s'inscrire.

Pierre RAMBAUD

11-03-03

PÊCHE. Effervescence pour cette journée d'ouverture de pêche à la truite

Jour d'ouverture

L'ouverture de la pêche à la truite au lac de Gargassan PHOTO ANNA MILET

■ Samedi matin, au lieu dit le lac de Gargassan, plus de quarante personnes taquinaient la truite. C'était en fait le jour de l'ouverture de la pêche, et personne ne voulait manquer ce rendez-vous avec ce poisson mythique. L'ouverture est souvent le prétexte de retrouvailles entre amis. La gent féminine était également représentée.

Cette première journée a été bonne et satisfaisante dans l'ensemble. Pour certains, le butin était de sept à huit prises. Ont été lâchés 50 kilos de truites, 100 kilos de gardons, 30 kilos de carpes et 15 kilos de tanches.

Dimanche prochain et cela tous les quinze jours, est programmé un concours de pêche. Plus de 100 participants sont déjà inscrits.

M. Labouille est un président heureux, car la grande famille du Roseau macarien se porte bien.

11-03-03

II SAINT-MACAIRE

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES. Le conseil de la Communauté de communes des coteaux macariens se réunira ce soir, à 18 h 30, dans la salle des fêtes de Saint-André-du-Bois, avec à l'ordre du jour : formation des commissions, définition du règlement intérieur, délibérations urgentes.

CLUB DE L'AMITIÉ. Le Club de l'amitié organise le repas du 1er trimestre des adhérents, le samedi 15 mars, salle des fêtes. Inscription jusqu'au mercredi 12 mars, aux heures des repas auprès de Mme Beauge, tél. 05.56.63.20.79; Mme Priam, tél. 05.56.63.39.61; Mme Imbert, 05.56.62.31.92.

12.03.03

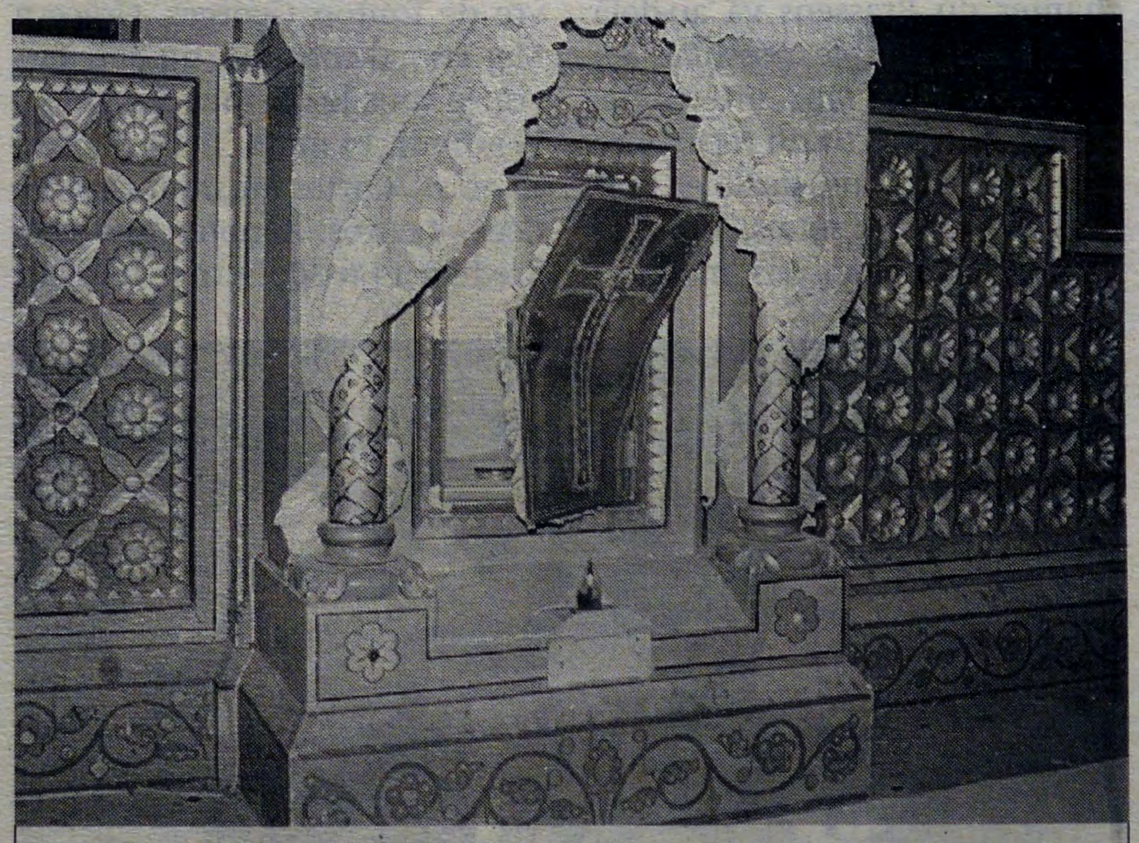
PATRIMOINE. Régulièrement des dégradations importantes sont à déplorer

L'église victime de vandalisme

■ L'église Saint-Sauveur à Saint-Macaire est régulièrement victime de vandalisme. Lundi dernier, une nouvelle dégradation a eu lieu : le tabernacle a été forcé, la porte a été tordue. Les malfaiteurs ont dû être dérangés, et n'ont pas eu le temps de voler le ciboire en or qui se trouvait à l'intérieur.

L'abbé Berthon prêtre pour le canton de Saint-Macaire, signale également plusieurs méfaits survenus les mois précédents. Les troncs de bienfaisance ont été forcés ainsi que la porte de la sacristie. Des voyous ont également mis le feu à l'autel et fait brûler la moquette au sol.

Faudra-t-il dorénavant fermer l'église ? Ce serait fort dommage, car c'est un lieu visité entre autres par de nombreux touristes.



Dégradation du tabernacle à l'église Saint-Sauveur PHOTO ANNE MILET

C'est avec le prieuré qui la jouxte, un véritable joyau d'architecture. Signalons que 2 magnifiques tableaux fraîchement restaurés attendent d'être replacés.

Une enquête est en cours.

12-03-03

Tango argentin

L'association macarienne « le Bal à fond » vous invite à son troisième stage de l'année, le samedi 15 mars, à la salle des fêtes de Saint-Macaire.

Après le charleston et les danses traditionnelles, le thème sera le tango argentin.

Le groupe « le Swing musette du pays macarien » prévu initialement, ne pourra finalement pas animer la soirée, il sera proposé néanmoins de poursuivre la soirée comme d'habitude, 17 h 45 à 20 heures, stage de tango argentin; 20 heures, repas pris en commun « tiré du panier »; 22 heures, soirée dansante.

Participation : Stage, 8 €; adhésion annuelle : 8 €.

Renseignements et inscriptions : téléphone 05.56.63.32.93 ou 05.56.63.55.22.

Les commissions installées

13-03-03

Communauté de communes des côteaux macariens. La communauté de communes du canton de Saint-Macaire a tenu, mardi soir à Saint-André-du-Bois, sa première réunion de travail. Y ont pris part bien sûr le bureau (la présidente et les vice-présidents) et l'ensemble des délégués, mais également les suppléants (qui sont invités systématiquement aux réunions y compris si les titulaires sont présents).

Cette réunion avait notamment pour objet d'installer les commissions pour que celles-ci puissent commencer à fonctionner. Elles se répartiront comme suit :

— la commission des finances, sous la responsabilité de Jean-Marie Billa;

— le développement économique : Michel Hilaire;

— l'aménagement de l'espace et la mise en valeur de l'environnement : Alain Bellard;

— la politique du logement et du cadre de vie : Jacques Conant;

— la voirie et la mise en commun du matériel : Roland Laporte;

— le social, éducation, culture et sport : Philippe Mesnard.

Tous sont pressés de se mettre au travail !

Quelques points ont été rajoutés au réglement intérieur. A savoir :

— les suppléants seront systématiquement convoqués aux réunions et ils auront le droit de vote en l'absence des titulaires;

— les décisions seront prises aux deux tiers des présents (majorité qualifée);

— les conseillers municipaux des communes pourront être inclus aux réunions des commissions; ils seront par ailleurs consultés pour les décisions importantes en particulier le budget;

— Une délibération a été votée pour donner tout pouvoir à la présidente pour régler les salaires du personnel et autres fectures. La prochaine réunion générale aura lieu dans deux mois.

LE REPUBLICAIN 14-03-03

Echos

Cessez-le-feu en Algérie

Le bureau cantonal de la FNACA, en collaboration avec les municipalités, invite ses adhérents ainsi que la population à participer à la cérémonie du 19 mars 1962. Une délégation se déplacera à Bordeaux. Dans la journée, plusieurs dépôts de gerbes aux Monuments aux morts sont prévus dans le canton: à 17h45 à Saint-Laurent du Plan, à 18h15 à Saint-Laurent-du-Bois, à 18h45 à Saint-Macaire. Des vins d'honneur seront offerts.

Bal à fond

Samedi 15 mars à 17h45 commencera dans la salle des fêtes François-Mauriac de Saint-Macaire un stage de tango argentin; à 20h le traditionnel repas tiré du sac; enfin à 21h30 mise en pratique lors de la soirée dansante qui suit.

Pour participer au stage, une participation de 8€ est demandée, c'est aussi le prix de l'inscription à l'année.

En visite

Les scouts de France venus de Bordeaux en visite à Saint-Macaire samedi après-midi ont joué à des jeux des guerres médiévales: leur but: prendre le drapeau de l'équipe adverse.

Autour du bizarre

Vendredi dernier, le groupe «Autour de minuit» a attiré une centaine de spectateurs dans la salle des fêtes de Saint-Macaire. Le public est de plus en plus composé de jeunes, cette fois-ci ce sont les adolescents qui étaient en nombre. La chanteuse en avant, la représentation a été mi-théâtre, mi-concert, avec des narrations déconnectées de la musique, sur des thèmes graves, parfois lugubres. «Autour de minuit» a le mérite d'une originalité dérangeante et délicieusement moderne, hors normes et paradoxale. D'une chanson à l'autre, le groupe est capable de changer instantanément l'atmosphère. La salle pour ce spectacle intimiste a été divisée en deux, au fond un tissu noir et les emblèmes d'Ardilla étaient disposés en biais au-dessus de l'orchestre.

LE REPUBLICAIN 14-03-03

Renouveau carnavalesque

Saint-Macaire s'est remis en compétition pour le plus beau carnaval du canton, car l'an dernier c'était Saint-Pierre qui avait gagné... Cette année, les activités dureront deux jours, les 21 et 22 mars, et c'est l'ensemble des association macariennes qui sont de la fête.

C'est le groupement des associations de Saint-Macaire (GASM) qui organise le carnaval 2003. Son but? La relance. Toutes les associations vont être impliquées: le Mouvement de sauvegarde, le Prieuré, Ardilla, le Club de l'amitié, la maison de retraite et même l'école.

La journée du vendredi 21 sera réservée à l'école primaire. En effet, les enfants se déplaceront dans les rues de Saint-Macaire à la recherche du bonhomme Carnaval baptisé cette année «l'odieux visuel».

Ce dernier, en effet, sachant qu'il se ferait jugé puis brûlé le lendemain, a fui. Les enfants devront, par groupes de niveau, suivre un jeu de piste pour le retrouver, ils passeront de maison en maison pour obtenir comme lors d'Halloween des bonbons ou pâtisseries destinés à leur redonner les forces nécessaires à capturer «l'odieux visuel» (manière de dénoncer la télépoubelle qui ahurit les enfants).

Il y aura donc des cris et des chants dans les rues de Saint-Macaire vendredi, les enfants ont appris un chant gascon pour chanter dans le défilé du lendemain.

Le samedi 22, rendez-vous pour tout le monde à 16h place Tourny (près du kiosque), déguisés bien sûr, ceux qui ne pourront se déguiser essaieront de s'habiller en vert et noir. Les enfants seront allés au préalable se faire maquiller à la maison de retraite à partir de 14h30.

Sur la place, la célèbre pignata qui devient une institution, et pour la musique les Koliokoto avec un nouveau spectacle de «Maracatu» qui sont des chants et percussions brésiliennes. Il y aura aussi les fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac ainsi qu'un spectacle de jonglerie, de magie et d'acrobatie avec «Circonférence».

Décidément les petits seront gâtés puisqu'enfin avant le départ du cortège, un goûter leur sera servi.

Le circuit ne sera pas trop long pour les enfants, l'un des troubadours montera sur des échasses pour faire le dragon, l'autre le rejoindra en monocycle, il y aura sur le défilé une grande chenille avec des grands draps blancs décorés par les enfants.

Le carnaval se déroulera dans quelques jours.

Le cortège suivra les trois chars de quartier et le bonhomme Carnaval sera amené sur le parvis de l'église où il sera jugé à 18h15 et il sera ensuite acheminé par une procession aux flambeaux jusqu'à la place de Benauge en suivant un parcours décoré par le Prieuré.

Sur la place de l'horloge, une surprise... A 19h, un apéritif sera offert, les «Pan spirit» assureront l'animation. Un repas sera servi à 20h30 (sur réservation au 05.56.63.03.91) sous une tente chauffée mise en place le long de la salle des fêtes, pour laisser cette dernière libre pour le bal masqué d'Ardilla à 21h30, où aura lieu le concours de déguisement.

Ce bal sera une refonte de la manifestation annuelle de «la nuit des ateliers» version bal: percussions africaines, musette, mini-fanfare de l'Est, mélodie sud-américaines, musique trad'... serpentins et confetti de rigueur.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 14-03-08

Communauté de communes

Les affaires sont lancées

La Communauté de communes des Coteaux Macariens a défini la composition des commissions, un règlement intérieur a été proposé et un pouvoir financier accordé provisoirement à la présidente.

Pour sa première réunion depuis l'élection du bureau du conseil communautaire des Coteaux Macariens, des sensibilités se sont manifestées allant des partisans de l'efficacité à l'ultra démocratisme, mardi soir. Josiane Combret était entourée de trois vice-présidents, elle a précisé que le conseil communautaire devait fonctionner comme un conseil municipal, ce qui a posé un principe de souplesse institutionnelle. La joute a commencé par un tour de table pour savoir dans chaque conseil municipal s'il y avait des remarques.

A Saint-Macaire les élus ont regretté que les vices présidents ne soient pas les présidents des commissions, «*ils auraient été de bons animateurs*». Les élus de Saint-Pierre-d'Aurillac semblent regretter que «*les choses tombent d'en haut*» mais Michel Hilaire a admis que «*les commissions, une fois au travail, montreront leur utilité*». En outre il a demandé que le sort des syndicats qui se trouvent sur St-Pierre soit rapidement réglé (voirie, syndicat du Beaupommé). A Saint-Maixant les élus ont exprimé une certaine frustration; de même à Verdelais, on regrette que les vice-présidents n'aient pas été les rapporteurs.

La présidente a expliqué que si les maires des 14 communes forment le bureau, c'est ce qui était souhaité pour investir chaque commune dans la communauté. Josiane Combret en a profité pour réaffirmer qu'il n'y a pas de hiérarchie, «*un délégué peut apporter autant voire même plus qu'*un vice-président».

Samedi aura lieu la réunion de deux syndicats dissouts, pour le vote des comptes administratifs (sorte de bilan) et leur transfert à la communauté (ils sont tout deux positifs). La présidente précise: «*L'urgence, c'est la préparation du budget*». Mais le tableau fiscal n'est pas parvenu, tout est donc pour l'instant suspendu à l'efficacité des services de l'Etat.

Les commissions

Bruno Tauzin, délégué de Verdelais, a mis en exergue le problème du blocage de toute activité au 30 mars en l'absence de décision en particulier pour le Relais assistantes maternelles. Aussi le conseil a voté le pouvoir pour la présidente de faire pour la communauté les avances budgétaires sur la base des budgets de l'an dernier en fonction des compétences transférées.

Les ressources mensuelles de la communauté sont: le douzième de la dotation globale de fonctionnement (DGF) et des subventions de l'ensemble des communes versées par l'Etat et, d'autre part, les ressources transférées des syndicats dissous.

Puis la répartition des commissions a fait débat. Jacques Dussillols, de Saint-Pierre-d'Aurillac, a relevé que la sixième commission avait un domaine trop vaste; le conseil municipal de Saint-Pierre envisagerait que la compétence du social de la sixième commission passe à la quatrième (logement cadre de vie). Philipe Mesnard propose un autre découpage en transférant cadre de vie avec culture et sport, mais Jacques Conant s'y est opposé vigoureusement.

Michel Hilaire a précisé que les secteurs de compétence des commissions devaient être débattus librement et qu'il était du rôle de l'assemblée de délibérer en la matière, ce en quoi il a été rattrapé par une majorité de délégués qui ont préféré faire confiance à la répartition proposée par le bureau, quitte à modifier la compétence des commissions ultérieurement en fonction des besoins.

Les commissions restent telles que proposées par le bureau avec les vice-présidents envisagés: Jean-Marie Billa va participer à la commission des finances, budgets et gestion des procédures qui va regrouper 12 membres; Michel Hilaire sera responsable de la commission développement économique et tourisme avec 13 autres; Alain Bellard à la commission aménagement de l'espace et protection de l'environnement avec 14 autres membres; Jacques Conant est responsable de la commission pour la protection du cadre de vie la politique du logement et Gens du voyage avec 10 autres (dont le président du syndicat des gens du voyage); Roland Laporte à la voirie et chemins de randonnée avec 12 membres; Philippe Mesnard social éducation culture et sport avec pas moins de 17 participants.

Règlement intérieur

Les candidats aux commissions ont été enregistrés par le conseil, la possibilité pour les conseillers municipaux des communes de participer aux commissions a été refusée dans un premier temps au maire de Pian-sur-Garonne mais le règlement intérieur, s'il est voté à la prochaine réunion, le lui permettrait. La présidente a souhaité que les commissions se réunissent le plus vite possible pour élire leur président et leur rapporteur. La réunion (minimum) sera le deuxième mardi de chaque mois impair.

Josiane Combret a prévenu: «*La Communauté de communes ne sera pas une arrivée d'argent, alors attention au dérapage des dépenses*». Aux élections, les élus seront jugés sur cela. La présidente n'aura pas de commission attitrée elle essaiera de participer à toutes («*Je voyagerai*»).

Enfin le conseil communautaire a proposé un règlement intérieur: les suppléants qui n'ont pas le droit de vote seront convoqués et participeront aux discussions de chaque conseil communautaire. Les conseillers municipaux non délégués pourront faire partie des commissions, celles-ci ne sont pas figées et peuvent se modifier. Pour le vote, les décisions pour être considérées comme adoptées devront recueillir deux tiers des suffrages des délégués présents ou représentés. La seule instance de décision est l'assemblée. Les rapporteurs des commissions pourront être présents aux réunions du bureau.

Jean-Marie Billa a demandé, pour les décisions importantes, la consultation préalable des conseils municipaux. La question a fait débat, cela a été l'occasion de l'expression animée de deux sensibilités. Finalement un consensus s'est dégagé autour d'une procédure d'information préalable obligatoire pour le vote du budget et facultative pour d'autres questions à l'appréciation des délégués.

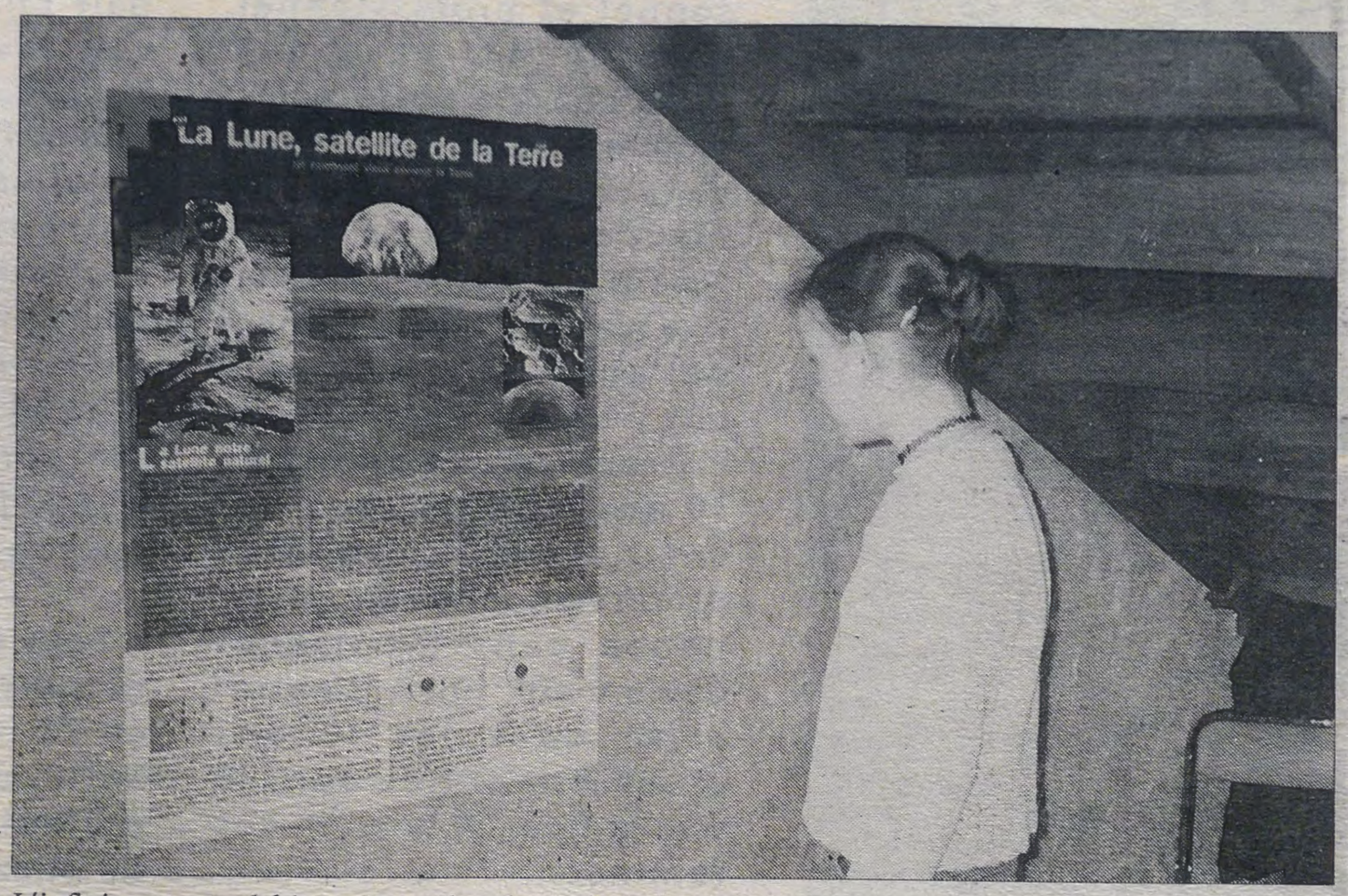
Concernant le transfert du personnel, du matériel, des assurances, des locaux... la présidente attend toujours des services de la préfecture les modèles de délibération nécessaire à leur validité.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 14.03.03

La tête dans les étoiles

Le Prieuré présente actuellement une exposition en marge de la bibliothèque associative.



L'infiniment grand fait toujours rêver les petits et les grands.

Marjorie, emploi jeune de l'association, essaie de faire une exposition tous les deux mois. Elle choisit des thèmes qui intéressent tantôt la jeunesse, tantôt les adultes, ou encore... tout le monde: le cirque, les sorcières, les loups, la nature...

Le but avoué de l'animatrice est d'attirer les gens à la bibliothèque associative qui fonctionne avec un fonds propre d'ouvrages et aussi avec la bibliothèque départementale de prêt. C'est cet organisme qui met à disposition les expositions. L'entrée est libre, la lecture des livres sur place aussi et seul l'emprunt de ceux-ci est soumis à l'adhésion à l'association du Prieuré.

Les portes du ciel, tel est le thème de l'exposition qui regroupe 12 panneaux, et qui guide les enfants dans la découverte de l'univers sous plusieurs angles.

Partant de la naissance de l'astronomie et de la vision qu'avait le monde antique d'une terre plate comme une crêpe, avec le soleil, les planètes et les étoiles qui tournent autour, en passant par le système de Copernic, jusqu'aux premiers pas sur la Lune, tout est présenté simplement: le soleil, les neuf planètes classées rocheuses ou gazeuses, le système solaire, les systèmes extra-solaires, les galaxies, la «vie» des étoiles, les phénomènes visibles de la terre (aurore boréale, comètes, éclipse, météores, étoiles filantes, arc-en-ciel). Cette exposition apprend des choses en même temps qu'elle attise la curiosité de la voûte céleste.

Elle permet de constater que beaucoup de temps s'est écoulé depuis les périodes où les astres étaient vus comme surnaturels ou divins. Les enfants de CM1 et CM2 travaillent sur ce support à l'aide d'un questionnaire.

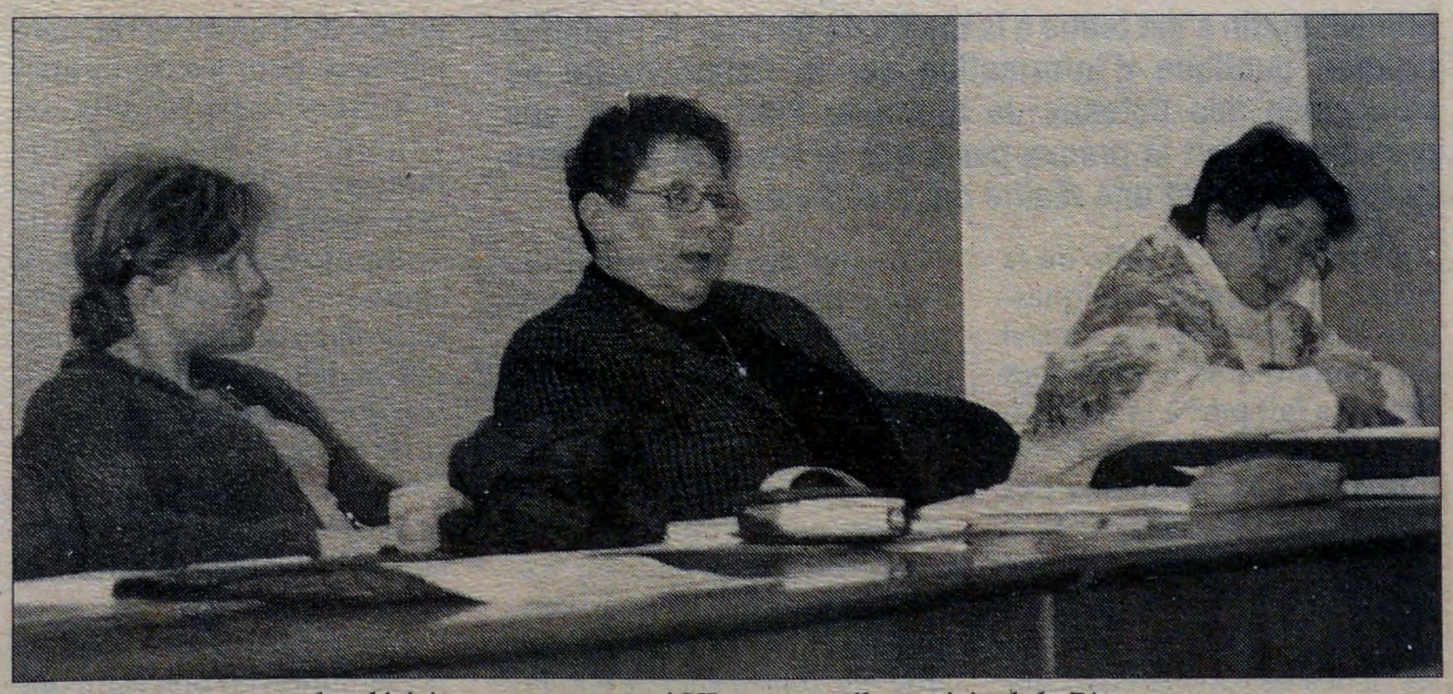
La bibliothèque du Prieuré est ouverte le mercredi de 14h à 17h30 et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h.

LE REPUBLICAIN 14.03.03

PIAN-SUR-GARONNE

Divorce prononcé

Les délégués au conseil d'administration de l'«Association Vacances Loisirs» de Saint-Pierre-d'Aurillac du 4 mars dernier ont fait leur rapport au conseil municipal de Pian-sur-Garonne jeudi dernier. Celui-ci a décidé de quitter AVL au 1er juillet 2003.



Annie Darcos expose les décisions concernant AVL au conseil municipal de Pian.

Le conseil municipal avait menacé le centre aéré de Saint-Pierre-d'Aurillac de le quitter si celui ci n'arrivait par à réduire de façon significative ses dépenses. Annie Darcos, Maryvone Guignan, Jeannine Belloc sont formelles: «*Les dépenses ont un peu baissé, mais à peine*». Le prévisionnel pour l'année à venir est juste, il n'y aurait pas de dépenses à ajouter en fin d'année, mais la part des communes doit augmenter (de 3,81€ par journée et par enfant à 8€). Comme le maire de Saint-Macaire l'a dit en conseil d'administration, «*il y a un manque de rigueur dans la gestion*» et à la fin de chaque année il y a un déficit que les communes doivent combler. Annie Darcos ajoute: «*Les gens ne comprennent plus leur fonctionnement*». Et, selon le maire de Pian, «*Les qualités de confort et d'encadrement sont excellentes, mais certains enfants ne peuvent aller au centre aéré de Saint-Pierre faute de moyens*».

La situation s'explique, car si Pian peut se désinvestir de AVL, c'est parce que, géographiquement, le centre vacances loisirs verdelaisien (CVLV) n'est pas loin et coûte à la commune un tiers de ce qui est demandé par AVL. D'ailleurs à l'heure actuelle, 12 familles vont à Saint-Pierre et 15 à Verdelais. Le fonctionnement du CVLV n'est pas le même («*ils font plus appel au bénévolat*»), mais AVL est remboursé à 55 % par la CAF.

Bref le conseil municipal a tranché: 11 conseillers sur 15 ont opté pour le retrait, deux se sont abstenus, un a voté contre. Le retrait n'est pas immédiat, il aura lieu le 1er juillet. Alain Bellard tient à préciser cependant que le conseil pourra revenir sur sa décision si AVL «est repris par la Communauté de communes» ou si l'association change sa politique.

Pierre RAMBAUD

II SAINT-MACAIRE 17.03.03

RANDONNEE PEDESTRE. L'Association Le Prieuré, Centre d'animation d'éducation populaire de Saint-Macaire propose des randonnées pédestres. Renseignements au 05.56.63.34.52 ou auprès de M. et Mme Hanique 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

21-03-03

CARNAVAL. Toutes les associations se réunissent pour deux jours de fête avec sa majesté

Sur un air de samba

Carnaval en musique. Les Koliokoto en concert PHOTO DR

■ Aujourd'hui et samedi, toutes les associations macariennes seront représentées pour le carnaval.

« L'odieux visuel », ce mécréant sera recherché aujourd'hui par les élèves du cours élémentaire de l'école primaire, sous la forme d'un jeu de piste. Les instigateurs en profiteront pour quémander quelques friandises indispensables au moral des troupes, et pas question de refuser, tout manquement exposera vos oreilles au chahut enfantin.

Les pensionnaires de la maison de retraite ne seront pas en reste, car ils seront costumés au repas de midi.

Samedi à 16 heures, place Tourny, grand rassemblement. M. Carnaval est traîné sur la place publique avec la participation de tous. Les Koliokoto seront de la fête avec leurs chants et danses brésiliens. La pignata incontournable et les fifres de Saint-Pierre indispensables. Circonférence, egaiemeny présent, avec un spectacle de magie, d'acrobatie et de jonglerie.

« L'odieux visuel » sera jugé à 18 h 15, sur le parvis de l'église et brûlé place de l'Horloge à 19 heures. La crémation sera fêtée avec un « bûcher apéro », animé par les « Pan Spirit ».

Sur réservation, suivra un repas à côté de la salle des fêtes. Aura lieu ensuite, à 21 h 30, le bal masqué d'Ardilla.

Ce seront deux journées bien remplies.

Réservations repas : 05.56.63.03.91.

Carnaval en six étapes

LE REPUBLICAIN 21-03-03

Samedi 22 mars, le Groupement des associations de Saint-Macaire (GASM) propose un Carnaval du début de l'après-midi jusqu'au bout de la nuit. 14h30: séance de maquillage; 16h: rassemblement place Tourny, spectacle et musique;18h15: rendez-vous place de l'Eglise pour le jugement; 19h: le bûcher sera dressé place de l'Horloge; 20h30: repas dans l'annexe de la salle François-Mauriac; 21h30: bal costumé.

Ardilla fait son bal

Samedi 22 mars, Ardilla invite le public à venir danser au sons des percus, accordéons, cuivres, fifres... Cette année, le bal d'Ardilla remplace la désormais célèbre Nuit des Ateliers. Rendez-vous à 21h30 à la salle François-Mauriac. L'entrée est libre. *Renseignements et réservations repas au 05.56.62.27.36.*

13km à pied

Jeudi 27 mars, le club de randonnée pédestre des Edelweiss organise une randonnée sur le circuit BL de Gourmeron, d'une longueur de 13km. Rendez-vous est fixé à 13h devant la mairie de Saint-Macaire.

Journées médiévales

La date des journée médiévale à Saint-Macaire à été fixé au 30 et 31 août. Pour ceux qui souhaitent se faire confectionner des costumes ou les louer, il suffit de s'adresser à la Maison de Pays. Les personnes volontaires sont les bienvenue pour l'organisation bénévole de ces journées.

22-03-03

II SAINT-MACAIRE

RANDONNEE PEDESTRE. L'Association Le Prieuré, Centre d'animation d'éducation populaire de Saint-Macaire propose des randonnées pédestres. Renseignements au 05.56.63.34.52 ou auprès de M. et Mme Hanique 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

Saint-Maixant environnement

LE REPUBLICAIN 21-03.03

L'association fait du droit

De plus en plus, l'association de défense des usagers «Saint-Maixant environnement» s'adresse aux tribunaux pour obtenir gain de cause: ainsi, trois recours sont engagés contre l'agence de bassin Adour Garonne et des recours sont en préparation contre le syndicat d'assainissement de Saint-Macaire. Pour toujours faire baisser le coût de l'eau.

«Saint-Maixant environnement» a récemment tenu son assemblée générale. Avec 140 adhérents, c'est une grande association à l'échelle de Saint-Maixant, et c'est la plus importante association de ce type en Sud-Gironde.

Michel Danno a commencé la réunion en rendant hommage à Pierrot Maillé, récemment disparu, qui était administrateur de l'association.

Concernant le syndicat SIAEP qui est resté six mois sans président, Michel Danno a fait part à l'assemblée du fait que Verdelais avait retrouvé des statuts qui datent de 1950, ce qui confère une validité légale au syndicat. («Saint-Maixant environnement» avait imaginé à une époque pouvoir faire annuler le syndicat intercommunal en l'absence de statut, de manière à remettre en cause le contrat avec la société fermière, la Sogedo, et basculer ainsi vers une gestion en régie; ce n'est pas possible, le contrat est inattaquable).

D'autre part, une commission étudie l'élaboration d'un règlement intérieur, l'association attend de voir.

Concernant les travaux prévus, Pascal Le Danvic a expliqué la situation: le château d'eau de Gabarnac sera rénové sans faire appel à l'emprunt, la facture s'élève à environ 122.000€. Les travaux de réfection des canalisations vont être lancés, pour un premier tronçon de 1,5 km; il va falloir réaliser un emprunt *«dont on ne connaît pas encore très bien les répercussions sur la facture»*.

Concernant le compte rendu de la Sogedo, la DDAF (qui est l'organisme chargé de vérifier les documents administratifs) l'a décrit comme *«lacunaire»*, des pénalités sont d'ailleurs encourues par le fermier, en outre le document *«n'est pas clair»*.

Le maire, Jacques Conant, a pris la parole pour indiquer que l'association (dont il était président) s'est battue pendant quatre ans pour obtenir une baisse de la facture d'eau. Elle a obtenu la diminution de la facture du fermier Sogedo de 91.469€ mais ce gain sera absorbé par la facture des travaux de réfection des canalisations. Il indique que pour la première fois les communes vont participer aux dépenses: *«5,34€ par an par abonné et 5,34€ pour les communes, ce qui donne 10,68€ multiplié par 2.000 abonnés: annuellement le syndicat d'adduction disposera de 21.343€ pour rembourser les emprunts pour les travaux. De plus, fin 2006, d'autres emprunts arrivent à échéance, il sera possible d'emprunter 152.450€ sans toucher le prix de l'eau; en 2008 de la même manière le syndicat pourra emprunter 30.490€ pour ses travaux de canalisation.»*

L'eau, l'éternel combat de Saint-Maixant Environnement.

Pour finir, Jacques Conant s'est fait l'écho d'un communiqué de la DDASS qui informe les usagers que l'eau du robinet (à Saint-Maixant) a une bonne qualité chimique et biologique notamment par rapport à *«certaines eaux minérales dont le conditionnement en bouteille plastique suscite des interrogations»*.

Le même organisme prévient cependant que les mécanismes «adoucisseur» de l'eau doivent être entretenus avec assiduité sans quoi un danger pourrait se révéler.

Le maire de Saint-Maixant s'est félicité d'une baisse de la facture de 6% et que la qualité de l'eau se soit améliorée du fait du traitement qui enlève son goût de chlore à l'eau grâce au dioxyde de chlore (insipide), traitement qui a coûté 3.049€.

A propos de l'assainissement

Concernant le syndicat d'assainissement de Saint-Macaire, Michel Danno a déploré des courriers sans réponse, ainsi que l'absence de démarches pour faire payer les gens qui utilisent les puits. La DDAF oppose le même reproche au rapport du syndicat qu'à celui de la Sogedo et de manière plus préoccupante, l'organisme indique de nombreux travaux de peinture, d'entretien, la présence de corrosion qui permettent de douter du sérieux du travail de la Sogedo. Ce que craint le représentant de l'association, c'est que lors du terme de son contrat en 2005, la Sogedo transmette un réseau peu ou pas entretenu, or la Sogedo doit remettre ce réseau comme elle l'a trouvé.

Plusieurs lettres adressées au maire de Saint-Macaire présidant le syndicat d'assainissement étant restées sans réponse, Michel Danno a envoyé le 1er février des courriers à tous les délégués du conseil syndical: une réunion de la commission consultative est demandée. L'association reproche au conseil syndical de se réunir trop peu souvent: *«Le dernier il y a cinq mois et depuis rien n'a été fait! De plus les comptes-rendus du conseil syndical ne sont pas écrits»*.

Les délégués doivent prendre connaissance des comptes administratifs, du budget qu'ils doivent voter dans la foulée, de sorte qu'ils n'ont aucun contrôle. Le président Danno demande au délégué de refuser le vote dans ces conditions: *«C'est le fonctionnement de ce syndicat qui est en cause!»*. Le président a proposé une manifestation à Saint-Macaire à l'occasion du prochain conseil syndical, une action contentieuse est envisagée en relais de ce mouvement.

«Saint-Maixant environnement» compte sur une mise en régie de la maintenance et de l'entretien du réseau d'assainissement dévolu à la Sogedo en vertu d'un contrat de fermier qui expire en avril 2005. A défaut *«cela mettra la pression sur le fermier»* et la concurrence entre fermiers fera baisser les prix.

Jacques Conant, dans le public, a indiqué que Pian envisageait de faire son assainissement mais il y a encore beaucoup d'inconnu.

Sur Saint-Maixant, 87 maisons ne sont pas raccordées au réseau existant ce sont celles qui vont coûter le plus cher (3.811€), le dernier délais pour s'exécuter étant 2007, date à laquelle les maisons isolées devront aussi être pourvues d'un système d'épuration individuel (qui coûte 10.671€ en moyenne) qui n'est pas du ressort du syndicat d'assainissement sauf pour son contrôle. Pour accéder aux subventions il faut que ce soit les communes qui fassent les travaux.

25.03.03.

Liesse au carnaval

Carnaval. « L'odieux visuel » a été retrouvé PHOTO ANNE MILET

■ N'ayons crainte, « l'odieux visuel est bien mort ». Celui par qui tous les malheurs arrivent. « Même la guerre en Irak » disent les enfants. C'est également lui qui est l'ennemi des écoliers qui ne savent pas quitter la télévision pour la lecture. La maison de retraite a fêté à sa façon le « mécréant » en confectionnant, coiffes, chapeaux et costumes, quelques semaines auparavant. Les enfants des écoles présents et déguisés n'étaient pas en reste.

Une joie communicative a envahi l'assistance lorsque ce « sacripan » a été ramené sur la place publique.

Les rues de Saint-Macaire sentaient bon la joie et la bonne humeur avec cette invasion de couleurs et de musiques. Samedi, verra un nombre impressionnant de participants, « soleil oblige ». Les parents omniprésents et déguisés avaient eux aussi envie de parader.

Un accent particulier a été mis pour la mise en scène. le prieuré c'est octroyé celle du jugement. Mais rien ne se termine sans un repas, Saint-Macaire n'était pas en reste. Concours de déguisements et bal d'Ardilla avec percussions africaines et bien sûr confettis ont clôturé la soirée.

26.03.03

SAINT-MACAIRE

RANDONNEE PEDESTRE. L'Association Le Prieuré, Centre d'animation d'éducation populaire de Saint-Macaire propose des randonnées pédestres. renseignements au 05.56.63.34.52 ou auprès de M. et Mme Hanique 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

LE REPUBLICAIN 28.03.03

En bref

Ecrit, pas écrit ?

Au sommaire des doléances, la mise par écrit ou non des comptes-rendus du comité.

Michel Danno, qui n'est plus président de Saint-Maixant environnement (remplacé par Pascal Le Danvic) a donné son point de vue: *«Les comptes-rendus des réunions syndicales écrits évitent que les décisions s'évaporent »*. Le président du SIASM a rappelé que l'écrit n'était pas obligatoire, *«c'était une garantie à une époque où ces réunions n'étaient pas publiques, aujourd'hui cela a perdu son intérêt»*.

En gage de bonne foi, Jean-Marie Billa a précisé qu'*«aucune décision (importante) n'a été prise sans que les conseils municipaux ne soient préalablement consultés, alors que la loi ne l'impose pas; ces documents n'ont d'ailleurs aucune valeur juridique»*.

Pour finir sur ce point, le maire a exprimé son regret que les associations ne passent pas par les délégués et les maires de leurs communes pour exprimer leurs doléances.

Quelques chiffres

Au bilan de l'association, un excédent de 50.000€ se dégage. Lequel sera reporté dans le budget 2003, la moitié dans la baisse de la facture des abonnés et l'autre partie aux dépenses. La recette supplémentaire est due au nombre d'abonnés en augmentation, les subventions des communes étant restées stables depuis 15 ans. JeanClaude Perrez a précisé que depuis trois ans la facture d'assainissement avait baissé de 20% pour les abonnés.

Bâche gênante

Dans leurs doléances, les associations demandent la suppression d'une bâche à Verdelais, au niveau de l'usine Perrier. Celle-ci n'est plus d'utilité, elle augmente le coût du «traitement H2S», de plus elle occasionne des nuisances: odeur nauséabonde et bruit. L'association Saint-Maixant environnement demande l'isolement de la bâche, ce qui économiserait le coût de sa destruction. Un dossier réalisé par le SIASM a été refusé au Conseil général. Un autre sera réalisé.

Dans le public, Olivier Lescorce accuse: *«la SOC est seule détentrice du brevet d'assainissement, elle peut pratiquer les prix qu'elle veut»*, les travaux sont évalués à 33.000€ hors taxes.

Litige

Un contrôle de gestion pour l'année 2001, réalisé par la DDAF, met en exergue des carences en matière d'entretien du réseau par la Sogédo qui a augmenté ses frais généraux de 53 %.

Le président du syndicat a envoyé un courrier (le 10 mars) demandant un arbitrage à un fonctionnaire de la répression des fraudes (courrier sans réponse à ce jour).

Si cette réunion tripartite (décidée en juillet 2001) n'aboutit pas, il y aura une action en justice contre la Sogédo qui ne satisfait pas à son obligation contractuelle de révision quinquennale des clapets situés au niveau de chaque branchement au réseau sous vide, ces «valves» devant demeurer parfaitement étanches.

Les travaux

Des travaux étaient prévus depuis cinq ans et sont bloqués par le schéma d'assainissement. Tous les délégués ont donné leur accord pour ces travaux: chemin de «Gabot» sur Pian en limite avec Saint-Macaire pour 92.092€, subventionné pour 38.500€ par le Conseil général. A Saint-Macaire secteur «du Moulin», des travaux pour 172.000€ subventionnés à 40%.

A Saint-Maixant, un lotissement privé de 11 lots va se mettre en place, la commune va prendre en charge le raccordement, elle choisit le système d'évacuation gravitaire moins coûteux que le système sous vide.

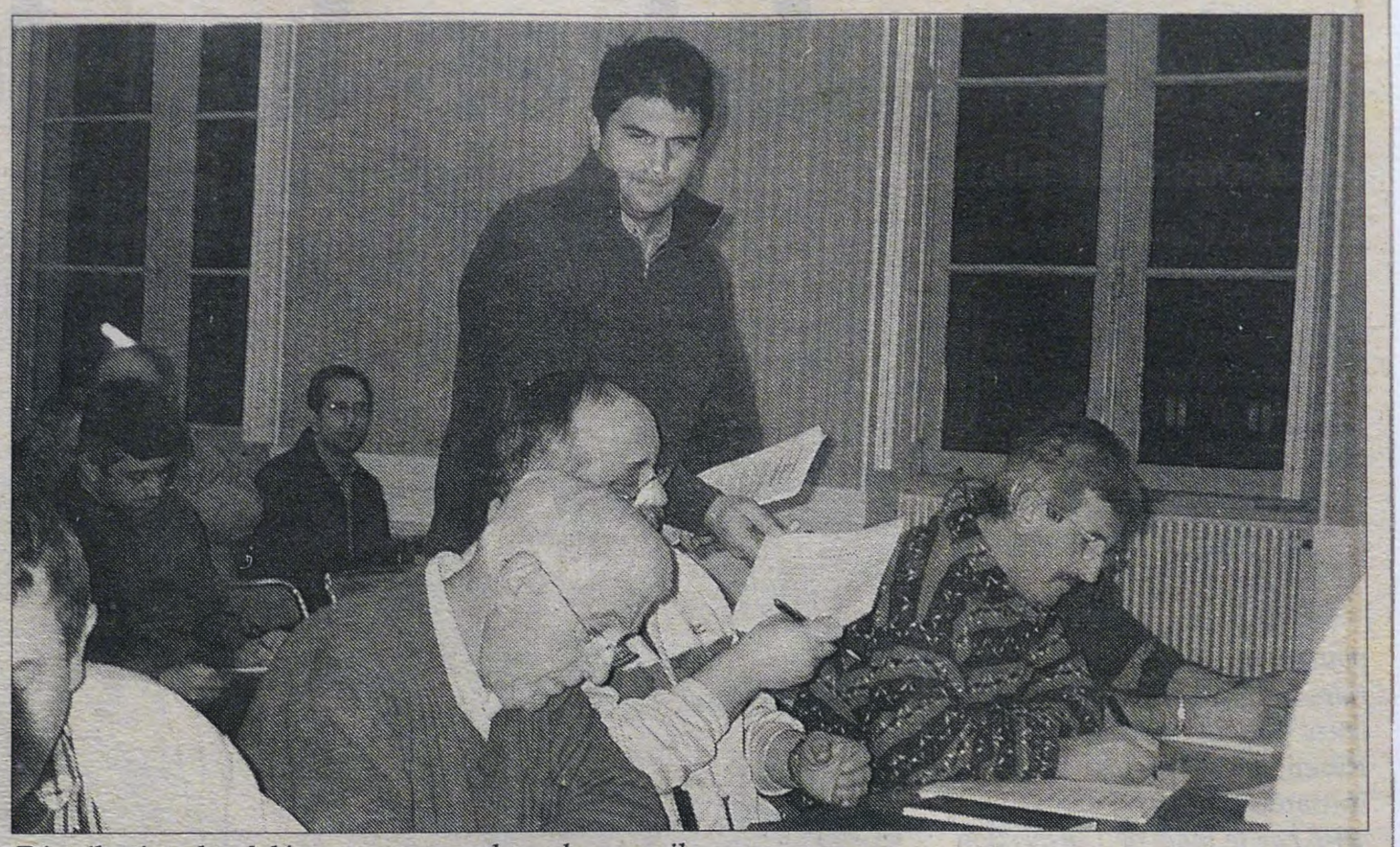
Le conseil syndical a demandé le chiffrage des travaux par la SOC puis des négociations, cependant un accord de principe semble se dégager. Au lieu dit «Bergea», neuf branchements sont envisagés. La DDA va faire un devis. 10 branchements pour le lotissement «Laroque» en accès direct au sous vide sont prévus.

LE REPUBLICAIN 28-03-03

Syndicat d'assainissement

Diplomatie et apaisement

Lors de l'assemblée du syndicat d'assainissement de Saint-Macaire, le raccordement du Haut-Pian au réseau et l'adhésion de nouveaux abonnés ont été au centre des débats.



Distribution des doléances aux membres du conseil.

La grande salle de la mairie, avec 100 chaises, a accueilli 12 Maixantais de «Saint-Maixant environnement», Denis Apert, président de «Environnement Verdelais».

Le président du syndicat souhaitait même que les «invités» signent la feuille de présence, ce qu'Olivier Lescorce, le nouveau vice-président de «Saint-Maixant environnement» a refusé.

En début de séance, Pascal Le Danvic a distribué aux membres du conseil syndical un document intitulé «doléances» qui en sept points revendique les moyens de son information et montre du doigt certains dossiers «*très en retard*».

Point par point, le président du syndicat a répondu aux interrogations associatives, ce qui a fait dire à Olivier Lescorce: «*C'est la preuve que notre intervention était nécessaire, il nous faut mettre la pression sur ce syndicat (et sur les autres) pour obtenir des réponses et des solutions*».

Raccordement du Haut-Pian

Le projet de compte administratif 2003 a été étudié, mais pas voté le soir même (c'était là encore une revendication associative).

Les remboursements d'emprunts doivent sensiblement baisser dans deux ans, les associatifs maixantais craignent de nouveaux emprunts pour les travaux sur Pian. Une partie de la commune de Pian-sur-Garonne (le Haut-Pian) n'étant pas raccordée au réseau d'assainissement.

La question a été de savoir quelle serait la répartition des charges pour ce raccordement. Alain Fallissard, pour Saint-Macaire, a donné un accord sur le principe, «*c'est le rôle d'un syndicat intercommunal d'équiper les communes qui en font partie*», suivi en cela par Alain Bord, en considération de la position de Pian de doubler sa participation communale avant même le début des dépenses. Seul Saint-Maixant, en l'absence de Jacques Conant, a réservé sa réponse.

La dépense s'élèverait à 743.669€ de travaux à la charge du syndicat (donc des abonnés) et des communes, selon une clef de répartition qui va être modifiée.

Il y a 54 abonnés à Pian à l'heure actuelle, après raccordement ils seront plus nombreux à cotiser. Mais l'accroissement des ressources du SIASM en 2003 devrait également résulter de l'arrivée de «nouveaux abonnés».

«Abonnés forcés»

Ces nouveaux abonnés de l'année 2003 seront les propriétaires de puits. C'était là une revendication des associations. Chaque mairie des communes participant au SIASM a dû envoyer une liste des propriétaires de puits qui ne paient pas l'eau et donc pas l'assainissement. Au palmarès, Saint-Maixant est la plus concernée, la commune totalise 29 puits bénéficiant à 68 personnes pour 2720m^3, suivie de Verdelais avec 10 puits qui profitent à 25 personnes avec 960m3. A Pian-sur-Garonne trois puits pour neuf personnes et 360m^3 et à Saint-Macaire il y a un seul puits et celui du stade de football qui va payer une consommation égale à celle de la Plaine des sports de Verdelais.

Le conseil syndical a dû se prononcer sur la maquette d'une lettre qui sera envoyée à tous les propriétaires de puits, leur réclamant le paiement pour leur utilisation du réseau d'assainissement «*au nom de l'égalité devant le service rendu dans l'intérêt public*».

Pour pallier aux difficultés de calcul de l'utilisation du réseau, une consommation et donc un rejet d'eaux usées moyen de 40m^3 par an et par personne sera considéré. Il a été décidé que ce paiement ne serait pas rétroactif.

Une réunion consultative demandée par les associations aura lieu le 2 avril à 17h avec la DDA, où les associations pourront poser leurs questions.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 28-03-03

Echos

Animation littéraire

Le Prieuré organise les samedis 29 mars et 5 avril des lectures à voix haute. Ces animations seront rythmées et illustrées grâce à des ouvrages tels que «Le livre de warja», «Le raconte-tapis», «Kamishibaï», «Le bâton de pluie». Samedi, Jean-Pierre Jody sera à 15h au Prieuré pour livrer «le secret de l'écriture du roman policier».(voir en page 13)

Balade en Picardie

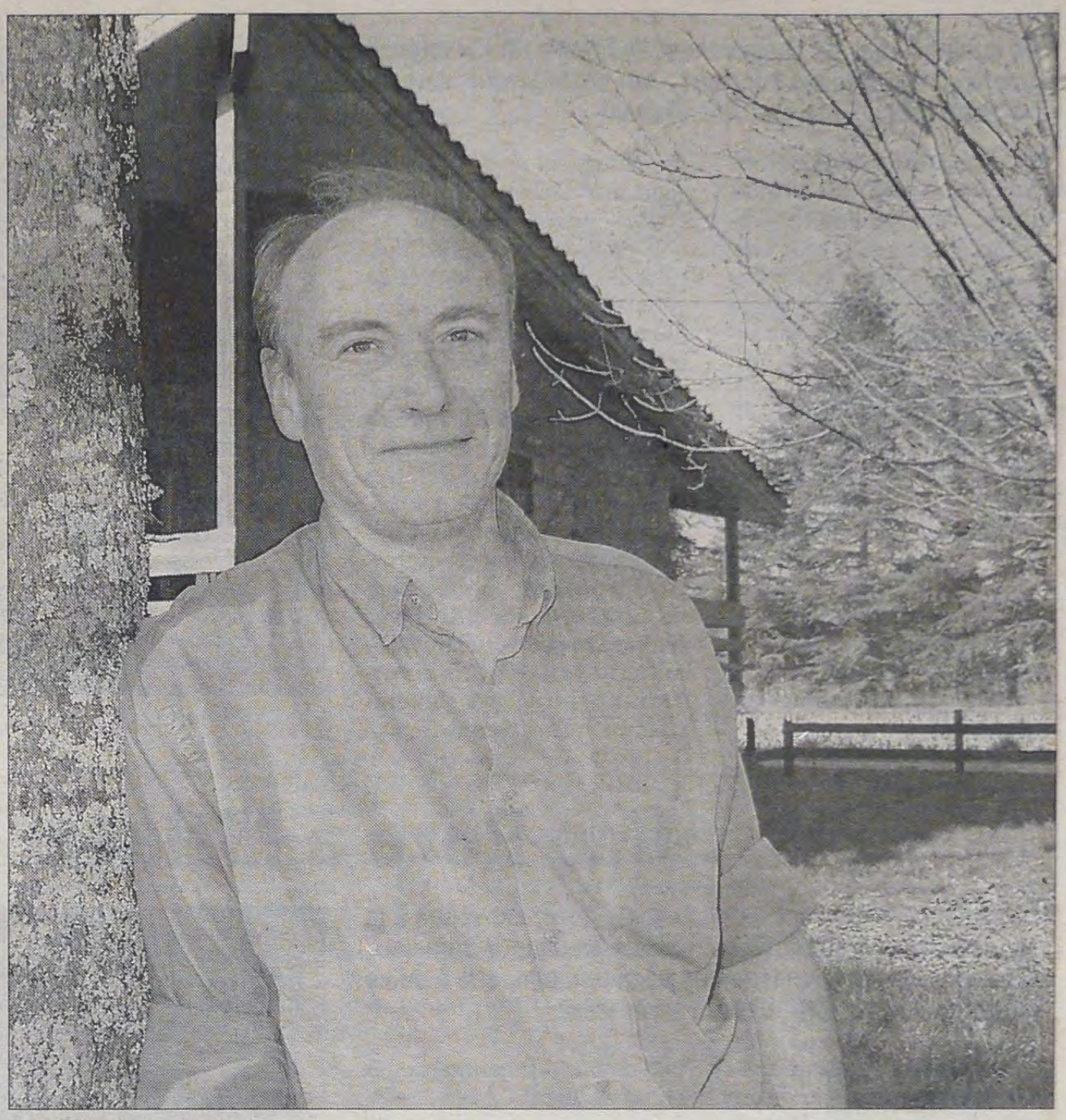
Le Mouvement de sauvegarde organise du jeudi 1er mai au dimanche 4 mai inclus, un parcours de découverte des chefs-d'œuvres de l'architecture gothique et des champs de bataille de la Grande Guerre (Clairière de Rothondes, Noyon, Historial de Peronne, Chemin des Dames, Laos et Amiens). ***Rens. 05.56.63.03.91. Inscription avant le 1er avril.***

LE REPUBLICAIN 28.03.03

Ecrivain en résidence

Un personnage bien réel

Rencontre avec Jean-Paul Jody, auteur de romans noirs actuellement en résidence en Pays Macarien.



Jean-Paul Jody dans son petit paradis de calme.

Le téléphone du bungalow sonne. Jean-Paul Jody répond: «*Ah, non, moi, je suis squatter. Si vous voulez des renseignements, appelez la mairie. Merci, au revoir!*». Un peu d'humour noir pour un auteur de roman noir... Bon d'accord, c'est facile, mais comment vous présenter Jean-Paul Jody, qui, effectivement, squatte le camping de St-Pierre depuis le début du mois de mars mais... en toute légalité? Avec l'ordinateur portable sur la table, le... téléphone portable à côté, et les petits oiseaux qui chantent tout autour. On est quand même à la campagne, et c'est ce qu'apprécie ce breton d'origine, parisien d'adoption, sud-girondin pour... deux mois.

Mais attention, si la municipalité de Saint-Pierre l'héberge gentiment, s'il est invité par l'association «L'Ours Polar» jusqu'à la fin du mois d'avril, Monsieur Jody ne fait pas du tourisme. Il jouerait plutôt le rôle de l'ermite. Il est là pour bosser, et pas n'importe quoi: il doit finir son roman, troisième de sa plume. C'est ce qui s'appelle une résidence, «*une chance pour un auteur*» avoue l'homme en question.

«Plein de métiers»

«*C'est sympa de vous être dérangés pour venir me voir*»: Jean-Paul Jody a voyagé à travers le monde, il a promené sa valise dans les continents et via divers boulots, mais il est resté humble, et se trouve presque embêté d'être le sujet d'un article. Bon d'accord, il a écrit deux bouquins, pas mal de scénari aussi, a travaillé à la télé, et alors? Et c'est lui qui pose la question. Bon, oui, et alors? Ben... alors, ça n'est pas tous les jours que le Sud-Gironde accueille un auteur en résidence, et, de surcroît, un auteur de romans noirs très très... bien. On parle ici des romans, mais l'auteur est pas mal non plus.

Sympa, d'abord. Et surtout, encore une fois, humble. Sans doute parce qu'il est comme ça, sans doute aussi parce qu'il a pas mal bourlingué. La preuve? Quand il essaie de vous raconter un peu son parcours, on a du mal à ne pas s'y perdre... «*J'ai fait plein de métiers. J'ai été chef de rayon de supermarché pendant quatre ans, puis je suis allé vendre des voitures en Afrique. Et je suis revenu à Paris où j'ai fait plein de petits boulots idiots*». Il ne va pas les faire longtemps, ces petits boulots idiots, puisqu'il part bientôt... partout dans le monde. Son job? Accompagnateur de voyages. Il le fut pendant 14 ans; pendant toutes ces années, il suit des hommes d'affaires, les installe dans de superbes hôtels, répond à leurs besoins... On est quand même loin de l'univers du polar, non? Certes, certes. Et pourtant, en parallèle, Jean-Paul Jody signe déjà des scénari. Il faut dire qu'il avait commencé jeune: «*J'ai écrit mon premier porno-polar à 11 ans, avec un copain. C'était notre moyen d'évasion de la pension. Et puis, jeune, j'ai même fait un film qui avait obtenu un prix!*» se souvient-il en riant.

Cet amour de l'écriture mais aussi de l'image ne l'a jamais quitté. Alors, pendant toutes ces années, celles des «petits boulots idiots» comme celles d'accompagnateur, Jean-Paul Jody mène deux vies en parallèle: «*Celle pour gagner de l'argent et celle de l'écriture*». C'est celle là qui lui fera connaître le monde impitoyable du petit écran...

Du scénario au roman

Premier scénario de «grand», en 1985. Puis un autre, sur ses expériences en Afrique. «*Il n'ont jamais été tournés mais, quelque part, ils m'ont servi de carte de visite*». Le troisième sera celui de «Stringer»; l'histoire d'un jeune français qui part aux Etats-Unis en rêvant de conquérir Hollywood. Le scénario séduit, il est transformé en film: «*Mais je n'ai pas été content du résultat alors j'ai écrit le bouquin*». Voilà donc l'histoire du premier roman de Jean-Paul Jody! Elle se répète avec son deuxième scénario mis en images, celui de «Parcours santé»: «*J'ai vendu le scénar à TF1, qui en fait un film de m...*». Résultat, Jean-Paul Jody écrit le bouquin. Et rêve, lui aussi, à Hollywood, mais pas tout à fait de la même façon que le héros de «Stringer»: «*Oui, le cinéma, c'est un peu un rêve de gosse. Mais sincèrement, lorsque je suis arrivé sur le tournage de «Stringer» aux Etats-Unis, et que j'ai réalisé qu'ils avaient barré toute l'avenue pour tourner une scène, c'était vraiment du délire!*». Aujourd'hui, loin de toutes caméras, Jean-Paul Jody peaufine la fin de son troisième roman. Il y travaille depuis trois ans, et s'est promis de le terminer ici, en Sud-Gironde. Et puis après, il écrira des scénari.

Et puis après...

Marie-Pierre CARIS

Du temps pour le roman noir

Petite explication du fonctionnement d'une résidence d'auteur...

Après Olivier Mau en 2000, Cesare Battisti et Lilian Bathelot en 2001, Jean-Paul Jody est le quatrième auteur que «L'Ours Polar» accueille en résidence.

L'association est connue pour ses interventions en milieu scolaire, pour l'édition de son fanzine du même nom, mais pourquoi organise-t-elle de tels séjours? «*Cela fait partie de nos missions*, explique Frédérique Dupuis. *C'est-à-dire sensibiliser le public et promouvoir le roman noir*».

Mais cela permet aussi, tout simplement, de donner du temps à un auteur. Du temps qu'il peut ainsi consacrer à l'écriture: «*Vous savez, pour vivre, les auteurs sont très souvent obligés de faire d'autres boulots, et donc, ne peuvent pas exclusivement se consacrer à leurs bouquins*». En résidence, l'écrivain peut donc... écrire. En toute quiétude.

D'autant que les exigences de l'association qui organise ces résidences sont moindres: «*D'un commun accord, nous établissons un planning d'interventions dans les écoles ou les bibliothèques. Mais en fait, la seule exigence que nous ayons, c'est que l'auteur vienne passer deux mois ici, pour écrire, évidemment*».

Ces deux mois loin de chez eux peuvent, on le comprend, leur paraître longs. C'est aussi pour cela qu'ils ont la possibilité de retourner dans leur région tous les deux weekends (les voyages leur sont payés). Sur place, l'auteur gère son temps comme il le veut.

Jean-Paul Jody le confirme, de telles résidences sont une chance pour les auteurs. D'autant qu'ils sont rémunérés. «*Ces résidences sont en partie financées par «L'Ours polar»*, confie Frédérique Dupuis, *grâce au soutien du Conseil régional, de la Direction régionale des affaires culturelles, du Centre régional des Lettres, du Conseil général et du Centre national des Lettres. Parce-ce que le but d'une résidence, c'est que l'auteur soit payé pour écrire*».

Pour Jean-Paul Jody, l'association a, de surcroît, bénéficié d'un soutien bien appréciable, celui de la municipalité de Saint-Pierre d'Aurillac, qui a aimablement prêté un des bungalows du camping.

Enrichissant

Qu'apporte une résidence à «L'Ours Polar»? «*De façon directe, rien*» précise Frédérique Dupuis. «*Mais de façon indirecte, c'est toujours enrichissant, notamment avec toutes les rencontres faites dans des cadres non conventionnels. Et puis, au bout de la résidence, il y a un roman à promouvoir*».

Et puis, qui sait, peut-être qu'un jour, l'un des auteurs venus en résidence inscrira l'action d'un de ses romans en Pays Macarien...

Echos

LE REPUBLICAIN 28-03-03

La répartition des commissions de la Communauté de communes

Commission des finances: vice-président relais Jean-Marie Billa (maire de Saint-Macaire), Jean-François Arrivet (Saint-Germain-des-Graves), Marie-Josée Barrère (Saint-Martial), André Boulin (Saint-Laurent-du-Plan), Christophe Chord (Saint-Laurent-du-Bois), Martine Delong (Saint-André-du-Bois), Bernadette Dubernet (Semens), Alain Dubroca (Saint-Pierre-d'Aurillac), Nicole Etienne (Saint-Martin-de-Sescas), Lucien Gazziero (Saint-Maixant), Corinne Girotti (Verdelais), Odile Rambaud (Caudrot), Jeannine Ribauville (Verdelais).

Commission développement économique et tourisme: vice-président Michel Hilaire (maire de Saint-Pierre-d'Aurillac), Jean-François Arrivet (Saint-Germain-des-Graves), Marie-Josée Barrère (Saint-Martial), Antonio Dal Moral (Saint-Laurent-du-Bois), Monique Delong (Caudrot), Francis Dussillols (Saint-Pierre-d'Aurillac), Nicole Etienne (Saint-Martin-de-Sescas), Alain Falissard (Saint-Macaire), Annie Favard (Saint-André-du-Bois), Denis Gauche (Saint-Laurent-du-Bois), Lucien Gazziero (Saint-Maixant), Suzette Martineau (Sainte-Foy-la-Longue), Patrick Régnier (Pian-sur-Garonne), Louis Tréméa (Saint-Macaire).

Commission aménagement de l'espace et environnement: vice-président Alain Bellard (maire de Pian-sur-Garonne), Delphine Arnaud (Semens), Bernard Couaillac (Sainte-Foy-la-Longue), Antonio Dal Moral (Saint-Laurent-du-Plan), Jackie Dubernet (Semens), Colette Dubosc (Saint-Laurent-du-Bois), Jacky Duc (Saint-Germain-de-Graves), Francis Dussillols (Saint-Pierre-d'Aurillac), Alain Falissard (Saint-Macaire), Alain Jourdan (Saint-Martin-de-Sescas), Serge Le Baro (Saint-André-du-Bois), Myriam Moura (Saint-Pierre-d'Aurillac), Philippe Patanchon (Saint-Macaire), Jean-Claude Pérez (Pian-sur-Garonne), Marie-Annick Poutays (Saint-Martial).

Commission politique du logement et cadre de vie: vice-président Jacques Conant (maire de Saint-Maixant), Valérie Arnaud (Semens), Christian Balans (Saint-Maixant), Jean-Michel Bentejac (Sainte-Foy-la-Longue), Jean-Marie Billa (Saint-Macaire), Elisabeth Casanovas (Saint-Laurent-du-Bois), Annie Favard (Saint-André-du-Bois), Corinne Girotti (Verdelais), Nathalie Jouanlong-Bernadou (Saint-Laurent-du-Plan), Odile Ossul (Saint-Laurent-du-Plan), Jean-Claude Rocher (Saint-Martin-de-Sescas).

Commission entretien de la voirie, des chemins de randonnée et mise en commun du matériel: vice-président Roland Laporte (maire de Caudrot), René Baillon (Pian-sur-Garonne), André Boulin (Saint-Laurent-du-Plan), Jean-Marc Caris (Caudrot), Jean-Pierre Charitte (Saint-Martial), Christophe Chord (Saint-Laurent-du-Bois), Antonio Dal Moral (Saint-Laurent-du-Plan), Bernard Dubourg (Saint-Germain-de-Graves), Henry Joanchicoy (Sainte-Foy-la-Longue), Thierry Laffite (Saint-Martin-de-Sescas), Serge Le Baro (Saint-André-du-Bois), Guy Pimont (Saint-Maixant), Annie Tach (Saint-Pierre-d'Aurillac).

Commission social, éducation, culture et sport: vice-président Philippe Mesnard (maire de Verdelais), Robert Ballot (Saint-Germain-de-Graves), Elisabeth Casanovas (Saint-Laurent-du-Bois), André Collas (Saint-André-du-Bois), Jean Corbanese (Saint-Pierre-d'Aurillac), Martine Delong (Saint-André-du-Bois), Sylvie Di Liegro (Saint-Maixant), Colette Dubosc (Saint-Laurent-du-Bois), Alain Dubroca (Saint-Pierre-d'Aurillac), Annie Favard (Saint-André-du-Bois), Denis Gauche (Saint-Laurent-du-Bois), Henry Joanchicoy (Sainte-Foy-la-Longue), Nathalie Jouanlong-Bernadou (Saint-Laurent-du-Plan), Annie Lorriot (Saint-Macaire), Suzette Martineau (Sainte-Foy-la-Longue), Philippe Patanchon (Saint-Macaire), Marie-Annick Poutays (Saint-Martial), Jean-Claude Rocher (Saint-Martin-de-Sescas), Bruno Tauzin (Verdelais), Louis Tréméa (Saint-Macaire).

LE REPUBLICAIN 28.03.03

En bref

Le troisième roman...

Le roman que terminera Jean-Paul Jody ici, en Pays Macarien, est en préparation depuis trois ans.
C'est lors d'un festival, à Limoges, que l'écrivain voit la pièce «Rwanda 94», qui évoque ces massacres en Afrique. Il fut fortement touché, et décida de dénoncer, à sa manière, cette situation.
Certes, cela restera un roman noir, mais l'auteur s'est beaucoup documenté pour donner au bouquin une véracité qui risque de surprendre à sa sortie...

Rencontre avec «L'Ours polar»

C'est grâce au fanzine de «L'Ours polar» que Jean-Paul Jody a fait connaissance, voici de cela quelques années, de l'association macarienne. Christophe Dupuis, président de l'association, l'avait alors interviewé pour la sortie de «Stringer».
Le courant est passé, les deux hommes se sont revus, l'auteur a suivi avec Christophe Dupuis quelques ateliers, il a été invité au festival «Noir et blanc» l'an passé...
Jean-Paul Jody et son travail ont séduit l'association qui a décidé de monter un dossier de résidence.

Les interventions

Jean-Paul Jody interviendra ce samedi 29 mars à 15h, à la bibliothèque du Prieuré de Saint-Macaire. Le 5 avril, il sera à Ondres, dans les Landes; le 12 avril à la bibliothèque de Gironde-sur-Dropt; le 14 avril au centre de loisirs de Saint-Pierre d'Aurillac.
D'autres interventions pourraient se greffer sur ce planning. Enfin, Jean-Paul Jody sera présent sur le Salon du livre de Bordeaux.

Deux types de résidence

Deux types de résidence d'auteur existent: les résidences scolaires (ce qu'ont fait Olivier Mau et Lilan Bathelot en Pays Macarien) et les résidences d'écriture (Cesare Battisti a été l'invité de «L'Ours Polar» en 2001).

Les prochains auteurs

«L'Ours polar» a déjà établi son planning de résidences... jusqu'en 2005! Ainsi, Stéphanie Benson sera accueillie en mars-avril 2004, et Didier Daeninckx en 2005.

Fabuleux !

Cette année Carnaval a regroupé au bas mot 700 personnes, au grand bonheur des enfants. En particulier du petit Tony.

Les enfants sont ravis de monter sur les chars.

Par un samedi ensoleillé, le petit Tony, 8 ans, a endossé son costume à rayures de bagnard que sa grand-mère lui avait préparé une année durant. Il est allé retrouver ses copains à la maison de retraite où certains n'avaient pas fini de se faire maquiller. Lorsqu'ils sont arrivés sur la place, il y avait déjà beaucoup de monde. Il ne fallait manquer la pignata pour rien au monde.

Il paraît que ceux qui arrivent à percer la sphère en carton font tomber sur eux des bonbons et jouets dans une pluie de confetti. Peu à peu, Tony s'est noyé dans la foule et n'a retrouvé ses copains que devant l'église lors du jugement de «l'Odieux visuel», un bonhomme avec une tête de télé et antenne à la main!

La veille, le jeune garçon a cherché ce monsieur Carnaval avec ses camarades, mais ne le trouvant pas, ils se sont arrêtés de porte en porte pour demander des bonbons.

Sur la place du kiosque, avait lieu un spectacle de jonglage, avec les fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac, les Koliokoto et un goûter. Un homme s'est baladé assis sur le dos d'un dragon et a suivi Tony jusqu'au parvis de l'église. Là, Joël Baudet, déguisé en vieux sage, a procédé au jugement.

Tout s'est déroulé dans une ambiance festive, les plus petits des enfants du Prieuré étaient autour, il y avait un chevalier, une princesse, des gens du peuple, mais Tony les a reconnus; tous des membres du Prieuré.

Jacqui Gratecap et Marjorie ont mené une chorale avec des petits enfants qui ont chanté deux chansons en Gascon. Même les grands étaient déguisés, certains venaient des communes voisines.

Ensuite, Tony a pu se procurer une torche, content, il a suivi le cortège jusqu'à la place. Un concert de pétards a suivi, mais il a tout de même entendu les Koliokoto jouer leur musique de Maracatu, donnant une ambiance brésilienne au Carnaval.

Autour de Carnaval, six bidons enflammés. La compagnie «Circonférence» qui jonglait au début, s'est occupée du feu et a jeté des pétards dans ces bidons.

Monsieur Carnaval a été enflammé et tout un feu d'artifice est parti de sa tête.

Puis tout s'est calmé, la nuit a commencé à tomber, les «Pan spirit» ont fait un concert de steel drum avec une nouvelle composition.

Les parents de Tony sont venus le chercher pour aller manger avec eux sous la tente à côté de la salle communale où le soir s'est tenu le bal masqué organisé par Ardilla, -c'est leur décorateur qui avait fait «l'Odieux visuel».

Ce Carnaval-là, Tony n'est pas prêt de l'oublier...

Pierre RAMBAUD

02.04.03

SAINT-MACAIRE

BALADE EN PICARDIE. Le Mouvement de sauvegarde organise du jeudi 1er mai au dimanche 4 mai inclus, un parcours de découverte des chefs d'œuvres de l'architecture gothique et des champs de bataille de la Grande Guerre (clairière de Rothondes, Noyon, historial de Peronne, chemin des Dames, Laon et Amiens). Renseignements auprès de la pharmacie Cambillau à Saint-Macaire (tél. 05.56.63.03.91), participation de 290 euros par personne (incluant transport, hébergement, visites-conférences et deux repas). Inscriptions urgentes.

COLLECTE ORDURES. La tournée de ramassage des encombrants et déchets de jardin du jeudi 3 avril est annulée. Elle est reportée au jeudi 10 avril.

MAIRIE. Le secrétariat de mairie sera fermé le jeudi 3 avril toute la journée.

05.04.03

SAINT-MACAIRE

RANDONNEE PEDESTRE. L'Association Le Prieuré, Centre d'animation d'éducation populaire de Saint-Macaire propose des randonnées pédestres. renseignements au 05.56.63.34.52 ou auprès de M. et Mme Hanique 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

Quel avenir pour le salon ?

LE REPUBLICAIN 11-04-04

Le salon des artisans et créateurs de Saint-Macaire a regroupé peu de monde tant au niveau des exposants qu'au niveau des visiteurs. Petit à petit, ce salon se transforme en un vide-greniers.

Le beau temps était pourtant au rendez-vous pour ce 12ème salon organisé par «Les menus plaisirs».

Sur la place de l'horloge, un manège et un stand de pêche au canard et de barbapapa accueillaient les plus petits. En face de la Maison de pays, une barrière, et le premier stand était celui d'un camelot d'un jour. Il a ensuite fallu s'avancer dans la rue pour voir les stands. Les artisans étaient peu nombreux mais heureusement les artisans des métiers de bouche étaient là: un producteur de miel de la forêt des Landes tenait une crêperie et vendait des bougies en cire d'abeille, du miel en brèche (les alvéoles gorgées de miel), du savon à la «propolis» (un antibiotique naturel) et des florentines qui est un nappage de chocolat avec du miel, du beurre, de la crème entière, du sucre, des amandes, des fruits confits...

En face, le boulanger de Saint-Macaire exposait des pains et des viennoiseries à côté d'une artiste peintre venue de Castillon qui s'exprimait sur des paniers en bois sur le thème des motifs que l'on trouve sur les porcelaines anciennes. Il y avait également plusieurs stands de bijoux artisanaux et vendeur de pierre fantaisie, perles d'eau douce...

Pour le textile, des vêtements mais aussi des coussins en forme de chat, de poule, de sac, des poufs faits en patchwork, des tissus recouvrant des boîtes, des abats-jour... Des stands arboraient des assiettes et vases peints, un autre des boîtes en acajou nombreuses et diverses parmi lesquels un humidificateur de cigare; plus loin encore, des sculptures sur bois, des poterie et céramiques. Un stand était consacré aux bonzaïs.

Tout le reste était consacré au vide-greniers, certains Macariens vendaient des objets en bas de chez eux, sur la place du Mercadiou qui était le centre des vendeurs de l'occasion, vous trouviez de tout, de la roue de vélo aux patins à glace en passant par les verroteries!

Les stands étaient clairsemés, les visiteurs moins nombreux que l'an dernier, les organisateurs ont reconnu s'y être pris un peu tard pour contacter les artisans. En définitive il est possible qu'un jour prochain, les organisateurs l'envisagent, le salon devienne un «simple» vide-greniers.

Pierre RAMBAUD

L'édition 2003 du salon des artisans n'aura pas fait sourire les exposants; le renouvellement devient urgent.

09-04-04

Le bonzaï attire toujours les regards PHOTO ANNA MILET

SAINT-MACAIRE ARTISANAT ET VIDE-GRENIER. En ce premier dimanche d'avril, était organisé à Saint-Macaire, pour la douzième année, une exposition d'artisanat d'art et un vide-grenier.

Le beau temps a incité touristes et Macariens à déambuler dans les rues de la vieille ville.

09-04-04.

LITTÉRATURE. L'association l'Ours Polar de Saint-Macaire accueille Jean-Paul Jody en résidence d'écriture. Et fait du Langonnais le cœur aquitain de tout ce qui touche au polar

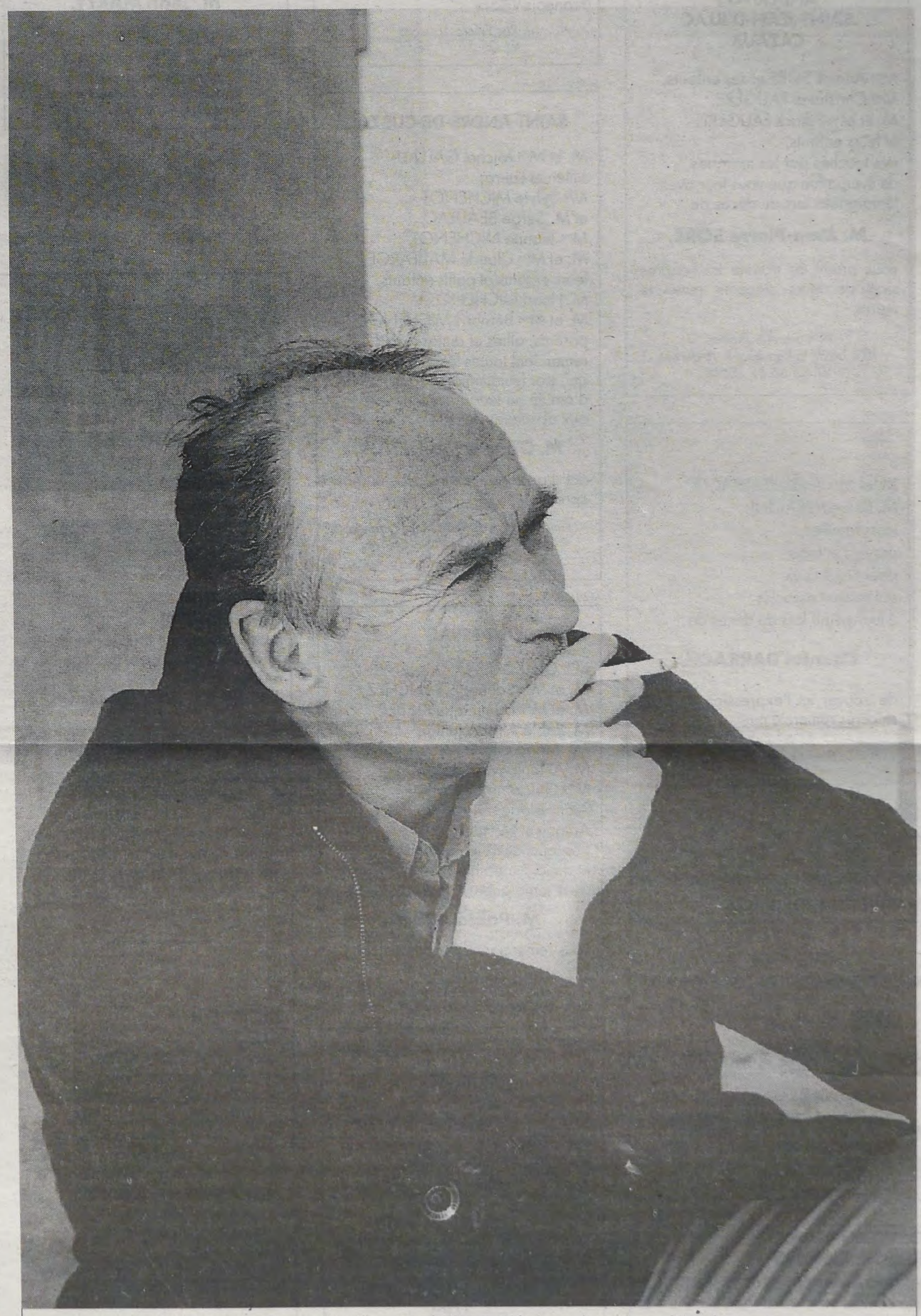
Jody travaille au noir

Ça flingue à tout va dans le Langonnais. Saint-Macaire, petit village médiéval blotti dans ses remparts moyenâgeux, tremble et se dit que la Garonne qui coule paisiblement devant ses murs ne suffira pas à le protéger. Car Saint-Macaire, coincé entre le fleuve et la 113, est devenu un haut lieu du crime (organisé ou pas), un endroit où les histoires les plus sanglantes s'accumulent sur les étagères de la librairie Entre-Deux-Noirs, lieu incongru, seul commerce existant de la place du Mercadiou qui, comme son nom l'indique aux occitanistes, est l'ancienne place du marché. « Ici, dans les années 70, on n'osait plus s'aventurer », raconte Jean Beaudet, l'air gourmand, lorsqu'il fait le guide de la Randonnée noire. « Plus personne n'y habitait et l'éclairage public se limitait à une misérable loupiote. »

Une ambiance propice à la création, à la fin des années 90, d'une librairie uniquement consacrée au roman noir, suivie d'une association, l'Ours Polar, toutes deux avançant main dans la main vers leur funeste destin qui fait la joie des lecteurs : la promotion du crime sur papier.

Coproductrices de la désormais connue Randonnée noire qui les voit — l'été, avec ledit Jean Beaudet — arpenter les chemins creux de la région pour narrer avec délices les faits divers les plus crapoteux de ces dix derniers siècles, les deux structures maintiennent une vie sur la place et, surtout, sont devenues incontournables dès que l'on évoque le noir en Aquitaine.

Frédérique Sunder, la salariée de l'association, a quitté son métier d'archéologue voici cinq ans pour vivre sa passion pour le roman noir. Depuis, en cheville occasionnellement avec Christophe Dupuy, patron de la librairie, elle a placé l'Ours Polar au cœur de tout ce qui touche le genre dans la région. Le tandem s'est adjoint jusqu'au 30 avril la présence d'un troisième larron, Jean-Paul Jody, fournisseur reconnu d'une partie de leur marchandise.



Jean-Paul Jody. Il écrit à Saint-Pierre-d'Aurillac, en résidence d'écriture, à quelques kilomètres de Saint-Macaire PHOTO FRÉDÉRIQUE SUNDER/OURS POLAR

Depuis le 1er mars, l'individu, auteur identifié de deux excellents polars, travaille à Saint-Pierre-d'Aurillac, en résidence d'écriture, à quelques kilomètres de Saint-Macaire. Ancien scénariste, il a mis sa carrière entre parenthèses pour se consacrer à des ouvrages à l'écriture précise et fouillée, qui sont autant de prétextes pour creuser des faits de société : le voyeurisme télévisuel dans son premier (« Stringer »), la prison dans le deuxième (« Parcours santé ») et l'inextricable situation de l'Afrique des grands lacs, dans le troisième, très largement entamé. C'est sa première résidence, la quatrième pour l'Ours Polar qui tient à cette tradition, et Jean-Paul Jody est catégorique : il veut finir son livre avant le 30 avril. Pour éventuellement commencer un autre travail, profitant de l'excellente situation de son bungalow, prêté par la municipalité de Saint-Pierre, malgré « le beau temps, qui n'encourage pas au travail ».

Entre deux chapitres, il intervient dans des bibliothèques même si, avec seulement deux romans achevés, il n'a pas provoqué l'intérêt suscité par de précédents « résidenciaires » de l'Ours, comme Cesare Battisti ou Olivier Mau. En situation de quasi-monopole dans le genre, l'association vient de créer les Petits Noirs à la bibliothèque de Blanquefort, rencontres trimestrielles qui, sous couvert de discussions à bâtons rompus, poursuivent le travail de prolifération du virus polar. Seule ombre au tableau, l'arrêt de leur festival aoûtien Noir et Blanc, pour cause de manque de soutien. Ce serait un livre, ça sentirait la vendetta.

: Jean-Luc Eluard

L'Ours Polar, 17 rue Carnot, 33 490 Saint-Macaire. 05.56.63.23.20. contact@ours-polar.com

Jean-Paul Jody sera à la bibliothèque de Gironde-sur-Dropt ce samedi à 15 heures, et à la bibliothèque d'Ondres (Landes) samedi 19 à 17 heures.

LE RÉPUBLICAIN 11.04.04

Echos

Recherche hébergeurs

La deuxième édition des Rencontres autour du steel drum se prépare. La manifestation se déroulera en deux temps, le samedi 24 mai à Sainte-Eulalie et le samedi 31 à Saint-Macaire. Ardilla, qui organise cette opération en Sud-Gironde, est à la recherche de personnes pouvant héberger des musiciens. *Contacter le 05.56.62.71.52.*

Débat sur l'eau

Environnement Verdelais, Information des citoyens illadais, Mouvement de sauvegarde, de promotion et de démocratisation des services publics en Sud-Gironde et ATTAC Sud-Gironde organisent, le samedi 26 avril, un débat autour de la question: quelle gestion de l'eau en Sud-Gironde? MM. Hertz, du Basson Adour Garonne, Lamarque, de la régie intercommunale de Toulenne, et un représentant de Saint-Maixant Environnement interviendront sur les thèmes suivants: lecture de la facture et cadre légal de l'eau; quel avenir pour les ressources en eau dans le Sud-Gironde; comment gérer l'eau et l'assainissement? Régies, fermiers ou autres solutions?

LE RÉPUBLICAIN 25.04.03

Echos

Vielle à roue

Le Centre aquitain de recherche sur les musiques acoustiques organise, avec l'association Ardilla, les 2, 3 et 4 mai un stage de vielle à roue. Il sera animé par Pascal Lefeuvre, et pourra s'étaler sur une, deux ou trois journées. *Renseignements au 05.56.62.27.36.*
A noter également que le prochain Ardill'apéro (vendredi 2 mai à partir de 20h) sera animée par Lefeuvre, Diza et Lemeur, et que le samedi 3 mai, à 21h, et toujours à la salle François-Mauriac, un bal d'Oc et d'Ailleurs sera donné.

Manifestation de Pâques

Ce «Vendredi Saint» a été l'occasion pour la communauté catholique de tout le langonnais de vénérer le Christ selon la liturgie ancienne. Pour concrétiser cela, une quarantaine de jeunes de l'aumônerie (10 à 18 ans) a fait une marche de Langon à l'église de Saint-Macaire en portant une croix de trois mètres de haut dans un grand recueillement.
Ils sont arrivés symboliquement pendant la lecture de l'évangile au moment de l'évocation de la croix dressée sur le mont Golgotha pour le supplice du Christ.
La cérémonie a regroupé un nombre de fidèles si important que l'église Saint-Sauveur était pleine, la messe a continué dans le même recueillement jusqu'à 21h.

Bientôt une randonnée

Dimanche 18 mai se déroulera la Randonnée noire, manière de découvrir Saint-Macaire à la manière d'un polar...
Renseignements au 05.56.63.23.20.

18.04.03

Guitares vitaminées

Concert. Le groupe Skunk PHOTO DR

■ Soun e Lutz in Uzestois présente trois groupes samedi à 21 h 30, salle François-Mauriac à Saint-Macaire.

Big Bud. Ce sont les régionaux de l'étape (Podensac et ses environs). Ils ont eu l'occasion de se faire entendre sur différentes scènes de Sud-Gironde (première partie de Sustraïa). Toujours en progression, ils font du ska core bien à eux.

La Patchanka. Titre de chanson de l'illustre Mano Negra, la Patchanka (qui veut dire danser) porte bien son nom. Ce groupe originaire de Tonneins balance un ska rock festif énergique entraînant dans son sillage un public de plus en plus nombreux. Une seule revendication pour l'instant : s'amuser à côté et sur scène !

Skunk. Il rassemble un collectif de six musiciens du Pays Basque. Ils savent lier avec bonheur la lutte et la fête. Une musique amphétaminée et virile, des textes en euskera, français, castillan et même italien, revendicatifs, ironiques et simples.

23.04.03

Camin » organise son assemblée générale annuelle vendredi 25 avril, à 21 heures, Salle François Mauriac, à Saint-Macaire. Cette réunion est ouverte à toutes les personnes du Sud-Gironde concernées par l'autisme.

II SAINT-MACAIRE
AUTISME. L'association « Lou

LE REPUBLICAIN 25-04-03

Skunk en concert

Samedi soir à Saint-Macaire, la jeunesse du Sud-Gironde s'est retrouvée au rendez-vous de Soun e lutz in Uzestois pour assister aux concert de Big Bud, Patchanka et Skunk.

La Patchanka donne le meilleur d'elle-même sur scène.

Phénoménal! C'est l'adjectif qui vient à l'esprit, dans une atmosphère enfumée par les cigarettes, le public danse par endroits ou est tout à fait immobile ailleurs, admirant sur scène les musiciens souvent nombreux. Par exemple la Patchanka , ce groupe de Tonneins qui semble plein d'avenir, enchaîne des musiques ska-core mais teinté de latino (légèrement) grâce à des cuivres amplifiés, dont un trombone à coulisse actionné par une jeune femme.

Un jeu de scène intéressant pour les sept autres musiciens et Joël Crouset, le chanteur du groupe, se déchaîne au micro, ce sont eux qui ont fait le plus danser. Avant eux les Big Bud commencent à se faire une solide réputation et leur principale influence est apparemment Madness.

Les Skunk ont débarqué ensuite, les six musiciens basques ont dégagé beaucoup d'énergie.

Un coin de la salle était éclairé pour vendre des tee-shirt proposer des tracts militants et les CD des groupes.

Les organisateurs n'étaient pas satisfaits, ils attendaient plus de monde, ils ont tout de même eu 200 entrées, mais le prix modique du billet leur posait un problème pour couvrir les frais du spectacle. Le problème réside essentiellement dans le fait que le concert a été programmé pendant les vacances de Pâques, or leur public est jeune, de ce fait ils se sont privés d'une publicité par prospectus et bouche à oreille dans les collèges et lycées, nombre de jeunes habitués de ces concerts étaient en vacances ou en famille...

LE REOLAIS 18-04-03

L'UFC, Que choisir ? consulte en mairie

La Poste envisage de fermer des bureaux et d'augmenter le prix du timbre ? L'UFC Que choisir relaie la grogne des usagers. Les grands chefs labellisent pour la grande distribution des plats cuisinés dont le prix seul est à la hauteur de leurs étoiles ? L'UFC Que choisir goûte et compare. Nos enfants se bourrent de boissons sucrées ? L'UFC Que choisir fait analyser les sodas et publie les résultats incontestables. Autant dire que l'Union Nationale des Consommateurs a toute notre sympathie et généralement celle des citoyens. Elle n'est pas forcément tenue en même odeur de sainteté chez certains commerçants qui se passeraient volontiers de la publicité à rebours qu'elle leur fait subir.

Dans chaque département, l'UFC a une antenne. Elle organise même des permanences décentralisées dans lesquelles les usagers peuvent venir expliquer les dossiers qui les opposent aux administrations, aux banques, aux assurances, aux

différentes firmes, marques etc, etc. C'est la raison pour laquelle l'UFC Que choisir demanda la permission aux maires de Langon et de La Réole de venir tenir dans leurs Hôtels de Ville respectifs des permanences sud Gironde. Cette autorisation leur fut refusée.

Fort heureusement, M. Billa, Maire de Saint Macaire, eut davantage le souci du respect du à ses électeurs et du porte monnaie de ses concitoyens. Aussi la Mairie de Saint Macaire accueillera-t-elle le premier et le troisième mardi de chaque mois de 14h à 16h30 les, membres de l'UFC Que choisir qui pourront étudier les dossiers qui leur seront soumis, rencontrer les citoyens, les conseiller, les guider et faire intervenir leur puissante fédération s'il constatent qu'il y a arnaque. Certains de ces dossiers pourront d'ailleurs, si les intéressés le désirent, être relayés par Le Réolais Terroir de Guyenne tant nous estimons que le combat mené par nos confrères de Que choisir dans leur perpétuelle lutte du pot de terre contre le pot de fer est particulièrement judicieux.

Geneviève Gastaldi

LE REPUBLICAIN 02.05.03.

La vielle à l'honneur

La petite Académie de printemps de Saint-Macaire, troisième rencontre de vielle à roue, est l'occasion pour l'école de musique Ardilla d'organiser un «bal trad» et un «Ardilla'péro».

La rencontre va se dérouler sur trois jours, du 2 au 4 mai, et le stage sera orchestré par Pascal Lefeuvre. Elle se répartira entre des matinées destinées à l'apprentissage, et les après-midi seront répartis par niveau entre modules et ateliers thématiques (appropriation du rythme, révélation de la complexité d'une mélodie paraissant simple sur le clavier et par la roue, les modes, les bourdons). Les ateliers seront animés par Lothaire Mabru pour les rondeaux et danses de Gascogne, Michel Le Meur pour le rythme, Germain Diaz pour la spécialisation ibérique.

Le premier soir, le vendredi 2 mai, ce seront les musiques à écouter et à boire de l'Ardilla'péro, à 20h avec des duos et trios: Le Meur-Lefeuvre-Diaz en scène ouverte jouera de la vielle, de l'accordéon et du steel-drum. L'entrée sera libre.

Le deuxième soir, samedi 3 mai à 21h, le Bal trad d'Oc va commencer avec «l'Ardilla club de la manivelle joyeuse» et des duos ou trios de Diaz, Lefeuvre et Mabru et aussi «Au pied levé» des musiciens pour faire danser. Le tarif est de 4€ ou 2€ pour les adhérents.

Croyez-vous que leurs répertoires soient limités aux musiques traditionnelles? Il n'en est rien! Jazz, perso, improvisation, rythmes de danse, de transe... sont des musiques autorisées par cet instrument insolite.

Germain Diaz et Pascal Lefeuvre forment un duo qui étudie des musiques qui appartiennent à un patrimoine millénaire et les interprètent de façon jazzy. Leur répertoire vient des quatre horizons planétaires et s'est construit en Galice. Le jazz leur apporte une liberté de ton, d'expression. Pascal a rencontré Germain en Espagne dans un stage de vielle qu'il animait, Germain ne joue que depuis sept ans mais a de l'avenir selon Pascal, leur style est complémentaire.

Pour l'autre duo, Lefeuvre à la vielle, Le Meur au steel-drum ou à l'accordéon, c'est le mélange des instruments et des sensibilités, rythmes de la Méditerranée d'une part, des Caraïbes d'autre part, mais toujours attaché aux musiques d'ici.

«Au pied levé» est un groupe de sept musiciens (flûtes, percussions, violon, guitare basse, accordéons...) qui donne un bal folk et une révision des principales danses traditionnelles gasconnes et autres.

Pierre RAMBAUD

Autour de la vielle, l'ambiance sera au rendez-vous!

25.04.03

SAINT-MACAIRE

ORDURES. En raison de la fête du 1er mai, la collecte des déchets e jardin et encombrants est annulée.

03.05.03

SAINT-MACAIRE

ARDILL'APERO. La 3e rencontre de la vielle à roue à Saint-Macaire aura lieu à la salle François-Mauriac. Ce soir, à 21 heures, bal d'oc, et d'ailleurs, avec Ardilla, club de la manivelle joyeuse. Des stages conçus autour de l'orgonologie de l'instrument auront lieu aujourd'hui et demain, en matinées et après-midi. Chaque niveau y trouvera sa place. Renseignement, Ardilla, tél. 05.56.62.27.36.

02.05.03

SAINT-MACAIRE

RANDONNÉES PÉDESTRES. L'Association Le Prieuré, Centre d'animation d'éducation populaire de Saint-Macaire propose des randonnées pédestres. renseignements au 05.56.63.34.52 ou auprès de M. et Mme Hanique 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

05.05.03

DÉPARTS. Christian Pasqualetto et Jacques Lehodey, 25 et 38 ans de carrière, étaient à l'honneur

Deux retraités à la SOGEDO

C'est dans une ambiance festive, jeudi soir, aux grottes de Saint-Macaire, que la SOGEDO, représentée par M. Huot, le responsable départemental, a fêté le départ à la retraite de deux de ses employés, Christian Pasqualetto et Jacques Lehodey. Michel Hilaire, le conseiller général, et quelques maires du canton étaient présents. Christian Pasqualetto, après vingt-cinq ans de bons et loyaux services, a pris sa retraite le 28 février.

Il a été remercié pour sa longue carrière et la qualité de son travail.

En 2001, il avait reçu la médaille d'argent du travail.

Jacques Lehudya a, lui, battu le record de longévité dans l'entreprise puisque c'est durant trente-huit années qu'il a pu trouver son sérieux et sa compétence. Lui aussi est médaillé du travail, mais médaillé d'or !

Jean-Marie Billa a fait un rappel chronologique de l'histoire de l'eau à Saint-Macaire en signalant que le premier réseau d'eau potable a été construit en 1939.

Il n'a pas omis de rappeler les problèmes du prix de l'eau qui ont suivi.

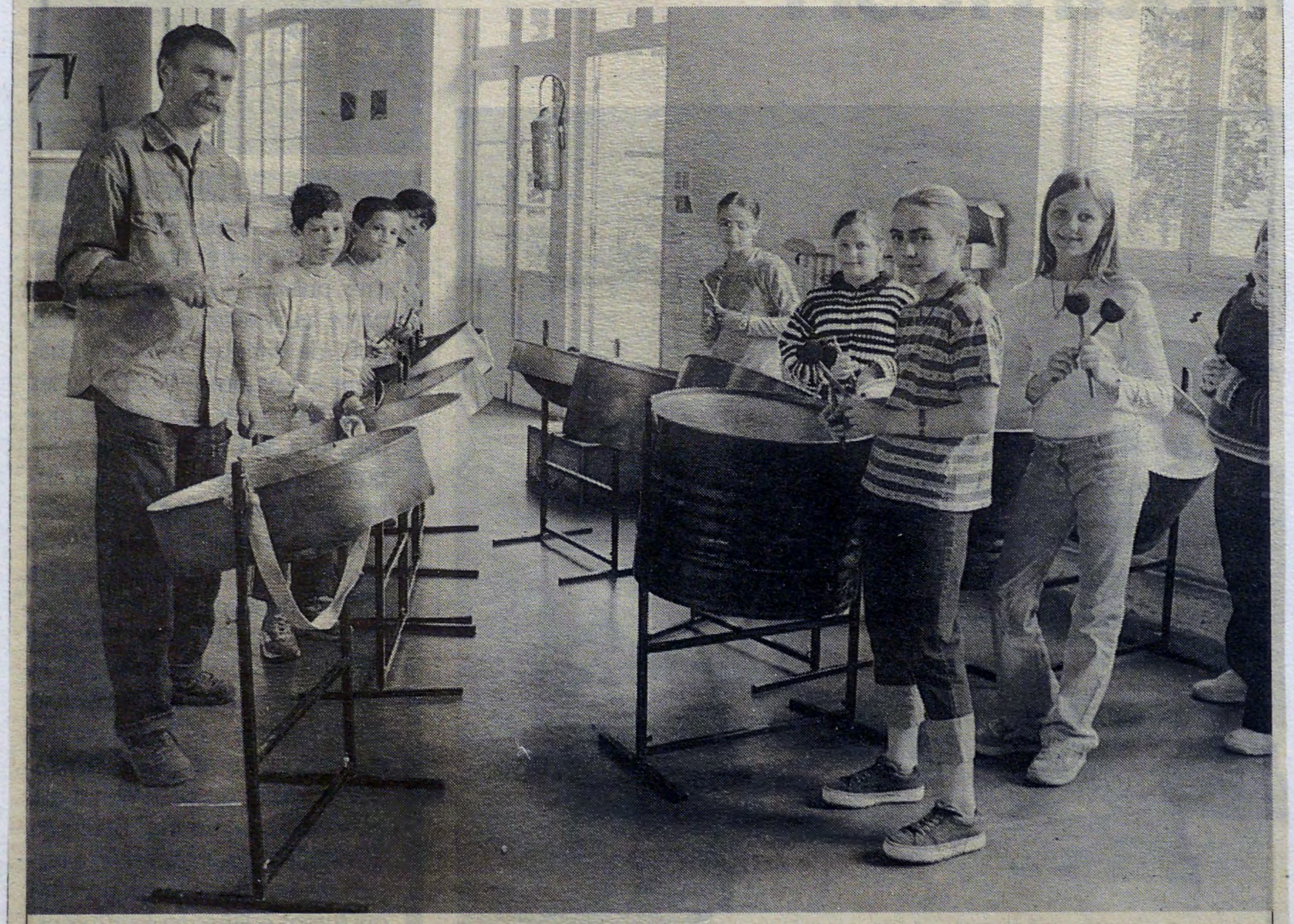
La soirée s'est terminée par la remise des cadeaux et le traditionnel vin d'honneur, en présence des familles respectives des deux « fontainiers », auxquels nous souhaitons une longue et heureuse retraite.

Retraités. Christian Pasqualetto, Jacques Lehodey et leurs épouses

PHOTO ANNA MILET

06.05.03.

A la découverte du steel drum



La classe de CM1 et Michel Lemeur — PHOTO ANNA MILET

■ Une sensibilisation au steel drum a eu lieu vendredi 2 mai pour les enfants du CM1 et CM2 de l'école de Saint-Macaire. Michel Lemeur leur a fait découvrir cet instrument étonnant.

Inventés dans les îles Caraïbes, les steel drum, littéralement « tambour d'acier » font partie des instruments qui vibrent quand on les percute. C'est le dernier instrument acoustique inventé au XXe siècle. La mélodie des sons produits peut aller de la mélodie simple à l'orchestre symphonique.

Il favorise une pratique fédératrice et structurante regroupant toutes générations et classes sociales. Au-delà de la musique, le succès foudroyant des steelbands repose sur la cohésion des groupes humains ainsi constitués, phénomène que notre vie moderne tend à raréfier. Nous assistons aujourd'hui à une véritable explosion de cette pratique au niveau planétaire, qui dépasse le simple effet de mode.

Les enfants très intéressés par cette nouvelle sonorité « la magie du métal » ont pu aborder la musique sans connaissances préalables. Il est reconnu comme vecteur éducatif et socialisant.

Le 31 mai aura lieu à Saint-Macaire une journée entière consacrée aux « steem drum » régionaux et internationaux. Qu'il soit initié ou néophyte, le public va pouvoir, lors de cet événement unique, approcher l'ambiance et les sonorités dégagées par ces instruments fascinants.

Renseignements : 05.56.62.27.36.

LE REPUBLICAIN 09.05.03

Mise en lumière

«Soun e Lutz in Uzestois» est une association qui a grandi depuis 10 ans, elle s'est transformée en collectif et prête son matériel ou son savoir-faire dès qu'elle le peut. Sa disponibilité permet des réalisations de spectacles jusqu'à Saint-Macaire.

Une partie du collectif des artistes associés.

Parmi les intermittents du spectacle, certains commencent bien avant le spectacle, finissent après, on ne les voit pas sur scène, ils peuvent passer parfaitement inaperçus, et pourtant... sans eux le spectacle serait souvent impossible.

L'association «Soun e Lutz in Uzestois», dont Joël Boudet est président, s'occupe de l'éclairage, du son et de la scène. Techniquement, cette association est à l'origine des Nuits Atypiques de Langon, dont elle a assuré la régie générale durant les trois premières années. Depuis un an et demi, Joël Boudet a une licence d'organisateur de spectacles, cela a facilité l'organisation d'événements comme les concerts à Saint-Macaire: des jeunes groupes qui, grâce à «Soun e lutz», se sont fait une réputation.

Uzeste est un chaudron où se forment les associatifs qui irriguent tout le Sud-Gironde; pour preuve, Joël Boudet a fait partie de la compagnie Lubat pendant 15 ans, il en est parti il y a 10 ans pour former «Soun e lutz in Uzestois». Cette association apporte une aide technique, du professionnalisme aux jeunes artistes de la chanson, du théâtre, elle joue le rôle d'une passerelle, et arrive à un stade où elle choisit les spectacles qui lui plaisent.

Le but, c'est de permettre à des associations, des communes d'organiser des spectacles, alors qu'elles n'y sont pas habilitées. D'ailleurs, elle est devenue un collectif d'artistes: depuis le début en 1993, d'autres techniciens du spectacle ont rejoint l'association pour le son, la mise en place des scènes, la gestion de l'électricité et le collectif s'est encore élargi l'an dernier à une association de théâtre «Uz et coutumes» et à un association d'édition «La grande Houne» : la diversité est donc toujours d'actualité... comme la «poly vaillance».

Indépendance artistique

L'esprit de départ est toujours présent et même s'il serait possible de constituer une SARL, l'association n'en veut pas.

La liberté est une valeur phare pour ses membres: *«Nous voulons pouvoir partir dans tous les sens»*. Avec une certaine fierté, Joël Boudet explique: *«Rien de ce que l'association a organisé n'a été subventionné»*, car «Soun e lutz» craint et refuse que sa programmation soit décidée par d'autres qu'elle-même. L'autonomie donc, mais jusqu'à maintenant, ça n'a pas trop mal marché, ils participent depuis leur création aux festivals d'Uzeste musical, des Fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac, de Musicalarue à Luxey, des Nuits Atypiques de Langon, de Saint-Denis-de-Pile, ou encore aux fêtes de la musique de Saint-Macaire et Langon, festival de musique folklorique de Bazas...

«Soun e lutz» a aidé plusieurs groupes à démarrer en leur procurant les bonnes conditions techniques, elle a aussi aidé des groupes à se produire dans la région, comme El Têtard fou, Big Bud, Les rois de la danse, l'Atelier des fifres, la Patchanka, Sustraïa, Skunk ...

Elle intervient en lycée, elle collabore avec l'école de musique d'Ardilla, l'association «Dièse Bémol» de Langon, ils sont connus aussi à La Réole, Auros, Villandraut, Pondorat, Barsac, Cudos, Captieux, Pellegrue, ou au CIAM de Bordeaux... «Soun e Lutz in Uzestois» peut transformer un immonde gymnase en une scène de théâtre.

Les habitants d'Uzeste viennent souvent aider les associatifs, même lorsque l'association va jusqu'à Saint-Macaire... Cela a d'ailleurs toujours ému Joël Boudet et son épouse.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 09.05.03

Coup double

L'école de musique d'Ardilla a organisé deux rendez-vous musicaux deux soirs de suite autour de la vielle à roue: l'un pour écouter, l'autre pour danser.

La vielle à roue, un instrument auquel Saint-Macaire a l'habitude de rendre hommage.

Pour l'Ardilla'péro du vendredi, quelque 80 personnes sont venues écouter cet instrument insolite qu'est la vielle à roue. Sur scène, des tissus de plusieurs couleurs étaient tendus et grâce à d'autres artifices, la physionomie de la salle avait aussi changé. Pascal Lefeuvre, de Casseuil, jouait en s'amusant, c'était sensible. German Diaz l'a rejoint plus tard avec des accents festifs. La vielle est une sorte de violon, dont l'archet serait remplacé par une roue, toutes les cordes vibrent donc et le musicien sélectionne celles qu'il veut entendre. La sonorité est parfois celle du violon, parfois celle de la cornemuse. Et ces grands artistes arrivent à extraire de ces instruments médiévaux des musiques insolites, exploitant les mille ressources de cet instrument fabuleux.

Leurs mélodies ont été médiévales ou tziganes, ou encore des musiques à danser... Le steel-drum (ce bidon musical) a été associé au deux vielles en rythme parfois désynchronisé, d'autres fois il apportait de la rondeur aux mélodies. La pratique de cet instrument rappelle qu'il se rapporte à une civilisation du Sud; d'ailleurs la tradition de la vielle à roue est plus vive en Espagne qu'en France.

Et le bal trad

Le lendemain, pour inciter les gens à danser, les organisateurs avaient supprimé un grand nombre de chaises. L'orchestre était composé de neuf viellistes pour commencer, et le nombre de spectateurs n'a pas cessé de croître tout au long de la soirée.

Les gens semblaient connaître tous les airs qui leur étaient proposés. Jupes et robes étaient de rigueur. Dans cet orchestre, les élèves, en stage la journée, présentaient les raffinements de ce qu'ils avaient appris, et les quelques grincements qui se sont glissés ici ou là sont passés inaperçus, les gens étaient là pour danser.

Les musiques entraînantes étaient traditionnelles tout d'abord et on a bien reconnu un air interprété d'habitude avec des corps de chasse, puis polka, mazurka, valse et tango ont succédé. Puis Pascal Lefeuvre s'est retrouvé seul avec Michel Le Meur au violon, les stagiaires confirmés se sont retirés. Ce sont des airs de menuets qui ont suivi et de rondeau, d'ailleurs les danseurs ne s'y sont pas trompés, ils ont pris des pas de danses folkloriques, ils ont fait une ronde à 40: ambiance jeu de danse... German Diaz (l'Espagnol) et venu se joindre ensuite aux deux musiciens avec sa vielle, ils sont passés de duo à trio plusieurs fois.

P. R.

LE REPUBLICAIN 09.05.03

Echos

En blanc et noir

Dimanche 18 mai aura lieu la randonnée noire. Joël Baudet va guider le groupe de 20 personnes maximum, dont vous pouvez faire partie, au travers des rues de Saint-Macaire: il va proposer la narration historique de crimes odieux et abominables qui se sont produits sur les lieux, de quoi vous glacer le sang! La jambe du «Ticoy», «le calvaire de l'abbé Boyer», «le vélo du noyé», les petites histoires de la ligne de démarcation, et bien d'autres... Suivra la dégustation de vins pour se réchauffer et un repas aura lieu à la librairie de l'«Entre deux Noirs», une rencontre avec un auteur de romans noirs est aussi prévue. Le prix de la journée est de 20€.

Pour tout renseignement: 05.56.63.37.04 ou 06.82.41.27.96.

Bal à fond

Samedi 10 mai à 17h45 commencera le stage de salsa dans la salle François-Mauriac de Saint-Macaire. A la suite du stage, un apéritif sera offert et le repas tiré du panier. A 22h débutera un bal latino avec les musiciens de «Quartier latin», l'entrée sera de 8€ par personne et gratuite pour les adhérents.

Permanence parlementaire

Jean-Marie Candelay, assistant parlementaire de Philippe Dubourg, tiendra une permanence à la mairie de St-Macaire le jeudi 15 mai de 9h à 12h.

07-05-03

II SAINT-MACAIRE

PERMANENCE DU CONCILIATEUR. Jean Dieulivol, conciliateur de justice assermenté, reçoit en mairie, le vendredi 9 mai, de 15 heures à 17 heures. Prendre rendez-vous auprès du secrétariat de mairie, tél. 05.56.63.03.64. Les entretiens sont entièrement gratuits.

08-05-03

II SAINT-MACAIRE

RANDONNÉES PÉDESTRES. L'Association Le Prieuré, Centre d'animation d'éducation populaire de Saint-Macaire propose des randonnées pédestres. renseignements au 05.56.63.34.52 ou auprès de M. et Mme Hanique 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

12.05.03

SAINT-MACAIRE

LUDOTHÈQUE. La ludothèque Éphémère sera présente à la Maison de retraite de Saint-Macaire mercredi 14 mai de 14 heures à 18 heures.

PERMANENCE. Une permanence parlementaire, assurée par Jean-Marie Candelay, assistant patlementaire du député Philippe Dubourg, aura lieu le jeudi 15 mai de 9 heures à 12 heures à la mairie.

RANDONNÉES PÉDESTRES. L'Association Le Prieuré, Centre d'animation d'éducation populaire de Saint-Macaire propose des randonnées pédestres. Renseignements au téléphone 05.56.63.34.52 ou auprès de M. et Mme Hanique 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

15.05.03

Faits divers

Conduite sans permis Le dimanche 11 mai, la brigade de Saint-Macaire a interpellé à Langon un conducteur qui avait l'objet d'un aménagement de permis et n'aurait donc pas du être au volant ce jour-là. Son permis blanc a immédiatement été saisi et à la sortie de la garde à vue, il a été convoqué devant le Tribunal correctionnel.

LE REPUBLICAIN 16.05.03

Echos

Distribution des sacs poubelles

La distribution annuelle des sacs poubelles aura lieu le jeudi 22 mai et le vendredi 23 mai, de 10h à 12h et de 17h à 19h, le samedi 24 mai de 9h à 12h, le lundi 26 mai, le mardi 27 mai et le mercredi 28 mai de 10h à 12h et de 17h à 19h, à la mairie (local du rez-de-chaussée).
Aucune distribution n'aura lieu en dehors de ces dates. Les personnes qui viendront retirer les sacs pourront apporter en faveur des défavorisés des médicaments même périmés avec leur emballage, des lunettes, des radiographies ou des appareils orthopédiques.

5ème Printemps des tricandilles

L'intestin grêle de porc, dégraissé à l'ancienne cuit au court-bouillon, relevé à l'ail et au persil, braisé en douceur au sarment de vigne sera à nouveau le dieu du 5ème Printemps des tricandilles, seule cérémonie officielle organisée à ce jour en l'honneur de la tripe blanche, emblème ancestral du patrimoine bordelais.
Les réticents pourront eux déguster en alternative le vrai pâté chaud macarien, une spécialité qui dans les années 50 reconstituait le samedi les files d'attente devant la charcuterie Marquille.
Le rituel, organisé par le Mouvement de sauvegarde de Saint-Macaire se déroulera à 20h, suivi à 20h30 par le spectacle de Catherine Gillet, «My name is blonde», découverte au Festival d'Avignon par Guy Suire.

LE REPUBLICAIN 16.05.03

Deuxième rencontre

L'école de musique d'Ardilla, en partenariat avec les fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac, la commune de Saint-Eulalie, le centre culturel des Carmes à Langon et Saint-Macaire ,organise ses deuxièmes rencontres autour du steel drum.

Les samedi 24 et dimanche 25 mai, la rencontre aura pour prémices deux jours d'initiation au steel drum pour les débutants petits ou grands. Michel Lemeur guidera les 8-14 ans et Nicolas Terrancle les plus de 14 ans.

A 19h ce sera l'«Apérosteel» avec le groupe de Saint-Eulalie «Green pan». Enfin à 21h, un concert de vielle, accordéon diatonique et steel drum sera donné par Michel Lemeur, Pascal Lefeuvre et le Steel Band Aquitaine.

Le week-end qui suit se déroulera sur Saint-Macaire et Saint-Pierre-d'Aurillac, des ateliers/rencontres entre les fifres de Gascogne et les bidons des Caraïbes. Alain Calmé, Jean-Pierre Bertin et Titou Roque interviendront au côté de Nicolas Terrancle. Des morceaux vont peut-être émergé de la rencontre.

Au programme, à 11h, forum discussion autour du steel à la Maison de Pays, à 12h Apérosteel au bar du village en présence de la Calypsociation de Paris et «Des drôles de Birol» de Saint-Macaire et Saint-Pierre.

A 13h, le pré au merle sera le théâtre d'un repas de jardin où ils partageront dans l'herbe ce que chacun a apporté, le tout entouré de bidons, à 14h30 ce sera le «steel collège»: les collégiens de Bazas, La Réole, Auguste Blanqui de Bordeaux se retrouveront. A 16h il y aura un concert au Prieuré des «Pan spirit» de du Steel Band de Montagnac, à 18h30 l'«Accousteel gang» de Langon déambulera en fanfare dans les rues de Saint-Macaire, à 19h se sera l'heure de l'Apérosteel au lavoir de la Barette avec «Tropique du cancer» de Toulouse.

A 21h sur le pré des merles et au bas des grottes, une rencontre percutantes de fifres, tambours et steel drum qui feront retentir des sons d'ici et d'ailleurs, un steel band détonnant leur succédera avec «Les Alizés» (de Tourcoing) pour guincher jusqu'au bout de la nuit.

Saint-Macaire et le steel drum

L'émergence d'un tel projet à Saint-Macaire n'est pas le fruit du hasard: c'est à Saint-Macaire que l'un des premiers groupes de steel drum en France a été créé (le Swing Atlantique Steel Band en 1989). Cette première expérience a eu des répercussions dans tout le Sud-Ouest avec la création de nombreux groupes ou écoles de steel drum (une dizaine, avec un ancrage autour de St-Macaire). De plus, Gilles Daney (Question de Steel), un des trois tuners (accordeurs fabricants de steel drum) recensés en France, exerce son métier d'artisan dans le village.

Aujourd'hui, on compte au sein d'Ardilla plus de 40 élèves inscrits en steel drum, avec quatre niveaux différents et le steel band Pan Spirit Steel Orchestra. Comme à Trinidad, le steel band est ici un lieu d'apprentissage, de la musique évidemment, mais aussi de la vie. Au sein du steel band, des commissions ont été créées afin de responsabiliser les jeunes à la vie en groupe. Le mode de transmission se réfère aussi au steel band de Trinidad: chaque note est transmise oralement et la mémoire du geste devient à la fois musique et chorégraphie.

Pierre RAMBAUD

20-05-03

SAINT-MACAIRE

DISTRIBUTION. La distribution annuelle de sacs poubelle aura lieu jeudi et vendredi, de 10 heures à midi et de 17 heures à 19 heures; le samedi 24 de 9 heures à midi; le lundi 26, mardi 27 et mercredi 28, de 10 heures à midi et de 17 heures à 19 heures, à la mairie, dans le local situé au rez-de-chaussée.

Aucune distribution n'aura lieu en dehors de ces dates. Collecte de médicaments organisée en parallèle (lire par ailleurs).

22-05-03

SAINT-MACAIRE

A LA FERIA. Le club de l'Amitié de Saint-Macaire organise, du 7 au 9 juin, un voyage ouvert à tous, de 3 jours/2 nuits à la Feria de Nîmes avec visite de la Camargue et de ses environs. La participation (tout compris) est de 325 euros.
Pour s'inscrire et obtenir des renseignements et le programme détaillé de ce voyage, contacter Jacky-Pierre Gourgues au 05.56.76.69.87 (ne pas tarder, les places sont limitées).

21-05-03

GASTRONOMIE. La tricandille sera à l'honneur samedi soir, lors d'un repas spectacle à la salle François-Mauriac

Quand le printemps fête la tripe blanche

L'intestin grêle de porc, dégraissé à l'ancienne cuit au court-bouillon, relevé à l'ail et au persil puis braisé en douceur au sarment de vigne sera à nouveau le dieu du 5e Printemps des tricandilles, la seule cérémonie officielle organisée à ce jour en l'honneur de la tripe blanche, emblème ancestral du patrimoine bordelais.

Bien entendu, il faut une profonde imprégnation par la culture du terroir pour mériter la tricandille. Les réticents pourront donc déguster en alternative le vrai pâté chaud macarien, une spécialité qui dans les années 50 reconstituait le samedi les files d'attnte devant la charcuterie Marquille.

Rituel gastronomique. Mais pour que tous les ingrédients soient réunis, le Mouvement de sauvegarde a également prévu la salade, le fromage et la tarte aux pommes, avec bien sur le verre de vin du cru. Le rituel se déroulera en début de soirée avec comme « célébrants », les grilladins de service pour que les esprits s'ouvrent sur la seconde partie en toute disponibilité à partir de 21 h 30.

Spectacle. La suite du menu est offert par l'infatigable animateur du café théâtre l'Onyx de Bordeaux, Guy Suire, qui a découvert au Festival d'Avigon un véritable bijou en la personne d'une commédienne formée par Marcel Maréchal, Catherine Gillet, tel est son nom, campe avec talent plusieurs portraits de femmes, de « bobonne en vacances » à « la marseillaise type », en passant par « Pamela en personne », etc. Elle a choisi d'utiliser son spectacle « My name is blonde » et n'hésite pas à l'introduire ainsi : « Blonde = conne ? Ça veut dire quoi ? Que Sophie Marceau serait une fausse brune ? ». Généreuse et convaincue, Catherine Gillet sait de source sûre qu'« il faut rire pour ne pas pleurer ».

Le samedi 24 mai prochain, à partir de 20 heures, dans la salle François-Mauriac. Participation 17 euros repas et spectacle inclus, 10 euros spectacle seul. Il est prudent de réserver au 05.56.63.03.91.

Cinquième "Printemps des tricandilles"

Guy Suire ardent defenseur de la tricandille

L'intestin grêle de porc, dégraissé à l'ancienne cuit au court-bouillon, relevé à l'ail et au persil puis braisé en douceur au sarment de vigne sera à nouveau le dieu du cinquième printemps des "tricandilles", la seule cérémonie officielle organisée à ce jour en l'honneur de la tripe blanche, emblème ancestral du patrimoine bordelais.

Bien entendu, il faut une profonde imprégnation par la culture du terroir pour mériter la tricandille. Les réticents pourront donc déguster également le vrai pâté chaud macarien, une spécialité qui dans les années cinquante reconstituait le samedi les files d'attentes devant la charcuterie Marquille.

Mais pour que tous les ingrédients soient réunis, le Monument de Sauvegarde a également prévu la salade, le fromage et la tarte aux pommes, avec bien sûr le verre de vin du cru. Le rituel se déroulera en début de soirée avec comme "célébrants" les grilladins de services pour que les esprits s'ouvrent sur la seconde partie en toute disponibilité à partir de 21h30.

La suite du menu est offert par l'infatigable animateur du café théâtre l'Onyx de Bordeaux, Guy Suire, qui a découvert au Festival d'Avignon un véritable bijou en la personne d'une comédienne formée par Marcel Marechal. Catherine Gillet qui campe avec talent plusieurs portraits de femmes, de la "bobonne en vacances" à "la marseillaise type" en passant par "Pamela en personne", ... Elle a choisi d'utiliser son spectacle "My name is blonde" et n'hésite pas à l'introduire ainsi : "Blonde=conne ? Ça veut dire quoi ? Que Sophie Marceau serait un fausse brune ?". Généreuse et convaincue, Catherine Gillet sait de source sûre qu'"Il faut rire pour ne pas pleurer".

Après cet exposé, il ne vous reste plus qu'à vous rendre à Saint Macaire le samedi 24 mai prochain à partir de 20h dans la salle François Mauriac (participation 17h repas et spectacle inclus et 10h spectacle seul).

Il est prudent de réserver au 05 56 63 03 91. ■

LE REPUBLICAIN 23/05/03

Echos

Tricandilles et comique

Ne manquez pas, samedi 24, le désormais traditionnel Printemps des tricandilles organisé par le Mouvement pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire. Rendez-vous à la salle François-Mauriac à 20h, à 20h30 débutera le spectacle comique de Catherine Gillet «My name is blonde».

Avec le Club de l'amitié

Le Club de l'amitié organise, du 7 au 9 juin, un voyage ouvert à tous à la Féria de Nîmes avec visite de la Camargue et de ses environs.
Seront également au programme Pallavas les Flots, la Grande Motte, Aigues Mortes, une entreprise d'entretien d'aéronefs, une soirée à la Féria de Nîmes, le Pont du Gard, le Palais des Papes à Avignon, Arles, les Baux de Provence, une Ferrade dans une manade avec dîner camarguais et animation sévillane, une corrida équestre, les Saintes-Marie de la Mer. ***Renseignements et inscriptions auprès de Jacky-Pierre Gourgues au 05.56.76.69.87.***

Gala du Prieuré

Dimanche 25 mai l'association du Prieuré organise son gala annuel. Les spectacles d'enfants et danses vont débuter à 15 h sur l'esplanade du Prieuré (à droite de l'église). Pour soutenir l'association ceux qui le souhaitent sont invités à confectionner des gâteaux et crêpes pour qu'ils soient vendus à la buvette. En cas d'intempérie, la manifestation se retranchera dans la salle des fêtes.

LE REPUBLICAIN 23-05-03

Communauté de communes

Le budget des coteaux

La Communauté de communes des coteaux macariens a voté, mercredi dernier à Saint-Laurent-du-Bois, son premier budget; il est prudent et fidèle aux objectifs fixés par les constituants de la communauté.

Le budget n'a pas été voté en retard, comme l'a précisé la présidente Josiane Combret, car «*nous avons 15 jours après la notification par la préfecture de la DGF, laquelle est arrivée le 30 avril*». Le montant de la dotation globale de fonctionnement (DGF) en question est de 83.624€, les syndicats intercommunaux qui ont été dissous et repris par la Communauté de communes avaient tous (sauf un) un résultat largement excédentaire. Le vice-président de la commission des finances, Jean-Marie Billa, en a d'ailleurs félicité les gestionnaires. Alain Bellard, vice-président de la commission environnement, a demandé aux personnes qui participaient aux syndicats des bassins versants de bien vouloir participer à la réunion du 4 juin prochain à Pian. Conformément au souhait de la majorité de l'assemblée constituante de la Communauté, le budget a été examiné, avant son vote, par les conseils municipaux des 14 communes et ceux-ci ont majoritairement demandé à la commission de baisser le taux de la taxe additionnelle. Il s'agit du prélèvement que les contribuables des 14 communes vont retrouver divisé sur leurs feuilles d'impôt entre la taxe foncière bâtie, non bâtie, la taxe professionnelle et la taxe d'habitation.

Le rapporteur de la commission des finances, Odile Rambaud, a souligné que la commission avait réalisé une économie de 18.000€ sur le projet présenté aux conseils municipaux.

Jean-Marie Billa reconnaît que le principe de neutralité fiscale ne sera pas observé, ce qui veut dire que les contribuables paieront plus d'impôts en 2004... et même pour les communes qui se sont le plus rapprochées de ce principe, puisque, en même temps que leur adhésion à la Communauté, les 14 communes ont adhéré au Syndicat intercommunal des gens du voyage (certaines y étaient déjà) et à l'Office de tourisme de l'Entre-deux-Mers (OTEM).

La recrue d'un secrétaire général à temps partiel est prévue en 2004 pour soulager Béatrice Mesure qui centralise tout l'administratif pour l'instant. L'indemnisation des élus a été votée après un débat lancé par le conseiller municipal de Pian-sur-Garonne, Patrick Regnier, qui s'est étonné que la disposition ait été mise à l'ordre du jour par le bureau, alors que la présidente et les vice-présidents avaient refusé d'en bénéficier. Le maire de Saint-Pierre-d'Aurillac, Michel Hilaire, a pris la parole pour expliquer que l'accès à cette fonction engendrait des frais. Or, si ces frais ne sont pas gênants pour les élus actuels, il ne faudrait pas que ceux-ci deviennent un obstacle à la prise de fonction future de leurs successeurs. Michel Hilaire précise qu'il n'a jamais conservé ses indemnités d'élu et les a toujours données à des fondations, et que la présidente et les vice-présidents restent libres de refuser leurs indemnités, mais «*c'est un enjeu de démocratisation des instances de la communauté que celles-ci existent*».

Jacques Dubernet, maire de Semens, a succinctement regretté que le taux de la taxe additionnelle n'ai pas été plus baissé. Mais il a été expliqué qu'«*il faut se ménager la possibilité de satisfaire une demande en cours de vie du budget 2003*»; des réserves ou «noisettes» selon l'expression consacrée par le conseil communautaire.

Le combat des chefs

Le maire de Saint-Pierre-d'Aurillac s'est étonné ensuite que le budget n'ait pas prévu l'étude que préconisait la commission économique. Le vice-président de la commission des finances a répondu qu'il n'était pas apparu dans les décisions du bureau qu'une telle étude devait être prévue. Michel Hilaire, s'excusant d'insister, martela que pour toute demande de subventions auprès du Conseil général ou de l'Etat, il sera demandé un état des lieux et un projet, et que ceux-ci doivent être inscrits dans une étude. Jean-Marie Billa a considéré que cette étude est nécessaire, mais «*d'autres investissements sont aussi nécessaires, voire même plus*». Jacques Dussillols, le rapporteur de la commission développement économique, a estimé que l'étude devait être faite, à défaut, les projets seront bloqués. La présidente a souhaité faire trancher le débat par le vote: 18 suffrages se sont exprimés pour l'étude, quatre contre, Jean-Marie Billa et huit autres se sont abstenus pour ne pas empêcher la décision de passer. Le quorum de la majorité qualifiée n'étant pas atteint, la décision n'a donc pas été votée. Jacques Conant, maire de Saint-Maixant, a alors relevé que les votes d'abstention avaient été comptabilisés comme des votes contre, il a donc été reconnu que, pour l'avenir, le résultat du vote serait obtenu à la majorité des deux tiers des seuls suffrages exprimés (auquel cas l'étude aurait été votée). Enfin la présidente a décidé de ne pas revenir sur ce débat, dans la mesure où l'étude pourra être décidée ultérieurement (sur proposition de la commission économie et développement), sans qu'une ligne spéciale soit inscrite au budget.

Par la suite, le règlement intérieur a été adopté à l'unanimité, à la suite de quoi la présidente a demandé aux maires de faire passer à la Maison de pays la liste des conseillers municipaux qui souhaitaient faire partie des commissions avant le 15 juin, ainsi que le taux d'imposition de chaque commune. A l'unanimité aussi l'achat de petit outillage, d'une cuve à fioul, d'une camionnette à plateau, d'une faucardeuse et de frais de mission pour la voirie intercommunale, enfin le budget dans son ensemble a été adopté.

La Communauté a adhéré à une opération de revitalisation rurale dans le cadre du SIFEM, auquel elle appartient.

A la demande de Philippe Mesnard, vice-président de la commission culture et social, dans une optique de communication et de transparence enfin, il a été décidé que les comptes-rendus des commissions seraient désormais transmis aux mairies des 14 communes où ils seront rendus publics «*pour ne pas couper le lien*».

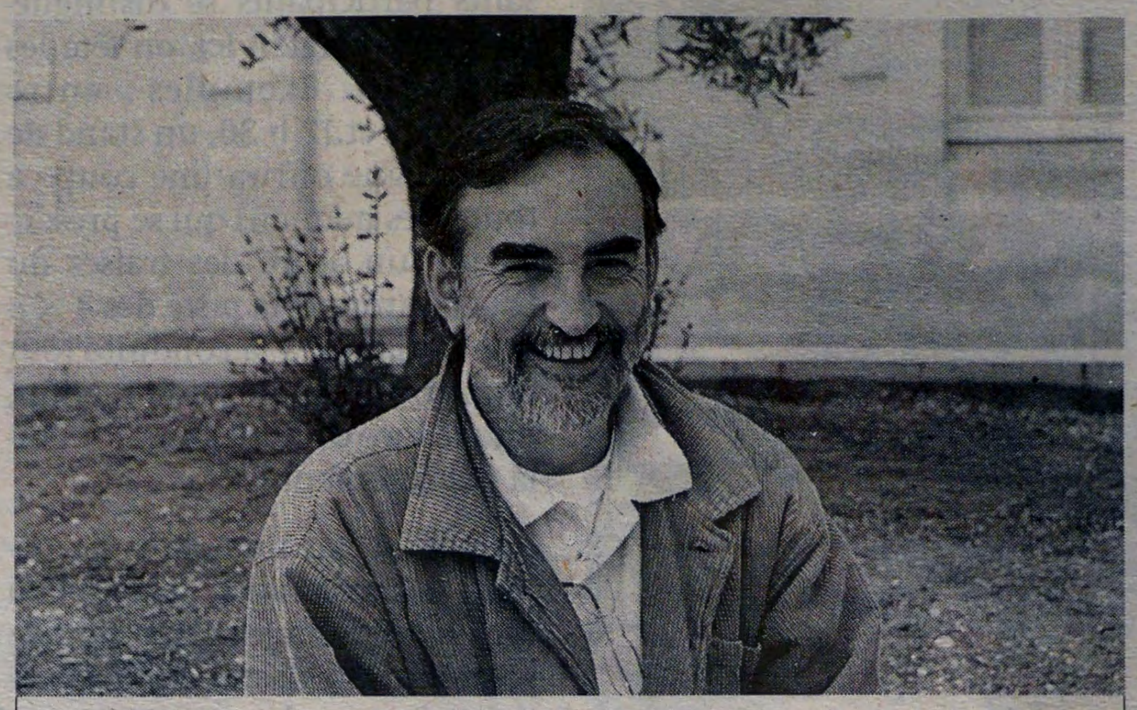
Pierre RAMBAUD

23.05.03

AUTISME. Un concert « Deux Chœurs pour l'autisme » a lieu ce soir à Langon. Une association, présidée par Jacques Gratecap, existe en Sud Gironde

« S'adapter au handicap »

« J'ai une longue expérience associative et je crois à la réflexion collective. Se mettre ensemble pour briser son isolement et celui des autres ». Ainsi est née il y a plus d'un an en Sud Gironde, « Lou Camin » : une association pour l'aide aux personnes atteintes d'autisme ou de troubles du développement[1]. Son président, Jacques Gratecap, est personnellement concerné avec son épouse au travers d'un enfant ainsi atteint. Tout comme les six familles qui constituent le conseil d'administration de l'association. Laquelle compte, par ailleurs, quelque soixante-dix membres. Et c'est pour avoir vécu les moments si difficiles des premières années que Jacques Gratecap a compris qu'il fallait se mobiliser pour avancer... et surtout faire avancer ces enfants.



Jacques Gratecap. En sensibilisant l'opinion publique l'association Lou Camin veut « faire évoluer les vieux réflexes archaïques » face à la différence. « Chacun a une place » PHOTO C.B.

Un cas pour mille. Si l'autisme est un handicap mental qui engendre un déficit intellectuel plus ou moins important, il y a autant d'autismes que d'autistes. Chacun est donc un cas particulier, à ceci près qu'il existe néanmoins trois constantes — la « triade » — à savoir : trouble de la communication, interaction sociale et comportement étrange (stéréotype, rite, peur, agressivité, manque d'intérêt[2]...).

En Sud Gironde comme partout ailleurs en France, la proportion est d'un cas d'autisme sur mille individus. On estime qu'il y a quinze personnes entre six et dix-huit ans atteintes d'autisme sur notre secteur.

Qu'existe-t-il pour eux en Sud Gironde ? Pas grand chose. De ce désert sont nés les quatre grands « chantiers » de l'association. Des chantiers encore en forme de projets, bien sûr. Mais qui émergent. A leur rythme.

Le premier, essentiel, est un meilleur accès au diagnostic, ce qui passe par une évaluation adéquate. On murmure qu'un centre de ressource régional sur l'autisme est en bonne voie[3]. Le second, tout aussi important, est l'intégration scolaire (souvent partielle). Un point en bonne voie aussi selon Jacques Gratecap qui constate que « l'Education Nationale admet de plus en plus sa fonction socialisante pour les enfants ».

Le troisième serait le développement de prises en charge médico-éducatives adaptées individuellement à chaque enfant. Ainsi Lou Camin a déposé un avant-projet auprès de la DDASS afin d'implanter en Sud Gironde un Institut Médico Educatif (IME) pour les enfants et les adolescents.

« Association-réconfort ». Le quatrième point, enfin, concerne la fratrie. « Un enfant autiste dans une famille, c'est une bombe. C'est très difficile. D'où l'intérêt de venir parler et échanger : c'est notre fonction d'association-réconfort ». Car deux dangers guettent la famille : trop se centrer sur l'enfant autiste et donc laisser un peu tomber l'autre ou les autres enfant(s)... Alors, les adultes viennent discuter et échanger mais aussi, entre eux, les frères et sœurs des enfants autistes ! « Lou Camin » est avant tout un lieu d'entraide : écouter, réconforter, mais aussi conseiller et agir ». Ses membres siègent dans certaines instances afin de faire entendre la voix des parents. Car en raison de ce qu'ils vivent et de ce qu'ils ressentent — de ce qu'ils apprennent aussi, car ils suivent des stages — ils ont un savoir et des compétences complémentaires de celles des scientifiques...

: Christine Bergès

Le concert, ce soir

Le concert « Deux Chœurs pour l'Autisme », ce soir à 21 h au centre culturel des Carmes, réunira sur scène deux formations de grande qualité : Thicot de Mei (chants de Gasgogne et d'autres suds) et l'Ensemble de Poche (polyphonies d'aujourd'hui). Le prix d'entrée est de 4 € par personne; le bénéfice de cette soirée étant reversé à la cause de l'autisme.

Si vous souhaitez contacter l'association Lou Camin, vous pouvez vous adresser à M. et Mme Gratecap (05.56.63.06.22), M. et Mme Ammirati (05.56.63.07.31), M. et Mme Camillerie (05.56.25.34.82) ou M. et Mme Pagot (05.56.63.04.22).
Rappelons, par ailleurs, que les 24 et 25 mai sont les troisièmes Journées de l'autisme en France.

(1) Il existe en France deux grandes associations vouées à l'autisme et troubles apparentés : Sésame Autisme et Autisme France. Toutes deux ont des délégations régionales.

(2) On retrouve ces mêmes caractéristiques dans le « syndrome du X fragile », la maladie de Rett et la sclérose de Bourneville.

(3) Actuellement, et attendant un véritable centre de ressources aquitain, il existe le Centre de Consultation Adapté, rattaché à l'hôpital Charles-Perrens à Bordeaux. Il est dirigé par le professeur Manuel Bouvard qui donnera une conférence à Pellegrue ce dimanche 25 mai.

Deux automobistes ont été légrèrement blesjeudi aux environs de 19 h10 dans une collision survenue entre leurs deux véhicules, sur la route nationale 113 à hauteur de Saint-Macaire. Ils ont été transportés par les sapeurs-pompiers locaux aux urgences de Langon, afin de subir des examens.

Tricandilles et café-théâtre

Samedi, 20 heures : les convives du 5e printemps des tricandilles de Saint-Macaire remplissent lentement la salle François Mauriac. Dehors, les tricandilles dorent déjà sur la grille. Cent cinquante personnes venues pour assouvir un appétit de tripes grillées et de café-Théâtre. Un mélange des plus savoureux qui attire le public de tout le département. Samedi soir elles étaient cuites sur des sarments de vignes, agrémentées d'ail et de persil et piquées en brochettes. Certains venaient pour l'assiette mais la majorité pour l'ambiance générale de cette célébration de la bonne bouffe et des bons mots. Après le dîner, Catherine Gillet montait sur scène pour présenter son one-woman-show "my name is blonde". A voir le nombre d'habitués, une sixième édition du printemps des tricandilles peut être lancée sans risque...

: Photo A.C

25 03 03

L'assemblée générale du Mouvement pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire se déroulera en mairie, le jeudi 29 mai, à 10 heures. Toute personne intéressée est invitée à y participer.
Un **buffet-grillades réunira** ensuite les membres de l'association, anciens et nouveaux, dans la salle des fêtes de Saint-Martial. De 15 heures à 19 heures, sera proposé une balade de découverte du patrimoine du canton de Saint-Macaire avec au programme notamment, le moulin de Cursol à Verdelais et le portail roman de l'église de Saint-Martin-de-Sescas (inscriptions au **05.56.63.03.91).**

S 03

Un raid en Mauritanie

Saint-Macaire. Une réunion d'information est consacrée à la préparation d'un raid pédestre en Mauritanie associé à un geste de solidarité en faveur des écoliers mauritaniens, en présence de l'organisateur Jean-Pierre Peltier, et de Pascal Cabrol et Sylvie Parage. Aujourd'hui, à 20 h 30, Maison de Pays de Saint-Macaire.

29-05-03

MUSIQUE. Pour la deuxième édition de ce festival créé en 2001, Ardilla provoque l'évènement en faisant se rencontrer les Caraïbes et la Gascogne. Les animations démarrent ce soir jusqu'à samedi

Bidons, fifres et tambour

Le « bidon d'acier » est de retour sur le devant de la scène macarienne. Les rencontres autour du steel drum II qui débutent ce soir, jeudi 29 mai et se clôturent samedi 31 mai, se veulent fédératrice d'échanges et de transmissions.

Car la Caraïbe musicale va rencontrer la Gascogne, ses fifres et ses tambours. Les dignes représentants de chaque contrée Nicolas Terrancle et Alain Calme, sonneurs de bidons vibrants, Jean-Pierre Bertin et Titou Roques, joueurs de fifres impénitents vont ni plus ni poins créer une partition pour cent musiciens et une bonne dizaine d'instruments (steel drum, fifres, percus, cuivres, accordéon diatonique...). Bien sûr, mais après deux jours de travail, ils ne manqueront pas de jouer sur scène samedi soir, à 21 heures, au prieuré. A commencer par les musiciens de Sainte-Eulalie.

Dans les rues. Qui parle de steel drum à Saint-Macaire pense à la copine de Paris Calypsociation présente à Ligena bien entendu. Le steel band de Montagnac se fera remarquer dans les rues. Evidemment, les sonneurs du Pan Spirit Steel Orchestra seront là puisqu'ils sont Macariens. Terre de Garonne oblige, les Fifres de Saint-Pierre et Tradardilla représenteront les us et coutumes musicales de la Gascogne. Bref que du beau monde pour un concert comme ont les aime : aérien, vibrant, détonnant et étonnant.

Un instrument socialisant. Mais ces rencontres sont aussi l'occasion de découvrir un instrument de moins en moins confidentiel ayant l'étrange pouvoir de plaire à toutes les générations. Ceux qui se rendront à Saint-Macaire pourront apprendre tout ce qui faut savoir sur le dernier instrument acoustique inventé au XXe siècle à Trinidad à Tobago : le steel drum. Certains pays intègrent son apprentissage dans les programmes scolaires et des services sociaux proposent son enseignement pour canaliser la violence et le désœuvrement.

Sonorités. Sans parler de sa fabrication et de son accordage : un miracle de légèreté né d'un traitement brutal.

Car le bidon de pétrole, avant d'être instrument, sera coupé, taper, frapper, chauffé...

Gilles Daney, l'un des trois accordeurs en France et installé à Saint-Macaire sera présent à ces rencontres pour communiquer son art.

Si Ardilla n'a pas attendu ses rencontres pour faire la part belle à l'instrument — l'école de musique fait partie des précurseurs en France — on peut malgré tout féliciter son équipe de proposer un évènement unique en son genre sur notre territoire.

Festival. Le steel drum rencontre la Gascogne dès ce soir

PHOTO JEAN-YVES LEMATAYER

29-05-03

Trois jours de fête

Jeudi 29 mai et vendredi 30 mai

Atelier fifres de Gascogne et bidons des Caraïbes. Apéro concert Steel Band de Montagnac, ensemble de vingt-cinq musiciens pour un métissage musical, place de l'horloge, à 19 heures.

Samedi 30 mai

Une journée dans le village : expos photos, stand de fabrication de steel drum, rencontre avec les artistes, site Internet en ligne. 12 heures, place de l'horloge, apérosteel avec le steel band de Montignac; 16 h 30, jardin d'Ardilla, steel collège, concert de steel, chants et percussions par les collégiens de Bazas, La Réole et Bordeaux (Auguste Blanqui); 19 heures, apérosteel, les Drôles de Birol, fifres, steel; cuivres et tambours; 21 heures, fifres, tambours et steel drum au prieuré, 100 musiciens sur scène, pleins d'instruments et énormément de spectateurs prêt à guincher.

Renseignements

Ardilla, 13, rue de Verdun, à Saint-Macaire, 05.56.62.27.36. Email : contact@ ardilla.asso.fr; site : www.ardilla.asso

Une conteuse qui a des tripes

Catherine Gillet a appartenu à la troupe du fameux " Capitaine Bada ", Marcel Maréchal. De lui, elle a hérité la truculence, la gouaille, l'insolence pour tout dire le talent. Recrutée par l'infatigable Guy Suire, pape du parler gascon, de la faconde méridionale, de l'expression gironde, du parler franc et dru, elle était samedi à Saint Macaire pour camper, au coeur du Printemps des Tricandilles, plusieurs portraits de femmes. On a connu Marie Chantal, Mme Michu, les Jeanne, Zouc, Sylvie Joly et tant d'autres conteuses qui, s'inspirant de l'univers féminin composé lui aussi de précieuses et de ridicules, a fini par compléter heureusement par féminisme interposé le machisme dominant. Catherine ne faillit pas à cette galerie de portraits qu'elle campe avec un humour corrosif et des postures drolatiques. Le syndicat des bonnes femmes y est gentiment étrillé de la bobonne en vacances à la Marseillaise type et passant par la divine Paméla. Toutes sont des midinettes, des baronnes qui sortent à cinq heures avec leur parapluie, des gonzesses qui recherchent le mec, des luronnes de bastringue. Vous dire que cela rassure sur l'humanité ne serait pas tout à fait exact. Mais ça fait rire et comme chacun sait, le rire est le propre de l'homme, et donc de la femme.

A Saint Macaire, ils étaient venus nombreux pour ce Printemps des Tricandilles, et pas seulement pour cela. Aussi pour ce spectacle de café théâtre ou de charcuterie théâtre, premier du genre, qui augure bien de la survie de cette institution macairienne où printemps rime avec bon temps.

B.C

Dernière ligne droite

LE REPUBLICAIN 30-05-03

L'ensemble Arc-en-ciel.

Arc-en-ciel, l'atelier accordéon chromatique de l'école de musique Ardilla, a encore obtenu de très bons résultats individuels. Samedi dernier Danielle Cormel, le professeur, entraînaient encore ses vingt accordéonistes pour le concours parisien du 1er juin.

Arc-en-ciel, l'école d'accordéon chromatique d'Ardilla a été fondée il y a trois ans par le regroupement des écoles de Mérignac et Saint-Macaire. Elle est composée d'une vingtaine d'élèves de 7 à 77 ans (accordéon claviers et percussions, flûte traversière et basse).

C'est aujourd'hui un atelier d'Ardilla qui participe aux animations locales (à Pian-sur-Garonne, à Cadillac, à Saint-Ferme..., le 21 juin à la fête de la musique à Saint-Macaire, le 6 juillet un après-midi dansant aux grottes de Saint-Macaire).

Arc-en-ciel va participer à un concours en groupe à Paris, leur résultat pourrait leur permettre d'accéder au milieu du classement national, en demi-finale ils ont obtenu 28,5 points sur 30. Le transport va coûter cher, mais la mairie de Saint-Macaire le prend en charge pour un tiers. Daniel Cormel remercie le conseil municipal pour son aide, ainsi que de nombreux petits sponsors.

Lors de son précédent voyage les 19 et 20 avril à Tarbes pour le concours international, «Arc-en-ciel» ne s'était pas déplacé pour rien: ils se sont qualifiés pour la finale des championnats de France et les résultats individuels ont été très encourageants: en catégorie «préparation genre», Sandra Borderie a obtenu 90% des points, une mention d'honneur avec coupe, Elodie Daros avec 88% des points une mention d'excellence avec plaquette d'or.

En catégorie «secondaire danse», Kévin Monier a obtenu 90% des points, une mention d'honneur et une coupe, et il a obtenu en catégorie «élémentaire genre» 90,5% des points, une mention d'honneur avec coupe, dans cette même catégorie Coralie Herrouin a obtenu le même résultat et Marie-Charlotte Creux a obtenu avec 89% des points une mention d'excellence et une plaquette d'or.

En catégorie «élémentaire danse», Marie De Guerdavid a obtenu avec 85% une mention très bien avec médaille d'or, en catégorie «moyenne danse» Charles Favereau avec 89% des points a obtenu une mention d'excellence et une plaquette d'or et en catégorie «moyenne genre» il a obtenu les mêmes résultats avec le même pourcentage. Enfin en catégorie «préparation genre» Audrey Paillé a obtenu avec 90% des points une mention d'honneur avec coupe.

Jocelyne Montagne a obtenu une médaille d'argent en catégorie «senior débutant».

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 30.05.02

Rencontres autour du steel drum

Le gros événement

L'école de musique Ardilla a organisé la deuxième édition des rencontres autour du steel drum. Les 24 et 26 mai derniers les activités se sont déroulées à Sainte Eulalie, mais les 29, 30, 31 mai prochains, cela va se passer à Saint-Macaire.

Place aux derniers préparatifs pour Ardilla.

L'aventure se concrétise... Comme lors de la première édition, en 2001, le public va pouvoir se familiariser avec cet étrange instrument qu'est le steel drum, en approchant toutes ses facettes. En effet qu'il soit initié ou néophyte, il va pouvoir appréhender l'ambiance et les sonorités de ces instruments fascinants.

Pendant cet événement autour du steel drum, la volonté est de mêler cet instrument à d'autres et de croiser son répertoire traditionnel des Caraïbes (calypso, soca) à d'autres.

Ainsi, samedi 24 mai à Sainte-Eulalie, les sonorités cubaines sont venues titiller les rondeurs du steel drum lors d'une rencontre entre le musicien cubain «Maraca», un des meilleurs flûtistes de sa génération, et le Steel Band Aquitaine, qui regroupe plusieurs orchestres de steel drum de la région.

Les Caraïbes rencontreront la Gascogne ce week-end, à Saint-Macaire, avec une pléiade de steel bands: Pan's cool et Green Pan (de Saint-Eulalie), le Pan Spirit Steel Orchestra (de Saint-Macaire), la Calypsociation (venant de Paris) et le Steel Band de Montagnac, mêlés à des sons d'ici avec Trad'ardilla, l'atelier des Fifres de Saint-Pierre d'Aurillac, les Drôles du Birol...

Une création musicale

Quatre compositeurs/musiciens se sont rassemblés pour l'occasion : Jean-Pierre Bertin qui œuvre pour le fifre depuis des années déjà, Titou Roque, clarinettiste, conteur, organisateur chevronné de bals, Alain Calmé, chercheur, inventeur de toutes sonorités et Nicolas Terrancle, amoureux des bidons, fondateur du Pan Spirit Steel Orchestra.

Ces quatre artistes ont échangé leurs répertoires et ont créé pour l'occasion des œuvres mêlant fifres, steel drum, percussions, cuivres, accordéons diatoniques... Ces œuvres seront jouées à Saint Macaire samedi 31 après deux jours de travail en groupes, amateurs et professionnels réunis.

Ces rencontres autour du steel drum II se veulent un événement catalyseur. C'est en regroupant les énergies, les compétences et les idées autour d'un événement unique que les organisateurs vont favoriser la rencontre et l'échange.

Cette année, l'association Arti-Site (de Sainte-Eulalie) s'est jointe à Ardilla dans la mise en place de cet événement.

Tout au long de la journée du 31 mai, il y aura des expositions de photos, un stand de fabrication de steel drum, il sera possible de rencontrer les artistes et un site internet en ligne sera à disposition....

En bref

Les rendez-vous du steel

En marge de ce gros événement pour l'école de musique d'Ardilla que sont ces secondes rencontres du steel-drum, plusieurs rendez-vous sont donnés à la population:

Jeudi 29 mai l'«apérosteel» se déroulera sur la place de l'horloge de Saint-Macaire, 25 musiciens du Steel band de Montagnac vont faire sonner les bidons d'acier avec des musiques des Caraïbes.

Samedi 31 sera la grosse journée: à 12h «apérosteel» avec les « Drôles du birol », à 16h ce sera le «Steel collège» où les élèves viendront des établissements de Bazas, La Réole et Bordeaux. A 19h, un nouvel apérosteel, appuyé par l'atelier des Fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac, et enfin à 21h le bouquet final de ce feu d'artifice musical, un concert «Rencontres percutantes», forcément avec des sons d'ici et d'ailleurs, où la Gascogne rencontrera les Caraïbes. Seront présents les Fifres mais aussi Trad'Ardilla et le Pan spirit orchestra, le Steel band de Montagnac, Green pan, Pan's cool, ... En deuxième partie, les anciens partenaires des Pan spirit pour le concours européen, qu'ils ont gagné ensemble: la Calypsociation (de Paris) assurera l'animation pour danser jusqu'au bout de la nuit.

Le steel quoi?

Inventés dans les îles Caraïbes, à Trinidad et Tobago, les steel drum, littéralement «tambour d'acier», font partie des instruments qui vibrent quand on les percute. La variété des sons produits peut aller de la mélodie simple à l'orchestre symphonique. Ces sonorités douces et mélodiques rassemblent de plus en plus de passionnés. Des actions de sensibilisation sont menées auprès de collégiens de trois établissements du département. Les collèges Auzone de Bazas, Paul Esquinance de La Réole et Auguste Blanqui de Bordeaux accueillent tout au long de l'année Nicolas Terrancle, pour des ateliers steel drum. Les collégiens viendront vous faire découvrir les fruits de leur travail samedi 31 mai à Saint-Macaire. Un stage a également eu lieu à Sainte-Eulalie, le 26 mai.

LE REPUBLICAIN 30 05 03

Echos

Ambiance gasconne avec les Tricandilles

Les Macariens apprécient les tricandilles car ils y reviennent.
L'ambiance de franche rigolade souhaitée par les organisateurs était soutenue par un «one woman show» de Catherine Gillet.
C'est d'abord le nombre des participants qui a été remarqué: 230 personnes au repas, les gens étaient heureux de se retrouver, ils parlaient fort comme en famille, s'interpellant de table en table et le maire en rajoutait.
Le repas s'est terminé une heure après l'heure prévue et sans micro, Jean-Marie Billa a remercié le boucher Lacave de Saint-Macaire pour ces délicieuses tripes grillées que sont les tricandilles.
Il a annoncé ensuite Guy Suire qui a lui même annoncé Catherine Gillet, cette comédienne découverte au festival d'Avignon.
Parodiant la phrase préférée de l'agent secret britannique 007, elle a appelé son spectacle «My name is Blonde». Celui-ci est un étalage de gros comique, jamais vulgaire mais perspicace, qui surfe sur les idées reçues, elle a d'ailleurs commencé son spectacle sur les blagues qui concernent les femmes blondes.
Le «one woman show» de Catherine Gillet est aussi un exutoire pour une société qui est très attachée à ces clichés, aux apparences, à la beauté plastique.
Elle change de personnage à chaque scène et passe de la blonde victime de sa réputation à la bourgeoise hautaine et prétentieuse, puis à la veuve et enfin à la jeune fille en boîte de nuit; elle donne un coup de griffe à la religion, parle de l'annonce de la maternité...
Des sujets compliqués, abordés avec franchise et brio.
Le second degré d'un spectacle permet à l'artiste comique de faire passer ses idées.

Location de costumes pour les Journées médiévales

Les préparatifs pour les Journées médiévales qui se dérouleront le samedi 30 et le dimanche 31 août, vont bon train.
Il est proposé aux personnes qui souhaitent y participer cette année, la location de costumes neufs en plus des costumes habituels qu'elles pourront trouver comme tous les ans à la Maison de Pays, pour s'immerger dans l'ambiance de ces journées «hors du temps».
Ces costumes seront exposés à la Laverie des deux rives, allées de Tourny, et une pré-réservation peut d'ores et déjà y être effectuée.
Ils seront loués pour les deux jours avec dépôt de caution.
Renseignements à la Maison de Pays de Saint-Macaire au 05.56.63.32.14.

14 km à pied ça use, ça use

Jeudi 5 juin à 9h, les randonneurs des Edelweiss ont rendez-vous devant la mairie pour un circuit de 14km à Podensac.

03-06-03

SAINT-MACAIRE

PERMANENCE. Jean-Marie Candelay, l'attaché parlementaire du député, tiendra une permanence à la mairie jeudi 5 juin de 9 h à 12 h.

31-05-03

Méli-Mélo

Ouverture prochaine

Pour M. Favaretto, le 8 mai 2001 n'est plus qu'un mauvais souvenir, car « Meli-Melo », le géant du dépôt-vente réouvrira ses portes début juin. C'est dans des locaux flambants neufs et sur plus de 900 m² de surface de vente, que les chalands pourront découvrir cette nouvelle structure. Meli-Melo fêtera cette année, ses 10 ans d'exploitation. Tél. 05.56.76.81.51.

: **Photo** Anna Milet

31-05-03

ARC-EN-CIEL. Les musiciens participeront à la finale des championnats de France le 1er juin

En avant la musique

Musique. Arc-en-Ciel au grand complet ou en pleine répétition PHOTO DR

■ Depuis trois ans, Ardilla c'est dotée d'une nouvelle association, Arc-en-Ciel.

Deux écoles. Celle-ci se compose d'une vingtaine de membres, tous munis d'accordéons, claviers, percussions, flûtes traversières et basses. C'est le groupement de 2 écoles, Mérignac et Saint-Macaire, ses membres sont âgés de 7 à 77 ans.

Le 19 et 20 avril 2003, a eu lieu à Tarbes, le 40e concours international d'accordéon. L'association Arc-en-Ciel a obtenu 28 points et demi sur 30, et c'est qualifiée pour la finale des championnats de France à Paris, le 1er juin prochain.

Cette association, sous la houlette de Danielle Cormrl, anime toutes manifestations locales. La musique, la joie, la bonne humeur, sont toujours au rendez-vous, avec Arc-en-Ciel.

Contact : 05.56.07.20.95 ou 06.86.88.76.66.

Ardilla : 05.56.62.27.36.

: **Anne Milet**

02-06-03

MUSIQUE. Samedi, point d'orgue de la deuxième rencontre autour du steeldrum, ces tambours des Caraïbes

Dingues du bidon

Bidons. Le concert a rassemblé les amateurs jusqu'à 1 h 30 PHOTO A.C

: Armelle Casses

Saint-Macaire avait samedi des petits airs de Trinidad. Steeldrum et chaleur, il ne manquait plus que la mer pour s'y croire. Cette deuxième édition des rencontres autour du steeldrum, organisée par les assos Ardilla et Arti-site était dépaysante, quoique fortement tentée de culture locale.

Le pari était de réunir des joueurs de steeldrum et des musiciens du cru, amateurs de fifres et de cuivres. Pour ceux qui auraient séché les cours de musiques, vulgarisons : le steeldrum est un bidon tout droit débarqué des caraïbes sur lequel le musicien tape avec des baguettes. Le fifre est tout simplement une petite flûte au son aigu.

Quatre cents personnes. Après le concert donné dans l'après-midi par les collégiens de Bazas, La Réole et Bordeaux, les rues sont restées silencieuses un instant. Puis la musique est repartie du Prieuré. Les Steel Band Pan Spirit Steel Orchestra, Steel Band de Montagnac, Green Pan, Pan's Cool et Trad'Ardilla répétaient accompagnés de l'Atelier des fifres de Saint-Pierre d'Aurillac pour le concert du soir. Des morceaux originaux, composés pour l'occasion. L'apéro steel, servi au son du fifre et des cuivres de l'ateliers des fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac, près de l'église, a rassemblé les gens du village et le public venu en avance pour le concert du soir. Concert qui a rassemblé plus de quatre cents personnes. Les dernières notes se sont éteintes vers 1h30 mais pour toute l'équipe du festival, des bénévoles en majorité, la nuit n'était pas finie.

Delphine Scipion, de l'association Ardilla, est plutôt satisfaite de cette deuxième rencontre. Les artistes de la Calypsociation, venus de Paris, ne cachaient pas leur bonheur de prendre un bol d'air et de découvrir le "petit" vin du coin.

La troisième édition n'est pas encore programmée. Les membres de l'association préfèrent rester prudents et n'avancent aucune date.

04-06-03

■ RANDONNÉES PÉDESTRES. L'Association Le Prieuré, Centre d'animation d'éducation populaire de Saint-Macaire propose des randonnées pédestres.

Renseignements au 05.56.63.34.52 ou auprès de M. et Mme Hanique 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

05.06.03

■ SOUS-PRÉFECTURE. A compter du 10 juin, les horaires d'ouverture de la sous-préfecture de Langon seront les suivants :

– le lundi de 13 h à 16 h;

– le mardi de 8 h 30 à 16 h sans interruption;

– le mercredi de 8 h 30 à 12 h;

– le jeudi de 8 h 30 à 16 h sans interruption;

– le vendredi de 8 h 30 à 15 h 30.

Le service des cartes grises sera ouvert quant à lui :

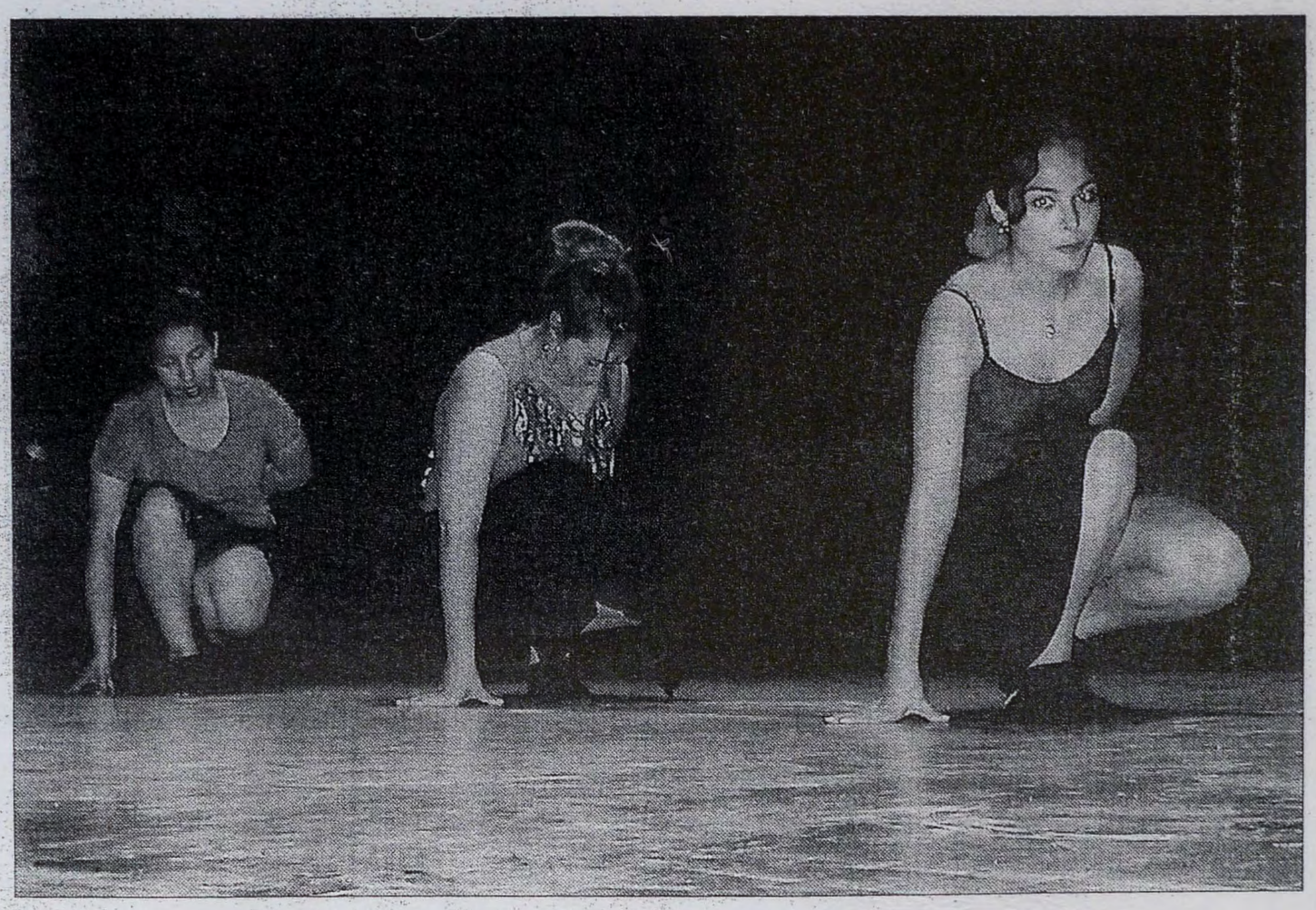
– le lundi de 13 h à 16 h;

– du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h.

LE REPUBLICAIN 06.06.03.

Les jeunes en gala

Lors du gala de l'association du Prieuré en la salle François-Mauriac, les petits ont alterné pour ce spectacle six danses et six pièces de théâtre.



Quelques-uns des jeunes sur la scène de la salle François-Mauriac.

Christelle Bielsa a animé bénévolement le théâtre des enfants et des adolescents toute l'année comme Gwennaëlle Guindeuil la danse des adolescents et Marjorie Labadie qui s'est occupée des 5 à 11 ans. Toutes les trois ont encadré le déroulement du spectacle.

La dernière pièce témoigne en particulier du travail: les deux petits, de 8 et 9 ans, ont joué et sont restés concentrés durant pas moins de 45 mn!

L'après-midi de spectacle qui a regroupé 150 personnes environ a commencé vers 15h et s'est terminé à 20h.

Elle a pourtant été menacée: la sonorisation utilisée par une autre association du canton devait être restituée le matin, mais à 12h30, les organisateurs du Prieuré ont du trouver une autre sonorisation.

Une heure avant un parent, Jean-Marc Avenel, a finalement prêté son matériel in extremis.

Les responsables du Prieuré souhaitent le remercier ainsi que tous les bénévoles qui ont installé la salle, habillé, maquillé les enfants, rangé puis nettoyé la salle, les mamans qui ont fait les gâteaux et les 30 commerçants de Saint-Macaire qui ont fourni les lots de la tombola (qui était substantiels).

Grâce à tous, le spectacle a été bénéficiaire et l'association pourra en profiter.

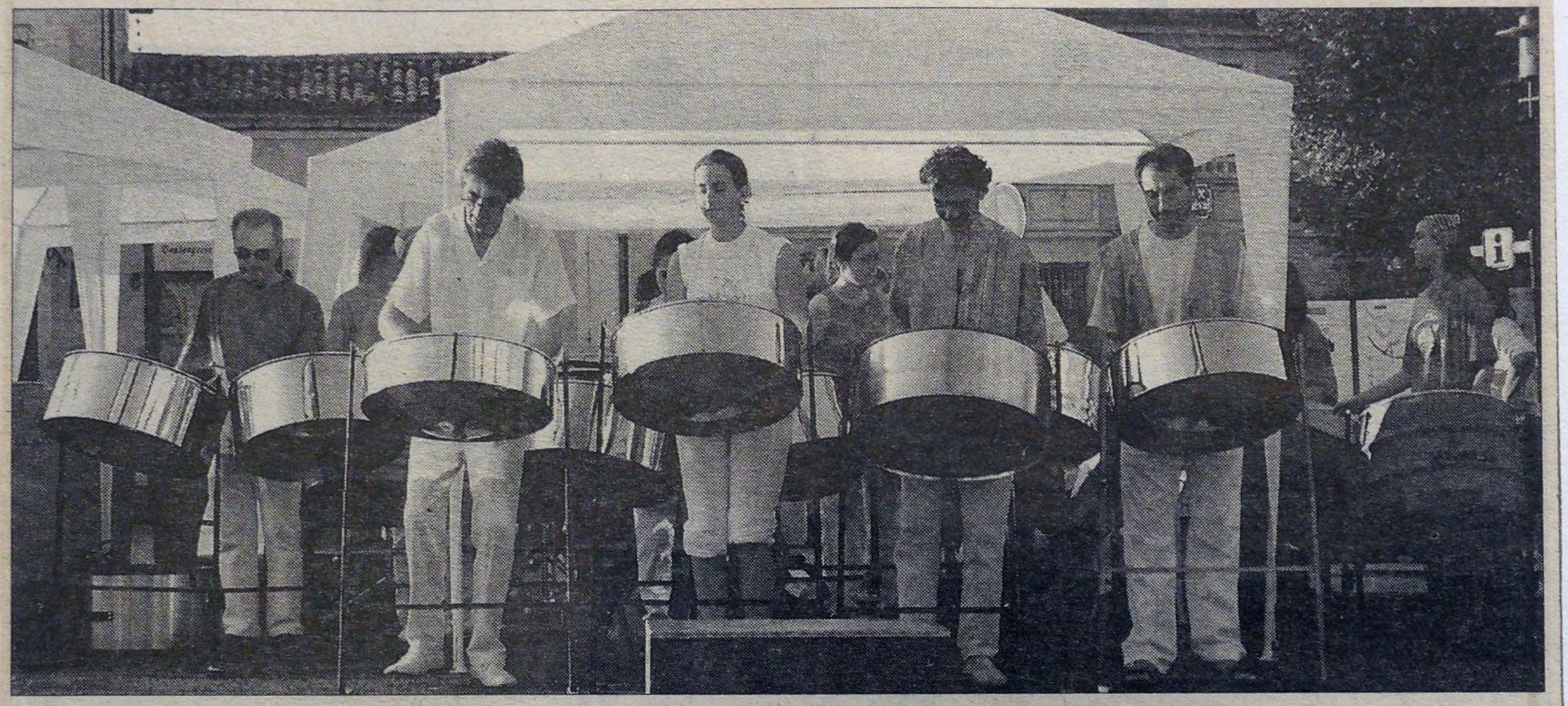
A noter qu'un jeu de piste va être organisé par l'association du Prieuré mercredi 11 juin pour remercier les enfants après le spectacle de ce dimanche.

Pierre RAMBAUD

LE RÉPUBLICAIN
06.06.03

Rencontres autour du steel drum

Montagnac en déplacement



C'est le steel band de Montagnac qui a ouvert les festivités en plein air.

A l'occasion des rencontres autour du steel drum de Saint-Macaire, le Steel band de Montagnac a donné la première représentation publique. Cela s'est passé sur la place de l'horloge le jeudi soir et tout le monde a apprécié.

L'association Calypsud, qui réunit tout à la fois le steel band de Montagnac et le groupe Propan', contribue depuis plusieurs années, par son activité artistique et pédagogique, à propager les sonorités jubilatoires du steelpan.

Emmenés par Laurent Trouchaud, les musiciens de Calypsud ont ainsi parfaitement su accorder cet instrument venu tout droit des Caraïbes au climat méridional. Explorant tous les répertoires possibles, de la soca trinidadienne à la chanson française en passant par les chôros de Villa-Lobos, Calypsud incarne ce métissage indispensable au renouvellement de la création artistique.

Le steelband de Montagnac est le cœur de l'activité associative de Calypsud, *«le lieu vers lequel convergent toutes les énergies et d'où émanent les nouveaux projets»*.

Cette formation orchestrale réunit plus de 30 pianistes et percussionnistes (l'effectif exact est en constante évolution).

Ce groupe est le rendez-vous des passionnés dont certains n'hésitent pas à répéter avec des moufles lorsqu'il fait trop froid ou à parcourir des centaines de kilomètres chaque semaine pour pratiquer le pan!

A l'image des fanfares communales, le steelband de Montagnac est un orchestre réunissant des débutants complets, des amateurs éclairés et des professionnels du spectacle. II compte à son actif plus d'une centaine de concerts en quatre années d'existence, une place de 8ème steelband européen sur 270 recensés au Pan European Festival (mai 2000 à Paris la Villette) et une place de 4ème steelband européen au dernier Angostura Europe an Steelband Festival (mai 2002 à Sète).

Gascogne Caraïbes

En clôture des Rencontres autour du steel drum, un concert a débuté vers 21h samedi dernier. Cela a été le bouquet final d'une manifestation riche en musiques des Caraïbes, de la Gascogne ou expérimentales.

Les Fifres de Saint-Pierre-d'Aurillac associées à ces rencontres ont apparu comme les accompagnants ou les meneurs d'airs musicaux, mais cette manifestation les a mis en valeur.

Ils ont représenté la tradition musicale gasconne qu'Ardilla a voulu conjuguer avec les mélodies colorées de Trinidad. Il faut beaucoup de concentration pour marier le fifre (instrument à vent) et le steel drum (percussion): cela a été réussi en partie, c'était très laborieux, mais l'essentiel est que les participants de ces rencontres aient eu le temps d'échanger, et qu'il y ait eu du spectacle. Sur ce plan, c'est une réussite complète!

Depuis midi avec les «Drôles du Birol» à l'après-midi avec «Steel collèges» et en allant jusqu'au concert de la «Calypsociation» (de Paris), en passant par l'atelier des Fifres, Trad'Ardilla, Pan spirit, Green Pan, Pan's Cool, le public a été servi, il y en a eu pour tous les goûts. Et d'ailleurs, les visiteurs sont venus en nombre pour ces journées macariennes pas comme les autres.

LE REPUBLICAIN 06.06.03

Saint-Macaire rugit encore

Le Moto Start Club Macarien accueille, dimanche 8 juin, la demi-finale du championnat du monde de grass-track. Un beau cadeau d'anniversaire pour le club qui fêtera, par la même occasion, ses 25 ans. (p. 41 du second cahier)

LE REPUBLICAIN 06 06 03

Grass-track : demi-finale du championnat du monde

Saint-Macaire vers la finale

Pour la troisième année consécutive, le Moto Start Club Macarien accueille une demi-finale du championnat du monde de grass-track, le dimanche 8 juin, à 21h. L'occasion pour le club de fêter ses 25 années d'existence autour d'un plateau de pilotes de haut niveau.

18 pilotes se disputeront à Saint-Macaire, sur la piste Michel Paris, leur place pour la finale des championnats du monde.

Pour Michel Dufourc, trésorier du Moto Start Club Macarien, l'organisation pour la troisième année consécutive d'une demi-finale du championnat du monde de grass-track *«est une véritable reconnaissance du travail fourni par les membres du club sur les deux années précédentes»*.

Une reconnaissance d'autant plus importante pour eux après les graves inondations qui ont ravagé la piste Michel Paris à la fin du mois de février. *«Les dégâts ont été importants: les ¾ des panneaux ont été emportés, des pilonnes électriques arrachés… Heureusement, la piste en elle-*

bien évidemment prêt dès 15h, pour le début des essais officiels. Et à 20h30 se déroulera la présentation des

sé» poursuit Michel Dufourc. *«Quant à Mathieu Trésarrieu, pour sa première*

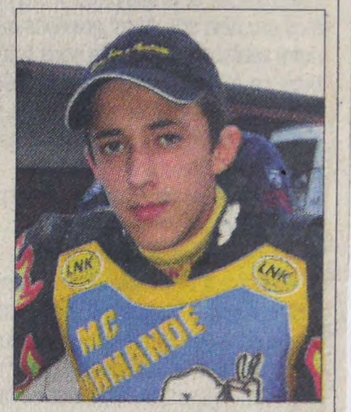
manches, dont un grand prix qui sera couru à Morizès.

En bref

Les pilotes

Stéphane Trésarrieu (F), Bernd Diener (D), Shane Parker (AUS), Paul Hurry (GB), Benjamin Hegener (D), Maik Groen (NL), Mathieu Trésarrieu (F) Jeremy Doncaster (GB), Zdenek Schneiderwind (CZ), Hermann Bacher (D), Herbert Rudolph (D), Daniel Bacher (D), David Howe (GB), Enrico Janoschka (D), Uppie Bos (F), Andrew Appleton (GB), Stephan Katt (D), Sjoerd Rozenberg (NL). **Réservistes:** Jaroslav Ptak (CZ), Philippe Ostyn (F).

Mathieu Trésarrieu dans la course



Etre en si bonne compagnie, Mathieu Trésarrieu en rêvait. Le plus jeune pilote du circuit (17 ans) est ressorti du lot aux Artigues-de-Lussac. Nullement intimidé, sa place de second de la finale B lui a ouvert les portes de la demi-finale du championnat du monde de grass-track. Celle qui aura lieu dimanche à Saint-Macaire, *«sur une piste réputée physique et technique»* de l'aveu même du champion de France de National. *«L'an passé, j'ai chuté sur cette piste»*. Bien que bénéficiant d'une dérogation à 16 ans en Inter, il découvre réellement le haut-niveau cette saison. *«Je n'ai pas encore affronté dans ma jeune carrière des pilotes tels que Paul Hurry, Bern Diener, Zednek Schneiderwind, face à qui je vais me retrouver dimanche. Je n'ai rien à perdre. J'ai la jeunesse pour moi, j'ai tout le temps devant moi»*. Il a débuté à l'âge de 12 ans. Entre son inexpérience et un matériel limité comparé à ses rivaux, le Marmandais fera son possible pour bousculer les pilotes chevronnés. *«A la différence de mes concurrents, j'ai encore tout à prouver. Je dois convaincre d'éventuels sponsors. Aux courses, je pars uniquement avec une moto. Ou ça passe, ou ça casse! Pour l'instant, c'est mon père qui finance ma carrière.»*

Le déroulement des épreuves

15h-18h: essais officiels: essais libres, starting-gate, école Moto Sambarrey, Tayac. **20h30:** présentation des pilotes. **21h:** 1ère manche du championnat du monde, 2ème manche du championnat du monde, 3ème manche du championnat du monde, 1ère manche minimes/cadets, 1ère manche Open, 1ère manche trophée side-cars, 4ème manche du championnat du monde, 5ème manche du championnat du monde, 6ème manche du championnat du monde, école de Moto Sambarrey, Tayac, et démonstra-

Ecole de rugby

Carton plein à Captieux

Jeudi 29 mai dernier, l'école de rugby se déplaçait au tournoi de Captieux. Toutes les catégories étaient représentées. Quelle belle journée pour les représentants du Stade ainsi que leur groupe d'éducateurs qui ont tout

A partir de la semaine

coup de plaisir. Je n'ai pas vu le temps passer… c'est plutôt positif non?

Recueillis par R. B.

gueux Bigédes il y a un «esprit club». C'est un constat qui n'échappe à personne, que les gens soient en place ou qu'ils

Cédric Tauzin: *l'indiscipline en général. Dans le jeu mais aussi dans le combat. On s'expose trop (18 jaunes – 5 rouges). Si*

effectivement le dire. Nous avons beaucoup d'incertitudes avec un effectif plutôt restreint pour débuter, un groupe privé de plus

06.06.03

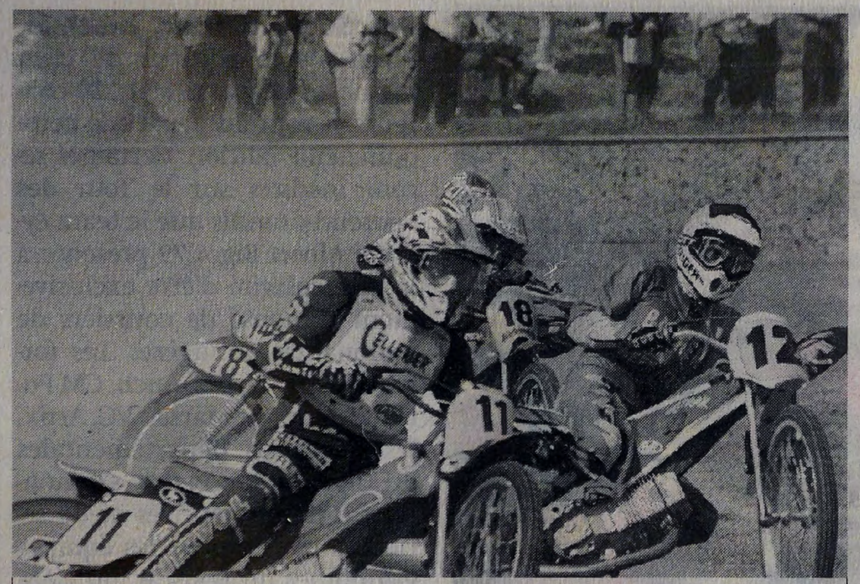
[MOTOCYCLISME] GRASS-TRACK MOTO-START CLUB DE SAINT-MACAIRE

QUART DE FINALE CHAMPIONNAT DU MONDE. Dix-neuf pilotes internationaux vont en découdre dimanche en nocturne sur la piste Michel Paris. Les neuf premiers seront qualifiés pour les mondiaux

Belle empoignade attendue !

Deux années, 1978-2003, que l'on peut lire sur les affiches annonçant ce dimanche 8 juin en nocturne la demi-finale du championnat du monde de grass-track. Le Moto-Start-Club Macarien fête cette année ses vingt-cinq ans d'existence. Que de chemin parcouru en un quart de siècle pour des passionnés de la moto et en particulier des courses de vitesse sur piste en herbe. Le club a connu des joies, des peines lorsque la pluie ou la capricieuse garonne ont balayé le travail des bénévoles gachant ainsi la fête. La Garonne qui avait été sage au cours des années précédentes, a fait le gros dos le 7 février. L'eau a laissé des traces de son passage : planches de protection arrachées, poteaux électriques sectionnés...

« Nous n'avons pas baissé les bras pour autant. On s'est lancé le défi de reconstruire la piste » souligne avec un certain flegme



Spectacle. Il sera assuré dimanche en nocturne sur la piste Michel Paris à Saint-Macaire PHOTO J.C.D.

Un grand prix en 2005. Le Moto-Stard-Club demeure fidèle à une tradition : Organiser l'épreuve le dimanche de Pentecôte. Le club et Jean-Pierre Baradat envisagent de grimper d'un échelon en organisant un grand prix. Il faudra certainement attendre 2005 en changeant bien sûr la da-

Dubernard représentera la France.

De vieilles connaissances. La piste Michel Paris sera l'occasion pour le public de retrouver d'anciens vainqueurs : l'allemand Diener, le hollandais de Morizès, Bos, entre autres. Face à l'armada

→ GRASS-TRACK. DEMI-FINALE CHAMPIONNAT DU MONDE

Les engagés

Noms : 1. Stéphane Tressarrieu (nation : France); 2. Bernd Diener (D); 3. Shane Parker (AUS); 4. Paul Hurry (GB); 5. Benjamin Hegener (D); 6. Maik Groen (NL); 7. Matthieu Tressarrieu (F); 8. Jeremy Doncaster (GB); 9. Zdenek Schneiderwind (CZ); 10. JHermann Bacher (D); 11. Herbert Rudolph (D); 12. Daniel Bacher (D); 13. David Howe (GB); 14. enrico Janoschka (D); 15. Uppie Bos (F); 16. Andrew appleton (GB); 17. Stephan Katt (D); 18. Sjoerd Rozenberg (NL). Réservistes : 19. Jaroslav Ptak (CZ); 20. Philippe Ostyn (F).

Minimes cadets : 1. Mickaël Denoix; 2. Théo Di Palma; 3. Gabriel Dubernard; 4. Ulrich Lejeune; 5. Maxime Mazeau; 6. Boris Pizzinato; 7. Jérémy Diraison.

Open 500 cm³ : 1. Jérémy Coste Lescoul; 2. Christophe Martin; 3. Jérôme Turani Bellotto; 4. Cghristoplhe Grenier; 5. Jérôme Lespinasse; 6. Francis Ducousso. Réserve : 7. Cyril Thomas.

Side-car 500 cm³ : 1. Gil Letard - Serge Porcheron; 2. Eric Bertrand - Richard Bertrand; 3. Xavier Aurin - David Chaminade; 4. Julien Trarieux - Mathieu Trarieux.

→ GRASS-TRACK / SAINT-MACAIRE

Le programme

15 heures - 18 heures : essais offi-

Tarif entrée : 16 euros; carte club :

07-06-03

[GRASS-TRACK] DEMI-FINALE DU CHAMPIONNAT DU MONDE

STÉPHANE TRÉSARRIEU. Le sociétaire du Moto-Club Marmandais garde un mauvais souvenir de cette piste au même stade de la compétition l'an dernier. Il entend se racheter demain

Pour une revanche ?

Lorsqu'on consulte le programme d'une épreuve internationale de grass track ou de speedway et que l'on y découvre le nom de Stéphane Trésarrieu, on se dit : « ce pilote a de la bouteille ! » Le Marmandais n'est en fait âgé que de 28 ans.

Il a débuté très jeune dans cette spécialité que sont les courses de vitesse sur piste. Le citoyen de Montagoudin, petit village du Réolais, redémarre cette nouvelle saison avec des ambitions. Il espère que la chance sera enfin de son côté. Sur cette même piste et au même niveau de la compétition, le sociétaire de team Aquitaine avait connu la galère.

Aux essais, un de ses moteurs rendait l'âme. Lors de la dernière manche, la roue avant de sa moto touchait le fil du starting-gate : élimination stipule le règlement. Dans le parc coureurs, la tête enfouie entre ses bras, Stéphane Trésarrieu fulminait contre le mauvais sort. Premier des battus et, à la clé, une place de réserviste dans les Grands Prix disputés en France.

A Lauzun, le Marmandais ne ratait pas l'occasion de prendre une éclatante revanche. Sa prestation soulevait le public d'admiration. « Steff » montait sur la troisième marche du podium derrière le futur champion du monde l'Allemand Robert Barth et son compatriote Gerd Riss. Cette performance permettait au Français de poursuivre dans ces Grands Prix et de terminer à la neuvième place au final.

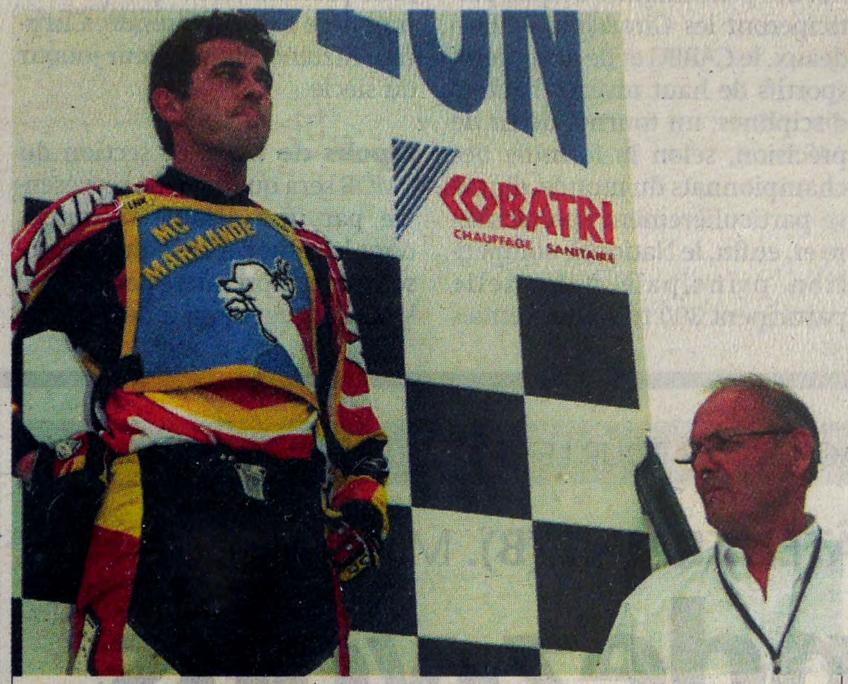
En confiance. Ses objectifs pour cette saison sont bien sûr la qualification pour les Grands Prix avec un final en Nouvelle-Zélande le 1er novembre, ainsi que le championnat d'Europe. Grâce à sa place de neuvième, le Girondin n'a pas eu l'obligation de passer par les quarts de finale. Son début de saison laisse augurer bien des espoirs pour ses supporters.

Il a fait montre de son style à l'occasion de la Nuit de la vitesse sur l'hippodrome de Vincennes. A Morizès, Stéphane Trésarrieu a pris une option pour le titre national. La montée en puissance a eu lieu à Lamothe-Landerron pas plus tard que samedi dernier où il a terminé à la sixième place d'une épreuve de speedway très relevée remportée par Sébastien, son frère.

Le lendemain, un sérieux test l'attendait en Allemagne avec des motos de grass-track. « J'attendais cette course pour me situer. Finalement, ça s'est bien passé. Je termine quatrième derrière Riss, Barth et Diener qui jouaient à domicile. » Le test, le Marmandais le faisait passer à ses deux engins flambants neufs dont les cadres et les moteurs ont été construits et préparés par le Suisse Marcel Gerhard, ancien champion du monde en 1992, que craint Stéphane Trésarrieu en ayant entre les mains ce qu'il appelle « le top ».

Deux pilotes qui ne seront certainement pas loin de la vérité : le vainqueur des Artigues, l'Allemand Enrico Janoschka et le Hollandais Uppie Bos sous licence française au Morizès MC. L'entourage du Français et ses supporters n'ont plus qu'à croiser les doigts !

: Jean-Claude Dupouy



Dynamique. Stéphane Trésarrieu se trouve actuellement en pleine confiance et devrait pouvoir s'illustrer demain PHOTO JEAN-CLAUDE DUPOUY

Les engagés

1. S. Trésarrieu, 2. Diener, 3. Parker, 4. Hurry, 5. Hegener, 6. Groen, 7. M. Trésarrieu, 8. Doncaster, 9. Schneiderwind, 10. Bacher, 11. Rudolph, 12. Bacher, 13. Howe, 14. Janoschka, 15. Bos, 16. Appleton, 17. Katt, 18. Rozenberg.
Réservistes : 19. Ptak, 20. Ostyn.

▸ **ERRATUM.** La compétition se déroulera bien demain soir en nocturne et non aujourd'hui comme annoncé par erreur dans notre édition de vendredi.

LE REPUBLICAIN 06 06 03

En bref

Steel collèges

La scène était très densément peuplée.

Les élèves des collèges de Bazas, La Réole et Auguste Blanqui de Bordeaux ont fait leur représentation samedi après-midi devant les locaux d'Ardilla. Sur scène les uns à gauche jouaient du steel-drum guidés par Nicolas Terrancle, les autres au fond à droite formaient les chœurs, et devant eux un autre groupe jouait du djembé. Régine Zambon du collège de La Réole menait sur scène la chorale des élèves qui avaient beaucoup de mal à se concentrer; il faisait chaud, les crises de fou rire se sont succédées. Le professeur de chant a marqué une longue pause en fin de chanson pour canaliser la bonne humeur. Le spectacle a tout de même été apprécié et le travail très important qui l'a précédé était perceptible. Des chants en langues africaines ont été appris par les enfants et leur rythme, leurs mélodies ont été respectés. Une centaine de personnes était présente pour les écouter.

07-06-03

SAINT-MACAIRE

FÊTE DE LA SAINT JEAN. En raison de la manifestation, le stationnement des véhicules de tous genres sera interdit place Tourny, allées de Tourny, place du Général-de-Gaulle et allées des Tilleuls du mardi 10 juin à 9 H au mardi 17 juin à 15 H.

Frères Trésarrieu. Le cadet Mathieu s'est incliné tandis que l'aîné Stéphane se qualifiait pour les Grands Prix

Course. Le Tchèque Schneiderwind a gagné quatre manches avant de s'incliner en finale face à Stéphane Trésarrieu PHOTOS DAMIEN LAFARGUE

Supporters. Le public anglais était bien présent pour soutenir leur quatre représentants

(MOTOCYCLISME/GRASS-TRACK A SAINT-MACAIRE) 1/2 FINALE DU CHAMPIONNAT DU MONDE

TRÉSARRIEU QUALIFIÉ. Attentiste en début de soirée, le Marmandais s'est déchaîné ensuite en remportant sa dernière manche et la finale devant Uppie Bos autre français qualifié

La foule sur les bords de Garonne

La journée de dimanche avait basculé depuis une demi-heure sur celle du lendemain. Le ciel macarien scintillait de mille genres multicolores se reflétant sur les eaux de la Garonne toute proche. Le Moto-Start-Club macarien offrait à son fidèle public ses vingt-cinq années d'existence. Pourtant, ce pari n'était pas gagné d'avance.

Le 7 février, la Garonne faisait le gros dos, mettant à mal la piste Michel Paris. Avec une grosse envie et du courage, les membres du club ont mis les bouchées doubles faisant fi du découragement.

Leur persévérance a été récompensée. Avec 5 000 spectateurs dimanche soir, tous les records d'entrées ont été pulvérisés.

Ces vingt-cinq années de pérennité, le Moto-Start-Club le doit aux présidents qui se sont succédés : Serge Tauzin, Michel Dufoure, Jacques Lacoste, Michel Labat, le dernier en date, Jean-Pierre Baradat, après avoir reçu l'assiette d'or des mains du président de la FFM Jean-Pierre Mougin, a déclaré en direction des bénévoles « ce souvenir c'est aussi le vôtre ». Jean-Pierre Baradat a eu des mots émus envers deux d'entre eux récemment disparus : Odette Fachetto et Jean-Michel Garcia.

Ouverture. Les pilotes ont été présentés aux 5 000 spectateurs répartis autour de l'anneau de vitesse de Michel Paris

Un Grand Prix en 2005. Côté sportif, le public a été une nouvelle fois comblé.

Tous les pilotes ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour aller chercher la qualification aux Grands Prix.

Les supporters français se sont réjouis que deux des leurs se soient classés dans les deux premiers : Stéphane Trésarrieu et Uppie Bos (1) à l'issue de douze manches époustouflantes.

Du grand art de pilotage. Jean-Pierre Mougin s'est félicité de la bonne santé du grass-track français face à des nations bien représentées en quantité.

Comme l'Allemagne par exemple, le peaker Didier Houisse a animé avec son brio habituel, sans temps mort, cette soirée qui restera dans les annales d'un quart de siècle de grass-track à Saint-Macaire.

Le club peut désormais postuler à l'organisation d'un Grand Prix en 2005.

: J.-C. D.

(1) Les résultats en pages sports Gironde.

Souvenir. Le président de la FFM, Jean-Pierre Mougin, remet l'assiette d'or au président du MSCM, Jean-Pierre Baradat

Ecole de moto. L'enthousiasme du jeune public pour les pilotes de l'école de Laurent Sambarrey à Tayac

09-06-03

II SAINT-MACAIRE

PÉTANQUE. Le concours de pétanque qui devait avoir lieu le lundi de la fête, le 16 juin à 15 heures aux Grottes, est annulé.

PHOTO DAMIEN LAFARGUE

10-06-03

SAINT-MACAIRE

Steff Trésarrieu vainqueur facile

Le pilote marmandais s'est qualifié pour les Mondiaux de long-track devant 5 000 spectateurs

SAINT-MACAIRE

11-06-03

méli-mélo Le géant du dépôt-vente

DE RETOUR
DANS SES NOUVEAUX LOCAUX

Mobilier d'occasion - Antiquités
Brocante - Déco - Bricolage

SAINT-MACAIRE - RN 113 - 05 56 76 81 51 **Ouvert 7 J/7 sauf dimanche matin**

6235033O MAL

12-06-03

Quatre jours de fête

■ Le moment fort des fêtes locales de Saint-Macaire sera samedi soir, place de l'Horloge. Cependant, les 13, 14, 15 et 16 juin, la fête foraine battra son plein, avec quelques animations. Les associations organisatrices voudraient remotiver le village, pour ses moments de convivialité car elles manquent vraiment de bras et de personnes motivées.

Le bal du samedi soir sera animé par la formation bordelaise salsa Bataola rt Donaldo Flores. Ceux-ci ne cessent de séduire de plus en plus de salseros. Ils vous feront danser et vibrer sur les sons chauds des rythmes latinos.

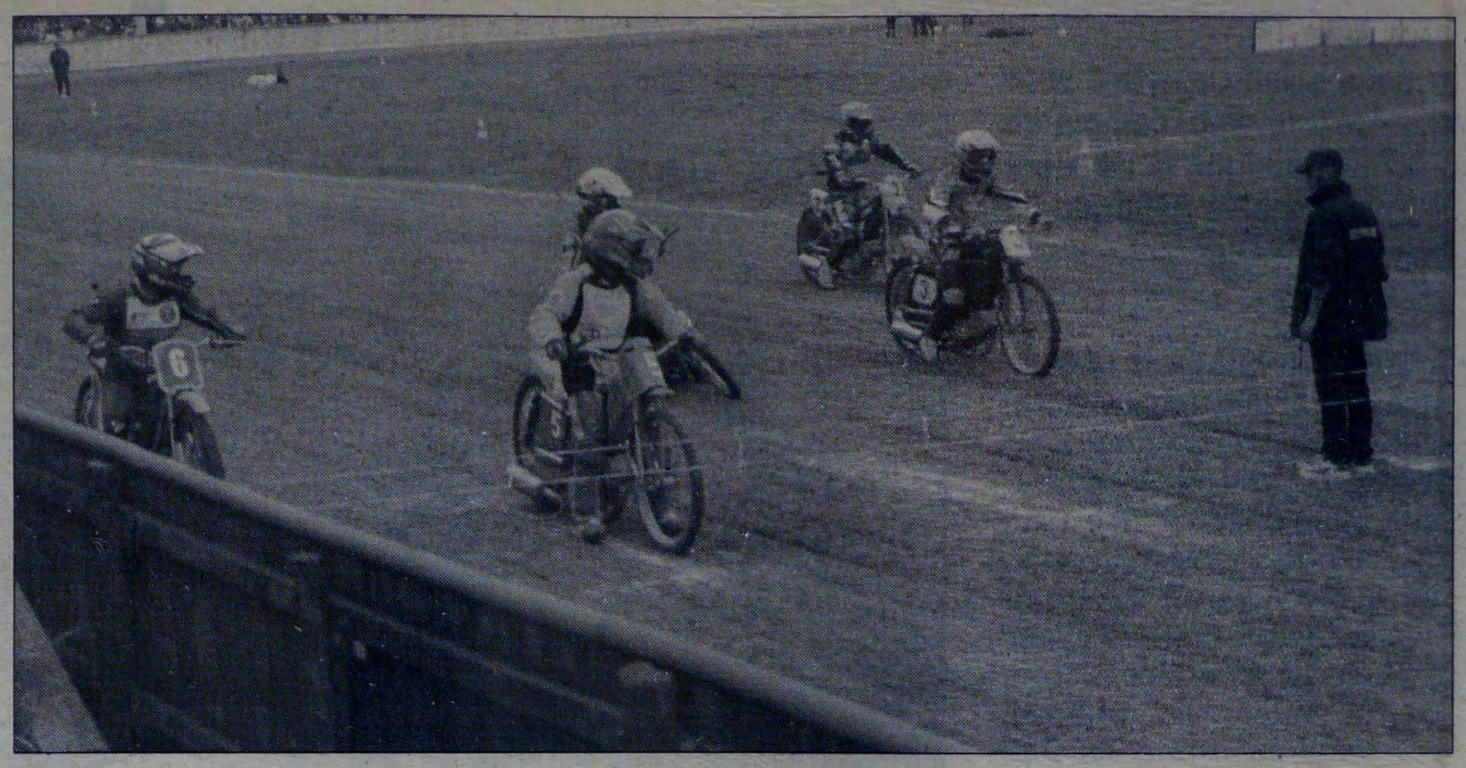
Dimanche 15 juin, le gala d'Ardilla aura lieu au Prieuré, avec une nouvelle formule « Théâtre de treteaux », suivi d'un apéro musical, avec Hybrid Jazz Fusion. Le feu d'artifice et le toro de fuego, au parc de la maison de retraite clôtureront ces quatre journées festives.

LE REPUBLICAIN 13-06-03

Grass-track

Tout un savoir-faire

Avec près de 4.200 spectateurs, la demi-finale du championnat du monde organisée par le Moto Start Club Macarien a une nouvelle fois été une grande fête sportive. Une course remportée par le Français Stéphane Trésarrieu.



Très peu de chutes, une superbe organisation, le Moto Start Club Macarien a une nouvelle fois démontré tout son savoir faire, dimanche.

Que dire de cette demi-finale du championnat du monde de grass-track, disputée dimanche à Saint-Macaire, si ce n'est qu'elle a tenu toutes ses promesses. D'abord de par sa fréquentation. 4.200 personnes se sont réunies autour d'une piste Michel Paris impeccable, soit 500 spectateurs de plus que l'année précédente.

Et si l'organisation sud-girondine a une nouvelle fois était irréprochable, la course en elle-même a apporté son lot de compétition, avec très peu de chutes à déplorer.

Trésarrieu en vainqueur

Dans les manches qualificatives, le Tchèque Zdenek Schneiderwind a tout d'abord réalisé un sans faute, remportant les quatre manches et totalisant un score de 20 points. Derrière lui, Paul Hurry se classait second avec 17 points, Stéphane Trésarrieu, Enrico Janoschka et Stephan Katt comptaient 16 points et Uppie Boss 15 points.

Les six hommes se qualifiant donc pour disputer la finale A, remportée par le Français Trésarrieu, vainqueur de cette demi-finale.

En finale B, les choses ont été un peu plus serrées. Au terme d'une course très disputée, c'est Bernd Diener, après avoir été en tête durant plusieurs tours, qui a remporté la partie devant Maik Groen et Andrew Appleton.

Si la finale C n'offrait aucune chance aux pilotes de se qualifier pour les Grands prix, il faut tout de même souligner la victoire de Paul Cooper et la chute de Matthieu Trésarrieu, heureusement sans grave conséquence.

En route pour les Grands Prix

Stéphane Trésarrieu, Uppie Boss, Zdenek Schneiderwind, Enrico Janoschka, Stéphan Katt, Paul Hurry, Bernd Diener et Maik Groen se qualifient donc pour le premier Grand Prix de la saison qui se déroulera dès le 15 juin sur la piste de Bielefenld, en Allemagne. Tout comme les coureurs qui ont terminé dans les huit premiers à Harsewinkel où se déroulait lundi 9 juin l'autre demi-finale.

Andrew Appleton sera, lui, contraint de disputer la course de la dernière chance, tout comme Sirg Schützbach (9ème à Harsewinkel), pour essayer de faire son entrée dans le Grand Prix.

Une fin de saison qui s'annonce prometteuse et, on l'espère, riche en spectacle, tout comme l'a été la fin de soirée à Saint-Macaire avec le superbe feu d'artifice mis en place par le club pour célébrer 25 années d'existence.

Hel

LE REPUBLICAIN 13.06.03

Echos

Stationnement interdit

En raison des fêtes de la Saint-Jean, le stationnement des véhicules de tous genres est interdit place Tourny, allées de Tourny, place du Général de Gaulle et allées des Tilleuls jusqu'au mardi 17 juin à 15h.

En avant, marche

L'association «Les Edelweiss» propose des randonnées pédestres samedi 14 et dimanche 15 juin. A 14h samedi et dimanche à 9h30, rendez-vous devant le prieuré. Samedi 12km circuit: Saint-Macaire, bords de Garonne de Saint-Pierre d'Aurillac, coteaux de Pian-sur-Garonne, Saint-Macaire, retour à 17h. Dimanche, 11km, circuit: Saint-Macaire, bords de Garonne, calvaire de Verdelais, retour à 12h30. Gratuit et ouvert à tous.
Pour tous renseignements, 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47 (M. Hanique).

LE REPUBLICAIN
13.06.03

25 ans de grass-track

Jean-Pierre Baradat est fier d'avoir pu maintenir ce rendez-vous.

Le Moto Start Club Macarien a célébré ses 25 ans lors de la réception officielle du championnat du monde dimanche dernier. Le président, Jean-Pierre Baradat et le maire ont applaudi les bénévoles qui en quatre mois ont su effacer les stigmates de la crue.

La crue de la Garonne en février dernier avait labouré la piste, défoncé et emporté la moitié des palissades qui l'entourent et ravagé les installations périphériques. Après une période de réflexion, les membres du Moto Start Club, emmenés par leur président, ont décidé de se retrousser les manches. En trois mois, ils ont réussi, grâce à l'intervention de nombreux bénévoles, à restaurer la piste Michel Paris, la demi-finale du championnat du monde de grass track a bien eu lieu, dimanche dernier, à Saint-Macaire.

Le maire a rendu hommage à «*cette belle aventure d'une bande de copains*» et au «*bénévolat qui s'emploie constamment à bousculer l'immobilisme et l'inertie*». D'ailleurs ces bénévoles (dont il fait partie) étaient au nombre de 100 lors du spectacle de dimanche dernier, s'affairant à l'accueil, à la billetterie, sur le parc de stationnement ou dans les zones de restauration.

Les officiels ont été présentés à l'assemblée: le président du jury finlandais, Iikka Termaa, l'arbitre suédois, Mats Malmberg, Christian Bouin, membre du jury, le directeur de course, Robert Sambarrey, le commissaire technique, Jacky Rittaud, l'adjoint technique, Patrick Chaveron, et le commissaire environnement, Jean-Michel Lacombe.

Il a été procédé à l'appel des pilotes qui n'étaient pas tous encore arrivés.

La grande inconnue était la météo, mais la pluie qui a menacé toute la journée n'est finalement pas tombée.

Pierre RAMBAUD

La Saint-Jean en fête

En plus d'une traditionnelle fête foraine sur quatre jours, il y aura deux temps d'animation samedi et dimanche à Saint-Macaire. Ardilla en profitera pour faire son gala le dimanche.

Les fêtes de Saint-Macaire s'étaleront du vendredi 13 au lundi 16 juin. Habituellement il y a une forte concentration de manèges, auto-tamponneuses, stands de tir et autres pêches au canard. Mais les lieux seront aménagés cette fois-ci, pour laisser disponible l'espace de la place de Benauge où se tiendront les animations du week-end.

Ardilla organise la soirée de samedi et celle de dimanche. La «Bataola» a répondu présente pour la soirée de samedi qui sera placée sous le signe de la salsa. Ses musiciens viennent de loin: un chanteur est cubain, une autre chilienne. Ils vont faire résonner les cuivres, les conga et bongo. «Bataola» donne une musique agréable, entraînante, amusante et grand public.

Le dimanche, il y aura une retraite au flambeau suivie d'un feu d'artifice en musique. Mais dimanche sera aussi le jour du gala d'Ardilla qui se tiendra au Prieuré sous forme de théâtre de tréteau, des trompettes, guitare, piano, vielle à roue, un groupe de musique amplifiée... Bref un vrai festival.

LE REPUBLICAIN 13.06.03

En bref

Les classements des demi-finales

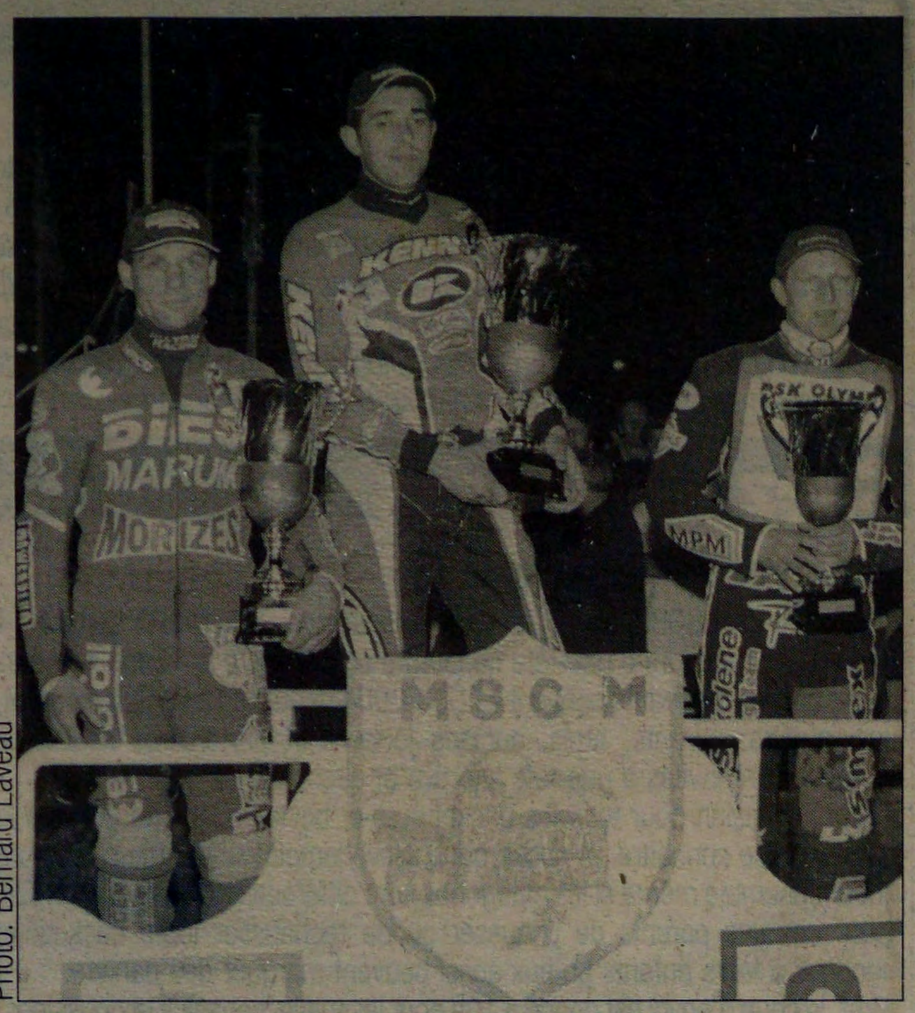


Photo: Bernard Laveau

Stéphane Trésarrieu monte sur la première marche du podium à Saint-Macaire.

A Saint-Macaire: 1.Stéphane Trésarrieu (F), 2.Uppie Bos (F), 3.Zdenek Schneiderwind (CZ), 4.Enrico Janoschka (D), 5.Stephan Katt (D), 6.Paul Hurry (GB), 7.Bernd Diener (D), 8.Maik Groen (NL), 9.Andrew Appleton (GB), 10.Herbert Rudolph (D).

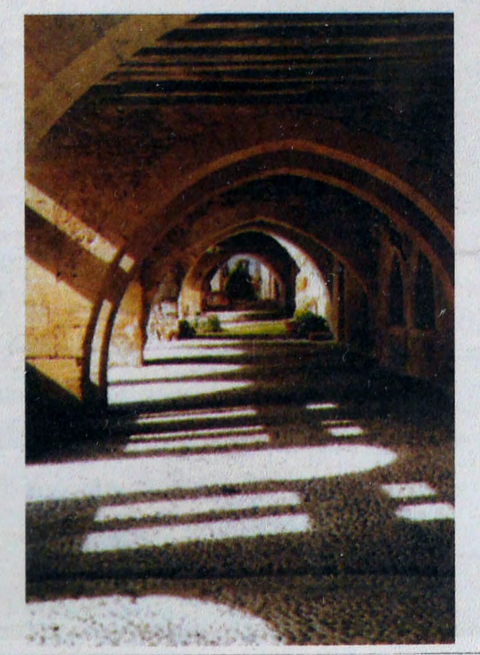
A Harsewinkel: 1.Gerd Riss (D), 2.Robert Barth (D), 3.Matthias Kröger (D), 4.Theo Pijper (F), 5.Brian Karger (DK), 6.Kelvin Tatum (GB), 7.Ralf Löding (D), 8.Antonin Svab (CZ), 9.Sirg Schützbach, 10.Marius Rokeberg (N).

Mémoires de pierres

LE RÉOLAIS 13-06-03

Philippe Dorthe qui œuvre au Conseil Général en faveur du tourisme et du Patrimoine a consacré un numéro entier de la très agréable publication « Mémoires de pierres » au village de Saint Macaire. Ce document que l'on peut se procurer auprès du Comité Départemental du Tourisme mérite d'être consulté et conservé. M. Jean-Marie Billa y rappelle le glorieux passé de sa commune : « jusqu'au début du XVIII° siècle, le patrimoine macarien était entretenu et renouvelé. Les bâtiments des XII° et XIII° siècles avait déjà été rénovés au XVI°, puis au XVIII° ». Il faut dire que Saint Macaire occupait une position privilégiée pour l'urbanisation car ses carrières qui, en 1830 comptaient 1200 ouvriers venant de Saint Macaire, Saint Maixant, Saint Martin de Sescas, avaient servi à des édifices prestigieux tels que le soubassement du Grand Théâtre, le Pont de Pierre, la Façade des Quais de Bordeaux. Hélas en 1762, un rapport d'Intendance signale que quarante pour cent des maisons de Saint Macaire sont à l'état de ruines et sont devenues des jardins. Cet arrêt de la prospérité explique que certaines maisons aient été pillées. La ville, devenue une cité laborieuses, transforme ses beaux hôtels en ateliers. Les maisons des riches marchands sont réutilisées après que les planchers aient été démontés.

Au début du XX° siècle, Saint Macaire est dévolu à la tonnellerie. Une trentaine d'entreprises y emploient cinq cents ouvriers sur deux mille deux cents habitants. Mais dans les années 20, le béton armé concurrence le bois et c'est la fin des grandes futailles. On se souvient d'ailleurs que les premières grèves de 1936 furent, dans notre région, les grèves des tonneliers. C'est alors que la population macarienne va travailler à Langon et souvent déménage. Le village périclite. Il faudra attendre la prise de conscience de 1965 qui fait suite à une étude de la Société Archéologique de Bordeaux et à l'Inscription à l'Inventaire



de Saint Macaire pour que la rénovation se mette en œuvre.

Jean Marie Billa a contracté sa passion pour l'architecture sur le site de Saint Macaire alors que les jeunes étaient recrutés par les associations pour restaurer ce qui tenait encore debout et en particulier le cloître du Prieuré. C'est à partir de ce moment là qu'il a éprouvé le sentiment que la restauration du Patrimoine ne devait pas être uniquement muséographique, mais qu'il fallait sanitaires, chauffage, confort etc, etc. Cette notion très nouvelle dans un

monde où la conservation des Monuments Historiques prenait surtout en compte églises, cathédrales et châteaux très inconfortables, inchauffables et ingérables, a su recueillir l'aval du public. Charmés par ce mélange de confort et de beauté, de nouveaux habitants sont venus s'installer à Saint Macaire. Une très intéressante mesure administrative, le POSHA, c'est à dire un Plan d'Occupation des Sols Historique et Archéologique, a été conduite avec l'aval de toute la population. C'est ce consensus qui aide les 30 000 touristes annuels à être accueillis à Saint Macaire par une population amicale et complice. Le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, les

chambres d'hôtes y sont devenus des occupations rentables et, comme disent les anglais des « full time jobs ». M. Billa insiste également sur la nécessité de faire vivre le Patrimoine sur le mode culturel. Il rappelle les visites aux flambeaux qui sont entreprises, le festival pyrotechnique du mois de juillet, les Cinésites et aussi la grande tradition lyrique et musicale du village qui fournit de nombreuses vedettes au Grand Théâtre de Bordeaux.

Florence Mothe

Fêtes. Le bal de samedi soir, place de l'Horloge, sera animé par la formation bordelaise salsa Bataolart Donaldo Flores.

Dimanche 15 juin, le gala d'Ardilla aura lieu au Prieuré, avec une nouvelle formule « Théâtre de tréteaux », suivi d'un apéro musical, avec Hybrid Jazz Fusion.

Le feu d'artifice et le toro de fuego, au parc de la maison de retraite clôtureront ces journées festives.

14-06-03

16.06.03

SAINT-MACAIRE

RANDONNÉES PÉDESTRES. L'association Le Prieuré (centre d'animation et d'éducation populaire) de Saint-Macaire propose des randonnées pédestres. Renseignements au 05.56.63.34.52 ou auprès de M. et Mme Hanique 05.56.76.16.02, 06.76.92.66.47.

16.06.03

NOMINATION. Christophe Beau est entré officiellement en fonction depuis vendredi dernier lors d'une cérémonie animée par le capitaine Detcheberry

Le nouveau chef de brigade

■ Arrivé à Saint-Macaire en avril, le maréchal des Logis Chef, Christophe Beau, a officiellement pris ses fonctions de commandant de la brigade. Après la courte cérémonie, le capitaine Detcheberry, commandant de compagnie, se félicitant d'une arrivée qui succède à un long intérim, a rappelé en quelques mots, le parcours du nouveau commandant de brigade.

Christophe Beau. Portrait du brigadier chef PHOTO A.C.

Parcours biographique. Fils de militaire, né en Allemagne il y a trente-sept ans, mais attaché à ses racines dans le Sud-Ouest, Christophe Beau a servi aux Antilles, dans le Lot-et-Garonne, en Nouvelle-Calédonie, enfin en Gironde, à la brigade de Castelnau-de-Médoc, à partir de 98. Le capitaine Detcheberry après avoir souligné « les qualités humaines et professionnelles » de Christophe Beau, a évoqué les résultats encourageants de la brigade de Saint-Macaire, baisse de la délinquance (-13,12 %) et des faits de voie publique (-13,04 %) ainsi que des accidents, aucun mort, entre le début de l'année et juin alors que sur la même période en 2002, il y en avait eu sept. Des résultats qui prouvent « le travail des hommes de la brigade ».

Fête de la musique

LE REPUBLICAIN - 20.06.03

Tous les goûts musicaux

Samedi 21 juin, la musique sous toutes ses formes sera à l'honneur dans la cité macarienne, de 19h, jusqu'à tard dans la nuit. Une grande fête organisée par l'association Ardilla

Comme en 2002, l'association Ardilla s'est associé au centre culturel des Carmes de Langon pour préparer la fête de la musique.

A Saint-Macaire la soirée du samedi 21 juin, à Langon celle du vendredi 20 juin, histoire pour les communes, de ne pas organiser la fête de la musique le même jour.

Et cette année encore, le programme des festivités est varié dans la cité macarienne.

Tout commencera à 19h, dans les rues, avec «Koliokoto» et ses percussions brésiliennes, les chansons de «Nadine Gabare et compagnie» et celles du «Fa^{7} Trio».

Les amateurs de belles notes ou les simples curieux pourront ensuite se rendre au Château de Tardes, où à partir de 20h30, «Guit'Ardilla» leur fera découvrir ses mélodies d'Amérique latine, suivi par le rock français des «Figurants», de «Trajet de nuit» ou de «M. Spock».

A la place de l'Horloge, c'est à partir de 20h que tout commencera. D'abord avec «Les Zouaves», puis la musette d'«Arc en ciel», le circus festif d'«Exode», ou le pop-rock de «Zerbino». «Or'Not» offrira au public un petit bal gascon du monde, tandis que «Unika Orchestra» fera la part belle à de la fusion balkanique.

Au Mercadiou, le rap sera à l'honneur à 21h avec «la récidive», suivi à 22h15 par le funk de «Maazik», le métal fusion de «Ketah» à 23h30 et le rock'nd core de «Un suppot et au lit».

Le Prieuré participera également à la fête en accueillant à 21h15 du jazz avec «Gran Parc», du blues cool à 22h30 avec «Ma'm Scarlett», du pop-rock avec «People on Holiday» à 1h et «Unika Orechestra».

Enfin au Carré Saint-Jacques, se produira à 20h45 le «BDG Trio et son jazz manouche, «Tchicot de Mei» et ses chants gascons, «Sombre reptile» et «Swing Musette».

LE REPUBLICAIN 20.06.03

Le patrimoine et les enfants

L'équipe des premiers.

Marjorie, animatrice de l'association du «Prieuré» à Saint-Macaire, a organisé un jeu de piste pour récompenser les petits qui ont participé aux activités toute l'année et au gala qui vient d'avoir lieu. Il s'agissait d'un vrai parcours culturel.

Les 17 enfants avaient de 6 à 13 ans, ils se sont répartis en quatre équipes concurrentes. Malgré une température caniculaire, les groupes accompagnés par des adultes se sont déplacés dans les rues de la cité médiévale à la recherche des réponses de leur questionnaire. Ce parcours culturel leur a fait découvrir le nom des portes, des rues, ce qu'est un contrefort, une meurtrière, des créneaux, ..., mais aussi de citer deux personnages célèbres de l'histoire du pays de Saint-Macaire. En même temps, les petits devaient s'orienter d'après les indications du questionnaire. A l'arrivée, il y a eu un classement par addition des points obtenus: trois équipes sont arrivées ex aequo, pour les départager en dehors des bonnes réponses, l'organisatrice a dû prendre en compte l'ordre d'arrivée, les premiers ont gagné mais tout le monde a eu droit au goûter. Les activités du «Prieuré» sont terminées depuis le 25 mai, cependant la bibliothèque est encore ouverte le samedi matin de 10h à 12h et les après-midi du mercredi et du samedi de 14h à 17h.

Un appel aux bénévoles est lancé pour ces jours d'ouverture, les personnes disponibles peuvent contacter Marjorie au Prieuré 05.56.63.34.52.

Pierre RAMBAUD

LE REOLAIS 20.06.03

Gendarmerie : l'arrivée de Christophe Beau

Au moment où cette arme, en étant éloignée de l'affaire Alègre, est victime de ces pratiques qui existent en France depuis la Chambre Ardente et qui visent à protéger les pouvoirs politique et judiciaire heureusement réconciliés par un silence précautionneux, il est bon de rendre hommage à la Gendarmerie qui accueillait son nouveau chef de brigade territoriale à Saint Macaire, le Maréchal des Logis Chef Christophe Beau.

Agé de trente sept ans, le Maréchal des Logis Beau a fait son service militaire en Allemagne. Père de deux enfants, il reprend pied sur le sol métropolitain après cinq ans passés sur le « Caillou ». La Nouvelle Calédonie où il avait également le bonheur d'être moniteur de plongée, lui a laissé un souvenir impérissable bien que la métropole lui permette de revenir vers sa région natale : le Lot et Garonne.

Le Capitaine Olivier Detcheberry lui a souhaité la bienvenue en retraçant sa carrière et en rappelant que Christophe Beau avait été également un fin limier sur la plan de la Police Judiciaire. Au demeurant, les résultats obtenus depuis l'arrivée du Capitaine Detcheberry sont fort encourageants : une diminution de 13 % de la délinquance et un gros travail sur le plan de la sécurité routière.

L'arrivée de Christophe Beau coïncide avec le départ d'une « femme d'honneur » vers Papeete : Mme Laura Grégorio qui a fait un bref séjour dans notre région rejoint donc son époux sous les tropiques et sera remplacée le 30 juin par le Gendarme Mounier. **B.C.**

Ardilla s'est fait entendre

L'école de musique d'Ardilla a profité du dimanche après-midi de fête de la Saint-Jean pour faire son gala annuel.

Yann, Mattia, Elie et Mathilde font durer le plaisir.

Plusieurs ateliers de l'école se sont succédés à l'ombre de l'église Saint-Sauveur sur les scènes du Prieuré, où 80 spectateurs les écoutaient. Tout a commencé vers 16h30 par la batterie: deux petits frappaient sur une même caisse et Denis Bielsa (leur professeur) les guidait. Un trio de trompettes a succédé, encadré cette fois-ci par Bruno Bielsa. Ensuite, ils étaient six à la guitare autour de Laurent Ducos, tantôt en formation, tantôt en duo, les percussions sont venues à l'appui. Le groupe de la formation musicale de Pascal Toupy a succédé, et puis il y a eu du piano, du steel-drum...

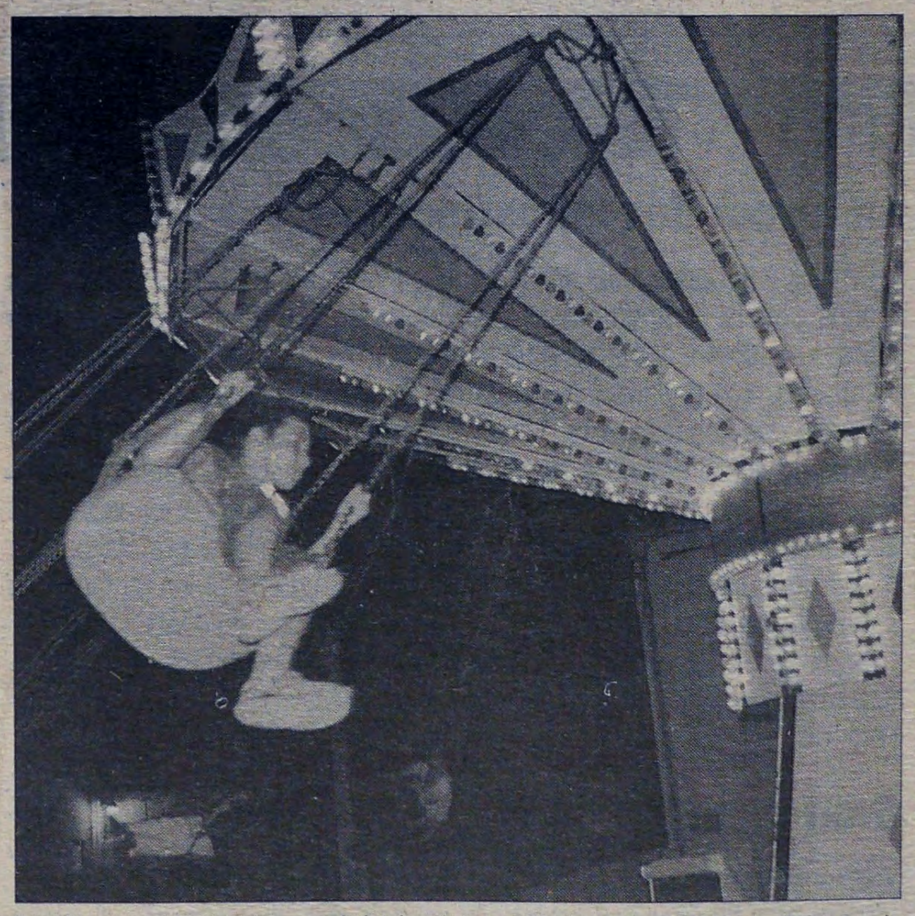
Les musiques jouées étaient parfois célèbres comme «La valse d'Amélie Poulain». Les petites voix d'Ardilla se sont ensuite faites entendre, dirigées par Jacky Grattecap et Clothilde Guibard.

Les trois vielles à roue de Pascal Lefeuvre étaient invitées pour donner des rondeaux, mais vu la chaleur étouffante, personne n'a dansé. Des petits ont souhaité jouer en prolongement du spectacle, Mattia et Elie Rosinski, Yann Lebon au violon, Mathilde au piano et pour finir un rafraîchissement a été offert.

LE RÉPUBLICAIN 20.06.03

Echos

Essentiellement forain



La fête de la Saint-Jean a été très calme à Saint-Macaire, les adolescents sont venus aux manèges et l'animation prévue par Ardilla a attiré un peu de monde, mais un net ralentissement est perceptible dans ce type de fête de village et Saint-Macaire en a été l'illustration ce week-end.
Le groupe «Bataola» a regroupé et retenu un peu de monde, mais personne n'a dansé, les musiciens étaient déçus. Pourtant leur musique était de grande qualité, mais les danseurs étaient ailleurs (à la plage peut-être!).
L'animation foraine semble avoir bien fonctionné, cela est sans doute dû à la grande concentration des manèges, autos tamponneuses, stands de tir et autres pêches au canard qui offrent une certaine diversité et provoquent une grande euphorie dépensière chez les adolescents.

Amis des animaux

La date exacte de diffusion du sujet de l'émission de 30 Millions d'amis, que nous évoquions dans notre précédente édition nous a été communiquée. Il s'agit du samedi 21 juin à 11h sur TF1.

19.06.03.

VENDREDI ET SAMEDI. La Fête de la musique est organisée pour la seconde année conjointement par le Centre culturel de Langon et l'école de musique macarienne d'Ardilla

Un fleuve, deux rives et la musique

Pour ceux qui ne l'ont pas encore compris, Langon et Saint-Macaire et par extension le Centre culturel des Carmes et Ardilla (l'école de musique macarienne) s'entendent définitivement afin de fêter au mieux la musique et l'arrivée de l'été. Fini les superpositions de manifestations à la même heure et les mêmes jours. Cette année, et pour la deuxième fois, c'est le spectateur que l'on veut contenter.

Ainsi Langon lâchera la bride aux notes (de musiques, s'entend) le vendredi 20 juin, dès 19 heures. Sur le modèle et l'esprit macarien, la ville comptera quatre lieux précis, place des Carmes, place de la Mairie, place Jean-David et les Arcades (voir programme ci-dessous). Sans oublier les rues que la Compagnie Mariposa et Ciboulette et son orchestre investiront.

Côté macarien, comme d'habitude, la cité médiévale servira d'écrin à cette fête de la musique et de caisse de résonnance aux cinq scènes éparpillées dans le village. Chaque lieu aura son thème, son esprit et son public. Mais ce dernier le sait, il faut déambuler et découvrir.

Gérard Guillot, le directeur de l'école de samba de Bordeaux PHOTO DR

Deux fêtes sur chaque rive. Autre signe de l'entente culturelle entre Langon et Saint-Macaire : la programmation en elle-même. Ainsi dans la sous-préfecture on pourra écouter Trio Gadge qui a été accueilli sur l'autre rive en d'autres temps.

A Ligena (Saint-Macaire), on reverra le gagnant du Tremplin de musiques amplifiées, organisé en 2003 sur la scène des Carmes - People on Holliday ainsi que La Récidive - les fameux rappeurs de La Réole que l'on ne cesse d'entendre. Enfin et pour être complet, tous les styles musicaux seront représentés sur les deux rives. Il y en aura pour tous et les conditions techniques professionnelles seront offertes aux artistes.

Alors, que les adeptes de Saint-Macaire se le disent, maintenant il y a deux fêtes de la musique sur chaque rive de la Garonne organisées main dans la main par deux institutions pour qui la culture, la musique et la fête sont plus importantes que tout autres considérations. Et c'était temps que l'exemple soit montré.

Le programme

Langon : vendredi 20 juin, à partir de 19 heures.
Place des Carmes : Compagnie Mariposa (jonglage, échasse...); Mars Rotel (pop rock, finaliste au Tremplin rock 2003 de Langon); Maazik (funk); Spooky jam (rock) et Ketah (métal fusion).
Place de la Mairie : Big band La Vaillante (au cercle des Amis réunis); Exode (circus festif); Buckets Jazz Septet (jazz); les Faussaires de notes (chanson française).
Place Jean-David : Betty et Jacques (chanson populaire); Big band des Carmes.
Les Arcades : La Machine à pains (chanson française); Trio Gadge, Quintette à claques.
Dans les rues : Compagnie Mariposa, Ciboulette et son orchestre.
Saint-Macaire : samedi 21 juin, à partir de 19 heures.
Château de Tardes : Guit'ardilla (mélodies d'Amérique latine); les Figurants (chanson française); Trajet de nuit (chanson française); M. Spock (chanson française rock).
Place de l'Horloge : Arc-en-ciel (musette); Exode (circus festif); Zerbino (pop rock).
Mercadiou : La Récidive (rap); Maazik (funk); Ketah (métal fusion); un Suppot et au lit (rock'nd core).
Prieuré : Gran Parc (jazz); Ma'm Scarlett (blues cool); Unika Orchestra (fusion Balkanique); People on Holliday (pop rock, gagnant du Tremplin rock 2003, de Langon).
Carré Saint-Jacques : Tchicot de Mei (chants gascons); BDG Trio (jazz manouche); Sombre reptile (instrum mental); Swing musette.
Dans les rues : Koliokotos (percus brésiliennes); Nadine Gabard et Compagnie (chants).

23.06.03

FÊTE DE LA MUSIQUE. Langon et Saint-Macaire s'étaient entendues sur les programmes. Résultat, deux succès

Une passerelle musicale pour le meilleur

■ La formule Langon, un soir, Saint-Macaire, le lendemain, semble profiter à Langon qui peut désormais se targuer d'avoir une fête de la musique digne de ce nom, contrairement à l'époque révolue où les deux villes jouaient la concurrence - ce dont Saint-Macaire sortait toujours vainqueur ! -

A Langon, vendredi soir, le public était nombreux au rendez-vous, les prestations étaient de qualité, et l'ambiance bonne. Ambiance rock, pop et funk, Place des Carmes où se concentrait le public ados et jeunes adultes. Ambiance plus douce (jazzy, variétés) place de la Mairie et aux Arcades. Public en terrasse des bars, ou massés autour des scènes, une bande d'enfants dansant comme des fous...

Samedi soir, Saint-Macaire n'a pas failli à la tradition originelle de la fête de la musique : accueillir toutes les musiques et tous les musiciens, dans un esprit populaire et convivial. Tard dans la nuit, peut-être en raison de la chaleur, le public, venu particulièrement nombreux, s'est promené dans les rues, au gré des scènes dispersées sur les places de la cité. Encore une fête de la musique réussie.

La Vaillante sur la Place de la Mairie de Langon

Les Drôles du Birol ont joué en famille PHOTO A. C.

Les enfants s'en sont donné à coeur joie PHOTO C. C.

Les tambours brésiliens ont parcouru les rues de saint-Macaire PHOTO A. C.

Place Jean-David, Betty et Jacques ont eu chaud PHOTO V. C.

Grillades et chansons

27-06-03

PHOTO ANNA MILET

■ Gwennaelle Guindeuil est une présidente heureuse. L'association du Prieuré a réussi son pari malgré un début de soirée peu fédérateur, mauvais temps oblige. Les premières trombes d'eau passées, un public festif s'est rendu place de l'église. Grillades et chansons françaises animées par le groupe Nieves de Semens étaient au rendez-vous. La tradition a été respectée et, malgré l'humidité ambiante, le feu s'est embrasé pour la plus grande joie des courageux qui ont pu sauter le feu.

LE REOLAIS 27-06-03

Tambours battants !

Rien n'est plus faux que le dicton selon lequel « ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour ». Le tambour est un des instruments les plus éloquents en musique. Qu'il soit brésilien comme c'était le cas à Saint Macaire, bazadais comme ceux de Ganz, japonais ou africains, le tambour n'a rien à voir avec la grosse caisse. S'il emballe, c'est de plaisir ! Les suivre dans les ruelles chaudes de Saint Macaire, onduler au son des sambas, reprendre ces rythmes enfiévrés au couchant d'une belle après-midi de déjà l'été, quel délice ! A Saint Macaire, la Fête de la Musique fut encore plus belle qu'ailleurs. Question de climat, de vieilles pierres, de choc de civilisations entre l'exploration des nouveaux mondes sonores et l'architecture médiévale. C'était joyeux et fou, rythmé et fantasque. Des touristes, alertés par la musique, entraient dans le village en cherchant « L'Abricotier ». Les autochtones ne regrettaient pas les tricandilles et les maracas, les marimbas, les crotales et autres steel bands faisaient la part belle à cette éloquence spontanée, à ce hurlement du cœur qu'est la bonne musique.
Belle fête, en vérité, mue par une sauvagerie venue du fond des âges, qu'un public très nombreux applaudit sans réserve jusque tard dans la nuit.

Dominique Claude

Que de monde !

Le Républicain 27-06-03

La fête de la musique a, cette année encore, était fidèle à sa réputation. Jusque tard dans la nuit, le public s'est pressé nombreux dans les rues de la bastide.

Tout aurait dû commencer à 19h. Tout, ce sont en fait les diverses animations qui devaient commencer à animer les rues de Saint-Macaire.

Mais, canicule oblige, ce n'est que bien plus tard, vers 21h-21h30, que les amateurs de musiques ou les simples promeneurs ont commencé à partir à la découverte des groupes musicaux présents pour cette fête de la musique 2003, organisée par l'association Ardilla.

Et cette année encore, ils sont venus des quatre coins du Sud-Gironde venus découvrir cette manifestation qui prend une saveur si particulière dans les charmantes ruelles de la commune. Des petites rues qui se sont même avérées parfois bien trop étroites pour permettre au flux continue de spectateurs de circuler à sa guise. Mais qu'importe, tout le monde était venu pour faire la fête et elle fut très réussie.

Aussi bien au Mercadiou, qu'au Prieuré ou encore au Carré Saint-Jacques, la fête de la musique 2003 aura rempli sa mission: faire découvrir des musiciens, des chanteurs aux styles variés allant du rock au rap en passant par la chanson française.

En tout, les spectateurs ont pu écouter plus d'une vingtaine de groupes.

Bref, une soirée de plaisir musical qui s'est terminée tard dans la nuit, juste quand la fraîcheur commençait à faire son apparition...

Premier concert au Prieuré.

Echos

Marcher au grand air

Dimanche 29, le club de randonnée des Edelweiss propose un circuit de 11km. Rendez-vous à 9h devant la mairie. Puis départ pour quelques heures de marche autour de Sauternes.

28-06-03

II SAINT-MACAIRE

Permanence. Jean-Marie Candelay, assistant parlementaire de Philippe Dubourg, député, tiendra sa permanence le jeudi 3 juillet, de 9 heures à 12 heures, en mairie de Saint-Macaire.

02-07-03

II SAINT-MACAIRE

Conseil municipal. Il aura lieu jeudi 3 juillet à 21 h à la mairie.

LE REOLAIS 04-07-03

Suspense au Moyen Age

Agatha Christie n'était pas née. Gérard De Villiers ronronnait sous le heaume de ses ancêtres, Hercule Poireau en plantait comme tous les manants quant au Commissaire Mégret, il ne fumait pas encore le calumet. Autant dire que les enquêtes étaient confiées aux Sénéchaux et aux Gens d'Armes et que la fine équipe de la Compagnie Coco and Co pouvait déjà la conduire à sa guise. Issue du Festival d'Humour de Saint Pierre de Bat ,les Cocco and Co vont prendre possession de Saint Macaire les jeudis, vendredis et samedis eu 17 juillet au 23 août. Ils vous donnent rendez vous à 21H30 au Prieuré Saint Sauveur avec, pour cri de ralliement, « sous le pavé l'intrigue ».

Ils proposeront un spectacle itinérant qui emmènera comédiens et public dans les rues de Saint Macaire en compagnie de quatre personnages dont Aymeric Guilhem qui connaît Saint Macaire, mieux que le Pater. Les costumes seront, naturellement, de style, l'intrigue légèrement rabibochée à partir de l'histoire véritable mais n'est-il pas droit de la violer, l'Histoire, si on lui fait un bel enfant ? La cité macarienne se laissera donc aller aux joies du théâtre itinérant, comme au bon vieux temps des mystères, des soties , des virelais et des balades.
Voilà un spectacle qu'on peut même applaudir à cheval !

Dominique Claude

Communauté non cyclable

LE REPUBLICAIN 04-07-03

Le canton de Saint-Macaire, dont les communes se sont groupées en communauté, est très peu pourvu en pistes cyclables, et il y a fort peu de chances pour que cela change...

Le rêve de nombreuses personnes (pas seulement des plus jeunes) est qu'une piste cyclable distincte de la route nationale 113 existe sur le canton de Saint-Macaire. Car qu'existe-t'il aujourd'hui? Des pistes communales non réservées aux vélos mais peu fréquentées par les automobiles. Le réseau le plus achevé est celui de Saint-Pierre-d'Aurillac en bord de Garonne.

. Un jour très prochain, vous pourrez aller de Langon au Cap-Ferret en vélo, c'est déjà le cas depuis Uzeste, et une ancienne voie ferrée désaffectée a été achetée par le Conseil général entre Uzeste, Bazas et Roaillan.... Autant dire que le vélo est aux portes de Langon. Et nul doute que la municipalité de la capitale du Sud-Gironde comprendra très vite l'intérêt d'aménagement cycliste jusqu'à Langon et peut-être même dans la ville.

Ensuite? Il est possible d'ores et déjà de traverser la Garonne par le pont routier (parfois avec grand danger). La matérialisation (barrière en bois) d'une piste cyclable sur le pont permettrait de régler le problème de sécurité. Réalisable à moindre coût, il serait adapté à la situation actuelle: en effet, une large voie centrale est à l'heure actuelle condamnée et inutilisée...

Les randonneurs réclament, quant à eux, un petit escalier à l'aplomb de la berge pour descendre ainsi plus vite sur les bords de Garonne. Enfin, arrivés sur le canton de Saint-Macaire, la Communauté de communes des Coteaux Macariens a décrété dans ses statuts que les bords de Garonne n'entraient pas dans ses compétences... Donc c'est au bon vouloir des communes (et à leurs capacités financières) que reste dévolu le développement des bords de Garonne.

Pour tracer un bref état des lieux, à Saint-Macaire tout va bien (le souci touristique n'est pas nouveau pour la commune); à Saint-Pierre-d'Aurillac c'est encore mieux, des chemins ont été récemment bitumés, ils sont bien entretenus, leur réseau est vaste, ce qui va de pair avec un camping florissant (alimenté notamment par la fermeture de celui de Saint-Macaire). Entre la fin des pistes cyclables de Saint-Pierre et celles de Saint-Macaire, rien: 150 m de friche! Rien en effet n'est prévu au Bas-Pian pour passer du réseau macarien au saintpierrois, vous devez emprunter la route nationale. C'est d'autant plus regrettable que la Communauté de communes devrait logiquement prendre en charge une portion infime de voie cyclable (ici ou ailleurs), lorsque les capacités financières de la commune relèguent cette construction au rang de ses dernières priorités. La Communauté de communes est faite pour cela.

A l'est du canton, il y a Saint-Martin-de-Sescas qui n'a pas les moyens et Caudrot qui a largement les moyens mais... pas l'envie de transformer la friche (côté Saint-Martin) ou le chemin de randonnée (côté Caudrot) en piste cyclable.

Puisque la question est bloquée au niveau des communes, le point de vue du maire de Saint-Pierre a été demandé: «*Saint-Pierre a tout fait seul, il n'y a pas de raison de contribuer aux réseaux des autres communes!*». Quant au Conseiller général (qui est le même), il est préoccupé par l'édification d'une passerelle sur les anciennes piles du pont de Langon, un serpent de mer ou de Garonne qui resurgit régulièrement à l'avant-veille des élections.

Du sud vers le nord

Il va falloir attendre un renouvellement d'idées pour voir une piste cyclable d'ouest en est, alors du sud au nord, pensez-donc! Il est vrai que cet axe aurait un but plus proprement touristique, aussi ne serait-il pas la préoccupation de la Communauté de communes, mais plus vraisemblablement des Conseils régional et général. Une piste pourrait se dessiner depuis Saint-Macaire, en passant par Malagar, puis Malromé, jusqu'à Sauveterre où il existe déjà un vrai réseau Entre-Deux-Mers qui va jusqu'à Bordeaux.

Le Conseil général a aussi fait l'acquisition d'une ancienne voie ferrée désaffectée entre Sauveterre et La Réole, à but de reconversion cyclable.

En conclusion, il est vraisemblable qu'il y ait un jour une piste cyclable entre Saint-Macaire et La Réole par les bords de Garonne (sa concurrente Langon et La Réole de l'autre côté), elle sera construite avant une piste Saint-Macaire-Sauveterre. Les instances décisionnelles (sauf le Conseil général) parlent de science-fiction lorsqu'elles sont interrogées sur ces questions... jusqu'au jour de la réalisation.

Pierre RAMBAUD

08-07-03

Sur des airs d'accordéon

■ Ambiance festive, dimanche après-midi, esplanade des Grottes.

L'association Ardilla a eu le plaisir de recevoir, pour un après-midi dansant, le groupe Arc-en-Ciel, dirigé par Danielle Cormel, composé d'accordéons chromatiques. Il a entraîné les danseurs pour des valses, paso-doble, javas et biguines. Quant à l'atelier d'accordéons diatoniques, mené par Jean-Philippe Grusheich, dit Pepin, il a fait tourbillonner les amoureux de danses traditionnelles, sur des airs de valses, scottiches et mazurkas.

Contacter Arc-en-Ciel, tél. 05.56.07.20.95, 06.86.88.76.66.

L'atelier d'accordéons diatoniques PHOTO ANNA MILET

09-07-03

II SAINT-MACAIRE

Bal de la fête nationale. Le Conseil municipal propose aux Macairiens de célébrer la prise de la bastille le dimanche 13 juillet sur la place de l'Horloge, avec la participation de l'orchestre Alhambra qui produira un répertoire tous publics à partir de 22 heures. Restaurants et cafés permettront à chacun de commencer la soirée sur la place dès 19 heures.

09-07-03

II SAINT-MACAIRE La maison de pays expose le moulin à huile de noix de M. Bouchet

Exposition

■ Des enfants éclatant de rire, en passant devant la vitrine de la maison de Pays, qu'y-a-t-il d'original ? Il s'agit seulement d'une statuette en bois, réalisée par Anne Vizzanova sculpteur à Bazas, représentant le célèbre « Manneken-Pis », en maquette animée comme à Bruxelles.

Là, n'est pas le but de l'exposition ce qui est surtout à découvrir c'est l'œuvre de M. Bouchet, d'une modestie hors du commun. En effet, depuis l'âge de 14 ans, cet ancien gendarme à de l'or au bout des doigts.

La maquette actuellement exposée, représente un moulin à huile de noix, qui existait à Sompt (Deux-Sèvres) d'où il est natif. L'eau du moulin et celle du « Manneken-Pis » sont alimentée par une pompe d'aquarium. Ce petit chef-d'œuvre, et bien d'autres ont fait l'objet d'expositions notamment à la galerie Tatry.

« L'embouteillage est aussi une autre de ses passions. Elle demande patience, doigté et précision. Tout y passe ! Bien sûr des fleurs, mais aussi, un rouet qui fonctionne enfermé dans une bouteille. Pas un brin de colle, mais tenons et mortaises », dit-il.

Actuellement, son dada, c'est de réparer les pendules, plus spécialement, les comtoises. « Je suis fier, lorsque l'on m'apporte une pendule qui n'a pas pu être réparée par un horloger. » Mais c'est seulement pour les amis, précise-t-il !

Charline est là pour le soutenir, mais aimerait que son atelier soit un peu mieux rangé. Pour les artistes, l'ordre est une chose bien secondaire !

Le moulin à huile de noix œuvre de M. Bouchet PHOTO A MILET

LE RÉPUBLICAIN 11-07-03

Saint-Macaire 15

Le conseil municipal a décidé à l'unanimité d'accueillir une école pour autistes, au «carré Saint-Jacques».

LE RÉPUBLICAIN 11-07-03

Echos

Bal de la fête nationale

Le conseil municipal propose aux Macariens de célébrer la prise de la Bastille le dimanche 13 juillet sur la place de l'Horloge avec la participation de l'orchestre «Alhambra» qui produira un répertoire tous publics à partir de 22h.
Restaurants et cafés permettront à chacun de commencer la soirée sur place dès 19h.

Le retour de l'intrigue

Le spectacle itinérant des «Coco and Co» au cœur du XVème siècle va commencer à 21h30 au Prieuré de Saint-Macaire.
Le principe est de se déplacer pour suivre la troupe de théâtre au travers des rues médiévales.
Avec «Sous les pavés... l'intrigue», Aymeric Guilhem et ses compères vous feront revivre l'intrigue qui aurait pu changer le cours de l'histoire...
Le final du spectacle amène les participants aux grottes où une dégustation de vin aura lieu.
Il y aura en tout 12 représentations: les jeudis 17 et 24 juillet, 14 et 21 août, les vendredis 18 et 25 juillet, 15 et 22 août, les samedis 19 et 26 juillet, 23 août et le dimanche 17 août.

Visites guidées dans les rues de Saint-Macaire

Dimanche 20 juillet, Joël Baudet, guide et conteur de pays, mènera la visite guidée de la cité médiévale.
Il fera le tour des fortifications avec la présentation historique du site et au cours du parcours commenté, il donnera l'explication du nom des rues.
Rendez-vous le matin à 9h; la visite s'achèvera par une dégustation.
Prix: 8€.
Renseignements au 05.56.63.37.04/06.82.41.27.96.

10-07-03

Les Mélomaniaques débarquent vendredi

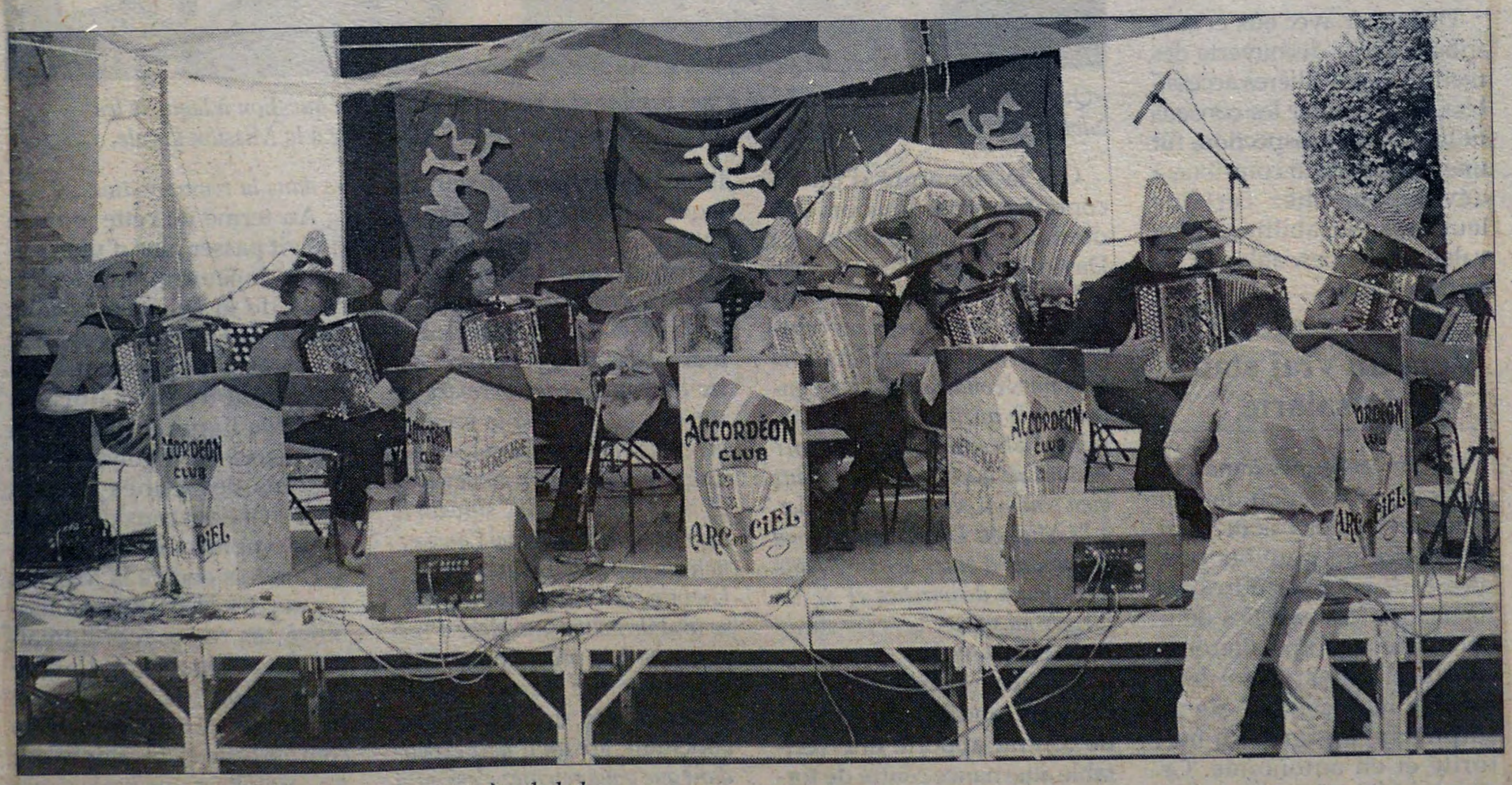
Les Mélomaniaques : un remède contre la sinistrose PHOTO ANNA MILET

■ Spectacle décapant et convivial, vendredi 11 au prieuré qui commencera dès 19 heures, avec un ardill'apéro avec la Clé Drupp (chanson swing). A 21 h 30, au programme des Mélomaniaques, concentré d'énergie, de musique et de douce folie où le spectateur joue son propre rôle, pour rire ou s'étonner. Ni parodie, ni dérision, juste une manière de voir le monde du côté de l'absurde. Les Mélomaniaques, c'est un vrai/faux concert, un spectacle musico-tout-terrain, qui a déjà joué plus de 100 fois depuis 1999. Le plus souvent en extérieur dans sa version rue ou l'environnement immédiat est intégré à la mise en scène comme un élément du spectacle. Ils sont six à proposer un concert qui pourrait ressembler à d'autres, mais au bout de quelques morceaux, ces allumés de la chanson sombrent dans une douce folie verbale et musicale.

Renseignements : Ardilla, 05.56.62.27.36. Prix des places : 8 euros, tarif réduit 5 euros.

LE RÉPUBLICAIN 11-07-03

Arc-en-ciel aux grottes



L'orchestre aux mille boutons de nacre emmène le bal.

L'école de musique d'Ardilla a mené le bal dimanche après-midi aux grottes de Saint-Macaire.

L'acoustique exceptionnelle des lieux a renvoyé, amplifiés, les airs de guinguette de «Arc-en-ciel», l'école d'accordéon chromatique de Ardilla.

De nombreux participants se sont rendus sur place; professionnels de la danse ou amateurs spectateurs, ils étaient une centaine.

Le professeur d'accordéon, Danièle Cormel, était dans l'orchestre et le sourire qu'elle affichait témoignait d'une certaine fierté à l'égard de ses petits élèves.

LE RÉPUBLICAIN 11-07-03

Ardilla-Pagaï à Saint-Macaire

Pour son dernier Ardilla'apéro, l'association de musique macarienne a prévu un spectacle en deux parties ce vendredi 11 juillet à partir de 19h.

Le groupe «La clé drupp» promet une chaude ambiance à Saint-Macaire, vendredi soir.

Il s'agit pour Ardilla de marquer le coup: les Ardill'apéro se sont déroulés mieux que prévu, ils se sont prolongés jusqu'en juillet. Pour leur dernière édition, l'association de l'école de musique se devait de faire quelque chose d'exceptionnel, elle a donc invité au Prieuré un groupe de chanson swing festif, «La clé drupp» qui va débuter la soirée de vendredi. Il s'agit d'une compagnie de huit musiciens d'origines diverses qui reprennent à leur manière des chansons de «VRP», des «Rageoús Gratoons» ou de «La Replik» ainsi que d'autres groupes, dont la réputation reste encore à faire.

Le résultat de ce savant cocktail festif est un mélange de ska, de rock, de funk et de musiques traditionnelles. La compagnie débordante de vitalité saura vous transmettre son énergie et la chaleur issue de ses instruments acoustiques (deux violons, une contrebasse, un banjo, une guitare, un accordéon, un saxophone et une caisse claire).

La deuxième partie du spectacle est payante, elle commencera à 21h30. Les Mélomaniaques de l'opéra Pagaï présenteront un «vrai faux concert» où le public jouera son rôle et se retrouvera entraîné dans un monde surréaliste. Au menu de la musique, des chants, des bons mots, des personnages «hauts en couleur», une énergie rock and roll, un rythme effréné pour un spectacle de 65 minutes qui fait rire, sourire et réfléchir...

Les Mélomaniaques est un spectacle entre rock et chanson où six individus «musico-dépressifs» égrènent leur textes dérisoires pleins de tendresse et de colère: l'accordéon pleure, la guitare sature, les voix d'opéra s'envolent. C'est un spectacle iconoclaste mené tambour battant par quatre musiciens chanteurs illuminés et deux techniciens naïfs et survoltés.

Les Mélomaniaques passent par tous les états, leur spectacle est siphonné... mais symphonique!

LE REPUBLICAIN 11-07-03

Conseil municipal

En marche contre l'autisme

Le précédent conseil municipal avait été très houleux, celui de jeudi dernier a été au contraire très calme... La question la plus importante soumise au débat a recueilli l'unanimité: Saint-Macaire est prêt à accueillir une «école pour autistes».

Un projet cher au conseiller municipal Jacques Gratecap a abouti devant le conseil municipal de Saint-Macaire. L'aménagement du «carré Saint-Jacques» (qui longe la rue de l'église) était envisagé depuis un certain temps. Jacques Gratecap a proposé d'y insérer une école spécialisée. Jeudi dernier, il a fait une longue explication sur le but de l'association «Lo camin» et son articulation avec l'Institut médico-éducatif (IME) de Lamothe-Landerron. Cet IME est géré par une association à qui une partie du carré Saint-Jacques pourrait être vendue afin de mettre en place une école pour autistes. Le conseiller municipal sait que le processus très long n'en est qu'à son commencement, mais cependant un pas décisif a été franchi lorsqu'après ses explications, il a été demandé à Jacques Gratecap de s'absenter pour la délibération du conseil. Lorsqu'il a été rappelé, le conseil avait décidé à l'unanimité le principe d'une cession dont les modalités seront définies en commission.

Par exemple, il pourrait être cédé les locaux de l'ancienne perception (300m²) plus un préau et un jardin de 250 m² et le logement «Douillé» (pour 152.449€), rien ne serait construit sur le jardin. Il a été envisagé aussi, mais non retenu, la mise à disposition gracieuse, la location pour un prix symbolique dans un bail emphytéotique, (mais une location serait impossible du point de vue administratif). Par conséquent si l'IME y consent, l'ancienne perception de Saint-Macaire deviendra son antenne, elle sera spécialisée dans l'autisme et accueillera les enfants de tout le sud Gironde, c'est à dire 12 à 15 enfants à la journée (sans hébergement). Ainsi ces enfants seront encadrés par des médecins, des psychologues, des orthophonistes, des kinésithérapeutes... Ils auront la chance d'un développement qui leur permettra une meilleure socialisation. Le conseil municipal satisfait ainsi par ailleurs son souhait de redonner vie au quartier.

Vers Verdelais

Le problème de la titularisation de la remplaçante au poste administratif de la gestion des aides ménagères a été posé. Le conseil a décidé à l'unanimité (et le maire précise «*sans volonté de défiance à l'égard de la personne*») que le recrutement allait être ouvert à l'actuelle remplaçante et plus largement aux candidats qui postuleront: la sélection aura lieu en commission en fonction de critère de formation, d'expérience et de situation sociale.

Le sujet du périscolaire a ensuite été l'occasion d'un débat, l'attirance naturelle de Saint-Macaire vers la structure de Saint-Pierre-d'Aurillac a été dépassée par le volontarisme et l'efficacité du CVLV et l'énergie de son président Bruno Tauzin. En effet, le CVLV d'abord, AVL ensuite ont proposé une prestation de services à Saint-Macaire concernant le périscolaire. Les membres de la commission correspondante ont été convaincus par «*la démarche beaucoup plus volontariste, le service plus complet, plus clair et l'action plus immédiate du CVLV*». Plusieurs conseillers se sont opposés à ce point de vue mais la décision majoritaire de s'adresser à Verdelais pour le périscolaire a été prise. Le maire précise: «*Je souhaite que AVL ne perçoive pas l'adhésion au CVLV comme la suite de la scission de Pian avec les centres de loisirs de Saint-Pierre: ce n'est pas dans le même esprit*»... C'est la compétence de Bruno Tauzin qui est recherchée.

Pierre RAMBAUD

Squatteurs maîtrisés

Le problème de l'installation quelque peu sauvage des Gens du voyage est décidément un sujet récurrent à Saint-Macaire.

Le conseil municipal a commencé jeudi dernier à Saint-Macaire, comme à chaque fois, par l'approbation du compte rendu du conseil précédent, lequel avait été empoisonné par des débats très vifs sur les Gens du voyage. Le problème de la fermeture du site de Toulenne rejaillit en effet sur les communes environnantes. Une famille a été autorisée à camper au pied des remparts et d'autres sont venues illégalement, le camping de Saint-Macaire étant fermé.

Après négociation, il a été convenu qu'ils devraient payer l'eau, l'électricité et s'en aller à une date précise. L'absence de gravier, remplacé par la boue de la crue dernière, a été le prétexte pour ne pas payer et de plus, les visiteurs se sont éternisés. La mairie a lancé la procédure d'expulsion: l'huissier est venu faire une sommation d'évacuer les lieux, la gendarmerie est venue relever les plaques d'immatriculation, l'audience en référé était prévue et ... la veille du jugement, les squatters sont partis.

Le total des factures impayées, plus le coût du nettoyage et des déprédations s'élève à un montant approximatif de 8.000€.

L'affrontement verbal a été violent entre les tolérants et ceux qui ne veulent plus cette situation. Les esprits se sont échauffés mais les conseillers se sont mis d'accord sur l'installation de portiques très robustes sur la route du bas interdisant l'accès aux caravanes. Le maire a émis des réserves: «*Sur cette politique de bunkerisation, comme à une autre époque je m'étais opposé à la construction d'un mur autour de la décheterie de Toulenne, c'est le mur de Berlin, le mur de la honte... Ça me fait mal au ventre!*».

A noter que l'après-midi même de la réunion du conseil municipal, les Gens du voyage chassés de Saint-Pierre-d'Aurillac ont tenté de se réinstaller de l'autre côté de la route du bas (brisant un cadenas). Vincent Cosson et Jean-Marie Billa se sont interposés. Ils ont été copieusement insultés, menacés, et le maire a même été bousculé puis les cantonniers sont venus en renfort. L'évacuation des quatre caravanes a été enfin obtenue au bout de longues et âpres négociations.

LE RÉPUBLICAIN 11-07-03

En bref

Impôts: taux stables

Concernant la Communauté de communes des Coteaux Macariens, le conseil a décidé que la taxe additionnelle y afférant ne viendrait pas en diminution des impôts locaux. Par conséquent, le taux des impôts (taxe d'habitation, impôt foncier bâti et non bâti et taxe professionnelle) va rester stable et ne baissera pas: Saint-Macaire, comme 12 autres communes du canton, ne respectera pas le principe de neutralité fiscale.

A propos des déchets

La micro-déchetterie du cours Verdun a été fermée *«à cause des mauvaises habitudes prises par certains»* et vu le risque de facturation par le SICTOM, des colonnes de tri seront disposées route de l'ancien pont, en descendant du rond-point.
Le ramassage systématique est impossible à Saint-Macaire, les commerçants macariens devront porter eux-mêmes les déchets encombrants (cartons) à la déchetterie. Jean-Marie Billa a rappelé que le rôle initial des micro-déchetteries était écologique, mais aussi il avait pour but de réinsérer des chômeurs, *«mais l'association qui s'en occupait s'est réorientée»*.

Langon? Pas d'accord!

Le conseil municipal de Saint-Pierre-d'Aurillac a proposé à celui de Saint-Macaire de participer à la mise en place d'un service autobus de ramassage des personnes à mobilité réduite pour le transport au marché de Langon. Le conseil municipal, unanime, refuse de *«subventionner le marché de Langon»*, d'autant plus qu'il y en a un à Saint-Macaire sans oublier l'épicier local.

De nombreux sujets

- La commande d'études paysagères pour la place Tourny et celle de l'église (1.255€ chacune) et pour l'aménagement des bords de Garonne (3.250€) a été votée. Un bail précaire a été consenti à la voisine du terrain où sera construit le logement des gendarmes en attendant cette construction.
- Le marché de la rénovation de l'église a été attribué aux Compagnons du devoir.
- Le conseil municipal a été informé de la recrue à venir d'un secrétaire général et de l'adhésion de la Communauté de communes à la Mission Locale pour l'emploi, à l'office de tourisme de l'Entre-Deux-Mers et à la Maison du tourisme de La Réole.
- L'information concernant le prix des portiques à mettre en place en bord de Garonne a été rapportée par Alain Fallissard: 7.622€ pour les deux. Dans la foulée leur installation a été votée pour empêcher l'accès aux caravanes de la route du bas.
- La question de l'aménagement des bords de Garonne a été introduite, le conseil semble vouloir y réfléchir. Le maire a donné la parole au public sur cette question: une dame a indiqué que pour elle, l'entretien régulier (mensuel) serait un progrès, à quoi il a été objecté que cela avait déjà lieu.
- La restauration du clocher de l'église Saint-Sauveur a été votée à l'unanimité (elle sera subventionnée à 85 %), de même que le budget 2003 du service des eaux.
- Philippe Cougrand a demandé s'il ne serait pas opportun de transformer la route venant du rond-point du viaduc et allant à la route de l'ancien pont en voie à sens unique, de Saint-Macaire au rond-point. Le conseil a voté cette proposition ainsi qu'une mise en service rapide de la voie. Christian Darouman a proposé plusieurs petits aménagements, sur lesquels il a obtenu un accord du conseil: par exemple la construction d'un muret pour empêcher l'accès par les enfants aux salles sous le Prieuré par l'escalier qui descend aux pieds du rempart.
- Parole a ensuite été donnée au public présent. Paul Toitot a fait part de préoccupations environnementales: une décharge sauvage se développe dans l'ancien canal... Mais cela appartient aux Voies navigables de France et leur sera signalé.

12-07-03

II SAINT-MACAIRE

Bal de la fête nationale. Le Conseil municipal propose aux Macariens de célébrer la prise de la Bastille le dimanche 13 juillet, sur la place de l'Horloge, avec la participation de l'orchestre « Alhambra » qui produira un répertoire tous publics à partir de 22 heures. Restaurants et

II SAINT-MACAIRE

14-07-03

Dégustation gratuite

Cinquante viticulteurs se partagent l'appellation « côtes de bordeaux Saint-Macaire ». À l'initiative de la Maison de pays, et dans ses murs, une dizaine d'exploitants font déguster gratuitement leurs produits.

À tour de rôle, ils peuvent faire la promotion de leur vin et en parler mieux que personne. Un dépôt-vente des cinquante châteaux est mis à la disposition des éventuels acheteurs. Cette excellente initiative permet de redorer le blason de cette appellation hors du commun et mal connue.

C'est à un sol et un sous-ol de grande qualité (argile, calcaire et grave) que les côtes de bordeaux Saint-Macaire doit sa finesse. L'appellation définie en 1911 désigne des vins blancs secs et mœlleux. Situées sur dix communes, les vignes font face au sauternais et forment un paysage où dominent en automne les teintes rouges et dorées.

Ce terroir de qualité entoure la prestigieuse cité médiévale de Saint-Macaire. Le château de Malagar et celui de Malromé constituent deux hauts lieux de l'histoire des arts, tant par leur architecture que par l'inspiration dont ils furent témoins. : **Photo** Anna Milet

15-07-03

Une balade moyenâgeuse

■ A partir du 17 juillet, pour la deuxième année, vous aurez le plaisir de vous laisser guider par Aymeric Guilhem et ses trois compères, dans une comédie de plus d'un heure. Douze représentations sont réparties sur juillet et août, elles vous feront découvrir ou redécouvrir les rues moyennâgeuses du vieux Saint-Macaire. La compagnie Coco and Co est bien connue dans la région, elle est présente au Festival de l'humour à Saint-Pierre-Bat, et de l'humour, elle en possède, de l'énergie aussi.

Ce spectacle itinérant propose une intrigue qui se déroule au XVe siècle, et qui aurait pu changer le cours de l'histoire. Le tout en costumes d'époque. Le final du spectacle vous amènera dans les grottes de Saint-Macaire, qui seront à cette occasion mises en lumières. Chaussez-vous bien, c'est un conseil.

Les quatre compères réunis en costumes d'époque PHOTO ANNA MILET

Les représentations auront donc lieu les 17, 18, 19, 24, 26 juillet et les 14, 15, 17, 21, 22, 23 août. Le rendez-vous est fixé à 21 h 30, au prieuré Saint-Sauveur.

Il est recommandé de réserver au 05.56.63.32.14. Durée : 1 h 15. Tarif : 10 euros.

16-07-03

II SAINT-MACAIRE Les Mélomaniaques ont donné un spectacle décapant vendredi dernier

Des « mélomaniaques » sur scène

« Il n'y a pas de preuves que la puce qui vit sur la souris craigne le chat. » Le ton de la soirée était donné. Les Mélomaniaques ont donné un spectacle presque comme les autres vendredi dernier. Ils miment une micro-société au fonctionnement absurde, arrivée au bout de ses dérives. La scène devient uen tribune d'expression au bout de quelques minutes. Ça commence comme un concert de musique amplifiée. Et ça finit en mêlée générale. Delco, Jean Bapt, Zoé et Loulou (une ancienne majorette qui s'est autoproclamée leader et égérie du groupe) doivent faire face à l'appétit de gloire de Napoléon, le geigneur de son, DJ dans une pizzeria turque, et d'Igor, stagiaire technicien du vide à l'inutile, qui a appris à parier en suivant les émissions de télé par le trou de la serrure au placard, dans lequel l'avait enfermé sa famille d'accueil.

En soif de succès, décidés à en découdre avec tous ceux qui les empêcheraient d'atteindre cette notoriété. Ils ont confié leur fierté, leur peine, leur passé tourmenté et leurs séquelles sentimentales devant les éclats de rires généraux des spectateurs.

Scène d'un concert peu ordinaire PHOTO ANNA MILET

Les Mélomaniaques sont aussi quelque part des mélomanes. C'est dans cette ambiance intime et chaleureuse qu'ils ont évoqué leurs soucis actuels, « le statut des intermittents du spectacle ».

SAINT-MACAIRE 19-07-03

Vin : un créneau pour le blanc

AOC Côtes de Bordeaux Saint-Macaire : des viticulteurs veulent miser davantage sur leurs vins blancs

→ CAHIER LOCAL PAGE 2-8

VINS. Avec le manque de volume en vin blanc, l'AOC 19-07-03 Côtes de Bordeaux-Saint-Macaire a une belle carte à jouer

L'appellation qui monte

Anciens et jeunes vignerons tournés ensemble vers une démarche de qualité PHOTO P. I.

A peine une centaine d'hectares disséminés sur neuf communes et un syndicat regroupant cinquante adhérents. C'est tout ce qui reste aujourd'hui de l'AOC Côtes de Bordeaux-Saint-Macaire. Pourtant c'est - selon Jean-Charles de Musset - un des plus vieux terroirs des bordeaux qui possédait une superficie avoisinant les cinq cents à six cents hectares au début des années soixante.

Au fil des ans, sa surface diminue. Les rouges ont le vent en poupe. Aux cépages blancs succèdent les cabernets et les merlots. Malgré tout, un noyau de viticulteurs continue de produire des blancs. Depuis plusieurs années, quelques-uns se sont même lancés dans la production de vins moelleux à tendace liquoreux. Et même si elle reste confidentielle - 1 200 hectolitres en 2002 - la production est de qualité.

Se démarquer des bordeaux. « Nous possédons un excellent terroir à blancs, autant en profiter », lance Philippe Faure, le nouveau président du syndicat. D'autant qu'il y a actuellement une jolie carte à jouer. Tout d'abord parce que les bordeaux rouges subissent une crise de mévente conséquente. Ensuite, car le manque de volume dans cette catégorie de vins blancs représente un créneau à développer.

De cela, les professionnels rencontrés en sont conscients, mais à une condition : « Si l'on veut réussir, il faut à tout prix se démarquer des bordeaux. Et pour cela définir un cahier des charges bien précis sans être toutefois trop draconien. Il s'articulerait sur une gestion raisonnée des rendements, la maîtrise thermique et un début d'élevage en fûts », explique Philippe Faure. Pour Jean-Charles de Musset « le démarrage de ce terroir à très forte potentialité doit se faire avec des objectifs à atteindre progressivement ».

Tarifs. De ce potentiel, la jeune génération de viticulteurs en est tout à fait persuadée. Et, de ce fait, elle se dirige une démarche qualititive. « Nous devons produire peu, mais très bien. Et développer l'identité de notre produit, lui donner un côté unique ainsi notre gamme gagnera en spécificité », prône Mathieu Delon. L'argument avancé par le jeune homme peut même peser très lourd en terme de commercialisation. En effet, un vin à forte personnalité peut servir de fer de lance pour la vente des autres échantillons de la palette. Et c'est là qu'entre en jeu toute la subtilité de la communication.

Malheureusement, le peu d'adhérents du syndicat ne permet pas d'entreprendre des campagnes publicitaires de grande envergure. « Il faut amener le consommateur à goûter notre vin, à apprécier sa finesse, son caractère. Pour cela, nous pouvons nous appuyer sur le cadre médiéval de Saint-Macaire. Nous sommes d'ailleurs en vente à la Maison de pays. Nous pourrions organiser des journées découvertes où serait invitée la presse », suggère le président. Et surtout mettre en avant les tarifs oscillant entre 5 et 6 euros le flacon. Un argument qui ne devrait pas laisser le consommateur de marbre.

: Patrick Izaute

LE REPUBLICAIN 25-07-03

Visite d'époque à St-Macaire

Les «Coco and co» revisitent l'histoire de Saint-Macaire...

Emeric Guilhem grand jurat de la ville de Saint-Macaire au XVème siècle présente sa cité. La visite théâtralisé des «Coco and co» est hilarante.

A l'époque française de la guerre de Cent ans, la ville s'enrichissait d'un commerce florissant des vins, interdit avec «l'Anglais». Saint-Macaire a eu en effet un privilège commercial: il lui était possible de vendre son vin trois mois avant les autres (Langon par exemple). C'est sur ce principe que l'intrigue se développe...

Le grand jurat se laisse corrompre par les charmes d'une belle langonnaise qui lui fait signer un contrat avec un Anglais. Emeric pourra-t-il revenir sur sa signature ou bien sera-t-il déchu de sa charge, de son droit de bourgeoisie et condamné à faire, nu, le tour de la ville? Pour le savoir, il vous faudra venir suivre les «Coco and co».

Cette troupe de théâtre composée de Corinne Mercier, Fabien Megret, Danielle Claveri et Coco Guillot, se déplace dans la ville et présente ce qui se voit et explique ce qui est caché. L'humour très présent, bien évidemment, ne prive pas le récit historique de sa véracité et de son exactitude, c'est aussi ce qui fait de cette représentation en plein air un spectacle de qualité.

Une momie s'échappe d'un tombeau mérovingien, les 70 personnes présentes se sont esclaffées, plus loin des laveuses qui lisent dans l'avenir et qui sont trop bavardes, il ne faut pas s'approcher des lépreux aux pieds des remparts, on les reconnaît par le criquet qui les signale.

Emeric Guilhem habitait au château de Tardes, il en fait visiter la cour avant une dispute conjugale pour laquelle le grand jurat demande au public de sortir.

Dame Mérigo, sa maîtresse, prend la relève, elle emmène le public place du Mercadiou où les métiers du commerce sont expliqués: l'oublieur vendait des beignets, le harenguier des poissons. Ce spectacle historique, vaudevillesque et très drôle plonge ses participants dans l'ambiance de l'époque, il se finit en chansons (médiévales) sur un air de flûte dans les grottes qui sont de véritables cathédrales de pierre ou l'air est plus frais. Le grand jurat satisfait ensuite à sa promesse: les participants peuvent déguster un vin du canton de Saint-Macaire.

Que ceux qui ont raté cette première représentation ne s'inquiètent pas, il y en a 10 autres: les 24, 25, 26 juillet puis les jeudis 14 et 21 août, les vendredis 15 et 22 août dimanche 17 août et samedi 23 août. Rendez-vous à 21h30 dans la cour du Prieuré (à droite de l'église Saint-Sauveur).

Tarif 10 €, durée 1h15.

24-07-03

SAINT-MACAIRE La compagnie Coco and Co a « chauffé » son spectacle estival le week-end dernier. Nouvelles représentations dès ce soir

La balade des guides-comédiens

Les acteurs en pleine intrigue PHOTO A. M.

■ Le village médiéval s'est éveillé calquant son souffle sur celui des artistes. La cité s'est transformée en une vaste scène pour le plus grand bonheur du public, qui depuis quelques représentations a pris le temps d'écouter, de ressentir et de rire, perpétuant la tradition du théâtre de rue. Plus que jamais, la troupe Coco and Co, avec son spectacle itinérant a su faire visiter la vieille ville à sa manière.

Tout d'abord, départ du prieuré, ou Aymeric Ghuilhem, négociant en vin et jurat de la ville de Saint-Macaire, occupée par les Anglais, nous amènent dans une intrigue policière en faisant bien ressortir les rivalités entre Langon et Saint-Macaire, vieilles de plus de 300 ans, mais tout cela avec beaucoup d'humour. Il connaît Saint-Macaire comme sa « bourse ». Chaque pierre est pour lui une occasion de livrer une anecdote croustillante. Il est affublé de son fidèle valet Maucagat, un oublié de la providence; d'une femme à la jalousie maladive, Marie Ghuilhem et de l'intriguante, Anne Merigot, Langonnaise de son état. Il réussi à vaincre le qu'en dira-t-on des lavandières connues de tous pour leurs langues bien aiguisées.

La soirée se termine dans les grottes (anciennes carrières) éclairées à cette occasion. Celles-ci, rarement ouvertes au public seront pour certains un souvenir vieux de quarante ans. Et si « Jean-Marie » est en forme, il mettra à profit son talent de conteur, et surtout d'amoureux des vieilles pierres.

La réservation est souhaitée à la Maison de pays, 05.56.63.32.14.

Il y a de nouvelles représentations ce soir, 24 juillet, demain et samedi. Rendez-vous à 21 h 30, au prieuré Saint-Sauveur.

En bref

Vers l'ADSL et l'OTEM

La présidente a donné la parole au rapporteur de la commission économie et tourisme.
Louis Tréméa a relaté la réception par la commission du président de l'office du tourisme de l'Entre-Deux-Mers, celui-ci a présenté l'OTEM et a expliqué le fonctionnement de l'accueil et de la promotion. La commission tourisme souhaite que l'Office macarien du tourisme fusionne avec la Maison de Pays et que la Communauté de communes adhère à l'OTEM (la redevance coûtera 1,5€ par habitant).
Jacques Dussiols s'est exprimé concernant les réflexions de la commission sur le développement économique: la question de la taxe professionnelle unique a été abordée, mais aucune proposition n'a été avancée, car les incidences positives ou négatives doivent être étudiées en profondeur.
La question de l'Internet à haut débit a été abordée: La Réole, Bazas, Langon, Créon, ... sont reliés, le canton de Saint-Macaire doit être desservi, *«c'est le moyen incontournable pour les entreprises et d'importance pour les ventes de vins»*.
Un courrier va être adressé à France Télécom pour savoir ce qui est envisagé.
La commission préconise une étude-bilan de l'économie du canton. Le vice-président aux finances précise qu'une étude de type «CDD» serait intéressante car elle permettrait un accès aux fonds européens (pendant trois ans) et un accès au contrat de plan Etat-Région.
Il serait possible de faire une telle étude si la CDC optait pour un Pays... Jean-Marie Billa propose le pays du Cœur de l'Entre-Deux-Mers.

Espace et environnement

Alain Bellard a présenté les travaux de la commission environnement espace.
«Il y a eu trois réunions: la première visait à répartir les rôles, la seconde a traité des déchets et de l'environnement, la troisième des paysages, des syndicats des bassins versants».
A cette occasion Alain Bellard a demandé aux communes de communiquer à la commission la programmation des travaux, seules trois communes l'on fait.
Il a demandé aux autres communes d'envoyer le document demandé, vu que le dossier est très long à monter.

Pas d'autre cantonnier mais un «pick-up»

Roland Laporte a présenté le bilan de la commission voirie, il a prévenu: *«L'employé passe normalement dans les communes avec le*

Coteaux Macariens

La communauté se renforce

Les délégués communautaires planchent sur les nombreux dossiers.

La Communauté de communes des Coteaux macariens a tenu une réunion publique à Sainte-Foy-la-Longue. Une à une, les commissions ont présenté leur rapport d'activité et ont proposé au conseil des délibérations. Son travail est de plus en plus efficace.

La commission des finances a commencé par la voix de son vice-président, Jean-Marie Billa, qui signalait que si les taux d'imposition fixés par le précédent conseil avaient été modifiés, c'était parce qu'il incombait à l'Etat de les fixer en fonction de taux

ressant et que moins de candidats se présenteraient. Jacques Duc considère qu' *«on ne connaît pas à l'heure actuelle la charge de travail qui permet de définir s'il faut un mi-temps ou un plein temps»*. Jacques Dussiols rétorque: *«Le niveau de*

bureau puis la décision finale reviendra soit à la présidente selon le point de vue majoritaire, soit, comme l'estime le vice-président aux finances, *«il risque d'y avoir trop de pression sur une seule personne et un vote du conseil serait préférable»*. Ce seront les modalités définies en commission de recrutement qui détermineront ce point précis. La commission de recrutement comprendra les membres de la commission des finances, plus Jac-

cision à moins que la Communauté de communes prenne en charge ce parking». Le collège est en effet cantonal, il n'est pas choquant que l'équipement de ses parkings incombe à la communauté, dont le conseil a voté à l'unanimité la prise en charge.

Place ensuite au bilan de la commission sociale, où Philippe Mesnard est vice-président, qui a présenté son compte rendu: au cours des réunions, l'une de présentation, l'autre d'inventaire des

même emploi du temps que l'an dernier, mais il ne peut faire que 10 communes sur 14 et n'a absolument pas le temps de faire les chemins de randonnée. La commune de Caudrot et trois autres ont un tracteur et des employés, elles ne sont pas prêtes de s'en dessaisir (ces communes paient pour l'entretien intercommunal et paient leur cantonnier et son matériel)».

Ainsi le maire de Caudrot rappelait au conseil la nécessité d'embaucher un second personnel d'entretien de la voirie dès 2004 (ce que Jacques Duc a regretté) mais rien n'a été décidé.

Il a informé le conseil que Michel Hilaire (absent et excusé ce soir-là) avait pris contact avec l'association de réinsertion «Chemins» de Gironde-sur-Dropt pour qu'elle établisse un devis pour l'entretien des chemins de randonnée.

Enfin le vice-président de la commission voirie a annoncé la nécessité d'acheter un véhicule de transport, avec citerne amovible, neuf car l'occasion qu'il avait trouvée a été vendue le temps de la décision et que la recherche (fastidieuse) d'un autre véhicule d'occasion ayant les mêmes caractéristiques ne garantissait pas qu'il soit aux normes.

Par conséquent, Roland Laporte a contacté quatre concessionnaires: deux lui ont présenté des prix prohibitifs, le troisième ne savait pas monter une citerne aux normes, il a donc présenté au conseil un devis pour un véhicule sept chevaux de marque Renault, avec benne et citerne amovible aux normes pour une valeur de 25.393€.

Par la même, il a présenté un plan de financement qui ramène ce prix à 31.130€ du fait du taux d'intérêt (5%) et l'avantage est que le paiement de la première annuité sera en 2004 et que la TVA est récupérable.

Décision à l'unanimité: le véhicule sera acheté.

fixer en fonction de taux moyens (contrairement à ce qui avait été compris). La taxe additionnelle sera donc en 2004 de 1,19 % pour la taxe habitation, 1,52 % pour le foncier bâti, 5,84 % pour le foncier non bâti et 2, 17 % pour la taxe professionnelle.

Un ajout a dû être fait au budget, car c'est désormais la communauté qui devra payer la redevance incendie pour la participation de Saint-Laurent-du-Bois au syndicat de lutte incendie de Sauveterre.

Nicole Aubel, en contrat emploi solidarité à la Maison de Pays, voit son contrat transformé en contrat emploi consolidé à plein temps.

Concernant le recrutement d'un secrétaire général, un débat est lancé: le bureau a décidé une recrue en temps partiel pendant trois mois, puis d'étudier l'éventualité d'un plein temps en janvier 2004, mais le vice-président aux finances a estimé qu'il n'était pas souhaitable de recruter un mi-temps, dans la mesure où c'était moins intéressant ... *compétences du personnel recruté sera fonction de la qualité du poste proposé».* Le second délégué de Saint-Germain-de-Grave estimait pour sa part qu'un temps partiel serait suffisant et qu'il pourrait attirer des candidatures féminines (mères de famille). Jean-Marie Billa a précisé la catégorie de poste: «*C'est un attaché territorial, c'est-à-dire le premier grade du concours catégorie A qui commence à 1.296€ par mois*». Un mi-temps serait en effet peu rémunérateur.

Finalement, après un tour de table, le conseil s'est orienté vers un recrutement à mi-temps en octobre pour trois mois et un plein temps en 2004.

Le recrutement sera ouvert à toute personne ayant le diplôme d'attaché territorial ou qui a un niveau Licence (ou qui l'aura dans l'année), ou par demande de mutation ou encore par voie de recrutement interne, ne cachant pas sa préférence pour des candidats locaux.

La sélection aura lieu en ... ques Dussiois, Mme Arnaud, Jean-Claude Perrez, M. Lebareau, ... Elle doit se réunir avant la fin du mois.

La présidente a rappelé que le travail à fournir était très important: «*A l'heure actuelle, Béatrice Mesure réalise un travail plus qu'à mi-temps et il n'est possible de faire que le minimum, car en l'absence d'informatisation, tout est manuel*».

Elle demande un recrutement au plus tôt. Le maire de Saint-Macaire a ajouté que rien que les syndicats transférés donnaient du travail pour un mi-temps.

Pour les enfants

Alain Bellard a pris la parole pour indiquer qu'il avait été contacté par le Conseil général qui souhaite «*réviser la domanialité autour du collège*». En clair se débarrasser de la charge du parking. «*La commune de Pian (600 habitants) a déjà à sa charge beaucoup de frais, elle ne donnera pas d'avis favorable à cette dé-* ...tion, l'audit d'inventaire des contrats temps libre enfants, le Relais assistantes maternelles a été le point fort des discussions. Karine Xuereb en poste pour le RAM prépare l'agrément définitif du relais. Le vote de l'assemblée a été réclamé par le maire de Verdelais, pour que la gestion administrative du RAM reste entre les mains de l'AVL jusqu'au 31 décembre 2003 et la gestion «politique» soit attribuée à Philippe Mesnard, ce qui a été accordé à l'unanimité.

La commission a proposé la contribution au financement par la communauté de la Mission Locale du Sud-Gironde (basée à Langon): cela coûtera 0,65€ par habitant.

Alain Bellard est intervenu en fin de séance pour signaler, outré, que le Réseau Ferré de France (RFF) continuait à mener, sans consultation des communes ou des administrés, son projet de passage sous la voie ferrée au niveau du collège.

Pierre RAMBAUD

Quels terrains pour les Gens du voyage ?

Jacques Conant a fait le rapport de la commission logement, cadre de vie et Gens du voyage. Vus les problèmes actuels dus à la fermeture du terrain de Toulenne, le débat de la recherche d'un terrain désigné sur chaque commune a été lancé. «*Les communes de la vallée reçoivent trop souvent les Gens du voyage*»; or le maire de Semens estime qu'un tel aménagement (avec point d'eau et ramassage des poubelles) serait difficile à mettre en place sur Semens, le maire de Saint-Germain-de-Grave estime, lui, qu'il est impossible de trouver un tel terrain sur sa commune, il n'arrive déjà pas à trouver des terrains à bâtir au milieu des AOC... Jean-Marie Billa reprend: «*Vous pouvez faire un terrain à Semens, ils n'y viendront pas, ils préfèrent la vallée! Le problème réel, c'est que les grandes villes et la CUB n'ont pas d'aires d'accueil et renvoient sur les petites communes*».

Le schéma départemental des Gens du voyage prévoit deux lieux de passage sur trois cantons (peut être un sur le canton), il s'agit d'un terrain aménagé pouvant accueillir 10 caravanes (presque entièrement financé par l'Etat).

«*Sans ce terrain, les forces publiques et la sous-préfecture peuvent refuser son concours à la communauté*», ce qu'a démenti le président du syndicat intercommunal des Gens du voyage.

Le délégué de Saint-Pierre-d'Aurillac a exprimé le désarroi de sa commune, il a lancé un appel à la solidarité cantonale, «*si on ferme les bords de Garonne ils vont remonter*», parfois le remède est pire que le mal.

Au niveau de l'habitat, la commission préconise une adhésion au SIFEM en 2004 (2€ par habitant) pour accéder au programme local d'habitat (réhabilitation rurale, sortie d'insalubrité, lutte contre les termites...).

La Maison de l'habitat est à La Réole, les services proposés sont les suivants: la médiation des litiges entre bailleur et propriétaire, la tenue d'une bourse au logement et l'aide à la demande de subventions.

Le maire de Semens a ensuite brisé le tabou de la sécurité incendie: «*Très peu de communes du canton répondent aux besoins de sécurité incendie, les débits sont souvent insuffisants et la réfection des canalisations coûterait trop cher*».

Après un débat où une majorité de maires a reconnu le problème, Jacques Connant a estimé que la solution réside dans les camions gros porteurs d'eau.

CASTETS-EN-DORTHE

Le Cercle de la Concorde cherche un gérant

La gérance du Cercle de la Concorde est libre. L'association accueille les dépôts de candidatures jusqu'au vendredi 8 août. Ces offres doivent être adressées à l'attention du président, H. Moustié au 26 rue Grossolle, 33210 Castets-en-Dorthe. Une convocation sera adressée ultérieurement pour un entretien individuel la première semaine de septembre.

Bal musette

L'association du Cercle de la Concorde organise un bal musette animé par l'orchestre ODM le vendredi 25 juillet, à partir de 21h30. L'entrée est gratuite. Restauration sur place et réser-

29.07.03

Communes express

II SAINT-MACAIRE
La fête à Léo. Vendredi 1er août, la « Fête à Léo » (il s'agit de Léo Drouyn, et non de Léo Ferré dont on parle aussi beaucoup en ce moment !) fera étape à Saint-Macaire. Sous la forme d'une balade nocturne.
Le rendez-vous pour cette randonnée pédestre commentée est donné à 17 heures devant l'église romane de Saint-Martin-de-Sescas.
A 19 heures 30, ouverture de l'exposition sur Léo Drouyn à la maison de pays de Saint-Macaire; à 20 heures, repas dans la cour du prieuré et enfin à 21 heures 30 découverte du patrimoine disparu de Saint-Macaire, avec embrasement des remparts.

Ciné-Mémoires. Une projection « Ciné-Mémoires » aura lieu samedi prochain 2 août à Saint-Macaire.
La projection, sur grand écran, aura lieu dans la cour du prieuré, à l'issue d'un repas brochettes marinées servi à 21 heures 30. Le film projeté sera « Un de la légion », une œuvre du cinéaste C. Jacques tournée en 1936.

28-07-03

II SAINT-MACAIRE
Permanence « UFC que choisir ». En raison des vacances d'été, la permanence de « l'UFC que choisir » sera fermée à Saint-Macaire jusqu'au 31 août. Néanmoins, une permanence sera assurée à Bordeaux (8, rue Francin), les mardi et jeudi après-midi, de 14 h 30 à 16 h 30.

28-07-03

II SAINT-MACAIRE
La fête à Léo. Vendredi 1er août, la fête à Léo (il s'agit de Léo Drouyn, et non de Léo Ferré dont on parle aussi beaucoup en ce moment !) fera étape à Saint-Macaire. Sous la forme d'une balade nocturne. Le rendez-vous pour cette randonnée pédestre commentée est donné à 17 heures devant l'église romane de Saint-Martin-de-Sescas. A 19 h 30, ouverture de l'exposition sur Léo Drouyn à la maison de pays de Saint-Macaire; à 20 heures, repas dans la cour du prieuré et enfin à 21 h 30 découverte du patrimoine disparu de Saint-Macaire, avec embrasement des remparts.

Ciné-Mémoires. Une projection « Ciné-Mémoires » aura lieu samedi prochain 2 août à Saint-Macaire. La projection, sur grand écran, aura lieu dans la cour du prieuré, à l'issue d'un repas brochettes marinées servi à 21 heures 30. Le film projeté sera « Un de la légion », une œuvre du cinéaste C. Jacques tournée en 1936. En première partie, on visionnera les actualités de 1950. La projection est gratuite.

29.07.03

II SAINT-MACAIRE

Repas de quartier

Vendredi dernier, rue Saint-Denis, c'était la fête. Le repas de quartier a eu lieu. La rue était barrée permettant aux 50 convives présents de s'installer confortablement. Rien n'était laissé au hasard. L'orchestre donnait le ton d'une soirée conviviale et de franche rigolade.
Il y a six ans M. et Mme Lacombe ont voulu instituer cette tradition qui est une occasion de connaître ses voisins, et d'intégrer les nouveaux venus. C'est l'auberge espagnole. On trouve ce que l'on apporte. Les œufes au lait de M. l'archiprêtre Pierrot dont la renommée n'est plus a faire, étaient très attendus. Il paraît que c'est sa spécialité. Tard dans la nuit, la fête battait son plein

: Photo Anna Milet

31-07-03

II SAINT-MACAIRE

La fête à Léo. Vendredi 1er août, la « Fête à Léo » (il s'agit de Léo Drouyn, et non de Léo Ferré dont on parle aussi beaucoup en ce moment !) fera étape à Saint-Macaire. Sous la forme d'une balade nocturne.
Le rendez-vous pour cette randonnée pédestre commentée est donné à 17 heures devant l'église romane de Saint-Martin-de-Sescas.
A 19 heures 30, ouverture de l'exposition sur Léo Drouyn à la maison de pays de Saint-Macaire; à 20 heures, repas dans la cour du prieuré et enfin à 21 heures 30 découverte du patrimoine disparu de Saint-Macaire, avec embrasement des remparts.

Ciné-Mémoires. Une projection « Ciné-Mémoires » aura lieu samedi prochain 2 août à Saint-Macaire. La projection, sur grand écran, aura lieu dans la cour du prieuré, à l'issue d'un repas brochettes marinées servi à 21 heures 30. Le film projeté sera « Un de la légion », une œuvre du cinéaste C. Jacques tournée en 1936.
En première partie, on visionnera les actualités de 1950.
La projection est gratuite.

30-07-03

II SAINT-MACAIRE

La fête à Léo. Vendredi 1er août, la « Fête à Léo » (il s'agit de Léo Drouyn, et non de Léo Ferré dont on parle aussi beaucoup en ce moment !) fera étape à Saint-Macaire. Sous la forme d'une balade nocturne. Le rendez-vous pour cette randonnée pédestre commentée est donné à 17 heures devant l'église romane de Saint-Martin-de-Sescas. A 19 heures 30, ouverture de l'exposition sur Léo Drouyn à la maison de pays de Saint-Macaire; à 20 heures, repas dans la cour du prieuré et enfin à 21 heures 30 découverte du patrimoine disparu de Saint-Macaire, avec embrasement des remparts.

Ciné-Mémoires. Une projection « Ciné-Mémoires » aura lieu samedi prochain 2 août à Saint-Macaire. La projection, sur grand écran, aura lieu dans la cour du prieuré, à l'issue d'un repas brochettes marinées servi à 21 heures 30. Le film projeté sera « Un de la légion », une œuvre du cinéaste C. Jacques tournée en 1936. En première partie, on visionnera les actualités de 1950. La projection est gratuite.

LE REPUBLICAIN 08-01-03

Coup de projecteur

Les Nuits Macariennes seront belles

Le Mouvement pour la sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire récidive pour proposer à tous une série d'évènements susceptibles de célébrer la conscience du patrimoine local. Voici le programme.

Vendredi 1er août: 19ème balade nocturne dans le cadre de la Fête à Léo et ses Scènes d'été de Gironde; à 17h, rendez-vous devant l'église romane de Saint-Martin-de-Sescas puis randonnée pédestre par le site de Saint-Pierre d'Aurillac et la chapelle du Bas-Pian; 19h30: ouverture de l'expo «Léo Drouyn en Pays Macarien»; 20h: repas entrecôte dans la cour du Prieuré; 21h30: présentation du patrimoine insolite et disparu de Saint-Macaire et en final, embrasement des remparts (gratuit).

Samedi 2 août: Ciné-mémoires: dans la cour du Prieuré et grâce à Michel Vidal: 20h: repas-brochettes marinées; 21h30: projection sur grand écran des actualités de 1950 et du film de Christian Jacque «Un de la Légion» avec en vedette Fernandel (gratuit).

Spectacle itinérant: «Sous les pavés, l'intrigue», préparé par Coco and Co, les 14, 15, 17, 21, 22 et 23 août: parcours théâtralisé dans la vieille ville, avec départ du Prieuré et final inédit dans les carrières souterraines (participation: 10€, gratuit pour les enfants).

Samedi 30 et dimanche 31 août: journées médiévales de la Vallée du Dropt avec le dimanche à 16h15 une présentation des peintures murales de l'église Saint-Sauveur par Michelle Gaborit, auteur de «Des hystoires et des couleurs» aux éditions Confluences (gratuit).

Samedi 13 septembre: Cinésites dans la cours du Prieuré sur l'«Armée de l'Algérie»: 16h: projection et présentation de documents inédits; 18h: rencontre débat avec Paul Marie de la Gorce, journaliste, sur le thème «France-Algérie, une mémoire douloureuse!»; 20h: méchouï traditionnel; 21h: préambule musical; 22h: projection sur écran géant de «De Hollywood à Tamanrasset» (gratuit).

Samedi 20 septembre: 14ème Nuit du Patrimoine: avec «Renaissance des cités d'Europe»: 20h: repas grillades dans la cour du Prieuré, prologue musical par le groupe d'accordéons «Arc en ciel»; 22h: introspection du patrimoine spirituel macarien avec pauses musicales (gratuit).

Renseignements et réservations au 05.56.63.32.14.

Echos

Permanence «UFC - Que choisir ?»

En raison des vacances d'été, la permanence de l'«UFC – Que choisir?» sera fermée à Saint-Macaire jusqu'au 31 août.
Néanmoins, une permanence sera assurée à Bordeaux, 8 rue Francin, les mardis et jeudis après-midi de 14h30 à 16h30.

LE REPUBLICAIN 08-01-03

Balade de nuit et en Pays Macarien

Léo Drouyn sera le fil conducteur de la balade nocturne du 1er août.

Le Mouvement de sauvegarde de Saint-Macaire a choisi de centrer la 19ème édition de la balade nocturne, ce vendredi 1er août, sur «La fête à Léo». Depuis plusieurs années en effet, avec l'aide précieuse du Conseil général de la Gironde, les Editions du comité de liaison des associations de l'Entre-Deux-Mers s'emploient à faire redécouvrir le sauveteur de patrimoine que fût au XIXème siècle Léo Drouyn.

Une randonnée en prologue

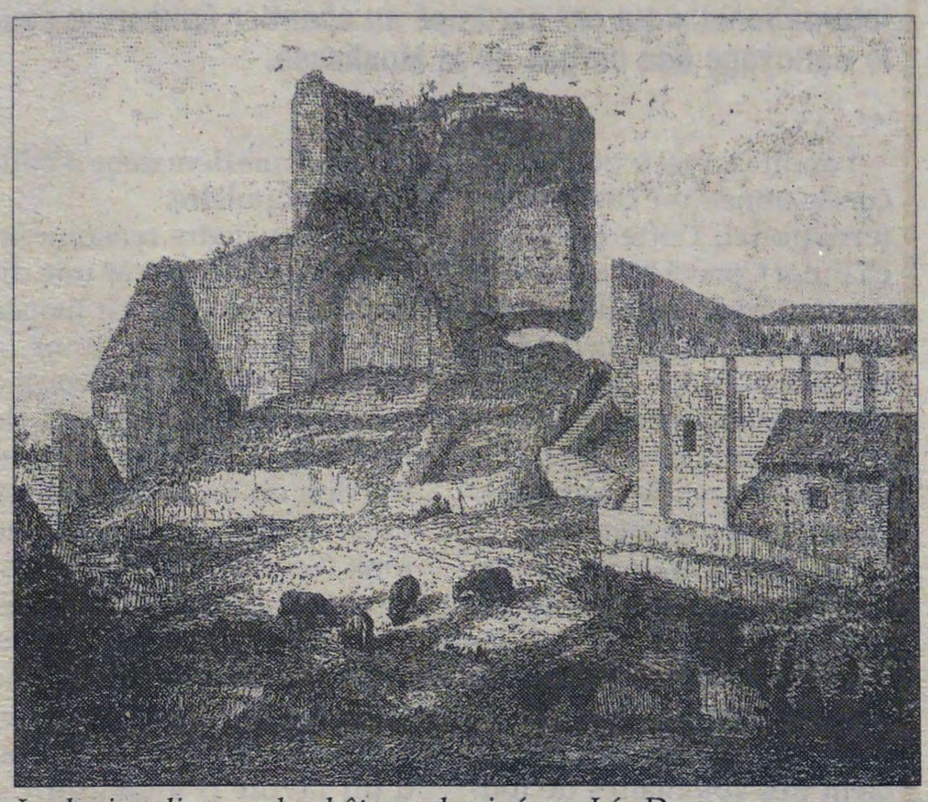
Le prologue de la soirée débutera à 17h devant l'église de Saint-Martin-de-Sescas où sera présenté son exceptionnel portail roman encore trop méconnu. Une randonnée pédestre permettra à tous les volontaires de descendre les rives de la Garonne pour gagner le remarquable site des Arrocs à Saint-Pierre d'Aurillac, sans omettre les discrètes cressonnières, puis découvrir la chapelle du Bas-Pian, associée à une ancienne léproserie. Le parcours s'achèvera à la Maison de Pays à 19h30 pour l'ouverture de l'exposition «Léo Drouyn en Pays Macarien», rassemblant les dessins et gravures réalisés sur notre canton.

Patrimoine méconnu en vedette

La nécessaire pause repas s'effectuera autour d'une entrecôte grillée, avec tous ses accompagnements habituels, dans la cour du Prieuré à partir de 20h.

La ripataoulère des Drôles du Birol lancera à 21h30 la balade aux flambeaux dans les rues de la vieille ville qui permettra de découvrir son patrimoine insolite et disparu. Songeons au donjon du château fort ou à la maison du Parlement détruits au milieu du XIXème siècle, mais songeons aussi à la cave de la maison Messidan ou encore la chapelle du clocher rarement visitables.

La soirée s'achèvera à 23h45 par l'embrasement traditionnel des remparts qui suscite l'émerveillement des participants de tous âges. Rappelons que la participation est libre pour toute la soirée.



Le donjon disparu du château, dessiné par Léo Drouyn en personne.

LE REPUBLICAIN 01-08-03

Place au 7ème art

A peine les rideaux de la balalde nocturne refermés, le Mouvement de Sauvegarde enchaîne dans la cour du Prieuré avec la soirée «Cinémémoires» le 2 août grâce à la participation d'un passionné du 7ème art, Michel Vidal.

A partir de 20h, chacun pourra se restaurer sur la base de brochettes marinées, avec tous les additifs indispensables, jusqu'à ce que la nuit tombe pour que l'image soit lisible sur le grand écran dressé pour la circonstance.

En avant-propos seront projetés une nouvelle fois les actualités tournées en 1938 par René Labat avec les fêtes de la Saint-Jean à Saint-Macaire mais aussi beaucoup d'autres manifestations des environs, à Toulenne comme à Bommes.

La guinguette des Grottes est saisie alors dans son niveau de pleine activité. Suivront des actualités des années 50 portant notamment sur la guerre d'Indochine.

Puis, surviendra le grand film, une œuvre de Christian Jaque tournée en 1936 intitulée «Un de la Légion» avec les acteurs aussi célèbres que Fernandel et Robert le Vigan.

Incontestablement, le scénario date mais c'est précisément ce qui fait la valeur de ce témoignage du patrimoine cinématographique.

L'invitation au voyage dans l'Entre-Deux-Mers est évidemment gratuite.

LE RÉPUBLICAIN 08-08-03

Visite au flambeau

Pour la 19ème balade nocturne de Saint-Macaire, les visiteurs ont arpenté les rues au rythme d'une ripataoulère. Des lieux insolites ont été ouverts aux marcheurs, en plus des sites habituels, avec comme toujours un luxe d'explications.

Petit rassemblement pour une conférence en plein air.

Les balades nocturnes à Saint-Macaire ne sont jamais pareilles d'une année à l'autre; même les Macariens qui ont participé à cette 19ème édition avouent qu'ils découvrent à chaque fois quelque chose de nouveau. Visiter de nuit avec des flambeaux la cité médiévale lui donne un aspect mystérieux et le maire, en chef de troupe, a expliqué les lieux avec un raffinement de détail.

Les «Drôles de Birol», orchestre mobile, ouvraient la route aux visiteurs. Les pas des spectateurs étaient parfois incertains à la suite du repas-entrecôte bien arrosé, mais de lieu en lieu, les spectateurs ont pu comprendre le développement historique de la ville. La visite est passée par la porte du Thuron, le Mercadiou, le château de Tardes et un grand nombre d'autre lieux... Mais on constate que, peu à peu, de nouveaux lieux sont accessibles aux visiteurs: la cave de Messidan, les grottes, la chapelle Saint-Michel...

Le cortège de plus de 200 personnes s'est immobilisé devant la façade nord de l'église Saint-Sauveur qui servait d'écran à un rétroprojecteur, Jean-Marie Billa a pu expliquer sa ville. Il a aussi présenté la photo d'une maison du XIVème siècle détruite en 1954 alors qu'elle était classée par les Monuments Historiques.

La tour adossée à l'église sur cette façade nord a délivré son secret. «*Il ne s'agit pas d'un clocher bis*»: c'est une tour mortuaire (ou tour charniée), dont le but était de stocker les ossements du cimetière qui, au nord de l'église, devenait trop petit.

A la base de la tour, une fosse (crypte) où les os étaient jetés à l'issue d'une cérémonie. Au XIXème, Napoléon a interdit l'enterrement autour des églises pour des raisons d'hygiène, il a été difficile d'empêcher les gens de se faire inhumer dans les églises.

La tour est placée sous la protection de Saint-Michel, «*car il est le plus apte*» à lutter contre le démon. Très récemment, cette chapelle Saint-Michel a été transformée en sacristie (il a fallu enlever 500 mètres cubes d'os).

Cette histoire de l'organisation urbaine au Moyen-Age fait sourire les uns, et laisse pantois les autres, mais peu de visiteurs sont restés indifférents. Le premier étage de la tour a été proposé à la visite; il a fallu organiser des petits groupes de 15 personnes pour monter un étroit escalier en colimaçon et accéder à une grande salle, dont les murs sont enduits d'un badigeon rose d'origine avec un large lavabo intégré dans le mur, des statues sont entreposées là.

La salle appartient aux pigeons aujourd'hui, mais elle sera prochainement restaurée.

Pierre RAMBAUD

06.08.03

II SAINT-MACAIRE Une trentaine de marcheurs ont parcouru, samedi dernier, des sites dessinnés par Léo Drouyn

La culture dans les pas de Léo Drouyn

■ La journée de samedi dernier sorganisée par l'Association de sauvegarde de Saint-Macaire, dans le cadre de la fête à Léo, s'est déroulée sans fausses notes.

Une trentaine de marcheurs partis de l'église de Saint-Martin-de-Sescas, font halte au bas-plan où quelques explications leur ont été données sur la chapelle qui trône au milieu du cimetière. Après deux heures de marche sous le soleil, nos randonneurs émérites avaient rendez-vous à la maison de pays pour assister au vernissage de l'exposition sur Léo Drouyn en pays macarien.

A suivi le repas grillades. Cent personnes ont pu se restaurer et bénéficier d'une vue imprenable. Le clou de la soirée reste la visite guidée du patrimoine. Pour cette itinérance artistique, Jean-Marie Billa, inlassable conteur, a argumenté ses dires par des projections de diapos sur quelques sites. « Les drôles du Birol », groupe musical bien connu, a entraîné la balade pour le plus grand plaisir de tous.

La visite non habituelle de la chapelle Saint-Michel dans laquelle les corps étaient entreposés, a fait l'émerveillement de tous. Elle sera bientôt restaurée.

Balade nocturne dans les pas de Léo Drouyn PHOTO A. MILET

La balade s'est terminée à l'intérieur des grottes qui, cette année, ont été ouvertes à plusieurs reprises. L'embrasement des remparts a terminé cette balade nocturne avec un parcours bien différent de la nuit du patrimoine qui aura lieu le samedi 20 septembre.

Il faut souligner que tous les acteurs de cette manifestation étaient bénévoles. Tous nos remerciements leur sont adressés pour cette soirée remplie d'authenticité qui a su mêler touristes et Macariens trois heures durant.

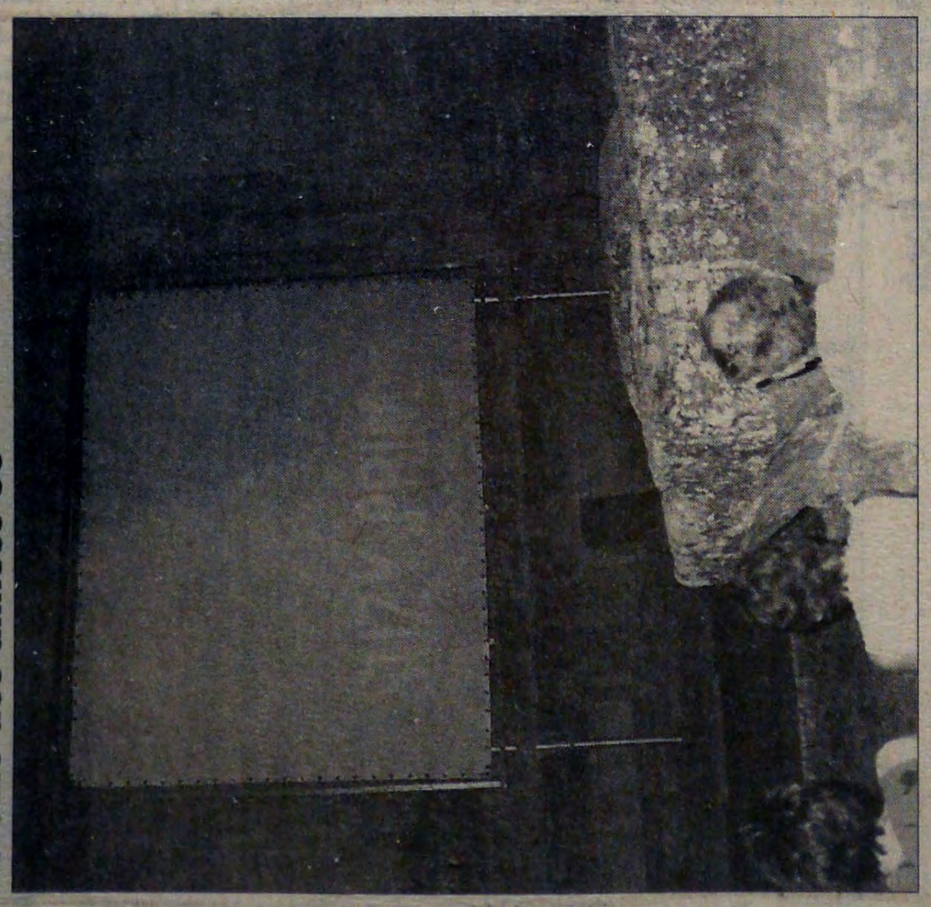
L'exposition est visible à la maison de pays jusqu'au 30 septembre.

: A. Milet

LE RÉPUBLICAIN 08.08.

Echos

Le ciné des années 30



Michel Vidal et les «Ciné-mémoires» ont, comme l'an dernier, présenté un film de qualité replacé dans un cadre d'époque.

L'association «Ciné-mémoires» a pour but de replacer les œuvres du septième art dans leur cadre historique et de permettre aux personnes qui n'ont pas vu ces films à l'époque d'y accéder enfin, ou de les revoir. Ainsi les spectateurs renouent avec des racines communes.

Samedi dernier, un repas brochettes, préparé comme en 1930 par Michel Vidal, a été servi à 65 personnes et des films tournés par des particuliers et pour eux ont été exhumés des coffrets et étagères poussiéreuses, pour une projection gratuite en plein air. Notamment le film de l'escapade en voiture à Biarritz en 1938 des Macariens (dont certains se souviennent encore).

Ensuite, le projectionniste bénévole Michel Vidal a présenté, à 110 personnes, le film «Un de la légion» de Christian Jacques avec Fernandel et un autre grand acteur aujourd'hui oublié, Robert Le Vigan (qui est tombé en disgrâce pour avoir collaboré avec l'occupant).

La vieille pellicule en noir et blanc a toujours un charme inimitable car en ce temps-là, les cinéastes savaient filmer la tendresse, elle permet aussi de se rendre compte des évolutions techniques... Mais la qualité fait partie de la mise en scène.

Pour l'histoire: Fernandel rentre dans la légion malgré lui.

Sur la base de cette intrigue, Christian Jacques a bâti un scénario hilarant, dont l'humour a bien vieilli, mais qui reste efficace si l'on en juge par les hurlements de rire entendus ce soir-là dans la cour du Prieuré.

13-02.03

II SAINT-MACAIRE. **La troupe "Coco and Co"** propose au mois d'août son spectacle itinérant autour du 15e siècle, intitulé "sous les pavés, l'intrigue". Les dates à retenir : les 14, 15, 17, 21 et 22 août. Réservations à la Maison de Pays de Saint-Macaire. Tel : 05.56.63.32.14. Les rendez-vous sont à 21 h 30, au Prieuré.

II SAINT-MACAIRE

Détente au Moto-Start-Club Macarien

B08-03

: Photo JCD

« Bénévoles d'un jour ou de toujours, nous avons besoin de vous ». C'est en ces quelques mots que le président du MSC Macarien, Jean-Pierre Baradat, a rendu hommage aux invités de la soirée du 15 août qui s'est déroulée dans la salle municipale des grottes de Saint-Macaire. Le haut responsable du club a détaillé le bilan plus que satisfaisant de la manifestation du dimanche de Pentecôte (1/2 finale mondiale de grass-track qui a attiré un nombreux public sur la piste des bords de Garonne). Jean-Pierre Baradat (au premier plan sur le cliché) a annoncé que le club serait l'organisateur en 2004 d'une épreuve semblable, puis en 2005 d'un grand prix mondial tout en conservant son épreuve traditionnelle sur invitation le dimanche de Pentecôte en nocturne.

16-08.03

II SAINT-MACAIRE Dimanche, profitez d'un théâtre itinérant pas comme les autres. Au menu, humour, dialogue avec le public et découverte de l'époque médiévale

« Coco and co » : retour vers le Moyen-Age

■ Le spectacle itinérant médiéval a repris avant-hier pour une nouvelle série six représentations.

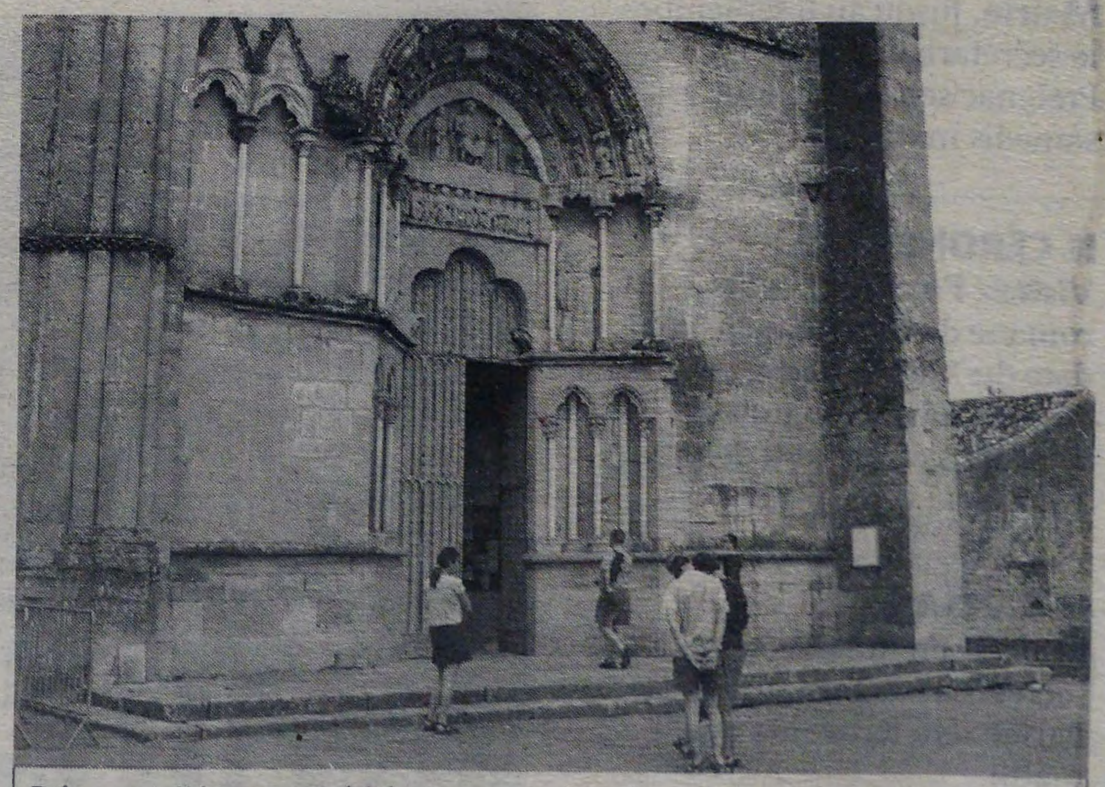
La troupe de « Coco and Co » débutera le parcours dans la cité à 21 h 30 au départ du prieuré, derrière l'église Saint-Sauveur, pour dérouler le canevas de « sous les pavés, l'intrigue ! ».

Chacun pourra ainsi goûter à l'alignement illuminé des remparts côté Garonne, à l'intimité raffinée de la cour du château de Tardes, à l'atmosphère restituée d'un lavoir à la Barette et surtout au labyrinthe mystérieux des carrières souterraines, autrefois baptisées « Grottes Monolithes ».

Contact avec le patrimoine. Découvrir la signification des vieilles pierres grâce au récit des comédiens, s'initier aux réalités de l'existence au Moyen Age, grâce au contact avec le patrimoine construit : tel est l'objectif de la balade.

Bien entendu, les accompagnements sont fondés sur l'humour et le dialoge direct avec le public, sans oublier la dégustation finale des vins du pays macarien dans le cirque des Grottes.

Prochaines représentations. les 17 août puis 21, 22 et 23 août à 21 h 30 (réservations et renseignements au 05.56.63.32.14, Maison du pays).



Découvrir l'époque médiévale au contact du patrimoine PHOTO AGNES CLAVERIE

22.08.03

SAINT-MACAIRE Animations culturelles et ludiques seront au programme des fêtes médiévales le week-end des 30 et 31 août

Les costumes d'époque dans la rue

■ La vallée du Dropt, une image de paradis, c'est ainsi que la définissait le poète latin Apollinaire. Paysages de calme, de mesure et d'harmonie, la vallée du Dropt est terre d'histoire. C'est dans ce contexte que se dérouleront à Saint-Macaire les 30 et 31 août, les journées médiévales. Deux jours d'animation. Théâtre, ateliers, visites commentées, banquet et bal.

Pendant la reconquête de la Guyenne alors que la guerre de Cent Ans touche à sa fin, Gaston de Foix Grailly apporte au royaume de France une aide précieuse. En remerciements des services rendus, Gaston prince de Vianne, vicomte de Castelbon, fils de Gaston IV obtient la main de Madeleine de France, sœur du roi Louis XI. Ces belles épousailles furent célébrées en 1461 en la bonne ville de Saint-Macaire.

Les habitants sont invités à défiler dans les rues en costumes d'époque.

PHOTO ANNA MILET

Programme. Durant ces deux journées, les enfants ne seront pas oubliés. Des animations leurs seront proposées. Signalons également qu'un grand nombre de costumes pourront être loués en se présentant à la Maison de pays à partir du 20 août.

Samedi dès 15 heures, marché médiéval jusqu'à 23 heures; 20 heures, banquet du mariage animé par les troupes, suivi d'un embrasement de la place du Mercadiou et d'un bal-trad gascon médiéval.

Dimanche 31, début des festivités à 11 heures avec la visite commentée de la cité médiévale. Autre point fort culturel à 16 h 15, visite des peintures murales de l'église Saint-Saubeur, commentée par Michelle Gaborit (Bordeaux II).

Ce week-end bien rempli se terminera par un spectacle de feu, place du Mercadiou, avec repas à la taverne.

Réservations pour le banquet du mariage le samedi : Maison de pays, tél. 05.56.63.32.14. Adultes : 15 €. Enfants jusqu'à 12 ans : 5 €.

26.08.03

Un Pique Bouzic à Saint-Macaire

Saint-Macaire ne parle que de ça : qui est l'auteur de la Libre expression parue dans le dernier numéro du « Mercadiou », sous le titre « Allib et les 40 chameliers » ? Ce « Pique Bouzic », quel qu'il soit, a la « plume » pointue, le sens de l'humour, et connait parfaitement son sujet.

27.08.03

SAINT-MACAIRE

Ludothèque. La ludothèque itinérante sera à Saint-Macaire le mercredi 27 et le jeudi 28 août, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

28.08.03

SAINT-MACAIRE

Retour au Moyen Âge

Hommage ce week-end aux épousailles du vicomte de Castelbon et de Madeleine de France... il y a cinq siècles. Au programme théâtre et banquets → PAGE 2-32

PHOTO ANNA MILET

28.08.03

II SAINT-MACAIRE

Permanence. Jean-Marie Candelay, suppléant du député Philippe Dubourg, tiendra sa permanence jeudi 4 septembre, de 9 heures à 12 heures.

28.08.03

II SAINT-MACAIRE Marché médiéval et chevalerie seront à l'honneur ce week-end

Retour au Moyen Age

Les Compagnons de l'imaginaire en action PHOTO ANNE MILET

■ Les 30 et 31 août, Saint-Macaire revivra l'époque du Moyen Age. La place du Mercadiou chargée d'histoire accueillera les journées médiévales. L'église Saint-Sauveur, et les vestiges du prieuré témoignent de l'implantation d'une communauté bénédictine et d'un château ducal du XIe siècle sur le site antique du Ligena.

Les moments forts de ce week-end sont :

- **Samedi 30 août,** 15 h-19 h, camp, ateliers jeux médiévaux pour enfants, musique, chants, danse, jongleries, combats; 15 h, marché médiéval jusqu'à 23 h; 16 h 15, joutes de la vallée (Saint-Macaire, Félix); 17 h, scènes des épousailles; 20 h, banquet du mariage animé par les groupes suivi d'un embrasement et d'un bal gascon.
- **Dimanche 31 août,** 10 h, marché médiéval jusqu'à 22 h; 11 h, visite commentée de la cité médiévale; 11 h-19 h, camp ateliers pour les enfants; 12 h, restauration animée à la taverne; 13 h, combats à la taverne; 15 h, théâtre sur le camp de la confrérie; 16 h, parade des troupes; 16 h 15, visite commentée et animée de l'église par Michelle Gaborit de Bordeaux-3; 16 h 15, joutes de la vallée, finale 2003; 18 h 15, remise des prix des joutes à la taverne, suivi d'un spectacle de feu.

Possibilité de location de costumes à la maison de pays. Toutes les manifestations sont gratuites. Réservation au banquet médiéval : 05.56.63.32.14. Adultes : 15 euros; enfants jusqu'à 12 ans, 5 euros.

: Anna Milet

01-09-03

■ **Club de l'Amitié.** Le prochain voyage du club de l'Amitié de Saint-Macaire aura lieu le samedi 6 septembre, dans le Périgord avec visites de Rocamadour, du gouffre de Padirac et de la grotte de Lacave. Vous pouvez encore vous inscrire à ce voyage, ouvert à tous, auprès de Pierre Gourgues au 05.56.76.69.87.

02-09-03

SAINT-MACAIRE Banquet, costumes d'époque, épousailles et bonne ambiance ont été au rendez-vous

Franc succès

Comme si vous y étiez PHOTO A. M.

■ Malgré quelques gouttes de pluie dans l'après-midi de samedi, les journées médiévales de la Vallée du Dropt ont été une complète réussite. Les horloges réglées à l'heure du Moyen Age ont bien fonctionné. Les trois-quarts des visiteurs en costumes d'époque ont contribué à cette réussite. N'oublions pas les bénévoles mobilisés à cet effet. Préparer un repas pour 400 personnes, et servir une poule au pot de cette qualité relève d'une gageure réussie. Voir, découvrir, humer, déguster, jouer, images fortes ou surprenantes, spectacle intense ou intimistes, fureur des combats, magie et féérie, tel était le programme proposé aux touristes et habitants de la région qui ont répondu à l'invitation des organisateurs.

La scène des épousailles a été un moment fort. Le banquet du mariage a précédé l'embrasement de la place du Mercadiou (spectacle réalisé par Pasco Albizu) et le bal trad-gascon, animé par les Tortues Véloces.

Dimanche, la visite guidée et commentée des peintures murales de l'église Saint-Sauveur, commentés par Michelle Gaborit, de l'université de Bordeaux a remporté un franc succès.

La taverne a encore fonctionné dimanche soir et le spectacle de feu a clôturé ce magnifique week-end. Oyez, oyez ! Qu'on se le dise ! La fête fut une complète réussite.

05-09-03

Saint-Macaire

Association Les Edelweiss. L'association de randonnée pédestre Les Edelweiss présentera le programme accompagné d'un repas champêtre, le samedi 6 septembre (12 euros). Information et inscriptions : M. et Mme Hanique, 35, rue Saint-Denis, 33490 St-Macaire, tél. 05.56.76.16.02.

08-09.03

II SAINT-MACAIRE Double manifestation de la CdC avec la remise de la plaquette « annuaire des associations et des aides » pour neuf jeunes

Réalisations concrètes de la Com Com

■ Jeudi soir, la maison de pays de Saint-Macaire recevait les élus du canton. La CdC est en train de mettre en place une politique sociale avec plusieurs axes de travail. Accueil périscolaire, formation du personnel, information des jeunes et de la population, de l'offre de loisir sur le canton, sont au programme.

A cet effet, un annuaire des associations a été réalisé. Il a été remis aux maires des communes. Les deux moteurs étant le CVLV (centre de vacances loisirs verdelaisien) et AVL (association vacances loisirs). Il a été financé par les municipalités, le Conseil général et la CAF de la Gironde.

Cet outil permettra aux jeunes et moins jeunes de trouver les activités existantes, ludiques ou utiles, qui font la richesse de la vie associative locale.

La CdC a également mis en place une bourse de formation, concernant les jeunes du canton. Celle-ci leur permettra de passer le BAFA (brevet d'aptitude fonction animateur).

Dans la même soirée, neuf d'entre eux ont reçu un chèque de 150 €.

Une heureuse initiative qui mérite d'être encouragée et renouvelée.

Communes express

11.09.03

II SAINT-MACAIRE

Le Peuplier d'Aquitaine. Le groupe interprofessionnel du Peuplier d'Aquitaine organise une journée d'information sur le peuplier, à l'occasion de sa quinzième assemblée générale, le vendredi 12 septembre, à Saint-Macaire. Programme de la journée : matinée, assemblée statutaire de l'association et exposition sur l'actualité du peuplier, puis déjeuner au restaurant. Après-midi, visite commentée d'une peupleraie à Sainte-Croix-du-Mont. Pour tous renseignements et inscriptions, contacter le GIPA, Groupe inter-professionnel du Peuplier d'Aquitaine, Maison de la forêt, 6, parvis des Chartrons, Bordeaux, tél. 05.57.85.40.70.

Cinésites à Saint-Macaire

13.09.03

Sur l'Algérie, thème national de cette année. Aujourd'hui samedi : exposition ouverte à 14 heures; débat avec Pierre-Marie de La Gorce, à 18 heures; à 20 heures, méchoui au son de musiques traditionnelles; à 22 heures, le film, "De Hollywood à Tamanrasset". Au Prieuré.

15.09.03

II SAINT-MACAIRE

Histoire de panneau

Les automobilistes et passants qui ont longé la N 113, mercredi dernier, à hauteur du feu rouge, ont pu apercevoir un panneau posé là par un inconnu. Un panneau qui s'insurge contre la saleté du mur bordant la nationale et qui appuie sur la prétendue nonchalance des gens du coin à l'égard de cette dégradation visible. Or, le lendemain, le panneau avait disparu... : **Photo** DR

Communes express

17.09.03

II SAINT-MACAIRE

Philippe Cougrand. Samedi 20 septembre, à 16 heures, l'Ours Polar accueille Philippe Cougrand à la librairie Entre-Deux-Noirs, à Saint-Macaire. Bordelais d'origine, habitant à Saint-Macaire la moitié de son temps, conseiller muninicipal macarien, Philippe Gougrand travaille au ministère de la culture. Scénariste pour la télévision et le cinéma (il a signé « Mauvais genres » d'après le roman de Phil Brigitte Aubert). Il revient à la librairie pour « Folles Batignoles », un drame noir qui se déroule dans un Saint-Macaire à peine voilé. Renseignements : 05.56.63.23.20.

LE REPUBLICAIN

Echos

19.09.03

Assemblée générale du Bal à fond

Quatre stages ont ponctué la saison 2002/2003 du bal à fond: charleston, danses traditionnelles, tango argentin et salsa.

La traditionnelle formule stage de danse/repas a été maintenue, tout en spécialisant certains bals en fonction des stages proposés: soirée danses traditionnelles animée par «Bal du Sud», soirée salsa par l'orchestre «Quartier latin», le «Swing musette du pays macarien» étant présent pour la première soirée.

L'association compte aujourd'hui 60 adhérents et le bureau actuel tire un bilan positif de l'année écoulée.

L'assemblée générale de l'association aura lieu le vendredi 26 septembre à 19h, à l'esplanade des grottes de Saint-Macaire.

Pour rester dans l'esprit Bal à fond, elle se fera autour d'un apéritif offerte et d'un pique-nique pour lequel les participants amèneront leur panier.

Le devenir du Bal à fond sera évoqué (périodicité des stages, formules des soirées…) ainsi que le projet de pratique régulière du tango argentin.

Renseignements au 05.56.63.32.93 ou au 05.56.63.55.22.

18.09.03

II SAINT-MACAIRE

Samedi, la Nuit du patrimoine

■ A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, Saint-Macaire accueillera pour la quatorzième fois la Nuit du patrimoine, imaginée par l'association Renaissance des cités d'Europe, sur le thème du patrimoine spirituel.

A partir de 20 heures, le public sera accueilli dans la cour du prieuré Saint-Sauveur avec un buffet grillades animé par l'ensemble de jeunes accordéonistes Arc-en-ciel, associé à l'école de musique Ardilla, dont le palmarès dans les concours nationaux a été particulièrement élogieux cette année.

A 21 h 30, sera présenté le monastère bénédictin et son site d'implantation avec une descente dans le grand cellier, consacré à l'exposition « Moscou 1991/2001 » organisée par l'association Imagiques dans le cadre des quatrièmes rencontres photographiques du Sud-Gironde.

A 22 h 15, la vieille ville sera traversée en musique, façades illuminées de centaines de bougies, pour gagner l'ancien couvent des Ursulines transformé aujourd'hui en maison de retraite publique.

L'accent sera mis sur la galerie d'arcs en anse de panier et la chapelle Notre-Dame qui témoigne des conditions d'insertion d'un établissement éducatif hors le murs.

Puis à 23 heures, ce sera le retour pour le même trajet sur l'église Saint-Sauveur avec une évocation de la tour-charnier devenue clocher dont la restauration vient de commencer, avec un gros plan sur les vantaux d'entrée et les tableaux, avec enfin une introspection des peintures murales du chœur assurée par Michelle Gaborit, professeur à l'université Michel-Montaigne, dont la prestation a recueilli l'enthousiasme des participants lors des Journées médiévales.

Il faut noter que des diapositives sur écran géant permettront de détailler l'iconographie de manière inusitée, opération qui se reproduira en continu le dimanche après-midi, à l'intention de tous les publics intéressés.

LE REPUBLICAIN 19.09.03

Deux nuits à la découverte du patrimoine

Sur le canton, deux communes vont faire le samedi 20 septembre, une animation pour les Nuits du Patrimoine: Verdelais et Saint-Macaire.

A Saint-Macaire, la 14ème édition des Nuits du Patrimoine commence à 20h par un accueil dans la cour du cloître du Prieuré Saint-Sauveur avec buffet grillades animé par l'ensemble des jeunes accordéonistes «Arc-en-ciel » de l'école de musique Ardilla. A 21h30, Jean-Marie Billa présentera le monastère bénédictin et son site d'implantation constitué, à l'origine par une falaise aménagée progressivement en terrasses.

Les participants seront ensuite invités à descendre dans le cellier situé sous le réfectoire afin de découvrir l'exposition «Moscou 1991/2001» de Paolo Verzone et Alessandro Albert, présentée par l'Association Imagiques dans le cadre des 4èmes Rencontres photographiques du Sud Gironde. A 22h15, la visite repartira en musique pour l'ancien couvent des Ursulines devenu maison de retraite publique, le maire entreprendra la description des conditions d'insertion d'un établissement éducatif hors les murs face aux galeries rythmées d'arcs en anse de panier. Arrivé dans la chapelle, il y aura une pause.

D'abord dédiée à Saint-Michel par vocation funéraire puis consacrée à Notre-Dame pour des motifs pédagogiques puis utilisée par le Club des Jacobins, cette chapelle a été complètement remodelée dans l'esprit du Cardinal Donnay. 23h sera l'heure du retour en musique sur l'église Saint-Sauveur, objet d'un futur programme de restauration. Michel Gaborit, professeur à l'Université Michel Montaigne de Bordeaux, mènera l'introspection des peintures murales du chœur, faisant un gros plan sur les tableaux représentant Saint-Macaire qui a placé la cité sous la protection de la Vierge, sur les vantaux d'entrée et sur la pierre de consécration datant de 1038, la tour-charnier transformée en clocher par les Jésuites sera également évoquée.

A Verdelais, le même jour, la manifestation s'appellera «Du four au moulin» de «Baure à Cussol» et sera coorganisée par «Renaissance des cités d'Europe» avec la mairie et les associations verdelaisiennes.

20.09.03

II SAINT-MACAIRE

Randonnée pédestre. L'association le Prieuré invite à une randonnée vers Uzeste. Distance : 13,5 km. Prévoir bonnes chaussures, petit sac à dos, gourde et en-cas. Rendez-vous dimanche à 8 h 30 devant la mairie de Saint-Macaire. Renseignements : 05.56.76.16.02.

22.09.03

II SAINT-MACAIRE

Conseil municipal. Le Conseil municipal se réunira à la mairie le jeudi 25 septembre, à 21 heures. A l'ordre du jour : extension services techniques, travaux en cours, bilan des festivités de l'été, questions diverses.

SAINT-MACAIRE 23.09.03

La récolte des liquoreux est prometteuse

→ CAHIER LOCAL PAGE 2-6

23.09.03

CÔTES DE BORDEAUX SAINT-MACAIRE. Premières impressions avec le président du syndicat à mi-vendanges

De grands espoirs pour les liquoreux

Le travail de chai, un moment crucial dans l'existence d'un millésime PHOTO I. P.

Débutées avec deux bonnes semaines d'avance, voire trois pour certaines parcelles mieux exposées, les vendanges en sont à peu près à leur moitié.

Les sauvignons gris et blanc sont rentrés depuis plus de quinze jours. A de rares exceptions près, il en est de même pour le merlot. Restent les cépages cabernets, dont la récolte pourrait débuter dès la semaine prochaine. Un mois après le début de la saison, les premiers enseignements bien évidemment le monde viticole. Par contre, ce sont des quantités que proviennent les inquiétudes. A ce sujet, Philippe Faure, le président du Syndicat des Bordeaux Saint-Macaire, se veut nuancé : « Il ne faut surtout pas s'emballer, les quantités restent à définir car les baies sont petites et il semblerait que les peaux soient épaisses. Un peu de pluie les aurait rendues plus fines. Donc les volumes s'en sont ressentis. Mais il ne faut pas dramatiser, la récolte est correcte. En ce qui me concerne j'ai ramassé dans les parcelles qui n'ont pas été ou parcimonieusement effeuillées. Et les quelques millimètres d'eau ont été bénéfiques pour le déclenchement du processus de botrytisation », précise Sylvie Tomasson, du château Moulin de Bric.

En effet entre 30 % et 50 % des baies sont chocolatées. Quelques-unes sont déjà concentrées. Et avec le temps magnifique qui est annoncé pour les jours prochains, la concentration va se généraliser et s'accentuer. D'ailleurs, Philippe Faure avoue faire

Une aquarelle bientôt éditée en affic[he]

ARTS. Didier Crochat a remporté le premier prix du concours « Peintres dans l[...]

[...] pré-vu dans le cadre d'un schéma départemental, la loi somme toutes les communes de créer une aire de passage, équipée d'un point d'eau, où le stationnement est autorisé pour 48 heures (1). De-

[...] illégaux », prévient Patrick Labayle, spécialiste du sujet à la CdC du Pays de Langon dont il est l'un des vice-présidents. Cela étant, le site de Toulenne n'est pas oublié.

[...] solidairement aux investissements à venir.

Car, au final, la note risque certainement d'être salée. Le terrain d'accueil de Sèves doit subir un profond réaménagement et une

24-09 03

Il SAINT-MACAIRE

Conseil municipal. Le Conseil municipal se réunira à la mairie le jeudi 25 septembre, à 21 heures. A l'ordre du jour : extension services techniques, travaux en cours, bilan des festivités de l'été, questions diverses.

25-09 03

Le bal à fond en forme

Saint-Macaire. Quatre stages ont ponctué la saison 2002-2003 du bal à fond : charleston, danses traditionnelles, tango argentin et salsa.

L'association a maintenu la traditionnelle formule stage de danse-repas « tiré du panier »- bal, tout en « spécialisant » cette année certains bals en fonction des stages proposés : soirée danses traditionnelles animée par l'orchestre de musique traditionnelle Bal du Sud, soirée salsa par l'orchestre Quartier Latin. Le Swing Musette du Pays Macarien était présent pour la première soirée.

L'association compte aujourd'hui plus de soixante adhérents et le bureau actuel tire un bilan positif de l'année écoulée. Il vous convie à l'assemblée générale de l'association le vendredi 26 septembre, à 19 heures, à l'esplanade des Grottes à Saint-Macaire.

Pour rester dans l'esprit bal à fond, il vous est proposé de vous réunir autour d'un apéro (offert) et d'amener « votre panier » pour poursuivre la soirée ensemble (en musique) et envisager le devenir du bal à fond : périodicité des stages, formule des soirées.

Un projet de pratique régulière de tango argentin est déjà en cours. Sa faisabilité et ses modalités d'organisation dépendent du nombre de personnes intéressées.

Pour tour renseignements, téléphoner au 05.56.63.32.93 ou au 05.56.63.55.22.

Coup de projecteur

Les Imagiques foisonnent

LE REPUBLICAIN 26-09-03

L'association langonnaise Imagiques inonde le Sud-Gironde d'expositions photos et pour être sûre de la réussite, les expositions ont débuté le 20 septembre, en même temps que les Nuits du Patrimoine et s'achèveront le 19 octobre.

Sur le canton, trois expositions sont visibles du mercredi au dimanche de 14h à 18h. A Saint-Macaire au cellier du Prieuré de l'église Saint-Sauveur, l'exposition de Paolo Verzone et Alessandro Albert qui ont tous deux photographié les moscovites, mais à 10 ans d'intervalle, en 1991 et 2001. Du noir et blanc à la couleur, il montrent le passage (rapide) de la vie soviétique à la vie dans le «libéralisme façon russe».

A Malagar, Gérard Rondeau a reconstitué à sa manière «L'univers littéraire de François Mauriac», il évoque au travers d'un essai photographique la présence de l'écrivain à Malagar, ainsi que la forêt de Landes et le chalet de Saint-Symphorien.

Florence Joubert a, quant à elle, fait la mise en scène à Verdelais dans l'hôtel Saint-Pierre qui est désaffecté depuis 10 ans, une exposition qui traite justement de ce thème. Elle a en effet été inspirée par l'atmosphère de deux sites presque totalement abandonnés d'une ancienne vallée industrielle de la Romanche dans l'Isère. Des intérieurs vides, des tapisseries qui se décollent, des meubles abandonnés, le tout en noir et blanc...

Dans l'ancienne salle de restaurant, Olivier Waissmann a créé une animation photographique accompagnée d'une bande son des mêmes sites.

Vie des associations

Cinq ans déjà pour l'Ours polar

Vendredi après-midi l'association macarienne «l'Ours Polar» a fêté à Malagar ses cinq années d'existence en offrant un buffet froid à ses invités. Philippe Cougrand était là, il a présenté son deuxième ouvrage «Folies Batignolles» qu'il a dédicacé le lendemain à la librairie de «Entre-deux-Noirs».

L'association a été crée en juillet 1998, en septembre elle créait une parution bimestrielle nationale, une revue critique et *«exigeante, de ton personnel »* qui s'adresse à tous les amateurs du genre (polar, noir, ...). Cette revue guide les choix de ses lecteurs, fait découvrir le meilleur du polar et la richesse du secteur, revisite de bons livres plus anciens.

Depuis juin 2000, «l'Ourson Polar» est un supplément qui présente les meilleurs polars jeunesse. En février 1999, l'association crée son site «ours-polar.com», au printemps 2000 elle a mis en place sa première résidence d'auteur et en avril de la même année, elle obtient le label «partenaire ressource» qui représente une reconnaissance institutionnelle.

En août de la première année, elle organise la première édition du Festival noir et blanc, elle a son premier salarié en avril 2001 et en mai de la même année est créée la «randonnée noire». Beaucoup de monde était réuni autour de Christophe Dupuis et Frédérique Sunder. Une exposition de dessins d'humour noir a été installée et est toujours en place à Malagar, s'y trouvent notamment les dessins de Joël Pourquié, de Juro, Phil Canec, Pinelli, ...

LE REPUBLICAIN 26-09 03

LE REPUBLICAIN 26-09 03

En bref

A la découverte du Maracatu

Dimanche 28 septembre aura lieu un stage de découverte du Maracatu, animé par Gérald Guillot à l'école de musique Ardilla.

Le Maracatu est un mélange de musique et de chants brésiliens, influencé par la culture africaine.

Une musique atypique avec des instruments insolites (gros tambours, sorte de cloches, hochet tubulaire...), un chanteur donne de sa voix et le chœur lui fait une réponse chantée.

Des relations avec la chorale d'Ardilla devraient s'établir pour mettre en place ce principe. L'école a pour projet aussi d'ouvrir une section danse Maracatu ...

Ce Maracatu a été créé à Saint-Macaire, l'enseignement y est donné selon le mode oral sans solfège en respectant au mieux les mécanismes de transmission originaux.

Plaisir de jouer ensemble et amour de la tradition s'y conjuguent pour le bonheur de tous et en toute simplicité.

A 9h30 accueil des stagiaires, 10h découverte d'une petite partie de la culture brésilienne, 11h30 démonstration, 12h30 repas brésilien, 14h partie pratique musicale et fin du stage à 18h. (Participation 40€ et 10€ pour le Koliokoto).

LE REPUBLICAIN 26-09 03

Echos

Le Jujitsu ouvre ses portes

A l'occasion de la reprise de la saison, le club de jujitsu ouvre ses portes le mardi 30 septembre et le vendredi 3 octobre, de 20h à 21h30.

Il proposera un prêt de kimono et un essai gratuit.

Rendez-vous est pris à l'école primaire de Saint-Macaire.

Renseignements au 06.74.95.29.10 ou au 06.74.91.72.07.

Pour faire le tour des fortifications macariennes

Joël Baudet, «guide nature et patrimoine», proposera le dimanche 19 octobre une visite guidée de Saint-Macaire. Son thème? Le tour des fortifications.

Au programme, un parcours commenté autour de la cité, une présentation historique du site ainsi que la visite de l'église et du Prieuré. Mais il y aura aussi une dégustation de vins, sans oublier la possibilité d'un repas au Ligéna.

La participation demandée sera de 23€ (repas et guidage), 8€ pour la visite seule.

Renseignements et inscriptions au 05.56.63.37.04 ou au 06.82.41.27.96.

LE RÉPUBLICAIN 26-09-03

Du nouveau chez Ardilla

L'association de l'école de musique de Saint-Macaire commence une nouvelle année scolaire avec de nouvelles activités et de nouveaux professeurs. Ardilla propose des cours individuels, collectifs, des ateliers, des concerts, des stages, des animations et sorties.

Stéphane Erny l'un des nouveaux professeurs.

La rentrée 2003-2004 s'annonce riche: Pascal Toupy va animer un atelier nouveau de «solfège rythmique» le mercredi. Ce cours est conseillé à tous les batteurs et percussionnistes. A travers ce cours beaucoup de projets peuvent être développés comme «Ardinamite», où Jean-Philippe Groscheit apprenait aux plus jeunes les bases du rythme en tapant sur des bouteilles et des dossiers de chaises à Stomp qui est un groupe de musiciens qui a tourné en France, ils font de la musique avec tout: des poubelles, leur corps... Ils créent des rythmes. Le cours est sérieux, le professeur apprend la lecture des rythmes, mais il veille à ce que ses élèves se détachent de leurs instruments. Pascal Toupy s'occupera aussi d'un nouvel atelier de musique pour les enfants et adolescents qui commencent à jouer des instruments acoustiques ou électriques. Violon, guitares, etc, joueront et évolueront ensemble c'est un concept important pour Ardilla.

Nicolas Terrancle animera la classe de steel-drum pour les enfants de 9 à 12 ans.

D'autres ateliers existaient déjà mais changent de professeur, Laurent Geoffroy donnera les cours d'accordéon diatonique avant lui c'était Jean-Philippe Groscheit dit «Pépin». Parmi les nouveaux arrivant il y a aussi les deux frères Erny: Stéphane à la guitare basse et Philippe à la guitare électroacoustique pour des musiques rock, funk, Jazz, ...

Ils enseignent au «Florida» à Agen (école de musique réputée). Un nouveau professeur de nationalité roumaine, Marian-Emil Cobzaru, animera l'accordéon chromatique et le piano, il emmène dans ses bagages tout un répertoire de musique de l'Est (les Macariens se souviennent peut-être de lui, il a joué lors de la fête de la musique au Prieuré). Il joue dans «Unica Orchestra» un groupe de «fusion balkanique».

Le chef de chœur de la chorale va aussi changer: ce sera Renaud Baury. Elle se réunira tout les 15 jours le mardi soir (alors que cela fait 20 ans que c'était le jeudi). Une formation musicale va être offerte à tous ceux qui prennent des cours à Ardilla.

L'école de musique propose toujours des cours individuels d'accordéon chromatique, de batterie, de clarinette, de flûte, de guitare sèche, d'improvisation, de piano, de percussion africaines, de trombone à coulisse, de trompette, de saxophone, de violon classique et de violon «trad'». Des cours collectifs sont proposés pour l'accordéon diatonique, le fifre, initiation ou formation musicale, percussion, vielle à roue, percussions africaines ou à tendance latine.

Il existe aussi des ateliers de musique d'ensemble: chorale, accordéon chromatique «Arc en ciel», instruments acoustiques, musiques amplifiées, musiques traditionnelles, percussions brésiliennes.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 26.09.03

Patrimoine spirituel chargé

Le thème du patrimoine spirituel de ces Nuits du Patrimoine ont incité le Mouvement de sauvegarde et de rénovation de Saint-Macaire à dessiner un parcours en trois étapes: le monastère bénédictin, le couvent des Ursulines et l'église Saint-Sauveur.

L'accueil des amateurs de patrimoine s'est fait dans la cour du Prieuré, en musique, avec les jeunes accordéonistes d'«Arc en ciel», de l'école de musique d'Ardilla. Un buffet grillade était servi. Le maire a comme d'habitude servi de guide au parcours commenté. Le site du Prieuré a été présenté, il faisait partie d'un monastère bénédictin, implanté sur une falaise aménagée en terrasse.

Les visiteurs ont ensuite été invités à descendre en sous-sol pour arriver au cellier et découvrir l'exposition «Moscou 1991-2001». Puis le cortège s'est reformé, au départ pour le couvent des Ursulines. Au niveau de la Maison de Pays, le groupe s'est arrêté pour écouter Michel Dedieu à la guitare solo, Jacquie Gratecap à l'accompagnement et David Blasquès à l'accordéon.

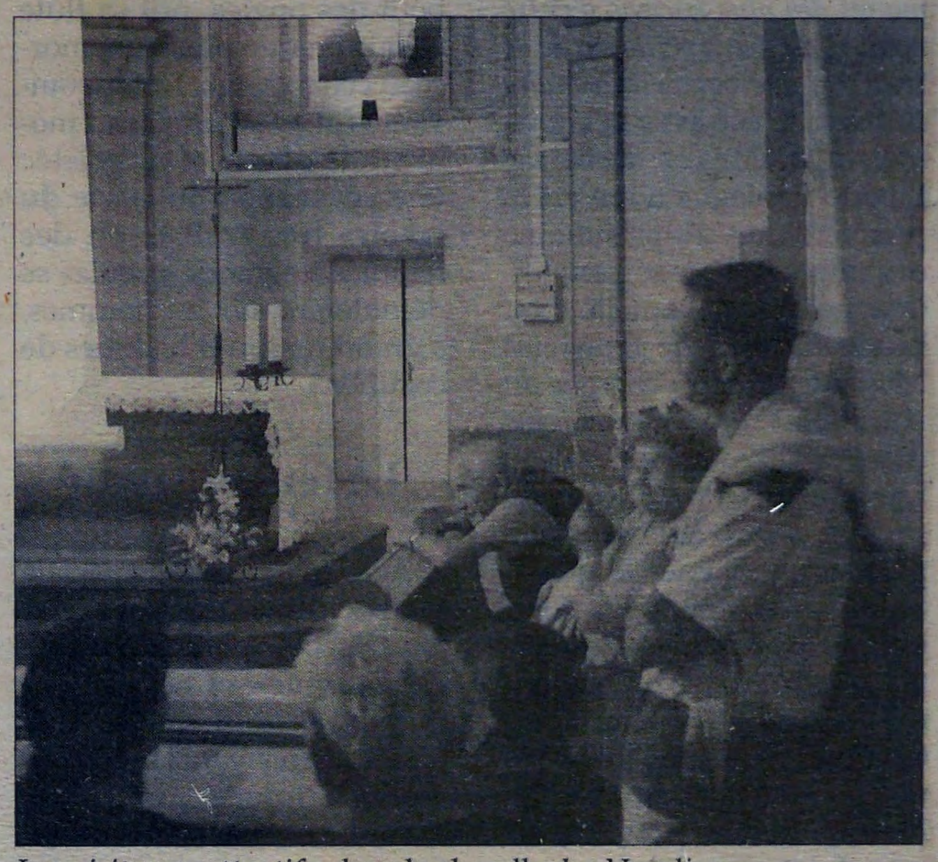
Un bâtiment maintes fois recyclé

Les visiteurs étaient unanimes pour dire que les bougies disposées dans les rues et sur les bâtiments étaient du meilleur effet. Le maire de Saint-Macaire a salué l'association «Renaissance des cités d'Europe» qui a eu l'idée de ces nuits du patrimoine et qui perpétue et encourage cette manifestation, avec l'appui du Conseil général.

Le couvent des Ursulines a été l'objet d'explication, les lieux ont eu historiquement plusieurs affectations. Pour protéger Saint-Macaire du démon, il a été construit une chapelle Saint-Michel à l'entrée de la ville, ce n'est que plus tard que l'ordre des Ursulines en a fait un établissement pour jeunes filles (elles ont été 47 maximum), il a alors été consacré à la Vierge Marie. A la Révolution, les biens de l'Eglise étant nationalisés, la commune a demandé et obtenu l'attribution du couvent et l'a transformé en hospice. Aujourd'hui, l'édifice superbe reflète la modernité grâce à ses surfaces vitrées et le parcours de passerelles délicatement surélevées, tout en conservant un certain cachet et une fonctionnalité, puisque c'est une maison de retraite publique.

D'une chapelle à l'église

Jean-Marie Billa a ensuite invité les participants à entrer dans la chapelle. Là, à l'aide d'un rétroprojecteur, il a expliqué qu'elle avait d'abord été dédiée à Saint-Michel, puis à Notre-Dame, elle a été utilisée après la révolution par le club des Jacobins qui avaient pris soin de faire disparaître tous les signes religieux en peignant par-dessus. Il y a eu de multiples modifications. La mairie souhaiterait aujourd'hui retrouver les peintures dessous.



Les visiteurs, attentifs, dans la chapelle des Ursulines.

En 1820, le cimetière communal a été créé dans le parc des Ursulines à côté de la tuilerie qui leur appartenait, des tombes médiévales ont été découvertes à cet endroit, dans les sépultures des horsains (fiole d'eau bénite).

La chapelle était pleine et tout le monde n'a pas pu s'asseoir pour le concert qu'ont donné ensuite MM. Dedieu, Gratecap et Blasquèse. A l'issue, tout le monde a été invité à se rendre à l'église Saint-Sauveur où le maire a à nouveau entrepris l'explication des peintures romanes du cœur qui datent du XVème siècle, en l'absence (excusée) de Michèle Gaborit. Les Jésuites ont couvert les peintures du cœur d'un bleu étoilé, qui a disparu peu à peu, laissant réapparaître les peintures qui ont été restituées en 1825 *«puis elles ont redisparu de la conscience locale»*, par manque d'éclairage.

Le maire a ensuite tenté d'expliquer l'architecture de l'église Saint-Sauveur mais il était très tard...

26.09.03

II SAINT-MACAIRE Stage de musique brésilienne dimanche avec les « Maracatu »

Percussions à l'honneur

■ Ardilla reprend ses activités et souhaite mettre la musique à la portée de tous, en développant les échanges, et en partageant les responsabilités.

Une vingtaine de professionnels sont au service de l'association et de la musique en général. Cette année, quelques nouveautés. Solfège rythmique le mercredi : conseillé aux batteurs et percussionnistes.

Un atelier de musique acoustique électrique est destiné aux enfants, et aux adolescents.

Une classe de steel-drum s'adresse aux 9-12 ans, avec Nicolas Terrande.

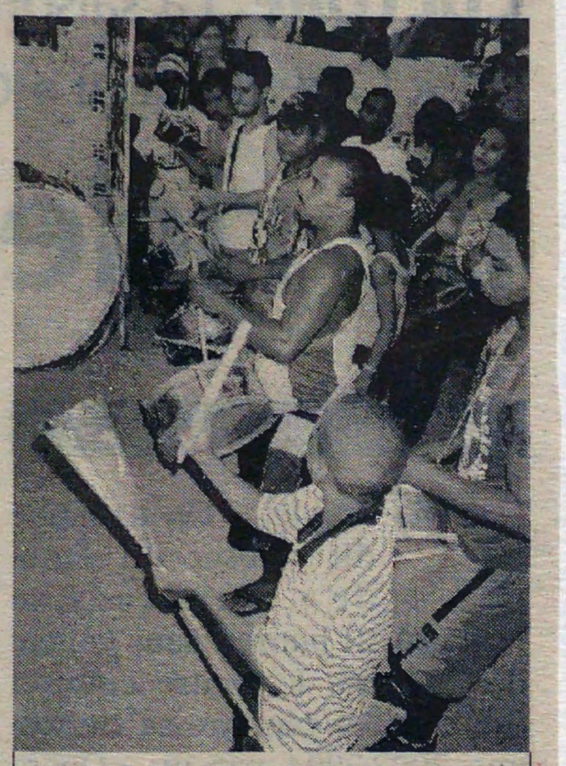
De nouveaux professeurs seront également au rendez-vous.

Laurent Geoffroy pour l'accordéon diatonique. Les deux frères Erny, Stéphane à la guitare basse, et Philippe à l'électro acoustique (jazz funk rock). Leur but, c'est recréer l'esprit stomp.

Marian-Emile Cobzaru à l'accordéon chromatique piano, qui vous fera découvrir le répertoire de l'Europe de l'est.

Pour entamer cette année qui s'annonce riche en rebondissements, sera organisé le dimanche 28 septembre, un stage de percussions traditionnelles brésiliennes animé par les « Maracatu ». Ils puisent leurs forces à la source de la tradition brésilienne. L'enseignemnet y est donné selon le mode oral, en respectant au mieux les mécanismes de transmission originaux. Plaisir de jouer ensemble, et amour de la tradition s'y conjuguent pour le bonheur de tous, et en toute simplicité.

Renseignements : Ardilla 05.56.62.27.36.



Les Maracatu assureront le stage de percussions brésiliennes dimanche PHOTO DR

27.09.03

II SAINT MACAIRE

Permanence. Jean-Marie Candelay, assistant parlementaire de Phlippe Dubourg, député, tiendra sa prochaine permanence à Saint-Macaire, le jeudi 2 octobre, de 9 heures à 12 heures.

■ **Aide architecturale.** Le conseil d'architecture du département de la Gironde (CAUE) rappelle qu'il met à la disposition de tous les habitants un architecte pour les conseiller gratuitement sur tout ce qui concerne l'acte de bâtir ou de restaurer une construction. Consultations en mairie mercredi 1er octobre à Auros de 10 heures à 10 h 45 sur rendez-vous, à Saint-Macaire, de 11 heures à 12 h 30, et à Saint-Pierre-d'Aurillac de 9 h30 à 11 heures. 30.09.03

Patrimoine de nuit et de jour

LE RÉOLAIS 19/09/03

A l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, Saint Macaire accueillera pour la quatorzième fois la Nuit du Patrimoine, imaginée par l'association « Renaissance des Cités d'Europe », sur le thème du « patrimoine spirituel».

A partir de 20h, le public sera accueilli dans la cour du Prieuré St Sauveur avec un buffet grillades animé par l'ensemble de jeunes accordéonistes « Arc en Ciel » associé à l'école de musique Ardilla, dont le palmarès dans les concours nationaux a été particulièrement élogieux cette année.

A 21h30, sera présenté le monastère bénédictin et son site d'implantation avec une descente dans le grand cellier, consacré à l'exposition « Moscou 1991/2001 » organisée par l'association « Imagiques » dans le cadre des 4° Rencontres Photographiques du Sud Gironde.

A 22h15, la vieille ville sera traversée en musique, façades illuminées de centaines de bougies, pour gagner l'ancien couvent des Ursulines transformé aujourd'hui en maison de retraite publique. L'accent sera mis sur la galerie d'arcs en anse de panier et la chapelle Notre Dame qui témoignent des conditions d'insertion d'un établissement éducatif hors les murs.

Puis à 23h, ce sera le retour par le même trajet sur l'église Saint Sauveur avec une évocation de la tour-charnier devenue clocher dont la restauration vient de commencer, avec un gros plan sur la vantaux d'entrée et les tableaux, avec enfin une introspection des peintures murales du choeur assurée par Michelle Gaborit, professeur à l'université Michel Montaigne, dont la prestation a recueilli l'enthousiasme des participants lors des Journées Médiévales.

Il faut noter que des diapositives sur écran géant permettront de détailler l'iconographie de manière inusitée, opération qui se reproduira en continu le dimanche après-midi, à l'intention de tous les publics intéressés.

02.10-03

II SAINT-MACAIRE

Permanence. La permanence de Jean-Marie Candelay, assistant parlementaire de Phlippe Dubourg, député, qui devait avoir lieu aujourd'hui jeudi 2 octobre, de 9 heures à 12 heures est repoussée jeudi 16 octobre à la même heure à la mairie.

LE RÉPUBLICAIN 03.10-03

Echos

Visite de la cité

Dimanche 19 octobre, Joël Baudet, guide nature et patrimoine, mènera une visite guidée de la cité médiévale faisant le tour des fortifications.
Le parcours commenté comprend une présentation du site, une visite de l'église et du Prieuré et une dégustation de vin. Rendez-vous à 9h à la Maison de Pays de Saint-Macaire.
A 12h le repas se déroulera au «Ligéna». La participation sera de 8€ pour la visite et 23€ avec le repas. Le groupe ne peut comprendre plus de 20 personnes
Contacter Joël Baudet au 05.56.63.37.04 ou 06.82.41.27.96.

Voyage à Royan du Club de l'Amitié

Le prochain voyage du Club de l'Amitié aura lieu le samedi 11 octobre à Royan avec visite du zoo de La Palmyre, du phare de La Coubre, des Jardins du monde à Royan ainsi que des grottes de Meschers en Gironde.
En plus du transport et des prestations ci-dessus, ce voyage comprend le déjeuner au restaurant, le petit déjeuner et le casse-croûte du soir.
Inscriptions auprès de Michel Dupuy au 05.56.76.25.46.

Le Jujitsu ouvre ses portes

A l'occasion de la reprise de la saison, le club de jujitsu ouvre ses portes le vendredi 3 octobre, de 20h à 21h30.
Il proposera un prêt de kimono et un essai gratuit.
Rendez-vous est pris à l'école primaire de Saint-Macaire.
Renseignements au 06.74.95.29.10 ou au 06.74.91.72.07.

LE REPUBLICAIN 03.10.03

Place au Maracatu

Dimanche 19 octobre va débuter à 10h le stage de «Maracatu» organisé par Ardilla et qui devait avoir lieu initialement dimanche 28 septembre.

Désigné également comme «Maracatu Naçao», il est une des principales manifestations carnavalesques du Pernambuco (au Nord-Est du Brésil). Cette riche tradition regroupe d'anciens cultes voués à «Xango», ainsi que de nombreux éléments du rite de couronnement des rois africains.

Durant la période coloniale, c'était un moyen de contrôle des esclaves, et de leur conversion au christianisme. Ils se regroupaient en «nations» ou «naçao» africaines. De ce fait, le «Maracatu» intègre des composantes issues du «Candomblé», du Christianisme et des rites tribaux africains. Les personnages (danseurs) incluent un roi, une reine et leur cour. Le personnage central est la «dama do paço» (dame de cour) portant la «calunga»: une petite poupée qui représente la puissance du roi et des dieux africains.

Le Maracatu défile au son d'une musique très «syncopée». Un chanteur entonne des «toadas» (chansons) auxquelles répond un chœur (généralement féminin). Le tout est accompagné d'un petit groupe de percussions comprenant des larges tambours, une caisse claire, et une cloche, et enfin un hochet tubulaire.

Dans le milieu du XXème siècle, cette tradition tricentenaire a subi un profond déclin, et ce n'est qu'à la fin des années 1980 qu'un «fort courant revivaliste» l'a exhumée et fait revivre.

Il existe parallèlement un autre Maracatu très différent et beaucoup plus récent «le Maracatu de basque solo», autrement appelé «Maracatu rural».

Quant au Maracatu d'Ardilla, bien que créé en France, à Saint-Macaire, il puise sa force dans la tradition brésilienne.

Pierre RAMBAUD

Les tambours sont caractéristiques du Maracatu.

LE REPUBLICAIN 03.10.03

Littérature d'Italie

Pino Cacucci, un auteur de policiers qui compte en Italie. Il sera l'invité de «L'Entre-Deux-Noirs», le 9 octobre.

C'est dans le cadre du Carrefour des littératures, manifestation départementale, que la librairie Entre-Deux-Noirs de Saint-Macaire accueillera, le jeudi 9 octobre, l'écrivain italien Pino Cacucci.

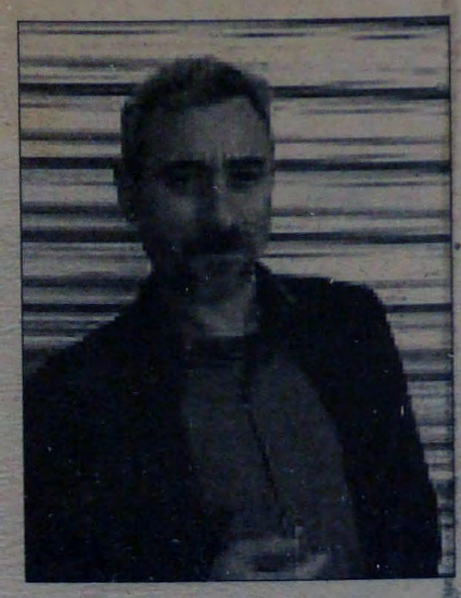
Né en 1955 à Alexandrie, il a fait ses études à Bologne, où il vit et travaille actuellement.

Encensé par la critique dès son premier recueil de nouvelles («Outland Rock»), son premier roman, «Puerto Escondido», a fait l'objet d'une adaptation cinématographique par Gabriele Salvatore.

Ses romans sont un peu en marge du roman policier et ses personnages sont dispersés entre l'Espagne, le Mexique, les Etats-Unis.

Ce jeudi, la rencontre sera animée par Christophe Dupuis et la traduction assurée par Benito Merlino, qui est le traducteur de l'auteur chez Bourgois, où il a publié la quasi-totalité de son œuvre.

Rencontre avec Pino Cacucci, jeudi 9 octobre à partir de 19h à L'Entre-Deux-Noirs.



Pino Cacucci, auteur italien à rencontrer à Saint-Macaire à l'occasion du Carrefour des littératures, le 9 octobre.

LE REPUBLICAIN 03.10.03

Vie des associations

Le Prieuré renaît

L'association macarienne du Prieuré reste vigoureuse.

Elle s'est engaillardie d'une branche nouvelle avec les randonneurs de l'Edelweis et d'une activité peinture sur vitrail, en plus de toute les autres.

D'abord, il y a la bibliothèque.

Elle est ouverte à tous mercredi de 14h à 17h30 et samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h et a pour but de contribuer à l'information, à la documentation, à la lecture, à l'activité culturelle de la population.

La consultation sur place est gratuite, mais le prêt à domicile (de maximum trois ouvrages pour un mois) est réservé aux adhérents de l'association. En marge de la bibliothèque se trouve un espace d'exposition pour les adultes ou les enfants.

En plus, une fois par mois ont lieu des lectures pour les enfants: à voix haute, animées, rythmées et illustrées grâce à des supports tels que la mallette thématique, le bâton de pluie, le raconte-tapis, le livre de Lavater, de kamishibaï, ...

Mais l'association propose aussi des activités: durant l'année scolaire, les enfants des écoles maternelles et primaires profitent des contes à voix haute, des jeux de découverte et d'éveil, de sensibilisation à la lecture.

Du théâtre est proposé aux enfants et adolescents, ils sont répartis en trois groupes entre Christelle Bielsa et Sophie Pierre, tous les mercredis.

Il existe aussi une activité «danse» au Prieuré, avec deux groupes: tous les vendredis de 19h à 20h, Victoria Aragon s'occupe des 6 à 10 ans avec Marjorie Labadie, et Gwenaelle Guindeuil s'occupe des adolescents.

Mais le Prieuré a aussi une préoccupation pédagogique et solidaire: le soutien scolaire.

Mme Teynié et d'autres bénévoles encadrent les enfants de sixième tous les mardis de 17h30 à 18h30.

Au niveau de l'expression corporelle, Victoria Aragon propose tous les lundis et vendredis de 19h à 20h des cours de gym, de fitness et de relaxation au gymnase de l'école primaire.

L'Edelweis, que l'on ne présente plus, propose des circuits chaque fois différents, de 10 à 20km, sur les sentiers de Gironde, accompagnés par les époux Hanique, cela ce passe tous les jeudis et les dimanche, le mardi est à l'étude.

Pour participer: une paire de bonnes chaussures, un petit sac à dos, une gourde, un en-cas, et de la bonne humeur.

La toute dernière activité du Prieuré est le vitrail Tiffany.

Elle va débuter en novembre tous les samedis matin de 10h à 12h, elle sera animée par Mme Maja.

En assemblée générale

En 1967, l'association du Prieuré est née à travers un chantier de jeunes bénévoles macariens pour la réhabilitation du cloître, cette association est devenue un centre d'animation et d'éducation populaire qui ne fonctionne que sur la base du bénévolat.

L'association recherche des bénévoles aujourd'hui et c'est urgent, elle attend les propositions de ceux qui voudraient créer une nouvelle activité ou de ceux qui voudraient s'investir dans une activité déjà existante.

Pour s'inscrire ou pour de plus amples informations, l'association vous donne rendez-vous lors de son assemblée générale vendredi 26 septembre à 18h30 au Prieuré.

07.10.03

II SAINT-MACAIRE

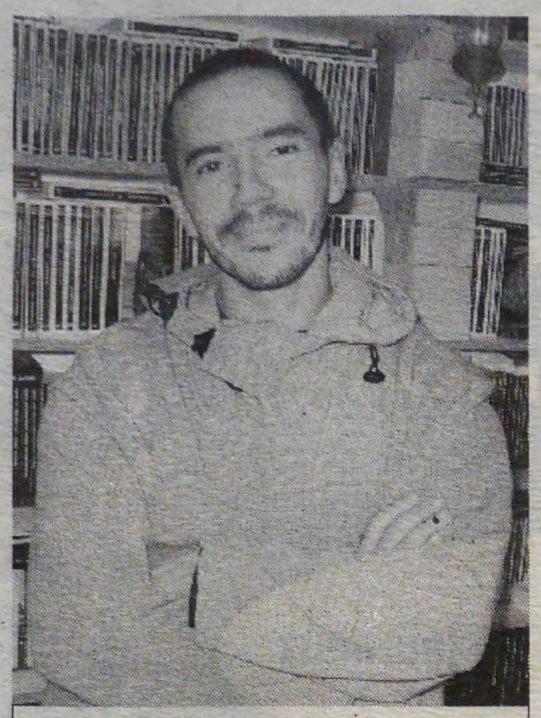
Voyage à Royan. Le prochain voyage du Club de l'Amitié aura lieu le samedi 11 octobre 2003, à Royan, avec visites du zoo de la Palmyre, du phare de la Coubre, les Jardins du monde, à Royan, avec ses 7,5 ha de jardins et de serres, ainsi que des grottes de Meschers-sur-Gironde. En plus du transport et des prestations ci-dessus, ce voyage comprend le

08.10.03

SAINT-MACAIRE. Pour le Carrefour des littératures, la librairie L'Entre-deux-noirs reçoit Pino Cacucci

Le polar italien s'invite dans la bastide

■ La bastide ayant entre autres originalités, celle d'accueillir une librairie « L'Entre-deux-noirs » et une association « L'Ours Polar », spécialisées dans le roman policier et le roman noir, l'une et l'autre ne faisant souvent qu'un, il ne faut pas s'étonner de l'invitation faite à Pino Cacucci, auteur italien de polars. D'autant que Christophe Dupuis, président de l'association et libraire, réédite une première rencontre, l'an dernier, avec un écrivain invité par le Carrefour des Littératures : « actuellement l'Italie est un des pays qui bouge le plus en ce qui concerne le roman noir, particulièrement depuis le lancement d'un manifeste du Groupe des 13 pour la promotion de ce genre littéraire, ce qui a fait naître deux courants, l'un qui s'intéresse aux problèmes actuels, l'autre qui travaille sur l'Italie pendant la dernière guerre mondiale, sans oublier la spécificité de la Sicile; le Salon du Livre il y a deux ans a fait découvrir les écrivains italiens dont beaucoup sont maintenant traduits » précise Christophe Dupuis, qui accompagnera l'écrivain dans son périple girondin, à Artigues, Andernos, Camblanes-et-Meynac, Canéjan, et naturellement Saint-Macaire.



Christophe Dupuis animera la rencontre avec Pino Cacucci

PHOTO A. C.

Atmosphère noire. Les débuts littéraires de Pino Cacucci remontent à la fin des années 80. Son recueil de nouvelles « Outland Rock » avait alors été encensé par la critique italienne et par Fellini. Avait suivi en 1991, un roman « Puerto Escondido », « un roman étonnant, envoûtant, à nul autre pareil » écrivait en 1994, Bruno Corty, dans le Figaro littéraire. En 2003 ont été traduits aux éditions Christian Bourgois « Mastruzzi enquête » et des nouvelles intitulées « Rebelles ! ».

Noire, très noire, l'atmosphère des œuvres de Pino Cacucci qui fouille, gratte, creuse, drague dans les recoins les plus sombres des villes et des âmes, et remonte à la surface la misère cachée sous les faux-semblants, les lumières et les dorures (Mastruzzi enquête, Demasiado corazon), mais créé aussi des personnages illuminés par leur quête de la justice. Afin peut-être que le lecteur, devine, aussi, le soleil au bout du tunnel.

: Agnès Claverie

Librairie L'Entre-deux-noirs, jeudi 9 octobre, à 19 heures. Débat animé par Christophe Dupuis et le traducteur et interprète de Pino Cacucci, Benito Merlino.

10.10.03

L'archiprêtre Pierrot

Saint-Macaire. Les obsèques de l'archiprêtre Pierrot ont eu lieu mardi dernier. Il laisse 3 communes orphelines qui n'ont pas manqué de l'accompagner dans sa dernière demeure. Jean-Marie Billa a parlé en leurs noms. Il a évoqué les sillons d'espérance qu'il a creusés sur cette terre. Dans une recherche quotidienne, sa capacité de rassembler fit merveille. Son énergie lui a permis de réveiller Saint-Macaire. La rénovation du prieuré Saint-Sauveur, avec le chantier bénévole des jeunes faisait partie du travail de l'archiprêtre Pierrot. Jean-Marie Billa sait de quoi il parle, car il est lui-même issu de ce mouvement de sauvegarde. Spécialiste de l'histoire locale, c'est en 1969, qu'il mit en évidence et pour la première fois, les peintures murales du chœur de l'église Saint-Sauveur jusque-là vouées à l'obscurité. Le château de Tardes a été classé monument historique. Nul doute que les vieilles pierres sauront ajouter aux récits dont elles sont porteuses, la marque indélibile de l'archiprêtre Pierrot.

Dans sa fin de vie passée à Saint-Macaire, au milieu de sa famille, ses voisins et ses amis, il a pu faire partager sa foi chrétienne à tous.

L'archiprêtre Pierrot lors du dernier repas de quartier

PHOTO ANNA MILET

10.10.03

II SAINT-MACAIRE

Chat trouvé. Il a été trouvé sur la commune une petite chatte isabelle. Tel.05.56.63.10.50.

LE RÉPUBLICAIN 10.10.03

Rendez-vous populaire

L'ambiance de kermesse a cédé devant le sérieux des débats de cette fête organisée par le «collectif public/privé». Des musiciens et acteurs de théâtres sont venus pour l'animation.

Le collectif public/privé du Sud-Gironde a organisé une fête pour l'anniversaire de sa première année d'existence.

Le désormais célèbre «Hirondelle» avec son orgue de barbarie et ses chansons populaires parisiennes plantait le décor, «les Sous-fifres» de Saint-Pierre-d'Aurillac mais également «l'Echo-râle», les «trio BDG», «Barbara B», «Christian Leduc» et «Michel Macias trio» se sont fait entendre. Le collectif trouvait au travers de cette manifestation le moyen de communiquer avec la population.

Agitateurs de gauche? Oui, ils le revendiquent d'ailleurs, mais il n'en demeure pas moins que cette association informelle «mouvement spontané» a organisé des débats durant cette journée du samedi 3 octobre à Saint-Macaire qui intéressent toutes les catégories de population quelle que soit leur sensibilité.

D'ailleurs même celui qui n'aurait pas la même sensibilité a pu trouver une information et un point de vue. Par exemple, un RMiste s'est exprimé a et a exprimé ses problèmes et ses plaintes regrettant les condamnations sociales à l'emporte pièce. Les débats ont abordé plusieurs questions d'actualité: les intermittents, l'éducation, les retraites, la santé... La situation de nombreuses entreprises en difficulté a été évoquée en Gironde.

Le pouvoir financier a été nettement dissocié du pouvoir économique par l'image de la fermeture d'usines pourtant rentables mais ne rapportant pas assez. Le profit a été montré du doigt et déclaré ennemi du peuple, de même que les excès du système libéral qui écrasent et broient les plus faibles.

Tribune libre donc, expression populaire et sans tabou, les débats de l'après-midi à but mobilisateur étaient informatifs et avaient quelque chose de troublant. Le premier débat sur l'emploi précaire a été séparé du second par l'animation du «trio BDG».

A l'extérieur la banderole annonçait la couleur: *«En état de légitime révolte»*. A l'intérieur, d'autres slogans interpellaient, comme des caricatures ou des expositions: par exemple ce «marché du monde» où sur un étal de fruits et légumes reconstituée, des légumes portaient des informations dénonciatrices: une grosse courgette arborait une bulle où il était indiqué le peu de personnes qui détenaient les 4/5èmes de la richesse mondiale, plus loin le nombre d'enfants obligés de travailler pour aider leur parents, ... une vingtaine de légumes interpellaient ainsi le badaud. La phrase du premier ministre *«ce n'est pas la rue qui gouverne»* a été sujette à commentaire.

L'hirondelle portait bien le message populaire.

Un stand de tracts et de revues exposait notamment les actions et manifestations du collectif, les points de vue de la CGT et de Force Ouvrière. Un stand de littérature contestataire était installé de l'autre côté de la salle.

Le soir les participants ont pu partager le repas qu'ils avaient amené sous la toile tendue devant la salle communale, des animations ont suivies: «trio BDG», «Barbara B», puis Christian Leduc, et enfin l'excellent trio de guitares «Michel Macias» dont tout le monde s'accorde à dire qu'ils ont fait d'exceptionnelles prouesses musicales.

Sans conteste, la fête a été réussie.

Pierre RAMBAUD

Echos

LE REPUBLICAIN. 10.10.03

Que de randonnées

L'association Edelweiss du Prieuré de Saint-Macaire organise cinq randonnées: jeudi 16 octobre le «circuit de infini» 15km à Saint-Sulpice-des-Pommiers (départ à 13h), le dimanche 12 octobre «BL de Monpezat» 12,5km à Mourens (départ le matin à 8h30), le jeudi 23 octobre «circuit des glaïeuls» 11km à Gornac (rendez-vous à 13h), le dimanche 19 octobre «la BL de Gourmeron» fera 13km autour de Sauveterre-de-Guyenne (départ à 8h30), enfin le dimanche 26 octobre les randonneurs feront 10km sur le circuit de Lugasson départ à 8h30.
Pour toutes ces randonnées les participants se retrouvent devant la mairie de Saint-Macaire. La prochaine réunion d'Edelweiss est fixée lundi 20 octobre au Prieuré, d'ici là pour tous renseignement téléphoner aux responsables de randonnée: Marie-Andréa pour les quatre premières au 05.56.76.16.02, et Yves pour la dernière randonnée au 05.56.63.35.12.
Pour participer, il est toujours possible d'adhérer à l'association du Prieuré, ensuite il faut prévoir de bonnes chaussures de marche, un petit sac à dos contenant une gourde et un en-cas pour le repas.
La bonne humeur et le respect de l'environnement sont de rigueur et il faut être ponctuel au rendez-vous...

Visite de la cité

Dimanche 19 octobre, Joël Baudet, guide nature et patrimoine, mènera une visite guidée de la cité médiévale faisant le tour des fortifications.
Le parcours commenté comprend une présentation du site, une visite de l'église et du Prieuré et une dégustation de vin. Rendez-vous à 9h à la Maison de Pays de Saint-Macaire. A 12h le repas se déroulera au «Ligéna».
La participation sera de 8€ pour la visite et 23€ avec le repas.
Le groupe ne peut comprendre plus de 20 personnes.
Contacter Joël Baudet au 05.56.63.37.04 ou 06.82.41.27.96.

Exposition au Prieuré

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h, au cellier du Prieuré de l'église Saint-Sauveur, l'exposition de Paolo Verzone et Alessandro Albert qui ont tous deux photographié les Moscovites, mais à 10 ans d'intervale, en 1991 et 2001. Du noir et blanc à la couleur, ils montrent le passage (rapide) de la vie soviétique à la vie dans le «libéralisme façon russe».

LE REPUBLICAIN. 10.10.03

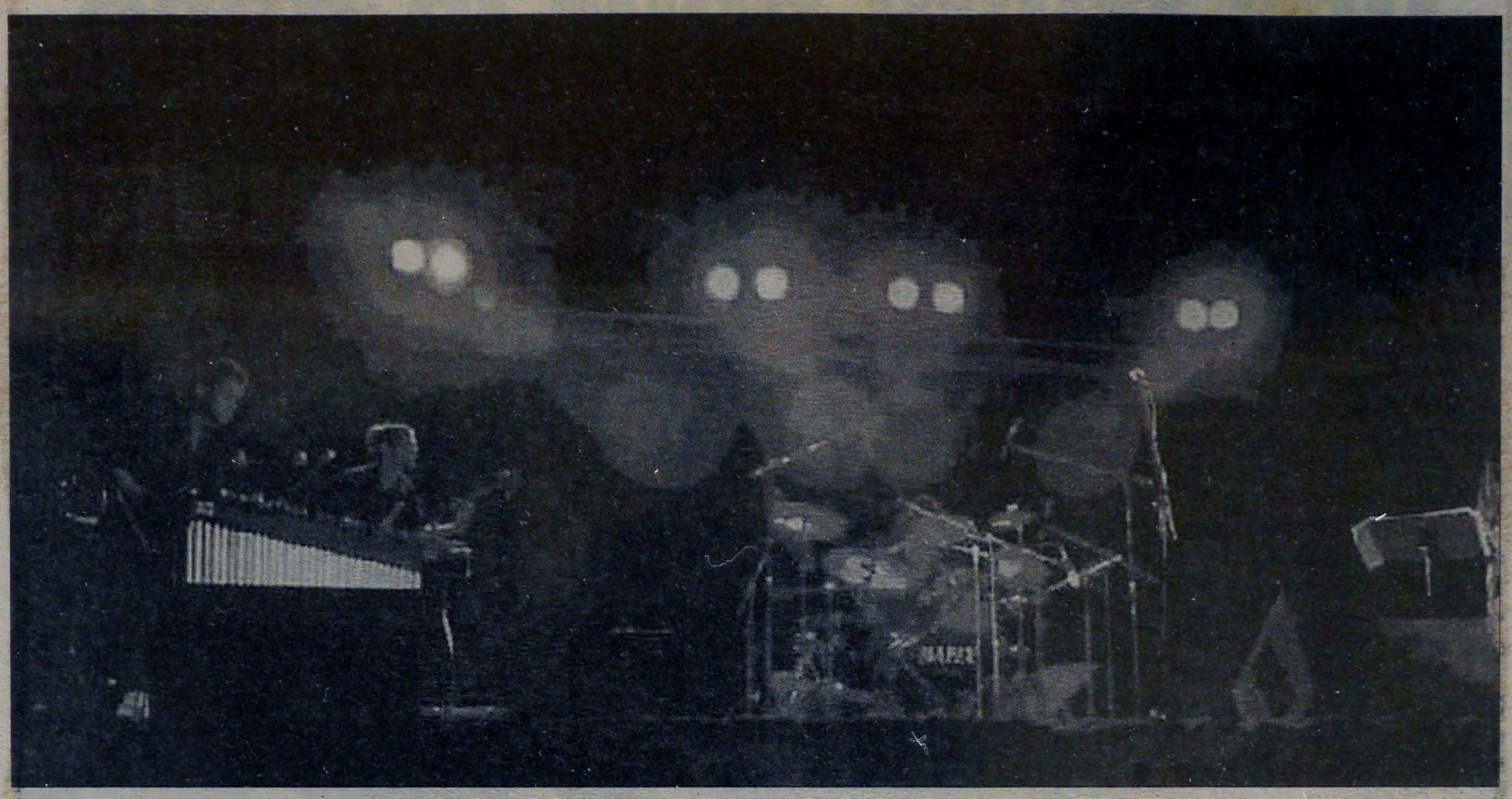
En bref

Stage de percussions traditionnelles brésiliennes

Un stage de percussions traditionnelles brésiliennes aura lieu à Ardilla, dimanche 19 octobre dès 10h et jusqu'à 18h. Une découverte de la culture brésilienne et une pratique plus précise du Maracatu sont proposées... Journée orchestrée par Gérald Guillot de Macunaïma, école de Samba de Bordeaux. *Renseignements Ardilla 05.56.62.27.36.*

LE REPUBLICAIN 10.10.03

Ardilla ouvre sa saison



L'Unika Orkestra inaugurera, vendredi 17 octobre, la saison des ardill'apéros.

C'est le vendredi 17 octobre qu'aura lieu le premier rendez-vous de la saison d'Ardilla, avec un ardill'apéro.

Ardill'Apéro? Qu'est-ce que c'est ? C'est un rendez-vous, une fois par mois vers 19h30, à la salle François-Mauriac, pour découvrir ou redécouvrir des groupes musicaux de tout horizon, formation acoustique ou pas, en duo, solo ou ensemble plus important.

Tout ça dans un cadre agréable et convivial avec une décoration spécialement conçue pour l'occasion et de quoi se restaurer et boire un verre.

Un apéritif à la sauce Ardilla!

Après le grand succès de ces apéros, pour le premier anniversaire, l'association Ardilla est fière de recevoir «Unika Orkestra», un groupe de fusion balkanique, qui avait enflammé la cour du Prieuré lors de la Fête de la musique le 21 juin dernier.

Venu de Roumanie, Marian Emil Cobzaru, accordéoniste virtuose rencontre quatre musiciens bordelais et une chanteuse roumaine.

Tous riches d'un parcours éclectique, ils s'unissent pour former l'Unika Orkestra.

Cet équipage intrépide vous embarque dans sa musique explosive à vous couper le souffle... A bord: Marian Cobzaru (accordéon), Eric Roulet (saxophone soprano, alto), Paul Laustriat (marimba), Greg Cheyron (basse), Fawzi Berger (batterie), Mia (chant).

Par ailleurs, Marian donne des cours d'accordéon chromatique piano à Ardilla, et l'association souhaite ouvrir un atelier de musique d'Europe de l'Est ouvert à tous les instrumentistes autonomes.

Pour la suite de la programmation: «Rue de la Muette» (Dordogne) et Matthieu Bouchet (Nantes) en coorganisation avec les Oiseaux de passage, pour une soirée chanson française de grande qualité.

A venir, le Groupe Vranisht, polyphonies albanaises qui, à l'occasion de la sortie de son album avec Daqui, le label des Nuits Atypiques, passera dans la cité médiévale. Egalement au programme, de la percussion et du chant africains, une soirée «Jouets du Cœur» organisée par une poignée de citoyens, une soirée chants gascons: une rencontre de trois groupes vocaux de la région...

15 10.03

II SAINT-MACAIRE La saison culturelle d'Ardilla démarre vendredi avec Unika Orchestra, de la fusion balkanique en guise d'Ardill'apéro. Le point sur les trois mois à venir

L'association Ardilla donne le la

: Bertrand Ruiz

Plus que quelques jours à patienter pour ceux qui attendent l'ouverture de la saison culturelle d'Ardilla. Vendredi, à 19 h 30, salle François-Mauriac, un Ardill'apéro, forme singulière de spectacle inaugurée l'an passée, lancera un trimestre de musique chèrement défendu par une association qui, grâce à son école, a su combler un manque en touchant près de 250 musiciens amateurs.

Car, dans la salle de la rue Verdun, face aux établissements scolaires du village, on vient de partout pour s'exercer au fifre, à l'accordéon diatonique, au steel drum, anglicisme pour désigner des bidons mélodiques, ou, et c'est une nouveauté, à l'accordéon chromatique à piano. « Nous avons un panel d'instruments assez large, souligne Delphine Scipion, coordinatrice des actions culturelles de l'association. Et on se déplace depuis

Rue de la Muette, une des affiches proposées par Ardilla le 25 octobre prochain

spéciale chanson française organisée en collaboration avec l'association des Oiseaux de Passage. Au programme Matthieu Bouchet, « un petit nouveau qui monte », et les Périgourdins de Rue de la Muette, dont le talent est reconnu bien au-delà des limites de la Dordogne (tarifs : 10 et 6 euros).

Le samedi 1er novembre, à 21 heures, en l'église Saint-Sauveur, la musique du monde sera à l'honneur. Alors qu'ils viennent tout juste de sortir un nouvel album sur Daqui, le label des Nuits Atypiques, les polyphonies albanaises de Vranisht devraient étonner le public d'ici. On conseillera tout spécialement ce concert tant les polyphonies de Vranisht s'avèrent fascinantes. Il faut d'ailleurs savoir qu'au moment où Vranisht entame une grande tournée, les membres du groupe n'avaient jamais envisagé de chanter en dehors de leur région d'origine. A découvrir

associatif local. En attendant, une seconde double représentation est proposée par l'association « Acte » les vendredi 17 et samedi 18 octobre en soirée. Au programme : « Ça me pèse » une comédie de Jean-Pierre Kresser mise en scène par Pierre Gélis.

Guitry. Il aborde la sa douzième mise en scène.

L'histoire de cette pièce tourne autour de Marcelle, marchande des quatre saisons. C'est une brave fille mais personne ne lui a jamais dit qu'elle était une belle fille. Elle abandonne, un temps, sa

pique a de grands artistes comme Bernadette Lafon ou Michel Piccoli. Nicole Julien (la femme de ménage), est sociétaire du théâtre de la lucarne à Bordeaux. Céline Page ou Séverine Bozkurt sont deux jeunes talents en devenir. Techniquement, Hugues Gé-

J3 10-03

II SAINT-MACAIRE

Elections cantonales Le Comité « Agir avec Michel Hilaire » constitué lors de l'élection de 1988, Michel Hilaire conseiller général et candidat du PCF pour les prochaines cantonales, le PCF du canton de Saint-Macaire, organisent le jeudi 16 octobre une réunion débat sur le thème « le mandat de Conseiller général et les élections à venir ». A 20 h 30, salle François Mauriac.

J5 10-03

II SAINT-MACAIRE

Permanence. Jean-Marie Candelay, assistant parlementaire de Philippe Dubourg, député, tiendra une permanence le jeudi 16 octobre de 9 heures à 12 heures, mairie de Saint-Macaire.

14.10.03

II SAINT-MACAIRE

Randonnée. L'association Les Edelweiss propose une randonnée (15kms) le jeudi 16 octobre. Rendez-vous à la mairie de Saint-Macaire à 13 heures. Renseignements au 05.56.76.16.02.

J6.10.03

II SAINT-MACAIRE

Visite de la cité. Une visite guidée de la cité médiévale est organisée dimanche 19 octobre.
Au programme : tour des fortifications, parcours commenté autour de la cité, présentation historique du site, visite de l'église et du prieuré.
Rendez-vous à 9 heures Maison du pays à Saint-Macaire.
Dégustation de vin, repas au Ligena (limité vingt personnes), participation 23 € (repas et guidage), 8 € (visite seule).
Renseignements et inscriptions Joël Baudet, guide nature et patrimoine, tél. 05.56.63.37.04-06.82.41.27.96.

LE REPUBLICAIN J17.10-03

Echos

Elections cantonales en vue

Michel Hilaire, actuel conseiller général du canton de Saint-Macaire, vient d'obtenir l'investiture du parti communiste pour le mandat à venir. Le nouveau candidat de la majorité départementale entame donc sa campagne électorale. Le comité «Agir avec Michel Hilaire» constitué lors des élections de 1998 invite le jeudi 16 octobre toutes les personnes intéressées à la poursuite d'une action citoyenne sur le canton.
La rencontre aura lieu à 20h30 salle François-Mauriac à Saint-Macaire et aura pour thème: le mandat passé, son bilan, sa critique, des discussions et échanges d'opinion puis les élections à venir, quels besoins, comment améliorer la démarche participative?...

La fin du bal

L'association des «Bals-à-fond» va être dissoute le 16 octobre dans une assemblée générale extraordinaire. Ceci traduit la désaffection, à Saint-Macaire comme ailleurs, pour les mouvements associatifs.

20-10-03

II SAINT-MACAIRE

Randonnée. L'association Les Edelweiss organise sa prochaine randonnée jeudi 23 octobre (11kms).

Départ de la mairie de Saint-Macaire à 13 h.

21.10-03

II SAINT-MACAIRE Profitant du succès des chanteurs « à textes »

Ardilla programme de la chanson française pour la reprise de la saison

Deux jeunes artistes sur scène samedi

■ Collaboration étroite entre « Ardilla » et « les Oiseaux de passage ». Cette soirée du samedi 25 octobre organisée par ces deux associations dynamiques et bien connues devrait assurer un spectacle de qualité.

Tout d'abord, Mathieu Bouchet, ce jeune ténébreux, guitare sèche à la main et notes qui swinguent a remporté en 2000, le Prix Georges-Brassens à Sète. A ce moment, dit-il « ma tête enflait me permettant de calibrer des melons ». Le ton est donné. Mais, ne vous méprenez pas, Mathieu a la rime joyeuse, mais des thèmes pas toujours très gais. C'est vraiment un artiste de scène.

En deuxième partie, un groupe de Dordogne « Rue de la Muette ». Ils seront sur scène, Patrick Ochs, chanteur, accompagné d'un vrai orchestre avec accordéon, hautbois, flûte et didjeridoo, contrebasse, batterie, guitare et banjo. Cette formation festive, également groupe de chanson française, nourrie de musique yiddish, se mélange à l'univers du cirque et des fêtes foraines. Ils ont remporté le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

Chansons gaies et tristes sont chantées alternativement, ainsi que morceaux lents et rapides. Le groupe aborde tous les registres, de la joie teintée de noir, à la nostalgie presque jouissive.

Tarifs : 10 € et 6 € tarif réduit. Tél. 05.56.62.27.36. Samedi 25 octobre, salle F. Maurice à 20 h 30.

Espoir. Mathieu Benchet, le jeune ténébreux, sera sur scène samedi soir

PHOTO A. MILET

II SAINT-MACAIRE

Randonnées. Le Club Les Edelweiss propose une randonnée dimanche 26 octobre (10kms). Départ de la mairie de Saint-Macaire à 8 h 30. Renseignements au 05.56.63.36.12.

24.10.03

Communauté de communes

LE REPUBLICAIN 17.10.03

Le train est sur les rails

La Communauté de communes des Coteaux Macariens a atteint son rythme de croisière. Si nombre de ses participants trépignent d'impatience en estimant qu'il y a beaucoup de débats et peu de réalisations, la Communauté de communes n'est plus remise en cause quant à son existence ou son utilité.

L'enfance et la jeunesse au cœur des préoccupations de la Communauté de communes.

La réunion de l'assemblée plénière de la Communauté de communes des Coteaux macariens s'est tenue dans la salle communale de Semens où l'accueil a été chaleureux.

Les débats ont commencé par l'exposé par le président de la commission de recrutement de l'état actuel de la sélection du secrétaire général de la Communauté de communes. 30 candidatures ont été reçues, leur nom, niveau, domicile ont été communiqués aux représentants des communes (les maires), *«il n'y aura pas 30 entretiens»*, certains des niveaux sont très élevés (DESS et plus) d'autres sont déjà attachés territoriaux et ont une expérience. La quantité et la qualité des candidats montrent bien que le niveau des diplômes ne garantit plus un emploi et que le chômage touche beaucoup de monde, sur le canton de Saint-Macaire comme ailleurs.

Relais assistantes maternelles

Le second point évoqué a été celui de l'employée du Relais d'Assistantes Maternelles: Karine Xuereb a en effet un statut *«bancal»*. Elle est employée actuellement par l'Association vacances loisirs (AVL) de Saint-Pierre-d'Aurillac (qui demande au conseil une décision). Une lettre lui sera adressée ainsi qu'à AVL pour lui spécifier qu'elle sera employée par la Communauté de communes au 1er janvier 2004 (date d'entrée en fonction du secrétaire général). Son niveau de rémunération risque de baisser en raison de la stabilité de l'emploi qu'elle va acquérir du fait de sa titularisation et de la disparition de sa prime de précarité (15 à 20%). Michel Hilaire a demandé le maintien de sa rémunération au niveau actuel, ce qu'il n'a pas obtenu, la question sera débattue dans une réunion qui regroupera les commissions n° 6: sociale, éducation, sport et culture ainsi que celle des finances et AVL. La parole a été donnée à Philippe Mesnard, président de la commission n°6.

Il a indiqué que Karine Xuereb préparait le bilan de son activité pour la Communauté de communes et pour la CAF qui finance le RAM. Un comité de pilotage s'est mis en place pour suivre, comprendre et encadrer son action, cela fonctionne bien: les parents, les enfants et les assistantes maternelles..., tous sont contents.

Le contrat enfance/ temps libre

Mercredi 15 octobre, la commission n°6 s'est réunie en présence de tous les maires pour la modification des contrats enfance et temps libre. Une rencontre a eu lieu avec les responsables départementaux de «Jeunesse et sport» à propos du contrat éducatif local, lequel financerait la prise en main par les associations des adolescents et plus largement des jeunes de 0 à 25 ans, *«on s'achemine vers un travail en réseau»*.

Philippe Mesnard a rapporté que la commission avait décidé d'aller voir à Paillet ou Castillon comment cela marche et d'élargir la base de la sous-commission aux acteurs de terrain pour tenir compte de leur point de vue et propositions.

Jean-Marie Billa a regretté le ton quasi dissuasif du responsable de «Jeunesse et sport» lors de cette réunion, le maire de Verdelais a rétorqué: *«Ce contrat sera ce que l'on en fera, une fois obtenu, «Jeunesse et sport» deviendra peut-être un conseiller technique»*. Et le président de la commission n°6 a tenu à rappeler au conseil qu'il faudrait bien un jour s'occuper de l'assistance en matière de retour à l'emploi, de la lutte contre la marginalisation.

Economie et tourisme

Michel Hilaire, vice-président de la commission économique et touristique, a ensuite rapporté le travail de cette commission. Il a demandé le vote de l'assemblée pour l'adhésion à l'OTEM (Office de tourisme de l'Entre-Deux-Mers) au 1er janvier 2004, ce qui a été obtenu à l'unanimité.

Les problèmes de désorganisation de l'accueil touristique cet été ont été évoqués, ils étaient dus au surcroît de travail de Béatrice Mesure qui a dû assurer les fonctions du secrétariat de la Communauté de communes en plus de l'accueil, elle en a été remerciée.

La question de savoir si la vente des vins du terroir allait continuer sur la Maison de Pays a été abordée.

Ceci a induit le débat de la réorganisation de la Maison de Pays, car il faudra bientôt y installer un bureau informatisé pour le secrétariat général de la Communauté de communes et l'accueil administratif pose problème: en effet, pour des questions d'accès des handicapés, la réception doit se trouver au rez-de-chaussée, or il y a déjà l'accueil de tourisme (indéplaçable), la pièce à côté est occupée par la vente des vins...

Pierre RAMBAUD

En bref

La question des sentiers de randonnée

Michel Hilaire, le maire de Saint-Pierre-d'Aurillac, a abordé le thème des sentiers de randonnées, *«fleuron du canton»*, lesquels ont été remis en état par le Conseil général après la tempête. Le maire de Semens a exprimé le souhait que les gens soient amenés sur les sentiers des communes, à quoi Francis Dussillols a répondu que *«les motivations doivent venir des produits locaux et de ce qu'il s'y trouve à voir»*. Jacques Dubernet, lui, a rappelé qu'il y avait à Semens un paysage superbe et une mignonne petite église.
Michel Hilaire a insisté sur la nécessité que ce soit l'association de réinsertion de chômeurs «Chemins» qui soit désignée par la Communauté de communes pour baliser ces sentiers, les matériaux seront payés par le Conseil général. Cette association demande pour la réalisation d'un devis (impliquant le parcours des 150km de sentiers sur notre canton) le payement d'une somme de 480€, ce que le vice-président a proposé au vote de l'assemblée, il a obtenu l'unanimité. Il a également appelé de ses vœux la relance d'un «topo guide» et a indiqué qu'il faudrait prochainement se prononcer sur l'adhésion à un Pays. Pour information, il a indiqué que le canton de Langon a décidé de mettre en place une structure de réflexion sur l'adhésion à un Pays (le Conseil général accepte les dossiers de demandes de subventions dans ces conditions, et la loi octroie aussi une simplification administrative dans ce cas).

Espace et environnement

Alain Bellard a ensuite pris la parole pour présenter les travaux de la commission «espace et environnement», il a soulevé une question juridique: la Communauté de communes doit-elle prendre en charge les fossés et les points d'eau, sachant que les syndicats précédents ne s'en occupaient pas. Qu'est-ce qu'un fossé? Un ouvrage artificiel certes, mais s'il est «auto-alimenté» en eau de source, est-ce encore un fossé? Est-ce les ruisseaux et zones humides qui en dépendent? Pour parer la difficulté et après débat, le conseil a choisi de demander à la commission de cartographier ce qui était à la charge des anciens syndicats des bassins versants, puis de prendre des décisions au vu de la carte. C'est donc toujours aux riverains (privés ou non) d'entretenir leur côté du fossé. Enfin Alain Bellard a donné son sentiment concernant certains points d'eau publics (des fontaines qui ne dépendaient d'aucun syndicat), lesquels méritent ou non d'être restaurés et remis en valeur de manière évidente selon leur situation ou leur intérêt historique ou paysager, il a obtenu sur ce point l'accord du conseil. La réflexion sur la lutte contre les incendies va être menée en commission, des solutions concernant les points d'eau devraient être trouvées.

Commission du logement et des gens du voyage

Jacques Conant, pour la commission du logement et gens du voyage, a ensuite pris la parole, il a rappelé que des logements pour les *«très sociaux»* étaient recherchés sur le canton. Il a noté que personne n'était candidat pour un terrain départemental d'accueil des gens du voyage, reste le terrain de Sèves avec 20 emplacements, ce qui signifie 40 caravanes soit deux fois moins qu'il n'y en avait avant. Deux aires de «petit passage» (10 caravanes) sont recherchées sur chaque canton et un terrain est à dégager pour des semi-sédentaires (huit caravanes). La gendarmerie vient sur les communes du canton pour demander l'arrêté qui désigne un terrain. Le maire de Saint-Macaire et président du syndicat intercommunal des gens du voyage a martelé: *«On* (l'Etat) *ne peut nous traiter comme les autres, ceux qui n'ont rien fait... Les habitants du Sud-Gironde versent 2,13€ par habitant pour une école, un centre social des gens du voyage,... »*. Ensuite le maire de Saint-Pierre-d'Aurillac a fait part de son désarroi concernant la situation de sa commune aux prises avec les gens du voyage (40 caravanes ce soir-là), son conseil municipal a dû se résoudre à une *«bunkerrisation»*: *«les bulls vont arriver, des portiques vont être posés, j'ai un peu honte»*. Et cela ne résout pas le problème des tracteurs qui vont eux aussi devoir faire de grands détours pour accéder à leurs parcelles.

La voirie

Le véhicule est commandé, l'emprunt contracté auprès de la Caisse d'Epargne. Un local a été commandé à Caudrot pour stocker le matériel de voirie.

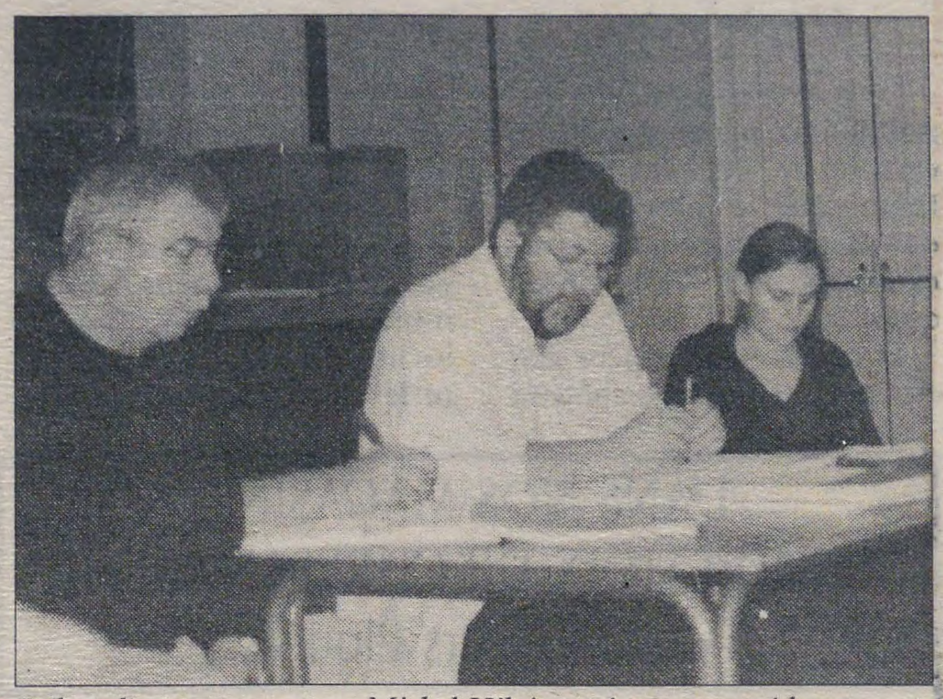
L'Internet à haut débit

Lors de la réunion de l'assemblée de la Communauté de communes de Coteaux Macariens, Francis Dussillols, responsable de la sous-commission économique, a voulu clarifier la situation de l'ADSL. C'est actuellement un répartiteur téléphonique situé à Langon qui regroupe les lignes des Coteaux Macariens, mais plus on est éloigné de ce répartiteur, moins la qualité de communication est convenable. Un nouveau répartiteur situé, lui, à Saint-Maixant permettra d'ici la fin 2004 aux personnes qui le décident de bénéficier de l'ADSL et un autre sera à Caudrot dès le début 2004. Entre les deux? Pian-sur-Garonne sera relié à 50%, Saint-André-du-Bois et une partie de Verdelais aussi, Saint-Pierre-d'Aurillac à 80%. Ailleurs il faut prouver qu'il y a au moins 100 personnes désireuses de s'engager dans un abonnement. Une réunion va avoir lieu entre France Télécom et tous les maires et la commission économie et tourisme.

LE REPUBLICAIN 24-10-03

Départ en campagne

Michel Hilaire, le conseiller général sortant du canton de Saint-Macaire, a fait sa première réunion de campagne jeudi dernier. A l'aide d'un document en 68 pages, il a présenté l'organisation, le fonctionnement du Conseil général et le bilan de son mandat.



Début de campagne pour Michel Hilaire qui a rencontré les habitants du canton.

L'action du groupe communiste à l'assemblée départementale (ils sont trois) a été évoquée, par exemple les inconvénients de la prestation spécifique de dépendance, la demande de réorientation de la récupération sur succession qui porte aujourd'hui sur la maison familiale des personnes âgées bénéficiant de l'aide à domicile et qu'ils voudraient voir porter sur les actifs financiers et biens spéculatifs. De même, ils voudraient voir instaurer un tiers payeur et négociateur (les Centres communaux d'action sociale) pour l'emploi des aides à domicile.

Au niveau de son action sur les terrains communal et cantonal, Michel Hilaire a rencontré et conseillé des centaines de personnes, passant des heures à écouter, de nombreuses subventions ont été distribuées aux communes, associations et particuliers (un total de 667.520€ sur le canton de Saint-Macaire). Une classification du total de subventions par commune permet de voir que le Conseil général est le «Robin des Bois» du Sud-Gironde (les subventions sont versées proportionnellement en plus grande quantité aux petites qu'aux grandes). Parmi les actions du conseiller Hilaire, l'intervention remarquée du 1er juillet devant le Conseil concernant les retards dans les travaux du collège de Pian. L'OPAH (Opération pour l'amélioration de l'habitat) du pays de Saint-Macaire a été un succès, elle a été reconduite, cela a permis la promotion du tissu économique, puisque 3,5 millions d'euros de travaux ont été réalisés sur le canton, pour les deux tiers par l'artisanat local. L'autre conséquence c'est la mise sur le marché de 75 locaux jusqu'alors vacants, où de nouvelles personnes ont pu être accueillies, ce qui revitalise le milieu rural. Les aides à l'agriculture et la viticulture ont été nombreuses. Concernant la mise en place de zone d'activité industrielle et artisanale, il regrette que dans le cadre intercommunal il n'ait pas été possible d'aller plus loin. L'attraction économique du canton doit être travaillée, car il se transforme peu à peu en seconde ceinture dortoir de Bordeaux, alors qu'il y a la place pour un développement économique.

La passerelle

Concernant la mise en place d'une passerelle sur les piles de l'ancien pont, le conseiller général a relevé des réticences de la part des communes où aboutit le pont: à Langon il faudrait réaménager tout le quartier de l'église, le vieux Langon, *«ce qui est d'ailleurs plus que nécessaire»* et côté Saint-Macaire, il y aurait également des travaux. *«Cette passerelle est pourtant un enjeu de sécurité»*. Une réunion va avoir lieu en sous-préfecture le 14 novembre pour étudier une possibilité de construction d'un tablier... en bois, ou plus exactement en «carboglulam» pour deux millions d'euros. *«Cela sera fait, comme le collège de Pian s'est fait, au bout de 20 ans»*. La piscine couverte en Sud-Gironde semble devoir s'installer à Langon, un débat est en effet intervenu dans le cadre de la Communauté de communes du Pays de Langon... Il est aussi projeté d'utiliser le contrat de plan pour encourager le tourisme fluvial entre Castets, Langon et Saint-Macaire. Les sentiers et GR ont été cités comme exemple de ce qui marche très bien.

A la séance de questions qui a suivi, l'avenir de la fonction du Conseil général a été évoqué. L'Etat cherche à transférer des pouvoirs sans les ressources correspondantes: RMI au 1er janvier 2004, (le logement social en projet), le personnel ATOS, les routes nationales... Le financement se ferait par le transfert d'un pourcentage des taxes sur les carburants, mais considérant l'explosion prévue des demandeurs de RMI (plus de 8.000 en Gironde l'an prochain), la ressource ne suffira pas. Une idée de création de structures «Alzheimer» est à l'étude, considérant le vieillissement de la population et le fait qu'un tiers des plus de 75 ans est atteint par ce problème. Parmi les grands chantiers annoncés, il y a aussi le caractère accidentogène de la RN 113, ainsi la route entre Caudrot et Langon a le plus fort *«taux de morts au km du département»*, des travaux de ralentissement vont être proposés, *«mais le problème de la responsabilité de l'Etat se pose aussi à ce niveau»*.

LE REPUBLICAIN 24-10-03

Coup de projecteur

Deux associations et deux artistes pour un concert

L'association des «Oiseaux de passage» se plaît à Saint-Macaire, (peut-être y feront-ils leur nid).
Elle s'est une nouvelle fois associée à Ardilla pour créer l'événement: le plus important rendez-vous de la chanson française du département et de la saison.
Le samedi 25 octobre, les deux associations invitent à 20h30 tous les amoureux de la chanson française, ainsi que les curieux et ceux qui passent par là, à venir assister salle François-Mauriac de Saint-Macaire, au spectacle où le Nantais Mathieu Bouchet et le groupe périgourdin «Rue de la muette» se partageront la soirée.
Mathieu Bouchet est un jeune auteur/compositeur qui est en train de s'imposer dans le monde de la chanson française avec un style très personnel, où se retrouvent pêle-mêle l'humour, l'impertinence, et il faut bien le dire, une certaine grivoiserie.
De l'humour et de la rigolade donc pour cette soirée, et un talent, puisque Mathieu a été lauréat des rencontres Georges-Brassens, à Sète en 2000, c'est la première fois qu'il vient en Gironde.
Vous verrez arriver sur scène un grand jeune homme tout de noir vêtu, brun, svelte et ténébreux, une guitare sèche qui swingue et une voix roulant des textes aux rimes joyeuses et aux thèmes parfois graves...
En ce qui concerne la deuxième partie de soirée, «Rue de la muette» est un groupe presque comme tous les autres: la virtuosité musicale, l'esprit de la fête, beaucoup de rythme permettent aux textes de Patrick Ochs, le très charismatique chanteur du groupe, d'étaler un univers où se rencontrent quelques laissés-pour-compte de notre société.
Sa voix surprenante et prenante, ses textes saisissants font de ce spectacle quelque chose de l'ordre du fabuleux.
En outre, le groupe ne pense qu'à faire passer un bon moment aux spectateurs: il s'amuse et crée une ambiance de cirque parallèlement à un «humour-douleur» à la Yiddish, entre réalité et mémoire.
D'ailleurs, les professionnels ne s'y sont pas trompés, puisque leur troisième album a été le coup de cœur de l'académie Charles Cros, ce qui est rarissime, puisqu'à l'accoutumée, c'est plutôt à des auteurs/compositeurs solo que cette récompense est accordée, c'est tout dire.

II SAINT-MACAIRE 29-10-03

Randonnées L'association Les Edelweiss propose une randonnée (12,5kms) dimanche 2 novembre. Départ de la mairie à 8 h 30. Renseignements au 05.56.76.16.02

30-10-03

MUSIQUE. Vranisht, un groupe de polyphonies albanaises, sera en concert samedi à Saint-Macaire. Une découverte signée Daqui, le label des Nuits Atypiques

Des voix venues d'Albanie

: Bertrand Ruiz

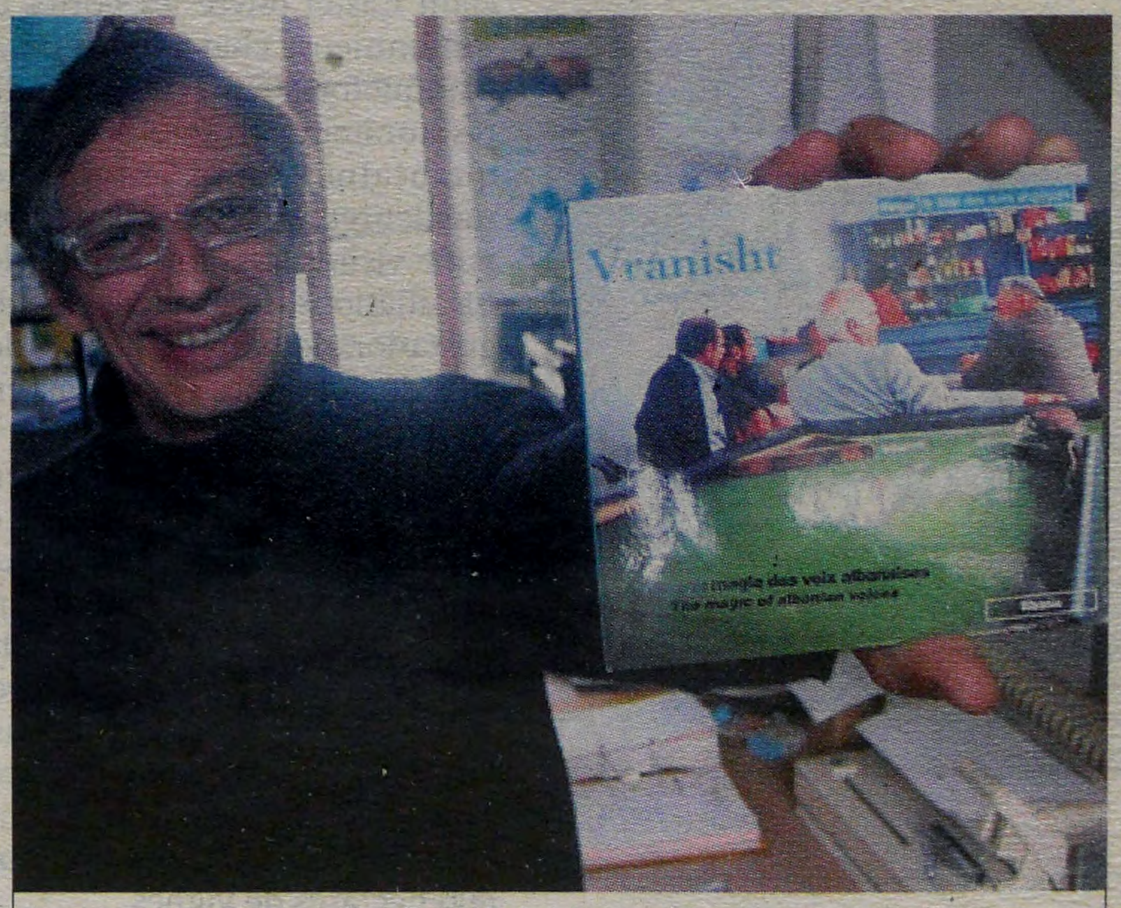
Chez Daqui, et plus largement aux Nuits Atypiques, on cultive un côté explorateur.

À partir du petit immeuble des Carmes, Patrick Lavaud et Jean-Luc Mirebeau, chacun dans leur domaine, tentent de défricher des territoires culturels quasiment vierges d'oreilles occidentales.

C'est un peu le cas avec Vranisht, ce groupe de polyphonies albanaises qui sera en concert samedi soir à 21 heures, en l'église Saint-Sauveur de Saint-Macaire. « Ces polyphonies n'existent nulle part ailleurs. Elles sont d'une étrangeté totale et ont leur caractère propre.

Ça n'a rien à voir avec les polyphonies corses ». En évoquant Vranisht, Jean-Luc Mirebeau, directeur du label Daqui, ne fait que divulguer la nature et l'objet d'un festival comme celui des Nuits : la diffusion la plus large possible de cultures méconnues. Ou comment apprendre à connaître l'autre pour mieux le comprendre...

Pour en arriver à ce résultat, il a fallu explorer. Dans le sens premier du terme. Tout part d'un voyage de Patrick Lavaud et Gérard Alba, du côté de Tirana. Les oreilles traînent dans un troquet. Vranisht chante... « Il faut savoir qu'il ne s'agit pas d'artistes professionnels. Ils sont boulangers, artisans, etc... Artiste est pour eux une activité sociale. Ils se considèrent comme des passeurs de mémoire pour le chant, au même titre que les griots africains ».



Jean-Luc Mirebeau présente l'album de Vranisht, dernière découverte de Daqui PHOTO B.R.

Vranisht viendra donc à Langon. Parce que, pour les Nuits, il est important de faire connaître ce petit pays des Balkans autrement que sous un regard humanitaire. « On raisonne de la même façon pour la Palestine, en l'envisageant sous un autre angle que celui de la guerre ». En 2000, Vranisht rejoint la caravane atypique et joue à la collégiale d'Uzeste. « On a enregistré le concert. Et l'enregistrement était de bonne qualité ».

En tournée. C'est là que Daqui entre dans la danse. Le disque est pressé à 3000 exemplaires.

Une paille et un investissement minimum comparé à l'album des Hongrois de Romano Drom dont la tournée passe par de nombreuses capitales européennes. L'album de Vranisht est cependant, lui aussi, distribué par le réseau Harmonia Mundi, mais aussi par le réseau traditionnel (FNAC, grandes surfaces, etc...) Sans oublier la vente en ligne sur le site Internet des Nuits. « On a la chance d'avoir un réseau comme Harmonia Mundi avec des gens qui aiment la musique et la font écouter. À la FNAC ou dans un circuit plus traditionnel, vous achetez le disque soit parce que vous connaissez, soit parce que vous êtes très curieux. Notre boulot à nous, c'est simplement de montrer que cette musique existe ».

Autre moyen de diffusion : la scène. Et, de ce côté, Vranisht semble plutôt bien parti.

Dimanche dernier, grâce à l'ethnologue musical Bernard Lortat-Jacob, un concert était programmé à la Maison de la Radio. Suivi d'une petite tournée qui passe donc samedi par Saint-Macaire. « On va parler de ce groupe essentiellement par la scène », soutient Jean-Luc Mirebeau. Le Théâtre de la Ville à Paris, « la Mecque des musiques du monde », envisage d'ailleurs de programmer les artisans albanais dès l'an prochain. Daqui aura alors largement accompli sa tâche.

Vranisht en concert samedi 1er novembre à 21 heures, en l'église Saint-Sauveur, à Saint-Macaire. Tarifs : huit euros en tarif plein, cinq euros en tarif réduit. Renseignements au 05.56.62.27.36.

05 11.03

II SAINT-MACAIRE Une initiation à l'art du vitrail est proposée par le Prieuré et Danièle Maja, le samedi 8 novembre

La passion du vitrail

Samedi 8 novembre, de 10 heures à 13 heures, au siège de l'association le Prieuré aura lieu une initiation à l'art du vitrail. Les cours seront donnés par Danièle Maja. Le vitrail est sa dernière passion. Le travail manuel, elle connaît bien, le patchwork et l'aquarelle sont également à son actif. Langonnaise depuis peu et désireuse de faire partager sa passion, elle jette son dévolu auprès de l'association le Prieuré, structure déjà en place, cherchant à élargir ses activités.

Les compositions décoratives translucides faites de pièces de verre colorés, assemblées à l'aide de plomb et d'une armature métallique, peuvent être figuratives ou abstraites.

Danièle devant un travail de reproduction « la Madone » PHOTO ANNA MILET

Méthodes. Deux techniques sont possibles : la méthode Tiffany, nom d'un décorateur et maître verrier américain né en 1848 qui influença l'art nouveau européen avec ses vitraux et ses vases en verre soufflé aux irisations variées avec soudure à l'étain, et la deuxième méthode avec soudures au plomb des vitraux d'église. Celle-ci était connue dans l'antiquité méditerranéenne et à Byzance. Le vitrail a été magnifié par l'art religieux de l'Occident médiéval. Il est devenu un resplendissant mur de lumière grâce à la place que lui a réservée l'architecture gothique.

Dans un premier temps, c'est la méthode Tiffany qui sera enseignée pour apprendre les techniques de base, car plus à la portée des débutants, au niveau de la coupe et de l'assemblage.

Danièle est une passionnée. De nombreux échanges pourront avoir lieu et pas simplement par rapport au vitrail.

Contact : 05.56.63.30.39.

06.11-03

Ardilla : rentrée 2003

■ Accordéon chromatique, piano, musique d'Europe de l'Est, Marian Emil Cobzaru, originaire de Transylvanie est accordéoniste arrangeur-compositeur. Il a exercé son métier de musicien d'orchestre et soliste en Roumanie où il enseigna l'accordéon traditionnel. Etabli depuis un an à Bordeaux, il est intégré dans la vie artistique bordelaise et très vite reconnu pour ses grandes qualités musicales. Depuis, il a fondé avec 4 musiciens l'Unika Orchestra qui a conquis un large public lors des festivals. Cette aventure musicale mêle tradition et modernité : la fusion balkanique.

Marian Emil Cobzaru dans l'art de l'accordéon PHOTO A. MILET

L'atelier est ouvert à tous les instrumentistes autonomes de préférence. Début des cours prévu aujourd'hui jeudi 6 novembre. Renseignements : Ardilla, tél. 05.56.62.27.36

II SAINT-MACAIRE 01-11-03

Club de l'Amitié. Le Club de l'Amitié de Saint-Macaire rappelle à ses adhérents que le repas anniversaire du quatrième trimestre aura lieu le samedi 13 décembre.
A cette occasion, il sera procédé au renouvellement du tiers sortant du bureau.
Les membres intéressés doivent se faire connaître

II SAINT-MACAIRE 03-11-03

Permanence. Jean-Marie Candelay, assistant parlementaire de Philippe Dubourg, député, tiendra une permanence jeudi 6 novembre de 9 h à 12 h.

Randonnées. Le club Les Edelweiss propose une randonnée jeudi 6 novembre, (12,5kms). Départ de la mairie de Saint-Macaire à 13 h.

Mieux qu'un discours, des chants

04-11-03

Le groupe Vranischt, raconteur d'histoires — PHOTO ANNA MILET

■ Le concert des polyphonies albanaises de samedi soir n'a pas attiré beaucoup de spectateurs.

Celles-ci sûrement mal connues du public ont pourtant donné un concert, non seulement haut en couleurs par leurs costumes, mais également d'une pureté remarquable.

C'est dans un silence religieux que les chanteurs de Vranischt ont fait découvrir à travers le chant leur culture ignorée et terriblement vivante. La force de la musique s'exprime à travers des voix expertes et magnifiques.

Les textes et les sons racontent ou évoquent la gloire passée, mais aussi les brutalités et les douleurs du passé. Ils se définissent d'ailleurs, raconteurs d'histoires et passeurs de mémoire.

Quelques heures avant le début du spectacle, a été organisé une rencontre avec le groupe qui, depuis cette année, s'est enrichie d'une chanteuse. « Leur vie, leur situation actuelle n'est franchement pas facile, même très difficile », avouent-ils. « Le chant n'est pas pour nous une énorme source de revenus. Ce n'est pas une musique commerciale. Chanter n'est pas pour nous un travail, c'est un plaisir. Nous aimons bien revenir en France, quand nous sommes invités, nous retrouvons quelques amis ».

Mais au bout d'une heure de conversation avec leur interprète, ils ont commencé à entonner un chant à capella qui en disait plus long que de beaux discours.

LE REPUBLICAIN 07-11-03

En bref

Le plaisir du travail manuel

Danièle Maja est une dame qui apprécie les travaux manuels. Elle a fait beaucoup d'aquarelles et est passée maître dans l'art du patchwork, mais ce n'est pas la branche qu'elle à choisi de créer dans l'association du Prieuré, car ce genre d'activité existe déjà sur le canton et à Toulenne.
En revanche il n'existe pas d'activité «création de vitraux». Danièle est née à Reims et a vécu non loin de la cathédrale où ont été sacrés les rois de France.
Elle a assisté enfant, grâce à des visites organisées par l'école, à la reconstitution des vitraux lors de la reconstruction après la guerre. Des restaurations successives lui ont permis d'admirer le travail des maîtres verriers, mais jamais elle n'aurait cru pouvoir elle-même un jour pratiquer cet art. Habitant à Paris, elle a appris par hasard la constitution d'un club de création sur vitrail, aussitôt elle s'est portée volontaire. Là, elle a fait la connaissance de Bernard Libert, maître verrier, qui communiquait bénévolement son savoir et qui lui a transmis sa passion.

LE REPUBLICAIN 07-11-03

Echos

Sur la piste des Edelweiss

L'association des randonneurs «Les Edelweiss» a mis au point son calendrier des prochaines randonnées pédestres au départ de la mairie de Saint-Macaire.
Dimanche 9 novembre: 11km vers Saint-Léger de Balson.
Jeudi 13 novembre: 11km vers Lestiac et Rions.
Dimanche 16 novembre: 13km vers Savignac, avec visite du musée du miel.
Jeudi 20 novembre: 13km vers Savignac, avec visite du musée du miel.
Dimanche 23 novembre: 10km autour du vignoble de Saint-Macaire pour le premier anniversaire de l'association.
Jeudi 27 novembre: 10km dans le Val d'Engranne.
Dimanche 30 novembre: 14,5km vers Casseuil.
A noter qu'une réunion se tiendra le 21 novembre au Prieuré, et que la première randonnée de la nouvelle année se déroulera le 1er janvier prochain.
Renseignements au 05.56.76.16.02 ou au 05.56.63.42.68 ou au 05.56.27.20.36.

LE REPUBLICAIN 07-11-03

Pour créer des vitraux

L'association du Prieuré aux multiples facettes se dote d'une nouvelle branche. La création de vitraux n'est pas réservée à une élite artistique, Danièle Maja va proposer une initiation à la «méthode Tiffany». Chaque samedi matin elle encadrera un atelier de création.

Danièle Maja présente un vitrail réalisé d'après une aquarelle.

Tout le matériel nécessaire sera à la disposition de ceux qui voudront tenter l'expérience de la confection de vitraux lors de ces ateliers. Samedi 8 novembre Danièle fera une démonstration dans les locaux du Prieuré de 10h à 12h.

Lors des journées médiévales, Danièle Maja a reçu un nombre très important de visiteurs à son stand de vitraux, elle avait amené un échantillon représentatif de ses réalisations et notamment celle d'un tableau aquarelle qu'elle a ensuite réalisé en vitraux.

Au bout d'une année, les participants devraient avoir acquis assez de connaissances et de savoir-faire pour réaliser eux-mêmes un abat-jour par exemple. La découpe du verre est rapide, mais on n'a pas le droit à l'erreur, car le matériel coûte cher. Ce qui peut paraître au départ aisé ne l'est pas, mais le tour de main s'apprend vite et l'outillage adapté permet d'éviter la casse.

Qu'est-ce que la méthode Tiffany? La technique qui porte le nom de l'américain qui l'a inventée consiste à joindre des petits morceaux de verre teinté entre eux par une ceinture de cuivre, et non de plomb comme dans les vitraux de cathédrales, le tout soudé par de l'étain, la technique est plus accessible aux débutants que l'autre.

Pourquoi américain? Parce qu'aux Etats-Unis, les vitraux sont beaucoup plus présents qu'en France (il n'y a qu'à regarder les séries télévisées pour apercevoir des vitraux dans le mobilier). Des lampes, des tableaux, des fenêtres, des séparations de pièces, hublots de salle de bain, les utilisations sont nombreuses et variées.

Lors de cette première séance, le matériel sera présenté, puis son utilisation: la confection de gabarit, le marquage du verre, la découpe, le meulage, ajustement, la soudure, ce qui peut être réalisé, ce qui ne le peut pas. La technique du «fusing» par exemple sera présentée sans pouvoir être pratiquée, car elle nécessite un four (qui coûte cher) pour faire fondre un verre très spécial et rare.

Les verres choisis sont très importants, ils sont bien souvent colorés et peuvent être transparents ou seulement translucides, mais leur choix est déterminant et il existe de très belles couleurs. Lorsque le verre est fait à la main (seuls les Américains en produisent), il a des nuances dans sa couleur et sa transparence.

Danièle pense que cet art devrait se développer dans ces régions où il y a beaucoup de maisons anciennes.

Pour tous renseignements, contact Danièle Maja au 05.56.63.30.39.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 07.11-03

L'Albanie en déplacement

Vranisht a donné un concert de polyphonies albanaises qui a attiré 80 personnes en l'église de Saint-Macaire, samedi dernier. Lorsque la chanson se confond avec les structures sociales, les représentants en visite sont plus que des chanteurs.

Les polyphonies albanaises en costume traditionnel.

Les chants albanais qui ont résonné dans l'église Saint-Sauveur étaient rustiques et authentiques, puisque leurs interprètes ont tous un travail non artistique (non professionnel de la chanson), folkloriques aussi, forcément: des hommes en jupe blanche plissée comme un kilt, avec un bonnet sur la tête, un veston noir brodé de fil d'or, une ceinture de soie rouge et des chaussettes remontant jusqu'aux genoux.

L'audition de ces voix graves n'est pas forcément très guillerette, puisqu'il s'agit de plaintes: les «Vaj». Mais au-delà de l'apparence de ce groupe vocal, il y a la vie de deux villages (repérés par les organisateurs des Nuits Atypiques): Vranisht et Labardha. Dans ces deux villages du sud-ouest albanais, comme dans toute la région de «Labë», il existe un système de transmission orale sans instruments: le récit chanté.

45 ans de communisme n'ont pas réussi à le déloger, tout au plus l'Etat a réussi à introduire des voies féminines dans des polyphonies uniquement masculines à l'origine. Ces polyphonies qui s'expriment sur le ton profond des lamentations ont vu leur répertoire renouvelé, les chants sont toujours très vivants, ils ont été alimentés par les problèmes de l'immigration, la nostalgie, des histoires de mer, notamment celle d'un bateau qui a coulé dans le canal d'Ottrente entre l'Italie et l'Albanie. La dernière chanson implore: «Ouvre! Ouvre tes portes grande Europe! A la petite Albanie».

Gérard Alba a expliqué que dans cette vallée tous les habitants chantent, les enfants dès leur plus jeune âge, ceux qui ont une belle voix en tirent une autorité qui lui permet de prendre le pouvoir, la seconde voix est également respectée et c'est une hiérarchie sociale qui s'établit sur cette base. L'origine de ce système est fort ancienne et sa continuation s'est avérée problématique lorsque les Turcs qui occupaient ce territoire faisaient payer un impôt aux non musulmans en esclaves: des personnes étaient abandonnées en payement aux Turcs, essentiellement des hommes et c'est tout le système de transmission orale qui a failli s'effondrer. Le problème trouva une solution lorsque les populations d'Albanie ont choisi un nom musulman sans forcément en épouser la foi, de la sorte ils ont échappé à l'impôt.

La menace nouvelle réside aujourd'hui dans l'avènement d'une musique pan-balkanique, pour l'instant la vallée isolée de la grosse ville portuaire de Vlorë lui permet de perpétuer la tradition.

La polyphonie albanaise a pu se produire à Saint-Macaire à la faveur d'un billet d'avion et d'une invitation par la Maison de la radio (France Culture).

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 07.11-03

Vie des associations

Vacances actives

L'Association Vacances Loisirs (AVL) avait prévu pour ces vacances de Toussaint toute une batterie d'activités en salle, parce que chaque année il pleut en cette période.

Mais cela n'empêche pas les sorties, et une chose est sûre c'est qu'ensemble les enfants s'amusent bien, la preuve...

Pour ces vacances, ils étaient 62 inscrits, cela fait 30 ou 40 enfants chaque jour.

Basket, trampoline au «mille club» ou sous le préau de l'école sont des activités classiques qui marchent toujours, mais des sorties sont rendues possibles par l'achat d'un minibus (neuf places) et le prêt par Pian-sur-Garonne de sa camionnette de transport scolaire.

Mercredi, les grands sont allés à la piscine, ils apprécient le stade nautique de Pessac car *«il y a un toboggan aquatique et le champignon à cascade»*.

Les petits de la section maternelle du centre ne vont pas au même rythme, ils ont d'autres activités manuelles: dessin, coloriage, collage, dessins animés, jeux d'éveil.

Le programme du centre de loisirs sans hébergement est modulé par les souhaits des enfants.

Par exemple mardi, les pliages en papier prévus ont tellement bien marché que les animateurs ont sorti les livres d'origami et ils ont acheminé les enfants jusqu'aux remparts de Saint-Macaire pour lancer les avions en papier, ils sont ensuite descendus deux ou trois fois les chercher au pied des remparts (ce qui les a calmés).

Le nouveau minibus permet aussi le ramassage des enfants de Saint-Martin-de-Sescas, Saint-Macaire et Caudrot voulant participer au centre de loisirs.

Ceci va dans le sens d'un meilleur service aux familles (sur chacune de communes citées se trouve une mère de famille qui n'a pas le permis de conduire), et pour plusieurs enfants l'accès aux loisirs (notamment la piscine) ne serait pas possible.

L'ouverture sur le monde est pourtant nécessaire, les enfants sortent du cadre familial par la culture, par exemple jeudi c'était la journée «sucre-glace» : ils sont allés le matin au musée des sciences «Cap-Science» à Bordeaux pour une exposition sur la fabrication du sucre et des confiseries et l'après-midi s'est déroulée à la patinoire. Ils sont allés faire une initiation au cyclisme sur piste, ils ont été accueillis par Florian Rousseau et le Conseil général leur a distribué quantité de cadeaux, stylos, porte-clefs...

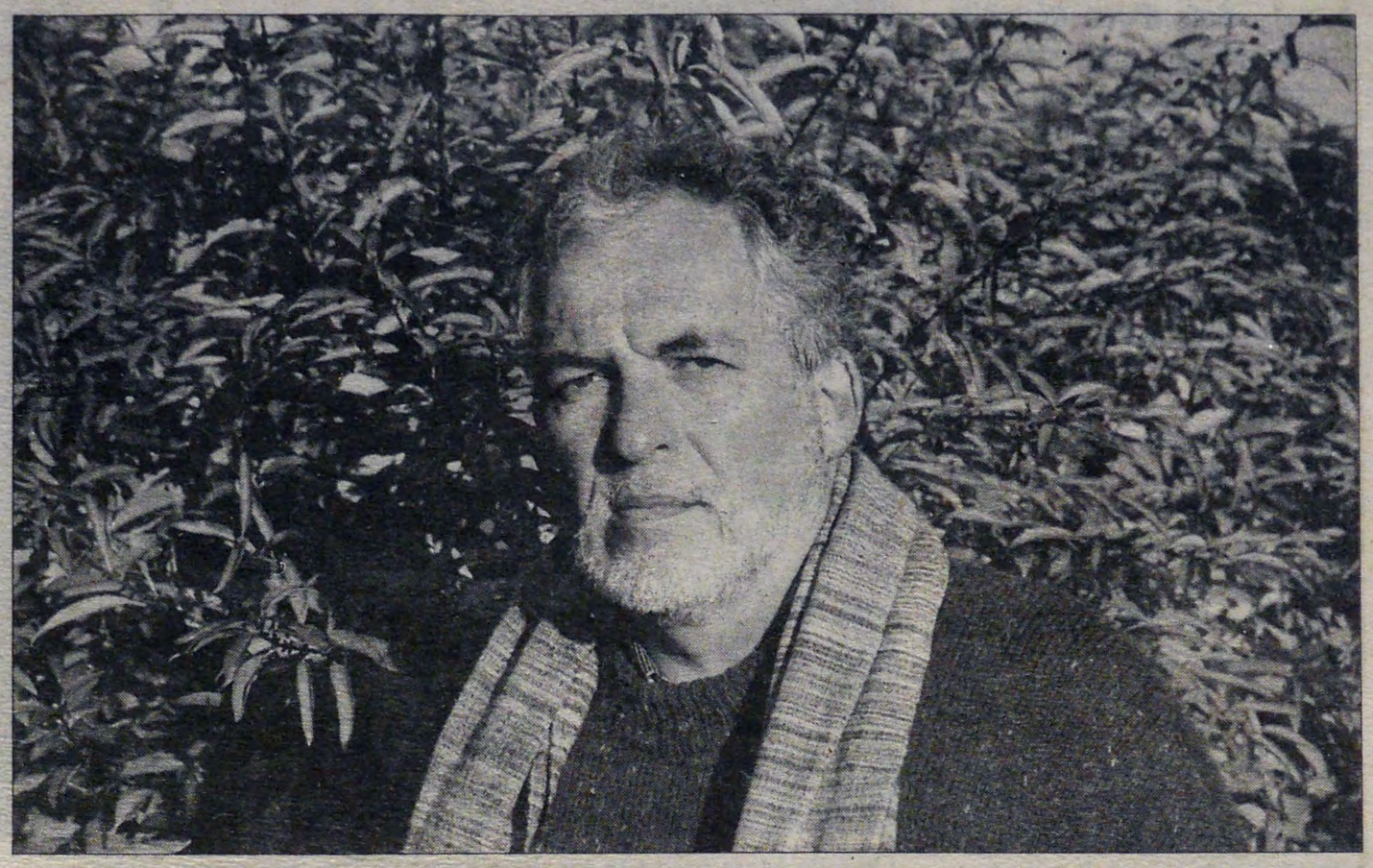
En septembre, ils ont appris le batik que trois Africains étaient venus leur enseigner. Mais le centre de loisirs est aussi capable de se déplacer, ainsi en semaine il organise des «animations ouvertes» le mercredi après-midi. Les enfants vont avec leurs animateurs sur la place des villages ou dans les salles communales où des activités ludiques se déroulent et les enfants de la commune visitée peuvent se joindre à eux (gratuitement). Le but est d'apprendre les lieux aux petits et de présenter le centre aux enfants des communes pour qu'ils voient ce qui y est fait.

Elections cantonales de mars 2004

LE REPUBLICAIN 07-11-03

Jean-Marie Billa y va

Le maire de Saint-Macaire va se présenter aux suffrages des électeurs pour les cantonales de 2004. Les raisons de sa candidature.



Jean-Marie Billa est le second candidat déclaré pour le canton de Saint-Macaire, après Michel Hilaire.

C'est officiel, Jean-Marie Billa a pris sa décision le 18 février à l'issue de l'élection de la présidente à la Communauté de communes, il en avait parlé en bureau du conseil mais le secret avait été gardé, la presse n'en a été avertie que récemment par la lecture du compte-rendu de la réunion de la fédération du parti socialiste.

D'un point de vue général, le maire de Saint-Macaire estime que «*l'on est élu (réélu et encore candidat) par nécessité et pas par goût ou ambition personnelle*». C'est une volonté de changer les choses qui anime les élus, un devoir de citoyenneté. En ce qui concerne sa candidature pour le mandat de conseiller général, Jean-Marie Billa affirme: «*Il faut un candidat le plus proche possible de la majorité de Philippe Madrelle*». C'est l'enjeu de cette élection: le président du Conseil général mène une politique de péréquation entre la campagne et la CUB (Communauté urbaine de Bordeaux), laquelle est garantie par une «sur-représentation» des campagnes (50% des représentants pour 30% de la population).

Concrètement, cette politique aboutit à une meilleure dotation (rapport au nombre d'habitants) des campagnes par rapport à la CUB. «*Et c'est fondamentalement bon... A tel point que même les élus de droite n'osent pas voter contre le budget, ils sortent pour ne pas soutenir ouvertement*». La droite est toujours à ses yeux suspecte de vouloir mettre fin à cette politique, en présentant à chaque fois des candidats maires de villes de la CUB.

Le deuxième axe de la politique de la majorité actuelle est de lutter contre «*la suppression, la modification de la carte cantonale*» voulue par les lois d'aménagement du territoire, c'est-à-dire la suppression des Conseils généraux (exception française dont la gestion est remarquable) au profit des Régions. Pour y parvenir, le Conseil général a donné l'impulsion et encouragé des Communautés de communes à l'échelle des cantons.

A la question de la différence entre sa candidature et celle de Michel Hilaire, le maire de Saint-Macaire répond: «*C'est principalement au niveau de l'articulation entre la Communauté de communes et le Conseil général qu'apparaissent les différences avec la conception communiste de la fonction d'élu*».

Et visiblement, pour le maire de Saint-Macaire, la campagne électorale a commencé. Et il cite l'exemple de la colère de l'élu devant le Conseil général concernant le collège: «*Michel Hilaire s'est conduit comme un opposant, il s'est gendarmé contre une léthargie supposée du Conseil général, ce qui témoigne de peu de solidarité pour la majorité actuelle. Pourtant, un élu n'est pas un militant associatif, (ni d'ailleurs à l'inverse un chef d'entreprise), un mandat général ou municipal ne doit pas servir de succursale à un parti*».

Cependant, «*je sais gré au maire de Saint-Pierre-d'Aurillac et aux communistes d'avoir cédé concernant l'intercommunalité*», dont ils ne voulaient absolument pas à l'époque de Jean Lafourcade. La Communauté de communes s'est faite enfin, et sur de bonnes bases.

Finalement l'enjeu de cette élection cantonale pour le candidat Jean-Marie Billa, c'est l'abstention qui est inquiétante, elle est en progression constante (20 % en 20 ans).

Or le Conseil général est vraiment un échelon local important qui ne doit pas être pris à la légère.

Pierre RAMBAUD

Saint-Macaire 07-11-03

10 heures, projection à la mairie de « Verdun, souvenirs d'histoire » (cinémathèque de Michel Vical); 11 h 15, rassemblement sur le parvis de l'église; 12 heures, cérémonie du souvenir devant le monument aux morts avec allocutions; 12 h 20, vin d'honneur à la mairie.

LE REPUBLICAIN 07.11.03

Nécrologie

Léon-Marie Pierrot aura marqué les esprits

L'abbé Léon-Marie Pierrot est décédé à l'âge de 83 ans d'une infection pulmonaire vendredi 3 octobre. Originaire des Vosges, il a été ensuite curé de Saint-Pierre-de-Mons, Saint-Symphorien et Saint-Macaire, et partout il a marqué les esprits.

Pendant la deuxième guerre mondiale, Léon-Marie Pierrot, âgé de 18 ans, a été arrêté par les Allemands et torturé, il n'a pas parlé. Il a dirigé plus tard un séminaire dans les Vosges. En 1967, il a été curé de Saint-Macaire où il a joué un rôle religieux et politique important. Il s'est rapproché de l'église traditionaliste, mais n'a pas fait parti du schisme lefévriste (même s'il a accueilli Monseigneur Lefèvre, lequel s'est retiré juste avant le schisme chez les sœurs dominicaines, qui ont une école à Saint-Macaire).

L'abbé Pierrot a toujours été un homme de conviction. En 1988, il a fini par se retirer de sa fonction de curé de Saint-Macaire où il a fini ses jours.

Lors de l'enterrement du Père-Curé, l'un de ses anciens enfants de cœur a fait son homélie. Jean-Marie Billa a rendu hommage limité au domaine de la jeunesse et du patrimoine: *«Il a révélé les richesse détenues par les jeunes à eux-mêmes et aux autres. Son sens de l'innovation maîtrisée lui a permis de réveiller Saint-Macaire d'un renoncement à elle-même et de stimuler, par exemple, par le chantier bénévole de jeunes attachés à la restauration du prieuré, dont je suis moi-même issu».* Et de poursuivre: *«Il est devenu un spécialiste de notre histoire locale et un fervent sauveteur de richesses archéologiques. L'héritage du passé constituait le socle de la raison d'agir de l'abbé Pierrot, parce que le patrimoine témoigne de la capacité créatrice des hommes et parce que la transmission du bâti pérennise les significations profondes de la foi chrétienne. Il contribua ardemment à inverser le rapport des Macariens à leur patrimoine, qui passa en quelques années de la honte discrète à la fierté proclamée.»*

08.11.03

Les retraités se rencontrent

Les Ainés de Grignols ont été applaudis par leurs congénères PHOTO A. MILET

■ L'organisation de cette journée de jeudi revenait ce mois-ci à la maison de retraite de Saint-Macaire. Effectivement, depuis 21 ans et à l'initiative de M. Dupuy, ancien directeur de la maison de retraite de Talence, tous les établissements publics de la Gironde (ils sont au nombre de 21) se réunissent pour une journée ludique, une fois par mois. Un pensionnaire de M. Dupuy, se plaignant de la qualité et de la quantité du repas quotidien a donné une idée au directeur. « Nous allons voir ce qui se passe ailleurs, et vous pourrez juger de la nourriture ». Bien sûr, les dés sont faussés, car ce fameux repas mensuel inter-maison de retraite est franchement amélioré. Mais l'idée reste intéressante. Un nombre limité de quatre pensionnaires plus un accompagnant par maison, participent à cette journée. Ils étaient jeudi, 150. Cette journée a débuté dans la matinée par des jeux, avec la participation de Vanessa et la ludothèque itinérante. Les cuisines et surtout les cuisiniers se sont déplacés, salle François-Mauriac et tout le monde en costume médiéval. Dans l'après-midi, les aînés de Grignols, groupe folklorique très dynamique a su donner une franche note de gaieté à tout ce petit monde. Chants et danses étaient au programme.

10-11-03

II SAINT-MACAIRE

Mairie Le secrétariat de la mairie sera fermé aujourd'hui toute la journée, le Conseil municipal se réunira à la mairie jeudi 13 à 21 heures. A l'ordre du jour : Résidence fermée de la Verrerie, DIA maison Eyquem, travaux et études en cours, questions diverses.

11-11-03

II SAINT-MACAIRE

Club de l'amitié. Le Club de l'amitié de Saint-Macaire rappelle à ses adhérents que le repas anniversaire du quatrième trimestre aura lieu samedi 13 décembre.
A cette occasion, il sera procédé au renouvellement du tiers sortant du bureau.
Les membres intéressés doivent se faire connaître avant le 28 novembre auprès de Mme Beaugé au 05.56.63.20.79.(heures de repas).
Les inscriptions pour le repas seront closes le 8 décembre.

13-11-03

■ **Anniversaire.** Le Club de l'Amitié de Saint-Macaire rappelle à ses adhérents que le repas anniversaire du 4e trimestre aura lieu samedi 13 décembre. A cette occasion, il sera procédé au renouvellement du tiers sortant du bureau. Les membres intéressés doivent se faire connaître avant le 28 novembre auprès de Mme Beaugé au 05.56.63.20.79.(heures repas). Les inscriptions pour le repas seront closes le 8 décembre.

13-11-03

■ **Saint-Macaire.** Demain, vendredi 14 novembre, concert de percussions traditionnelles béninoises et danses à 19h30, salle François Mauriac. Entrée gratuite. Renseignements au 05.56.62.27.36

Elections cantonales de mars 2004

LE REPUBLICAIN 14.11.03

Au tour de la suppléante

Marie-Françoise Thiery est la troisième candidate à se présenter pour le canton de Saint-Macaire aux élections des 21 et 28 mars 2004. La suppléante du député Philippe Dubourg, officiellement investie par l'UMP, habite Saint-Martin-de-Sescas où elle est viti-vinicultrice.

Marie-Françoise Thiery est candidate pour le mandat de conseiller général.

Lors de cette soirée, Marie-Françoise Thiery n'a pas parlé de son programme, elle jugerait cela prématuré. Elle souhaite encore «*aller à la rencontre des habitants du canton pour les écouter, et mieux connaître leurs attentes, leurs difficultés*».

Elle a appréhendé le canton: 8.077 habitants sur 87,87ha, un centre géographique situé sur les coteaux à Saint-André-du-Bois. Puis elle a rappelé des statistiques: 56 % des habitants ont entre 20 et 60 ans, 23% moins de 20 ans, 21% plus de 60 ans.

«*De ces constatations découlent les priorités essentielles pour la mise en place de services indispensables au maintien et au bien-être de la population*». Les actifs sont 45% de la population du canton, la candidate souhaite aider à l'installation d'entreprises créatrices d'emplois, donc de richesses pour maintenir et accroître cette proportion. Elle est également préoccupée par la nécessité d'amoindrir les écarts entre les populations du haut du canton et celles de la vallée.

Puis s'intéressant aux personnes âgées, elle a estimé que «*les anciens doivent pouvoir se maintenir chez eux, ce qui suppose de meilleurs services, des moyens de transport, des associations pour faire en sorte qu'ils profitent et participent à la vie du canton avec les plus jeunes*». En ce qui concerne ces derniers, la candidate considère qu'ils doivent bénéficier de structures adaptées, de transports, d'équipements sportifs et culturels complémentaires afin de rester proches de leur famille en disposant des avantages de la modernité.

Mais elle affirme avec réalisme: «*Les ressources naturelles du canton sont la vigne, le vin, le patrimoine, et la Garonne*». Elle en déduit que le tourisme peut s'organiser autour de ces pôles, créer des richesses, et dynamiser l'économie locale.

La suppléante entend mettre l'accent sur la proximité, «*l'écoute, la disponibilité, pour apporter des solutions efficaces, désirées, et aussi pour assurer le social*». Il y aura une permanence et un suivi assuré. Elle a aussi insisté sur son ambition «*pour une véritable action de dynamisation, et une mobilisation pour la qualité de vie*».

Concernant le problème de la rurbanisation de nos campagnes, elle déclare: «*Notre canton a des atouts extraordinaires, il faut donner à ses habitants l'envie d'y rester, y compris par l'embellissement et il faut donner envie à ceux qui passent d'y revenir, voir de s'y installer. Nous vivons aux portes de Bordeaux, la belle capitale d'Aquitaine, c'est un atout, mais dans le respect de nos traditions, et dans celui de l'environnement*».

Marie-Françoise Thiery s'intéresse à tout ce qui touche l'agriculture et la nature, elle se passionne pour l'environnement. «*Mon métier me satisfait pleinement, malgré les difficultés rencontrées, surtout à l'heure actuelle*».

Enfin elle a fait une promesse: «*Elue, j'assurerais la promotion du canton, je serai votre représentant le plus actif, et cela quelle que soit la majorité en place, soyez-en assurés!*

Pour moi, le véritable défi se situe dans les six années suivant l'élection, années durant lesquelles je pourrai œuvrer pour un véritable changement ! ».

Pierre RAMBAUD

LE RÉPUBLICAIN 14-11-03

Troisième Moyen-Age

Saint-Macaire a accueilli, jeudi 6 novembre, une rencontre des établissements publics de maisons de retraite ayant pour thème, le Moyen Age. L'initiateur de ces rencontres a noté un vrai développement des activités du troisième âge.

Les employés de la maison de retraite de Saint-Macaire ont participé à la fête en se déguisant avec des costumes médiévaux.

Jean-Pierre Dupuy s'occupe depuis 21 ans des rencontres «inter-établissement public», il est a l'origine du concept: une fois par mois tous les pensionnaires des 21 maisons de retraite de Gironde se retrouvent. Le matin un concours de boules, à midi un repas et l'après-midi un spectacle. Chacune des maisons de retraite participantes doit accueillir tous les participants une fois avant que le cycle ne recommence, une grosse organisation doit alors se mettre en place: il faut prévoir un repas pour 200 personnes, une salle assez grande pour le spectacle, une animation. La sortie est très appréciée des résidents qui font des retrouvailles, car dans ces rencontres se tissent des liens d'amitié (et il y a même eu deux ou trois mariages).

Jean-Pierre Dupuy a été directeur de maison de retraite, il est à la retraite depuis six ans et peut s'occuper encore plus des personnes âgées. L'idée de ces rencontres intercentre lui est venue lorsqu'il était directeur. Il explique que l'un des pensionnaires se plaignait tout le temps de la qualité et de la valeur énergétique de ce qu'il consommait. Piqué au vif par l'injustice que le directeur éprouvait, celui-ci a décidé de montrer à ses pensionnaires comment cela se passait ailleurs et de quoi les menus étaient composés. L'expérience a été heureuse, l'échange de qualité, aussi le directeur a décidé de renouveler ces rencontres jusqu'à ne plus pouvoir s'en passer. Aujourd'hui un véritable réseau a été créé (qui échange les idées et les solutions aux problèmes) et un programme établi pour deux ans. Les maisons de retraite publiques participantes sont: Soulac, Vertheuil, Castelnau-du-Médoc, Le Bouscat, Pessac, Cestas, Talence, Bègles, Podensac, Bazas, Langon, Saint-Macaire, La Réole, Monségur, Coutras, Castillon-la-Bataille, Libourne, Saint-André-de-Cubzac, Créon, Blaye et Bourg. Et il y a des candidats à l'entrée: Sainte-Foy-la-Grande, Arcachon, Pessac Alouette, ...

Thème médiéval

L'établissement qui accueille décide de l'activité de l'après-midi, à Saint-Macaire c'était le thème des journées médiévales et le spectacle était celui d'une compagnie de Bazas «Aynat de Granios». Mais certaines maisons de retraite sont toutes petites et ont de maigres moyens, alors pour l'animation Jean-Pierre Dupuy prend le micro pour un «radio-crochet» ou bien il organise un concours de danse, un jeu de mémoire, ...

Il note un progrès, les fauteuils roulants peuvent venir de plus en plus grâce a l'équipement des transports, il y a 15 ans cela aurait été impossible.

Une fois par an, il organise en plus «le pique-nique» en juillet: tous les pensionnaire peuvent alors venir à la fois (de 400 à 600), cela ce passe en bord de l'eau: Hosteins, Bombane, cette année c'était à Soulac. L'événement nécessite encore une grosse organisation: aller repérer les lieux, avertir les pompiers, la mairie, prévoir un lieu de repli pour se mettre à l'abri...

Toutes ces activités prouvent bien qu'il n'y a pas d'âge pour s'amuser.

LE RÉPUBLICAIN 14-11-03

Echos

Le Bénin s'invite à un Adill'apéro

Une formation béninoise à un apéro concert à Saint-Macaire, ça n'arrive pas par hasard! En effet, Pascal Bagès enseigne depuis deux ans les percussions africaines à Ardilla et il fera découvrir une des formations dans laquelle il évolue et un grand maître: Agbokou Mathias Agbazéa, surnommé «la Peau», vendredi 14 novembre.

Vendredi 14 novembre, salle François-Mauriac, dès 19h30 le public pourra découvrir une formation de quatre à six percussionnistes sous la direction de Mathias Agbokou, maître en danses et percussions traditionnelles du Bénin, formé au centre international de Lagos (Nigeria) et aux temples vaudous au Bénin.

Il joue de la percussion et danse avec le ballet national Kinikini du Bénin à travers plusieurs tournées en Afrique, Amérique, Asie et Europe.

Il accompagne à la percussion Angélique Kidjo, Gnonas Pedro du groupe Africando, Polyrythmmo du Bénin et Yaya Yaovi. L'ensemble des musiques du groupe correspond à des rythmes ancestraux du golfe du Bénin. Le spectacle proposé est fait de rythmes qui se croisent à l'infini, de chants proches de la transe, qui transporte le public jusqu'aux rives d'Afrique.

L'harmonie entre les percussionnistes, les gestes du maître et l'homogénéité du groupe sont des moments riches en émotions, à vous couper le souffle! Un grand bonheur pour les amoureux d'énergie spirituelle et de civilisations lointaines...

Concert vendredi 14 novembre, à 19h30, salle François Mauriac.
L'entrée gratuite.

Le mouvement pour la Sécurité sociale

Le Mouvement de sauvegarde de promotion et de démocratisation des services publics dans le Sud-Gironde organise une réunion publique à Saint-Macaire sur le thème des menaces qui planent sur l'avenir de l'assurance maladie de la sécurité sociale. Le MSPDSPSG, les Amis du Monde Diplomatique et l'Union Locale CGT du Sud-Gironde invitent toute personne intéressée à ce débat animé par Martine Bulard, journaliste au Monde Diplomatique.

Les élus nationaux et locaux du Sud-Gironde sont également invités à participer à la conférence/débat qui aura lieu le mercredi 3 décembre, à 20h30 à la salle François-Mauriac de Saint-Macaire.

Une nouvelle présidente pour l'association des maires du canton

Martine Delon a été élue présidente de l'Association des maires du canton. Cette association n'est pas une institution formelle mais elle a une grande importance: c'est en son sein qu'ont été données les impulsions créatrices intercommunales (contrats enfance...) et la Communauté de commune des Coteaux macariens, elle-même, en est issue. Josiane Combret en était présidente jusqu'à vendredi dernier, mais elle avait annoncé son retrait depuis son élection à la présidence de la Communauté de communes car avec la mairie de Saint-Martial, elle a beaucoup de travail et ne veut pas être débordée.

14. 11-03

SAINT-MACAIRE Plusieurs percussionnistes originaires d'Afrique donnent un concert ce soir à 19 h 30 à la salle François-Mauriac

Les rythmes béninois sur scène

■ Une formation béninoise à un apéro-concert à Saint-Macaire, ça n'arrive pas par hasard. En effet, Pascal Bages enseigne depuis deux ans les percussions africaines à Ardilla et, ce soir, il leur fera découvrir une des formations dans laquelle il évolue ainsi que son grand maître, Agbokou Agbazean, surnommé « la Peau ».

Ce soir, dès 19 h 30, dans la salle François-Mauriac, le public découvrira une formation de 4 à 6 percussionnistes sous la direction de Mathias Agbokou, maître en danses et percussions traditionnelles du Bénin, formé au Centre international de Lagos, au Nigeria, et aux temples vaudous du Bénin. Cet artiste joue de la percussion et danse avec le ballet national « Kinikini du Bénin » avec qui il a fait plusieurs tournées en Afrique, Amérique, Asie et Europe.

A la percussion, l'accompagnent Angélique Kidjo, Gnonas Pedro du groupe Africando, Polyrythmmo du Bénin et Yaya Yaovi.

Des rythmes musicaux à découvrir grâce aux percussionnistes PHOTO DR

L'ensemble de musiques du groupe correspond à des rythmes ancestraux du golfe du Bénin. Le spectacle proposé est fait de rythmes qui se croisent à l'infini, de chants proches de la transe, qui transportent jusqu'aux rives d'Afrique. L'harmonie entre les percussionnistes, les gestes du maître et l'homogénéité du groupe sont des moments riches en émotions, à vous couper le souffle.

Ce soir, salle François-Mauriac, à 19 h 30. Entrée gratuite, tél. 05.56.62.27.36.

14-11-03

CANTON DE SAINT-MACAIRE

Marie-Françoise Thiéry candidate

C'est au cours d'une petite cérémonie, lundi soir, à Saint-Macaire, que Marie-Françoise Thiéry a annoncé son intention de briguer les suffrages des électeurs, pour le compte de l'UMP, lors des élections cantonales. Viti-vinicultrice à Saint-Martin-de-Sescas, suppléante du député Philippe Dubourg, elle a exprimé sa volonté de « dynamiser et d'harmoniser » le canton. Soutenue lundi soir par le maire de Caudrot, Roland Laporte, Marie-Françoise Thiéry aura pour adversaire le conseiller sortant et maire de Saint-Pierre-d'Aurillac Michel Hilaire (PC) et le maire de Saint-Macaire, Jean-Marie Billa (MRC) : **Photo** B.R.

15-11-03

SAINT MACAIRE

Randonnée. La prochaine randonnée des Edelweiss aura lieu dimanche. 13km.

Départ de la mairie de Saint-Macaire à 8 h 30.

Renseignements 05.56.76.16.02

le journal, de ses cigarettes ou de sa baguette.
: Patrick Izaute

La commune de Virelade sera représentée par quatre représentants titulaires et quatre sup-

date a été fixée au samedi 10 jan vier 2004 à la salle des fêtes de V relade.

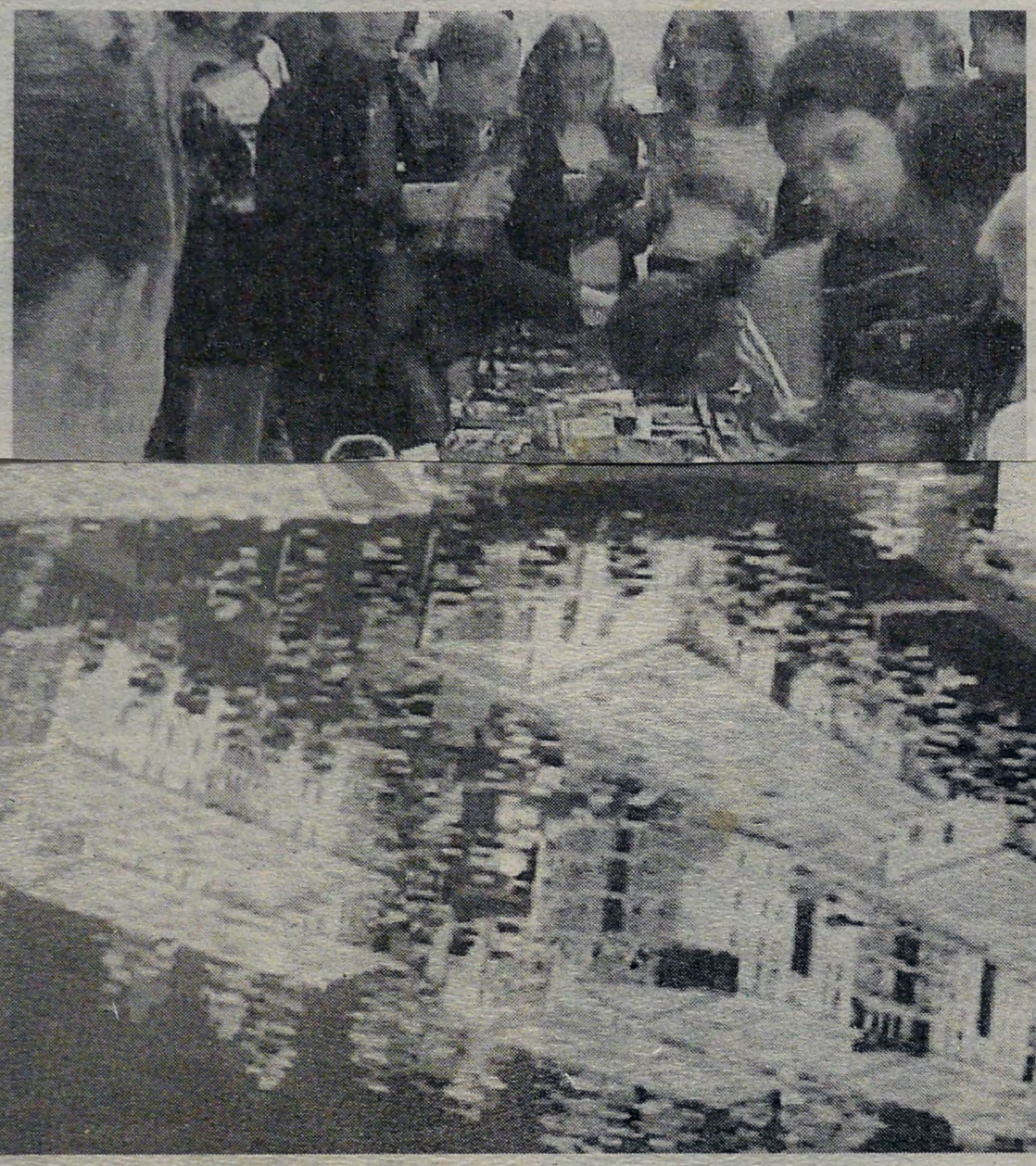
Communes express

II SAINT-MORILLON
Soirée gasconne. L'associatio les Bruyères des Graves organise une soirée gasconne avec repas et animation, le samedi 22 novembre, à partir de 19 heures. S'inscrire au 05.56.20.27.07 ou au 05.56.20.23.97

II ISLE-SAINT-GEORGES
Bourse aux jouets. Les enfan de 10 à 18 ans sont invités à vider leur coffre à jouets pour une bourse aux jouets le samed

ouverte des saveurs

le
le
ri-
es
.e-
ts
's,
n-
n-



Une résidence à grande échelle

II SAINT-MACAIRE Pas d'obstacle de la part des élus, dans un premier temps, à un projet de résidence fermée

SAINT-MACAIRE

169 logements en projet

Un promoteur toulousain envisage de construire une résidence fermée sur un terrain de 2,5 ha

→ CAHIER LOCAL PAGE 2-7

19.11.03

La maison Eyquem en vente

Autre sujet de débat, au conseil municipal, la vente de la maison Eyquem, maison forte du XIVème siècle, appartenant à M. Lacave, « l'une des plus belles maisons de Saint-Macaire », précisent les élus. Son propriétaire souhaitant la vendre à un particulier, les élus ont débattu sur l'intérêt de préempter ou non.

D'un côté, ceux qui s'opposent à la préemption : « il faut un projet palpable pour justifier cette préemption ». Un avis partagé par Jean-Marie Billa, le maire estimant qu'il « vaut mieux laisser tomber cette affaire », la commune ayant peu de moyens pour réhabiliter la maison. « Les esprits ne sont pas mûrs pour cela ».

D'un autre côté, ceux qui penchent pour la préemption : pour eux, « l'intérêt de l'acquisition est d'ordre patrimonial » et justifie à lui seul la préemption ». Ces élus voit là une ocasion de réunifier un bâtiment comprenant l'ancien Cercle Français dont la commune est propriétaire à hauteur de 20 %, le reste se partageant entre une quinzaine de propriétaires à la suite d'une succession pour le moins complexe. « Si nous ne préemptons pas, cette occasion va peut-être s'évanouir pour toujours ».

Finalement, la majorité des élus (dix voix) votera contre la préemption, face à cinq voix pour la préemption et une abstention.

19.11.03

II SAINT-MACAIRE

Débat. Le mercredi 3 décembre, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Saint-Macaire, le Mouvement de sauvegarde, de promotion et de démocratisation des services publics dans le Sud-Gironde, les

20.11.03

II SAINT-MACAIRE

Chaude ambiance

C'est dans une ambiance feutrée et intimiste, que la salle François-Mauriac a résonné vendredi soir, au son des rythmes béninois. Pascal Bages a eu pour public quelques-uns de ses élèves, ravis d'écouter leur professeur, puisque celui-ci donne des cours à Ardilla. Les habitués des ardill-apéros étaient également présents, plus quelques nouveaux venus. Le groupe la Peau a pu s'en donner à cœur joie face à un public conquis par la chaude ambiance qui régnait ce soir-là. La saison ardill-apéro s'annonce prometteuse

: Photo A. Milet

20.11.03

II SAINT MACAIRE

Randonnée. L'association Edelweiss propose une randonnée (10kms) aujourd'hui. Départ à 13 h de la mairie de Saint-Macaire. Dimanche 23 novembre, anniversaire de l'association; ce sera l'occasion d'une randonnée de trois heures autour de Saint-Macaire. Départ de la mairie à 8 h 30. Renseignements au 05.56.76.16.02.

LE REDAIS 21-11-03

365 jours de randonnées avec les Edelweiss

Les Edelweiss sont, comme chacun sait, des fleurs ravissantes qui poussent sur les pics escarpés. C'est le titre qu'a choisi une association de randonneurs de Saint Macaire qui fête le 23 novembre sa première année d'existence . 10 km de promenade seront organisés autour du vignoble de Saint Macaire pour ceux qui se trouveront à 8 H 30 devant la Mairie. Les Edelweiss qui dépendent de l'Association d'Education Populaire Le Prieuré ont été créés par Marie Andréa et Gérard Hanique. Ils groupent tous ceux qui aiment la marche, possèdent de bonnes chaussures, un petit sac à dos, et sont exact au rendez vous fixé avec une petite gourde d'eau et un encas. La bonne humeur est également de mise. Depuis le début octobre, les Edelweiss se sont rendus à Malromé, puis à Saint Sulpice de Pommiers, puis à Gornac où ils reviendront, sans doute, pour le tulipes et les jonquilles. Ces pr mières randonnées ont eu lie en semaine. Le dimanche, c'es à Soussac, à Mourens, à Sauv terre de Guyenne et à Lugasso que les randonneurs se sont re dus. Tous ceux qui arrivent ave des idées de nouveaux circuit et de nouveaux paysages dans tête sont les bien venus. Po fêter la nouvelle année, une ra donnée est prévue le 1° janvie Elle durera trois heures et pe mettra d'oublier les lourdeurs d Réveillon. Mais, pour l'instan tous à celle du 23 novembr L'arrivée réservera de non breuses surprises.

Contact le Prieuré : 05 56 63 3 52■

LE REDAIS 21-11-03

Guy Suire raconte l'Ormée

Guy Suire, désormais citoyen du coeur de l'Entre Deux Mers, ne pouvait manquer de venir à Saint-Macaire donner une représentation de sa dernière création puisque le Mouvement de Sauvegarde, et plus avant le Prieuré ont toujours accueilli avec ferveur le "Théâtre National du Bordeluche".

Cette fois-ci, l'auteur prolixe s'est attaqué à un épisode de la Fronde qui prit une tournure particulière à Bordeaux ; s'installe en effet au milieu du XVII° siècle à l'Hôtel de Ville une éphémère république gasconne avec pour chef un boucher du quartier Saint Michel. Avec plus d'un siècle d'avance, on parle égalité et on caresse la liberté. Pour rêver à un régime nouveau, boutiquiers, bourgeois et notaires se réunissent devant l'église Sainte Eulalie, sur une esplanade plantée d'ormes, aujourd'hui occupée par l'hôpital Saint André : l'Ormée était baptisée.

L'aventure est ainsi célébrée par

une farce chantée et parlée pa six comédiens, un musicien et h marionnettes. Loin de tou reconstitution historique, l'anachr nisme, la bouffonnerie et le c d'oeil peuplent la vraie fausse h toire de l'Ormée.

C'est ainsi que l'on verra Marie Joseph croiser la Gabelle, Rena accompagnera la Marquise de Fo daudège, Mazarin interrogé p Thierry Ardison ou la justice se p duire dans un cabaret.

Tous à vos agendas pour la réco ciliation de l'histoire et de l'humo qui se produira sur les tréteaux la salle François Mauriac, le samo 29 novembre prochain (Particip tion au frais 10 euros, réservatio au 05 56 63 03 91).■

LE REOLAIS 21-11-03

La sécurité sociale en débat

Certains ont pu croire que les réformes antisociales (40 annuités, décote, enfants... qui vont particulièrement frapper les femmes) des régimes de retraites des salariés du privé comme du public, mises en place par les gouvernements Balladur et Raffarin à la demande du Medef (provoquant des baisses pouvant aller jusqu'à 40 % par rapport au montant avant que ces mesures ne soient mises en place) ne les concernaient pas.

Le doute n'est pas permis concernant l'impact sur l'ensemble de la population, dès maintenant, des mesures prises par le gouvernement, ou à venir par rapport à l'assurance maladie de la Sécurité Sociale.

Il est donc important que l'ensemble de la population s'informe pour mieux intervenir afin de sauver et d'améliorer l'assurance maladie de la Sécurité Sociale.

Dans ce but, nous vous invitons à participer à la conférence-débat qui aura lieu le mercredi 3 décembre 2003 à 20h30, à la salle des fêtes de Saint Macaire, sur le thème de "Quelles menaces planent sur l'avenir de l'Assurance Maladie de la Sécurité Sociale?"

Le Débat sera animé par Martine Bulard, journaliste au Monde Diplomatique

La rencontre est organisée par le Mouvement de Sauvegarde, de Promotion et de Démocratisation des Services Publics dans le Sud-Gironde, les Amis du Monde Diplomatique et l'Union Locale CGT du Sud-Gironde.■

M. Mattei, ministre de la santé

LE REPUBLICAIN 21-11-03

Café-théâtre avec «l'Ormée» de Guy Suire

Guy Suire, désormais citoyen du cœur de l'Entre-Deux-Mers, ne pouvait manquer de venir à Saint-Macaire donner une représentation de sa dernière création puisque le Mouvement de sauvegarde, et plus avant le Prieuré ont toujours accueilli avec ferveur le «Théâtre national du bordeluche».

Cette fois-ci, l'auteur prolixe s'est attaqué à un épisode de la Fronde qui prit une tournure particulière à Bordeaux.

S'installe en effet au milieu du XVIIème siècle à l'hôtel de ville une éphémère République gasconne avec pour chef un boucher du quartier Saint-Michel.

Avec plus d'un siècle d'avance, on parle égalité et on caresse la liberté.

Pour rêver à un régime nouveau, boutiquiers, bourgeois et notaires se réunissent devant l'église Sainte-Eulalie sur une esplanade plantée d'ormes, aujourd'hui occupée par l'hôpital Saint-André: l'Ormée était baptisée.

L'aventure est ainsi célébrée par une farce chantée et parlée pour six comédiens, un musicien et huit marionnettes. Loin de toute reconstitution historique, l'anachronisme, la bouffonnerie et le clin d'œil peuplent la vraie fausse histoire de l'Ormée.

C'est ainsi que l'on verra Marie et Joseph croiser gabelle, Renaud accompagnera la marquise de Fondaudège, Mazarin interrogé par Thierry Ardisson ou la justice se produire dans un cabaret.

Rendez-vous est pris avec la réconciliation de l'histoire et de l'humour qui se produira sur les tréteaux de la salle François-Mauriac le samedi 29 novembre.

Participation aux frais de réservation 10€. Réservations au 05.56.63.03.91.

LE REPUBLICAIN 21-11-03.

L'assurance-maladie en débat

Martine Bulard sera l'invitée du MSPDSPSG. Journaliste au Monde Diplomatique elle viendra animer un débat sur l'avenir de l'assurance-maladie et de la Sécurité sociale.

L'association des «Amis du Monde Diplomatique» qui a pour but de faire connaître ce journal, s'associe au «Mouvement de sauvegarde et de promotion et de démocratisation des services publics dans le Sud-Gironde», ainsi qu'à l'union locale CGT du Sud-Gironde qui trouve un moyen d'éducation populaire, lequel *«permettra des actions plus précises et adaptées»*.

La Sécurité Sociale a de nos jours quatre branches: retraite, accident du travail, famille (avec les CAF) et l'assurance-maladie. Un jour, peut être une cinquième branche va apparaître: «la dépendance des personnes âgées», la question est en débat à l'UMP.

Pour Jacques Delaveau, les services publics sont intrinsèquement mêlés à la notion de solidarité nationale, laquelle s'exprime dans l'impôt sur le revenu et les services publics d'intérêt général. De la même manière, cette solidarité s'exprime dans l'assurance-maladie au niveau de son financement, en effet les *«gros salaires»* cotisent plus que les faibles, *«mais tout le monde va à l'hôpital »*. C'est cette solidarité nécessaire, *«obligatoire»*, qui pourrait être un jour remise en cause *«si ces gros salaires étaient autorisés à cotiser ailleurs (et moins) dans des caisses d'assurance indépendantes du système. Il y aura un problème de financement de la Sécurité Sociale, si les cadres acquièrent la possibilité d'aller s'assurer ailleurs»*.

Le débat va donc porter une fois de plus sur un enjeu majeur de société, chacun est intéressé et *«chaque citoyen doit s'informer, puisqu'il détient une parcelle de la souveraineté nationale et qu'il aura un jour ou l'autre à prendre une décision»*.

Jean Garelisse précise que le chômage est aussi sur le banc des accusés (c'est autant de cotisants en moins). *«Il y a trois ans, lorsque le niveau de chômage était au plus bas, toutes les caisses étaient bénéficiaires»*. Il enfonce le clou: *«Il manque de personnel un peu partout, par exemple à l'hôpital de Langon où 60 opérations chirurgicales ont été annulées faute de personnel...»*.

Les deux responsables affirment aussi que les assurances complémentaires ou «mutuelles», qui sont elles aussi en difficulté actuellement, ne sont pas à la portée de tous.

Pour parler de tous ces points, seront présents des représentants salariés aux conseils d'administration des caisses primaires d'assurance maladie, ainsi que des élus des mutuelles, des syndicalistes, des salariés, des élus de communes... Les organisateurs voudraient inclure le plus d'organisations possible dans le débat pour *«sauver cette conquête sociale qu'est l'assurance maladie, car c'est l'affaire de tous»*.

Pierre RAMBAUD

LE RÉPUBLICAIN 21-11-03

Entrez dans le cabaret «Rouge Cœur»

Le dimanche 30 novembre à 17h, la Compagnie Jolie Môme présentera son spectacle «Rouge Cœur», dans la salle François-Mauriac.

L'association des GAVES (Garonnais avertis pour une vallée épicurienne et solidaire) de Saint-Pierre d'Aurillac invite le public à venir voir et écouter un spectacle haut en couleurs donné par la Compagnie Jolie Môme.

Cette soirée exceptionnelle a pu avoir lieu grâce à la venue en Gironde de la Compagnie Jolie Môme dans le cadre d'une tournée.

Née en 1983, La Compagnie Jolie Môme a à son actif de nombreux spectacles qui ont tourné dans toute la France: Caïus, Bâtiment K, La mère, Le viol, Cabaret d'amour, Le tableau des merveilles, l'exception et la règle, L'assemblée des femmes, Jeanin, La crosse en l'air, Je reviendrai et je serai des millions… De Brecht à Prévert en passant par Camus, Gisèle Halimi, Victor Hugo ou Robert Merle, mais également de pures créations.

La Compagnie a également à son actif l'enregistrement de 4 CD: «La Mère», «Rouge Horizon», «Pendant c'temps là» et «Légitime colère» en 2003.

La compagnie intervient aussi bien dans la rue, auprès d'un public de chalands, que dans les luttes sociales ou dans les théâtres. Elle chante, mais elle prend aussi la parole, dans la lignée du groupe Octobre, par convictions politiques et choix artistique. «Rouge Cœur» est né d'une de leur chanson: «Chronique», qui retrace l'histoire populaire du XXème siècle. Rouge Cœur, c'est un siècle d'histoire, de nos grands parents à nos petits enfants, un siècle d'espoir parfois salis, parfois égarés mais jamais perdus. Un spectacle qui s'impose en des temps où la mémoire est plus que jamais nécessaire.

Une histoire qui s'articule autour du personnage de «Maman», mère de tous les autres personnages, qui a perdu sa propre mère en 1917, à la Der des Der: *«Il croyait mourir pour la patrie, il est mort pour les industriels»*.

Au fil du spectacle, ses propos sont émaillés de chansons, de souvenirs de luttes et d'aventures. Jusque dans l'actualité la plus brûlante elle impose la solidarité et la fraternité tant par ses souvenirs d'amours que par ses rêves d'espoir.

En résumé, cette création met en scène deux visions du monde: l'une qui dit que l'homme est un loup pour l'homme, et qui s'en tient à cette fatalité, et l'autre qui pense que la destinée de l'homme est de s'accomplir dans toute sa plénitude, en dehors des guerres et de l'exploitation.

Le spectacle de la Compagnie Jolie Môme, un moment festif et solidaire.

Le tout au travers de chansons de la Compagnie Jolie Môme mais aussi de Ferré, d'Aragon, de Prévert, de Kosma, de Pottier, de Caussimon, de Gougaud, de Moustaki, de Clément, de Roda-Gil, de Christian Paccoud ou d'illustre anonyme comme pour la célèbre «Chanson de Craonne».

A voir, à entendre, pour rire, s'émouvoir, se souvenir… Vivre un moment intense, festif et solidaire.

A l'issue du spectacle, buvette et repas tiré du panier en compagnie des membres de la Compagnie pour ceux qui souhaitent prolonger le spectacle par un moment convivial.

Entrée 10€, tarif réduit 5€, gratuit pour les enfants.

LE REPUBLICAIN 21-11-03

Des Béninois dans le vent

Un groupe de musique béninoise a été l'invité de l'Ardill'apéro de vendredi dernier à Saint-Macaire. La musique très rythmée et l'investissement des musiciens ont entraîné le public dans la danse.

«Avlékété», c'est le nom de la femme de Django Reinhart (cela signifie «esprit Saint») et c'est aussi le nom choisi par la formation musicale que deux béninois ont montée à Bordeaux. Mathias Agbokou et Luc Aho se sont associés à des Bordelais qu'ils ont initiés voici cinq ans... La musique qu'ils jouent, «kpahuvlé», est la mère des musiques caraïbéennes (importées lors de l'esclavage) à Cuba, Trinidad et Tobago, Haïti, et même au Brésil. Une musique support de la société traditionnelle africaine et de la culture «woodoo» qui a été un peu déformée, car les esclaves n'ont pu s'appuyer que sur leur mémoire pour reconstituer les chants rituels. L'instrument le plus caractéristique est le tambour long en terre cuite, sur lequel les percussionnistes tapent avec des baguettes.

Le 10 janvier, au Bénin, c'est la «fête de l'esclavage» (sa commémoration), dont l'épicentre est «Ouida»: la porte de non retour sur l'océan. A cette occasion, tous les Béninois dansent avec des masques woodoos, les chants des uns interpellent les autres qui répondent parfois a cappella, parfois accompagnés de musiques.

Pour les artistes africains et français, le rythme n'est pas une prison, c'est un accompagnement, un déclencheur de la danse, voir un instrument de communication, de partage.

D'autres instruments existent, par exemple des espèces de cloches de vache sans les timbres, heurtées en cadence, et ils leur arrive même de se servir du parquet comme caisse de résonance.

L'intérieur avait été décoré en conséquence, des pages aux motifs africains servaient de nappes sur les tables, un batik était exposé au mur et des bouquets de bambous invitaient la nature à l'intérieur. Pendant la première partie du spectacle, il sont restés en place, mais après l'entracte, ils ont déambulé et joué en dansant, n'hésitant pas à proposer aux spectateurs d'essayer leurs instruments.

Le groupe communique sa joie de vivre aux spectateurs.

Comme à chaque fois, les participants de cet Ardill'apéro ont bien apprécié et ils sont repartis avec des musiques plein la tête.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 21-11-03

Echos

Les jouets du cœur

Pour entrer dans cette soirée festive et éclectique, où se mêleront musiciens amateurs et groupes professionnels, il ne vous sera pas demandé de monnaie, mais un jouet neuf d'un valeur de 10€ (au moins).
Le but de la soirée est de récolter des jouets pour les remettre aux «Restos du cœur» pour les enfants qui n'ont pas la chance d'avoir un Noël comme les autres. Donc à votre bon cœur, mesdames et messieurs, mais également pour votre plaisir, ne manquez pas cette soirée du vendredi 28 novembre à 19h30 en la salle François-Mauriac de Saint-Macaire.

Fête d'une fleur

L'association «Edelweiss» du Prieuré de Saint-Macaire va fêter sa première année d'existence le 23 novembre.

24-11-03

II SAINT-MACAIRE

Débat. Le mercredi 3 décembre, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Saint-Macaire, le Mouvement de sauvegarde, de promotion et de démocratisation des services publics dans le Sud-Gironde, les Amis du Monde Diplomatique et l'union locale CGT du Sud-Gironde organisent une conférence-débat sur le thème : « Quelles menaces planent sur l'avenir de l'assurance-maladie et de la sécurité sociale ? » Le débat sera animé par Martine Bulard, journaliste au Monde Diplomatique.

25-11-03

II SAINT-MACAIRE

Randonnée. L'association Les Edelweiss propose sa prochaine randonnée le dimanche 30 novembre (14,5 km). Départ à 8 h 30 de la mairie de Saint-Macaire. Réservations obligatoires pour le repas, au 05.56.76.16.02

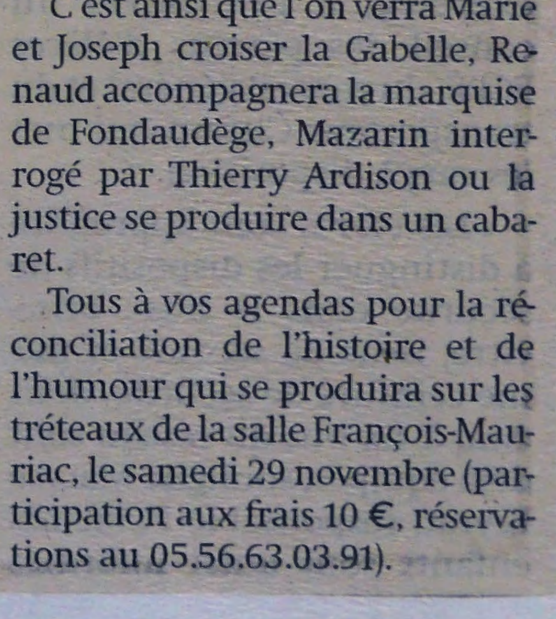
26-11-03

II SAINT-MACAIRE Le 29 novembre, du café-théâtre avec « l'Ormée », de Guy Suire

La Fronde avec humour

■ Guy Suire vient à Saint-Macaire donner une représentation de sa dernière création puisque le Mouvement de sauvegarde et plus avant le Prieuré ont toujours accueilli avec ferveur le « Théâtre national du Bordeluche ». Cette fois-ci, l'auteur prolixe s'est attaqué à un épisode de la Fronde qui prit une tournure particulière à Bordeaux; s'installe en effet au milieu du XVIIe siècle à l'hôtel de ville une éphémère république gasconne avec pour chef un boucher du quartier Saint-Michel. Avec plus d'un siècle d'avance, on parle égalité et on caresse la liberté. Pour rêver à un régime nouveau, boutiquiers, bourgeois et notaires se réunissent devant l'église Sainte-Eulalie, sur une esplanade plantée d'ormes, aujourd'hui occupée par l'hôpital Saint-André : l'Ormée était baptisée.

L'aventure est ainsi célébrée par une farce chantée et parlée pour six comédiens, un musicien et huit marionnettes. Loin de toute reconstitution historique, l'anachronisme, la bouffonnerie et le clin d'œil peuplent la vraie fausse histoire de l'Ormée.



Une pièce de Guy Suire sur la Fronde PHOTO DR

C'est ainsi que l'on verra Marie et Joseph croiser la Gabelle, Renaud accompagnera la marquise de Fondaudège, Mazarin interrogé par Thierry Ardison ou la justice se produire dans un cabaret.

Tous à vos agendas pour la réconciliation de l'histoire et de l'humour qui se produira sur les tréteaux de la salle François-Mauriac, le samedi 29 novembre (participation aux frais 10 €, réservations au 05.56.63.03.91).

LE REPUBLICAIN

Vie des associations

28-11-03

La fête de la rando

Les randonneurs ont été diplômés.

Pour fêter son année d'existence l'association Edelweiss a organisé une randonnée en bord de Garonne à laquelle 25 personnes ont participé, dimanche dernier. Trois heures de marche partant de Saint-Macaire suivant les bords de Garonne jusqu'a Saint-Pierre-d'Aurillac, montant le coteau jusqu'à Pian-sur-Garonne passant par la table d'orientation puis faisant une pose pour la photo de groupe. A l'arrivée, Gérard Hanique a distribué un diplôme de participation lequel a été signé par le maire de Saint-Macaire qui passait par là. Un verre de l'amitié a été offert.

La même randonnée aura lieu jeudi 1er janvier, une promenade de trois heures autour de Saint-Macaire pour *«démarrer l'année du bon pied»*. Deux des participantes avaient 76 ans. L'une d'elle, Denise, estime, avec une certaine fierté que *«l'important c'est de partir tôt le matin, de se retrouver entre randonneurs, créer des liens d'amitié, et remettre ça!»*.

Gérard Hanique a été décoré de Chevalier de l'ordre du mérite national pour son investissement associatif, en région parisienne il avait créé la plus grosse association de randonnée de France et balisé, préservé, réhabilité des sentiers. Il le reconnaît le bénévolat c'est très important dans sa vie. Il va organiser avec les Edelweiss «La randonnée de la Communauté de communes» pour le lundi de Pentecôte 2004. Les 14 communes seront visitées et beaucoup de sentiers parcourus, deux nuitées seront prévues dans les salles communales.

Le but avoué de l'opération: *«sauver les sentiers du canton»*, les repérer, les baliser, les remettre en service, discuter avec les chasseurs, faire connaître ces sentiers. Ceci va tout à fait dans le sens de la politique définie par la Communauté de communes et par le Conseil général.

Des nouveautés: une permanence de la rando va être mise en place le mardi de 10h à 12h et de 14h à 18h à partir de janvier. L'Edelweiss a demandé son affiliation à la Fédération française de randonné pédestre (FFRP) et elle va l'obtenir le 4 décembre. L'an prochain, l'Edelweiss va essayer de mettre en place le système du calepin, les randonneurs pourront obtenir le tampon de l'office du tourisme des endroits visités. L'association a doublé son nombre de licenciés, ils sont aujourd'hui 21, tous veulent continuer, d'autres sont sur le point de s'inscrire, la structure va devoir s'agrandir.

Cela passe par la création d'une journée balade champêtre en plus, (le lundi après-midi à 13h départ de la mairie) pour ceux qui veulent marcher à un rythme moindre que le jeudi et le dimanche, avec des pauses fréquentes et la balade dure deux heures au lieu de trois, elle est plus facile et peut permettre une initiation. Désormais le prix de l'adhésion à l'année va être de 20€ pour le Prieuré et 15€ la FFRP.

28-11-03

Des jouets pour les Restos du cœur

SAINT-MACAIRE. Une poignée de citoyens du Sud-Gironde désireux d'offrir un Noël décent aux enfants défavorisés organisent une soirée le 28 novembre, salle François-Mauriac à Saint-Macaire, à 19 h 30. Celle-ci s'intitule les Jouets du cœur. Effectivement, l'entrée du spectacle sera un jouet neuf d'une valeur égale ou supérieure à 10 euros. Ces jouets ainsi récoltés seront remis aux Restos du cœur qui, eux-mêmes, les distribueront aux familles dans le besoin. Ces enfants pourront comme tous les enfants du monde trouver un cadeau au pied de leur sapin le 25 décembre. Cette initiative vieille de trois ans émane de l'association les Rokers ont du cœur.

Les premières personnes impliquées sont les artistes et les techniciens qui seront sur scène bénévolement.

La programmation est bien sûr de qualité, mais aussi, très éclectique afin de satisfaire tout le public, qui espérons-le, viendra nombreux. Au programme : Jean-Pascal Oyo, spécialiste de chansons pour enfants; les solistes du collège de Pian-sur-Garonne, dirigés par Rémi Poymiro; le plan spirit d'Ardilla (steel drum), Fred Niver, chanson swing pop décalée; Xavier Louis Senegas, hotpepino swing, chants d'ailleurs et brésiliens. Renseignements au téléphone 05.56.62.44.45.

LE REPUBLICAIN 28.11.03

Le Black-Jack est né

Une table de jeu de l'association Black-Jack.

Samedi dernier a eu lieu la première rencontre de la nouvelle association de jeux de société à Saint-Macaire «Black-Jack». Les fondatrices créent ainsi une alternative à «l'activité télé» qui élude le lien social.

Contrairement à ce que le nom de cette association pourrait faire penser, il ne s'agit pas de jeu d'argent. La nouvelle association vient se greffer sur celle du Prieuré. Elle regroupe tous les amateurs de jeux de société du canton (et au-delà). Un samedi sur deux, de 15h à 18h, Martine Latestère, Bleuette Sabatier et Corinne Clairaux invitent toutes les personnes intéressées de plus de 16 ans à venir jouer ou apprendre des jeux ou présenter des jeux de société. Par exemple: de nombreux jeux de cartes bien sûr (rami, belote, tarot...), des jeux culturels (Scrabble, Le mot le plus long...) ou d'autres jeux encore (tridomino, jeux des mille francs, ...).

Pour le commencement de l'activité, chacun amène son jeu, plus tard l'association achètera ses propres jeux. Les fondatrices instaurent une rencontre en un lieu convivial *«qui permet de se faire des amis ce qui est très enrichissant»*, de se retrouver avec les autres pour des moments de détente, de simplicité, de partage autre que ceux que la télévision donne l'illusion de créer. Parmi les participantes, un Britannique est venu, samedi dernier, pour jouer et en profiter pour apprendre progressivement le français.

Ce nouveau club semble réellement correspondre à une attente en milieu rural car il en fleurit un peu partout en Sud-Gironde.

Martine Latestère explique ce besoin social: *«Nous vivons une époque où chacun reste chez soi et où tous n'ont pas des liens familiaux, il faut créer des liens et le jeu est sans doute le meilleur vecteur»*. Elle ajoute: *«Autrefois, les gens se connaissaient, maintenant les habitants d'un même village ne connaissent pas toujours leur voisin, par le contact les personnes sont plus solides pour affronter la vie»*. Mais elle admet que *«ce n'est pas naturel d'aller vers les autres, il faut faire un effort»*.

Le prix de l'adhésion annuelle est de 20€, prochain rendez-vous samedi 6 décembre.

Pierre RAMBAUD

LE RÉPUBLICAIN 28.11.03

Des cadeaux pour tous les enfants

Que les enfants aient des cadeaux à Noël, quoi de plus banal. Pourtant c'est un luxe pour certains et une poignée de citoyens organisent une soirée pour récolter des jouets au profit des enfants de familles nécessiteuses.

«Fred d'Hiver» montera sur scène et assurera une partie du spectacle.

Le froid s'installe, les fêtes approchent et le Père Noël prépare ses paquets. Pour qu'il passe chez tout le monde, des citoyens organisent une soirée où pour entrer il faudra amener un jouet d'une valeur de 10€. La soirée festive et éclectique se déroulera vendredi 28 novembre, à 19h30, salle François-Mauriac.

Les jouets seront remis aux bénévoles des Restaurants du cœur de l'antenne de Langon qui se chargeront de les repartir aux familles en fonction de l'âge des enfants. Ainsi, ces enfants, le soir de Noël, ouvriront des paquets comme tous les autres enfants.

Les «Jouets du cœur», qui existent depuis plusieurs années, sont le point de ralliement de nombreux artistes, techniciens et autres personnes qui souhaitent contribuer (bénévolement) en dehors d'un esprit de promotion à cette œuvre caritative. Amateurs et professionnels se mélangent pour une soirée d'exception, au programme: Jean Pascal Oyo avec un répertoire de chansons pour enfants, les Solistes du collège de Pian sous la direction de Rémy Poymiro reviennent, ils s'étaient illustrés l'an dernier dans un spectacle organisé par le foyer socio-éducatif du collège, ensuite viendront les Pan Spirit, orchestre de steel drum dirigé par Nicolas Terrancle, puis «Fred d'Hiver» pour de la chanson «swing-pop décalée», mais il y aura aussi «Xavier Louis Sénégas» avec des chants d'ailleurs et pour finir «Hot Pépino» pour le swing.

Pierre RAMBAUD

Pour tout renseignements: 05.56.62.44.45 ou 05.56.62.27.36.

LE RÉPUBLICAIN 05 12 03

Echos

Réunion du conseil communautaire

La prochaine réunion du conseil communautaire de la Communauté de communes des coteaux macariens aura lieu le mardi 9 décembre, à 18h30, à la salle Bertic à Verdelais.

Donné à ceux qui donnent

Un soliste collégienne de Pian.

Utilisant la forme du collectif, un groupe de personnes a décidé de monter une soirée au profit des enfants pour Noël. Le prix de l'entrée était un cadeau, ceux qui n'avaient pas prévu ont payé 10€.

La poignée de citoyens organisateurs de ce spectacle se veut anonyme *«pour ne mettre personne en avant»*. Leur but n'est pas de montrer qu'ils donnent mais de faire ce qu'il peuvent pour les enfants. Il n'y a pas eu de tapage autour de cette soirée et pourtant nombreux sont ceux qui ont été surpris par la qualité du spectacle de vendredi soir. *«Ce n'est pas un spectacle de charité mais de justice sociale ce qui est à l'opposé»* affirme un porte-parole anonyme. Le but est de récolter des jouets qui seront remis *«aux enfants qui n'ont pas un Noël comme les autres»* par l'intermédiaire des Restaurants du cœur.

Aux spectateurs qui étaient venus pour donner, les organisateurs ont souhaité offrir aussi quelque chose: un spectacle auquel ils n'auraient pas eu accès autrement et auquel ils ne s'attendaient pas (un style de musique). En effet, les artistes réunis sur la scène ce soir-là (tous bénévoles, comme les techniciens) ont l'habitude d'animer seuls des soirées, leur qualité le leur permet. Ainsi Jean-Pascal Oyo, «Fred d'hiver», «Hot Pépino», «Pan Spirit», «Les agités du vocal», Xavier-Louis Sénégas qui a fait vibrer l'assemblée par sa voix fabuleuse... et les solistes du collège de Pian qui ont accompli des performances.

Les styles de musiques étaient très ouverts et au delà du nombre de jouets récoltés, il y a eu un moment de partage.

Rencontre/échange avec Michel Hilaire

Une recontre/échange: «Bilan du conseiller général, Michel Hilaire» est organisée le jeudi 11 décembre à 18h30 dans la salle François-Mauriac. La rencontre sera suivie d'un apéritif.

Assemblée générale de la FNACA

Le bureau cantonal de la FNACA invitre ses adhérents à patriciper à l'assemblée générale extraordinaire qui se tiendra à la mairie de Saint-Macaire le vendredi 5 janvier, à 17h30.

Le Républicain - 05 12-03

Verrerie en débat public

atteindre le seuil des 2200 habitants (contre 1541 actuellement), mais doit conserver le caractère culturel, esthétique et convivial du village.

Un grand débat est donc instauré. Tous les habitants sont conviés à y participer en Mairie le 8 décembre à 21 H au cours d'une réunion publique où tous les projets seront exposés et commentés.

ne puisse pas retirer son bien de la vente. Elle doit également présenter son propre projet qui est à l'étude par le biais de l'OPAC Gironde Habitat qui propose des solutions alternatives : zones d'activités, lotissement, ou logements locatifs. En réalité, il s'agit d'une option lourde pour Saint Macaire qui voudrait

La Résidence de la Verrerie

Saint Macaire compte parmi les communes touchées par le phénomène des "Résidences forteresses" importé des USA et développé en région toulousaine. Garros promotion a demandé un permis de construire sur un des derniers ensembles fonciers de la commune pour l'édification de 169 logements. Cet énorme projet doit occuper l'emplacement situé entre l'ancienne RN 113 et la déviation. Il nécessite le renforcement du réseau d'assainissement, mais le permis a été accordé après un dur débat par 1à voix contre 7. Mais la commune n'a toujours pas purgé son droit de préemption urbain et peut se porter acquéreur au prix du promoteur afin que le propriétaire

LE REPUBLICAIN 05.12.03

Projet de résidence fermée de La Verrerie

Aubaine ou hérésie ?

Saint-Macaire figure parmi les communes touchées par le phénomène dit des «résidences forteresses» importé des Etats-Unis. En effet, sur l'un des derniers ensembles fonciers constructibles de la commune, «Garros Promotion» a déposé une demande de permis de construire relative à l'installation de 169 logements sur le lieu-dit La Verrerie, entre déviation et l'ancienne RN 113. Un débat aura lieu sur la question le 8 décembre.

Le conseil municipal avait la possibilité de refuser tout de go le permis de construire dans la mesure où l'opération nécessite un renforcement du réseau d'assainissement public et où la commune n'avait pas encore institué la Participation pour voirie et réseaux (PVR) qui permet de supporter la dépense et le renforcement par l'opérateur. Après un long débat, les élus ont décidé par 10 voix contre sept de ne pas entraver la demande de permis de construire et d'instituer sur tout le territoire communal la PVR, résultant de la loi d'urbanisme et d'habitat du 2 juillet 2003.

Droit de préemption ?

Reste un deuxième round, l'exercice du droit de préemption urbain que possède la commune sur les zones constructibles. Pour que le propriétaire ne puisse pas retirer le terrain de la vente, il est indispensable de se porter acquéreur au niveau de prix déclaré dans la déclaration d'intention d'aliéner.

Pour légitimer la préemption, la commune doit opposer son propre projet d'aménagement et l'OPAC Gironde Habitat a été sollicité pour livrer son avis sur la question: zone d'activités, nouveau lotissement, groupement de logements locatifs intermédiaires, tous ces éléments pourraient fonder un projet alternatif.

En réalité, tous les termes du débat ont été posés au conseil municipal. Pour les uns, la future résidence est une aubaine que Saint-Macaire ne peut laisser passer puisqu'elle a toujours cherché à augmenter sa population, comme le prévoit explicitement le Plan d'occupation des sols qui vise 2.200 habitants pour 1.541 décomptés actuellement.

Pour les autres, une résidence de cette nature ne peut qu'être une hérésie au regard de la convivialité recherchée à Saint-Macaire, à la fois en raison du gigantisme de l'opération et de sa nature anti-urbaine et anti-mixité sociale.

Pour les troisièmes, un conseil municipal ne saurait s'instituer comme une instance de jugement des choix éthiques relevant de la sphère privée.

Tout cela mérite débat, certains attendant d'une réunion publique un supplément évident de démocratie. Réponse lundi 8 décembre, à 21h à la mairie, une rencontre à laquelle toutes les personnes intéressées sont invitées.

LE REPUBLICAIN 05.12.03

Les bals repartent à fond

Après une brève éclipse, l'association des «Bals à fond» redémarre avec une activité unique, le flamenco. Les responsables veulent créer une Tertulia (sorte de cercle) à Saint-Macaire. Tout commence ce jeudi 4 décembre...

Plus que la transmission de la danse et de la musique, les responsables des «Bals à fond» veulent être les ambassadeurs de la culture espagnole et andalouse qu'ils admirent. Les raisons de cet élan sont simples: *«Nous sommes proches de l'Espagne, nous aimons le flamenco et ce qui gravite autour»*.

Certes, il existe des cours à Bazas tous les 15 jours, mais ceux de Saint-Macaire seront moins «académiques»: le but des organisatrices étant plutôt une «Tertulia» c'est-à-dire un lieu d'échange informel, une rencontre en un endroit chaleureux et sympathique où se retrouvent la musique, la danse dans leur contexte linguistique et culturel espagnol.

Deux intervenants viendront donner des cours: «Leli» pour la rumba (elle a déjà enseigné à Saint-Pierre-d'Aurillac et à Langon), Juan Fra viendra quant à lui enseigner la «sévillane» qui est une danse de couples populaire et «folklorique». Il s'agit d'une «synthèse du jeu amoureux» en quatre parties: l'approche, le refus poli, le rapprochement sensuel et la romance.

Les organisatrices vont tenter de démontrer que la culture flamenco n'est pas une danse rigide et intérieure mais au contraire festive. Elles veulent aussi briser les clichés sur l'Espagne.

Jeudi 4 décembre, elles vont faire un repas typique pour le lancement (pas une paella). Ensuite? Rendez-vous une fois par mois. L'activité sera ouverte aux danseurs et non danseurs, avec une partie cours et une partie repas tiré du panier ensemble.

Une belle robe, des talons et du maquillage, le but étant aussi de se faire plaisir: *«En fermant les yeux on sera en Espagne»*. Par exemple en Espagne à 18h les gens rentrent chez eux, se font beaux et sortent en famille, cela s'appelle le «passo», ceux qui viendront le jeudi seront aussi dans la tradition ibérique.

Au menu des «Bals à fond», du flamenco.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 05.12.03

La Fronde de Saint-Macaire

Guy Suire a donné un spectacle de cabaret samedi dernier sur le thème historique de la Fronde. Servi sur le mode du cours d'histoire humoristique et à surprises, le théâtre de l'Onyx a une fois de plus emporté l'adhésion du public.

La reine et Mazarin.

Guy Suire avait choisi cet événement historique qu'est la Fronde, période de la minorité de Louis XIV où Anne d'Autriche, la régente, et le cardinal Mazarin se sont mis à dos une partie de la noblesse et les magistrats des Parlements.

Ces derniers ont revendiqué un contrôle sur le droit royal de lever l'impôt, car la France souffrait à cette époque d'une pression fiscale terrible: Mazarin devait financer la guerre contre la maison d'Autriche.

En Angleterre, la République a été proclamée, le roi a été raccourci; aussi à Bordeaux (qui était encore très attachée à l'Angleterre) résonne des thèmes qui sont les prémices de la Révolution. L'Ormée, faction révolutionnaire violente, mouvement insurectionelle populaire tout puissant à Bordeaux menée par le boucher «Dure-tête» a le vent en poupe. Ses membres se réunissent depuis 1651 au fort du Hâ sur une promenade plantée d'ormes (d'où leur nom).

Ils vont investir le parlement de Bordeaux mais leur opposition aux bourgeois partisans de l'ordre leur a été fatale.

Le 7 septembre 1651, la majorité du futur roi soleil est proclamée, le prince de Condé Gouverneur de la Guyenne, s'allie aux Espagnols, lève des troupes dans le midi et s'appuie sur l'Ormée.

Seul Bordeaux va tenir tête au roi jusqu'en août 1653 où la ville capitule (c'est la fin de la Fronde).

«Dure-tête» sera exécuté le 11 février 1654, quant à Condé il est allé rejoindre la Hollande puis l'Espagne, ennemies de la France.

Le spectacle était en partie en vieux français, les décors, l'ambiance témoignent d'une recherche sérieuse sur cette époque qui a duré à Bordeaux de 1651 à 1654.

Les sept acteurs sont entrés dans un jeu pédagogique consistant à jouer des personnages, puis à chercher à savoir si le public avait compris, sous forme d'interrogation, puis chaque comédien est allé expliquer aux gens dans la salle par des anecdotes historiques, enfin ils ont utilisé des marionnettes pour expliquer encore sous l'angle des témoignages des gens de l'époque.

Un accordéoniste se tenait à l'angle de l'estrade et faisait la jonction entre les scènes, il donnait une sonorité populaire à la pièce.

Les répliques des acteurs se nourrissaient d'anachronismes délicieux et la pièce de plus en plus désordonnée finit par le décor de leur loge où ils se démaquillent et quittent la scène, un à un, sous les applaudissements de 200 spectateurs.

Pierre RAMBAUD

03.12.03

SAINT-MACAIRE Tertulia flamenca : une nouvelle association issue du Bal à fond est née pour les amoureux de danses espagnoles

Des pas de rumbas et de sevillanes

■ Le Bal à fond n'a pas disparu, il repart pour une seconde vie. Un noyau de trois/quatre personnes l'a repris in extremis pour continuer dans le même esprit : apprentissage de la danse et convivialité, mais en ne se consacrant qu'à un seul thème : l'Espagne et le flamenco (dans un sens large : rumbas, sevillanas, bulerias).

Le Bal à fond ouvre donc une session du nom de « tertulia flamenca ». La tertulia est un lieu où l'on se retrouve pour discuter, échanger un verre... La danse devient un support pour véhiculer une culture, une façon de vivre. Apprendre à danser en immersion totale, c'est ça l'idée. Danseurs et non danseurs peuvent se retrouver dans un même désir de partager leur goût ou passion autour de la culture espagnole. Et si le cœur vous en dit : vous pourrez parler espagnol, chanter, ou bien accompagner la danse de las palmas. Pour cette première rencontre, rumbas et sévillanes seront de la fête. Leli, bien connue des Macariens, après quelques années d'absence pour se consacrer à sa petite tribu, revient avec sa fougue et sa passion de transmettre quelque chose d'authentique. Elle abordera les rythmes de la rumba et ses premiers pas. Juan Fra, son frère, enseignera la sévillane avec une approche nouvelle, une sévillane où se mêlent force « con plante torero » et sensualité. Tous deux évoluent aux côtés de Manuela, Lola et Ingrid dans une nouvelle formation de danseurs « las enaguas de mi abuela) (les jupons de ma grand-mère) qui propose un spectacle de rumbas, tangos, sevillanes et fin de fiesta. Deux intervenants qui se complètent avec un désir commun de restituer une ambiance pure qui sorte du tipico topico andoloz !

Rendez-vous donc jeudi 4 décembre, à 19 heures, salle François-Mauriac, à Saint-Macaire. Les talons sont recommandés pour danser, n'hésitez pas ! Pour cette première rencontre, les organisateurs préparent un repas, donc réservation indispensable. La fréquence des retrouvailles sera une fois par mois. Cette association reste ouverte à toutes propositions concernant des stages de danse différents.

Tél. : Delphine Scipion, 05.56.76.33.54; Béatrice Mesure, 05.56.63.34.94.

03.12.03

SAINT-MACAIRE

Randonnées. L'association Les Edelweiss propose une randonnée (12kms) jeudi 4 décembre; départ de la mairie à 13 h, renseignements au 05.56.62.88.38.

Permanence. Jean-Marie Candelay, assistant parlementaire de Philipe Dubourg, député, tiendra une permanence jeudi 4 décembre, de 9 h à 12 h.

04.12.03

SAINT-MACAIRE

Fête des Lycéens. Elle aura lieu vendredi 5 décembre, à partir de 20 heures, à la salle des fêtes, à partir de 20 h.

Entrée 5 €.

Avec Elixir, Mars Hotel (pop rock), Mississipi (chansons punk) Skratols, les Bigoos, Moi et la Sonnette...

04.12.03

SAINT-MACAIRE

FNACA. L'assemblée générale ordinaire et extra ordinaire auront lieu à la mairie le vendredi 5 décembre, à 17 h 30. Ordre du jour : compte-rendu moral et financier, renouvellement du bureau, préparation du voyage à La Rochelle, questions diverses.

08.12.03

SAINT-MACAIRE A 21 heures, le projet de résidence fermée sera évoqué

La Verrerie : débat public ce soir

■ Saint-Macaire figure parmi les communes touchées par le phénomène dit des « résidences forteresses », importé des Etats-Unis et développé d'abord en région toulousaine. En effet, sur l'un des derniers ensembles fonciers constructibles sur la commune, Garros Promotion a déposé une demande de permis de construire relative à l'installation de 169 logements sur le lieu dit la Verrerie entre déviation et ancienne RN 113.

Le Conseil municipal avait la possibilité de refuser tout de go le permis de construire dans la mesure où l'opération nécessite un renforcement du réseau d'assainissement public et où la commune n'avait pas institué encore la participation pour voirie et réseaux qui permet de faire supporter la dépense de renforcement par l'opérateur. Après un long débat, les élus ont décidé par dix voix contre sept de ne pas entraver la demande de permis de construire et d'instituer sur tout le territoire communal la PVR, résultant de la loi urbanisme et habitat du 2 juillet.

Reste un deuxième round, l'exercice du droit de préemption urbain que possède la commune sur les zones constructibles. Pour que le propriétaire ne puisse pas retirer le terrain de la vente, il est indispensable de se porter acquéreur au niveau du prix déclaré dans la déclaration d'intention d'aliéner. Pour légitimer la préemption, la commune doit opposer son propre projet d'aménagement et l'OPAC Gironde Habitat a été sollicité pour livrer son avis sur la question : zone d'activités, nouveau lotissement, groupement de logements locatifs intermédiaires, tous ces éléments pourraient fonder un projet alternatif.

En réalité, tous les termes du débats ont été posés au Conseil municipal. Pour les uns, la future résidence est une aubaine que Saint-Macaire ne peut laisser puisqu'elle a toujours cherché à augmenter sa population, comme le prévoit explicitement le Plan d'occupation des sols qui vise 2 200 habitants pour 1 541 décomptés actuellement. Pour les autres, une résidence de cette nature ne peut qu'être une hérésie au regard de la convivialité recherchée à Saint-Macaire, à la fois en raison du gigantisme de l'opération et de sa nature anti-urbaine et anti-mixité sociale. Pour les troisièmes, un Conseil municipal ne saurait s'instituer comme instance de jugement des choix éthiques relevant de la sphère privée. Tout cela mérite débat, certains attendant d'une réunion publique un supplément évident de démocratie : réponse ce soir à 21 heures, à la mairie, rencontre à laquelle toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées.

08.12.03

SAINT-MACAIRE

Débat public ce soir autour de la résidence fermée → CAHIER LOCAL PAGE 2-8

09.12.03

SAINT-MACAIRE

Ambiance espagnole. Samedi soir a eu lieu la première manifestation de la nouvelle association Tertulia Flamenca. Celle-ci a été un réel succès. Comme promis, Leli et son frère Juan étaient dans une forme surprenante pour cette inauguration et essuyage des plâtres. Contents de retrouver quelques anciens élèves, rumbas et sevilladas étaient retranmises avec fougue et authenticité. Pas moins de cinquante danseurs étaient présents pour ce premier cours. Quelques spectateurs irréductibles du bal à fond venus en curieux, se sont laissé entraîner dans la danse. C'est dans une ambiance espagnole et bodéga, que s'est organisé cette première soirée. Raffinement vestimentaire, coiffure et maquillage étaient de rigueur. Tout le monde avait joué le jeu. Rendez-vous le 24 janvier, même heure, même endroit pour ce deuxième cours.
Tél. 05.56.76.33.54, 05.56.63.34.94.

10.12.03

SAINT-MACAIRE

Randonnées. L'association Les Edelweiss organise une randonnée le jeudi 11 décembre (11kms).
Départ de la mairie de Saint-Macaire à 13 hzeures.
Renseignements au 05.56.76.16.02

11-12-03

AMÉNAGEMENT. La future construction d'une résidence fermée sur le modèle américain à La Verrerie n'a pas l'air d'enchanter la population macarienne

La « forteresse » pose question

: Bertrand Ruiz

L'enjeu méritait bien un débat. Saint-Macaire va-t-il accueillir une résidence fermée, sorte de lotissement clos et surveillé par un gardien et des caméras, à La Verrerie sur un terrain de 2,5 hectares convoité par le promoteur toulousain Garros Promotion ?

On se souvient que la perspective de cette résidence de 169 logements, qui grossira l'offre locative accessible aux revenus des classes moyennes, coincée entre le cours Gambetta et la RN 113, avait suscité des discussions au sein même du conseil municipal (voir notre édition du 19 novembre). Les opposants dénonçaient le principe même de la résidence fermée, mais aussi l'afflux soudain et massif de population à Saint-Macaire, de l'ordre de 30 % d'habitants supplémentaires, difficile à absorber et dont la volonté d'intégration dans la vie communale serait sujette à caution. Les opposants faisaient alors état de la possibilité d'autoriser Gironde Habitat, organisme public porteur d'un projet plus modeste, de préempter le terrain.

Pour leur part, ceux qui ne souhaitaient pas s'opposer au projet insistaient sur l'afflux de sang neuf pour la commune et la chance que cela représente. D'autant que le projet répond à un besoin fort de logements locatifs et que « rien ne dit que ces nouveaux Macariens ne s'intégreront pas comme les autres par le passé ».

Jean-Marie Billa regrettait, de son côté, « ce phénomène de société » que sont les résidences fermées, outil de défiscalisation par ailleurs, mais refusait que la commune s'instaure en « gardienne de l'éthique » et ne opposait pas de veto à ce projet « qui concerne la sphère du privé ». Au final, par dix voix contre sept, le conseil municipal instaurait la PVR, ne freinant pas ainsi la procédure du permis de construire. L'équivalent d'un feu vert pour Garros Promotion...

Second round. « Il y aura un second round lors du passage de la DIA devant le conseil municipal », prévenait le maire. Avant cela, la réunion publique devait permettre aux élus d'écouter les doléances des Macariens sur le sujet. Lundi, ils étaient près d'une quarantaine à avoir fait le déplacement à la mairie. Pour la majorité, peu enclins à accepter l'édification de cette résidence : « les enquêtes démontrent que l'intégration des habitants de ces résidences dans la vie communale n'est pas une réussite. Ils ne recherchent que "l'entre-soi". C'est une forme de "ghettoïsation". Il y a une idéologie derrière tout ça. Elle est dans la destruction des liens sociaux qui a fait que notre République est comme elle est maintenant. Ces résidences sont une véritable catastrophe ». Jean-Marie Billa voudra alors poser quelques « éléments d'atténuation. Il ne faut pas croire que ces résidences sont à l'origine de cette absence de mixité sociale. Elle ne font que confirmer le phénomène ». Le maire laissera toutefois une porte ouverte en affirmant que « la préemption sur le terrain est tout à fait défendable sur le seul argument de la surpopulation trop soudaine ». Un avis qui fait tiquer Alain Falissard, opposé au projet. Pour lui, en votant la PVR, le conseil « a accompli un acte politique. Et je ne vois pas comment il pourrait revenir en arrière ».

La construction de la résidence fermée de La Verrerie interroge les Macariens PHOTO B.R.

Jean-Marie Billa a exposé la teneur du projet de résidence fermée et les options de la commune PHOTO B.R.

Un mode de vie qui vient des USA

Le concept de résidence fermée suscite depuis quelques mois de nombreux articles de presse. Ce phénomène né aux USA, où la sécurité privée et la vidéo-surveillance sont érigées en garantie de la tranquillité de vivre, touche désormais la France. La région toulousaine notamment où siège la société Garros Promotion. Mais aussi la région bordelaise : Canéjan, Libourne ou Créon. Un projet serait également évoqué à Langon. À Saint-Macaire, la résidence comportera 169 logements répartis en 1 T1bis, 81 T2, 71 T3 et 16 T4, sans oublier la piscine privée et, bien sûr, la cabane de gardiennage. Le terrain de 2,5 ha est vendu à hauteur de 530000 euros (3,5 MF).

LE REPUBLICAIN 12.12.03

En bref

Ardi'versité

L'association de l'école de musique Ardilla, devant le succès des Ardila'péro (qui existent depuis un an déjà) a décidé de se diversifier. Mercredi 17 décembre va être lancé «Le goûter d'Ardilla»; cela faisait un moment que cela trottait dans leur tête, un goûter-spectacle pour les enfants (adhérants ou non) une fois par mois, et qui va donc débuter dans la période de Noël. Deux séances, le matin à 10h30 pour les 3 à 5 ans le spectacle sera adapté, puis l'après-midi à 14h30 ce sera le tour des enfants de 6 à 10 ans.
Pour le premier goûter Jean-Louis Roudge animateur et professeur d'harmonica va conter l'histoire de Tomy, un enfant noir américain du delta du Mississippi qui découvre la musique: le blues, le gospel, rock'n roll, en passant par le jazz ... Un conte musical qui dure une heure et où les enfants participent. Le goûter sera offert mais une contribution de 3€ est demandée pour défrayer l'intervenant.

12.12.03

■ **Roseau macarien.** L'assemblée générale annuelle aura lieu dimanche 14 décembre, à 10 heures, dans la salle de la mairie de Saint-Macaire.

Bilan de la saison 2003, organisation de la saison 2004 et questions diverses seront abordées.

18.12.03

II SAINT-MACAIRE

Conseil municipal. Le Conseil municipal se réunira à la mairie le jeudi 18 décembre, à 21 heures.
À l'ordre du jour : résidence fermée de la Verrerie, recrutement CCAS, dossiers en cours, questions diverses.
Comme d'habitude, les Macariens sont invités à participer à la réunion à l'issue de laquelle ils pourront poser toutes les questions qu'ils jugeront utiles.

LE REPUBLICAIN 12.12.03

Chants gascons

Pour le dernier Ardill'apéro de l'année, vendredi 12 décembre, trois groupes vocaux vont se réunirent dans la salle François Mauriac: «Alen» «La Volière» et «Tchicot de mei».

«Alen» fera découvrir son répertoire de musiques créatives de tradition gasconne.

Comme d'habitude, cela commencera à 19h30 vendredi et l'entrée sera gratuite. Trois groupes vont venir: «Alen», qui veut dire le souffle en gascon, a un répertoire de musiques créatives de tradition gasconne, le groupe vocal est un ensemble amateur de 30 chanteurs issus du Parc régional de Gascogne dirigés par Henri Marliengeas et Jakes Aymonino.

«Alen» s'inspire de chants traditionnels occitans, de musiques du monde et crée de nouvelles polyphonies où se mêlent le mouvement du chant à danser, rythme des mots, la tradition et l'innovation.

«La Volière» est un enclos de Bordeaux où se trouvent des oiseaux d'agrément intéressants, «de drôles d'oiseaux migrateurs» qui tentent d'égaler l'art des volatiles en chantant la musique des langues et dont le chef de chœur est Emmanuel Vranckx.

Enfin, les Macariens s'appellent «Tchicot de mei» et sont dirigés par Jacques Gratecap. *«Ils sont une quinzaine, issus de deux fameuses tribus de Sud Gironde: gens de la forêt uzestoise et habitants de bords de Garonne, ils ont appris à fraterniser au gré de 20 années de migrations festivalières et autre rendez-vous musico-gastronomiques dont ce pays a le secret. Des chants communs sont nés qui touillent le Gascon à des sauces goûteuses, se mêlent aux soufflets, aux fifres et tambours, et sur lesquels, parfois, des couples vont danser.... Une chorale, donc? Oh pas tout à fait, mais peut-être un peu plus... un tchicot de mei... »*

Contestation du projet de la Verrerie

Les soixante personnes qui veut développer un concept de
asistaient à la Réunion sur le projet résidence sécurisée.
de la Verrerie, lundi ,étaient plutôt Le lotissement sera donc muni
échauffées. Elles étaient même d'un portail s'ouvrant à distance
carrément contre à l'exception par code, il sera gardé, le gardien
d'une vingtaine de curieux venus effectuant également la
s'informer. Ce projet est maintenance des diverses
effectivement très inquiétant, tant installations. Une caméra sera
sur le plan citoyen que sur celui de placée à l'entré du lotissement et
l'environnement de ce merveilleux dans toutes les cours et entrées
village. comme nous l'avons d'immeubles. Les habitants
expliqué la semaine dernière, il pourront observer les prises de
s'agit de lotir la langue de terrain vue de ces caméras depuis chez
située entre la RN 113 actuelle et eux sur un poste de télévision.
son ancien tracé ; terrain sur lequel Ce genre de lotissement doit-il
un promoteur toulouain qui a déjà être multiplié en France ? Son coût
construit à Canéjan, Créon et qui explique le coefficient
prépare d'autres lotissements du d'occupation des sols qui est très
même type à Langon et Libourne, élevé. Manifestement, le maire de

Saint Macaire, lui-même La Ville de Saint Macaire va
architecte, craint que l'affaire ne cependant délibérer, peut être le
tourne au ghetto distingué. Il s'est 18 décembre, peut être en janvier
rendu à Canéjan pour visiter le pour proposer des solutions
lotissement déjà achevé et ses alternatives. Il s'agira d'un
convictions d'urbaniste se sont lotissement, mais deux fois moins
élevées contre le concept. La ville dense et intégré dans le tissu
repose, on le sait, en France tout urbain. Mais pour ce faire, elle doit
au moins, sur la mixité. La ville faire jouer son droit de
d'utopie de Ledoux prévoyait préemption, c'est à dire acheter
même des casinos et des bordels les terrains lorgnés par le
à côté des églises et des promoteur. La balle est donc dans
magasins. On voudrait qu'il puisse le camp des élus, avec des
en être encore aunsi. Mais le Sud chances toutefois que leur
Gironde présente le plus fort taux proposition soit finalement
de criminalité d'Aquitaine. Ce qui retenue.
explique, sans doute, le succès
obtenu par le promoteur
toulousain.

G.C.

LE RÉPUBLICAIN 19.12.03

Echos

Assemblée générale du «Roseau macarien»

Les membres du «Roseau macarien» sont invités à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le dimanche 14 décembre à 10h, à la mairie.
A l'ordre du jour, le bilan de la saison 2003, l'organisation de la saison 2004 et des questions diverses.

SOS devoirs

Les cours de soutien organisés par l'association du Prieuré ont repris à Saint-Macaire le 15 novembre. Ils consistent pour les élèves de 6ème à venir après les cours à la Maison de Pays pour découvrir comment travailler, mieux s'organiser ou pour un coup de main ponctuel. L'équipe des bénévoles est disponible tous les mardis de 17h30 à 19h. Une navette est organisée entre le collège et la Maison de Pays.
Pour tout renseignement contacter la Maison de Pays ou le 05.56.63.45.18.

La randonnée continue

Tout les lundis, la nouvelle activité de Edelweiss «rando-promenade» (plus accessible) accueillera ses participants devant la mairie de Saint-Macaire à 13h; vous pouvez auparavant prendre rendez-vous avec Bleuette à l'association. Le jeudi 18 décembre, une journée de sortie est prévue pour les randonneurs: une balade de 19,5km à Casteljaloux et il faudra amener maillot de bain et serviette et 13€ pour la piscine et un repas tiré du sac. Dimanche 14 décembre, ce sera la balade de Bramefaim à Sainte-Hilaire-de-la-Noaille, soit 11km.
Enfin dimanche 21 décembre, balade de 13km à Saint-André-du-Bois, repas au gîte (inscription obligatoire). A chaque fois le rendez-vous est fixé devant la mairie de Saint-Macaire à 8h30 et les responsables seront Marie-Andréa et Gérard Hanique que vous pouvez contacter au 05.56.76.16.02.
La prochaine réunion aura lieu à 21h le 19 décembre au Prieuré de Saint-Macaire.
Il y a un projet de rando pour le premier de l'an et les organisateurs cherchent des volontaires pour organiser le tour du canton lors de la Pentecôte 2004.

LE RÉPUBLICAIN 19.12.03

Echos

«Lettres de fusillés» aux Ursulines

Denis Peschanski, historien et chercheur au CNRS propose une nouvelle évocation de la tragédie de la deuxième Guerre mondiale, le lundi 22 décembre, à 21h, à la chapelle Notre-Dame des Ursulines.
Il vient en effet de contribuer à la publication de «Lettres de fusillés», rédigées entre 1941 et 1944 sur le territoire français sous le titre de «La vie à en mourir». C'est ainsi que lui est venue l'idée d'alterner la lecture publique d'une sélection de ces lettres inédites avec un commentaire remettant en situation leur contexte d'élaboration. Il sera donc assisté dans sa prestation par un comédien de la compagnie du «Si», Fred Jouveaux. Un moment d'écoute mis en place par le Mouvement pour sauvegarde et la rénovation de Saint-Macaire et la section langonnaise de la Ligue des droits de l'Homme.

Toujours les camions

Une réunion a été organisée en sous-préfecture à la mi-octobre, dont le thème était la mise en place d'un arrêté interdisant la circulation de la route nationale 113 aux poids lourds (plus de 7,5 tonnes) sauf desserte locale entre Langon et Lamothe-Landerron. Mi-novembre les communes riveraines de la route nationale ont reçu le projet d'arrêté préfectoral pour en discuter en conseil municipal.
Une seule commune à notre connaissance est favorable a ce projet: Saint-Pierre-d'Aurillac, il est vrai que dans le bourg du village les camions passent très près des façades et que le bruit est à la limite du supportable. Les autres communes (ou du moins une très large majorité) s'opposent à l'interdiction, les arguments sont divers: les camions ne sont pas un vecteur d'insécurité routière car ils ralentissent les automobilistes, de plus les routiers font marcher les commerces locaux, les tabacs-presse, boulangeries, les restaurants (à Casseuil le restaurant routier estime cette incidence à 10 clients par jours). Il reste à constater quelle suite le préfet donnera au projet d'arrêté (nul doute qu'il suivra l'avis de la majorité des communes).

17.12.03

Cantonales à Saint-Macaire

Michel Hilaire, candidat Photo A. M.

Michel Hilaire « Continuer Ensemble », tel était le mot d'ordre et le titre du journal de Michel Hilaire distribué lors de la réunion d'information qui a eu lieu, vendredi, à Saint-Macaire. Soixante-dix personnes, électeurs du canton, se sont retrouvé face à leur conseiller général élu depuis six ans, et candidat aux prochaines élections. Celui-ci a fait le point sur le travail accompli « un bilan plutôt positif » selon son expression.

19.12.03

Plaques commémoratives

Saint-Macaire. La FNACA a tenu son assemblée générale à la mairie du canton sous la présidence de M. Rino Piva, responsable du secteur Sud-Gironde, vice-président départemental.

Actuellement, le comité décompte 95 adhérents avec l'arrivée de deux nouveaux, M. Michel Burlet et Jean-Pierre Loustalot. Au cours de l'assemblée, il a été élaboré les préparatifs pour la mise en place, le 18 avril 2004, d'une plaque aux monuments aux morts des communes de Saint-Germain-des-Graves et Saint-Martial, en souvenir de la fin de la guerre du 19 mars 1962 en AFN.

En cette occasion, une messe sera célébrée dans l'église de Saint-Martial et un repas à Saint-André-du-Bois.

Le bureau a confirmé l'organisation de la sortie à l'Île de Ré, les 5 et 6 juin 2004. Pour tous renseignements, prendre contact avec le président, M. Jean-Marie Servant au 05.56.62.02.68.

Le bureau se présente ainsi : président d'honneur, le maire Jean-Marie Billa; président, Jean-Marie Servant; vice-président, René Gourgues, Serge Cassin; secrétaire, Christian Dubernet et adjoint, Michel Ducasse; trésorier, Yves Turtaut et adjoint, Pierre Jucla; porte-drapeau, Jean-Claude Tastet et adjoint, Mohamed Ykhlet; juridique et social, Pierre Jucla; commissaire aux comptes, Jean Arnaud; membres du bureau, Jean-Pierre Duprat, Francis Duchamps, Roger Gauthier, Guy Feilhes, Serge David.

Ardill'apéro

LE REPUBLICAIN 19.12.03

Chansons du sud

Le dernier Ardill'apéro de l'année a rempli la salle François-Mauriac. Trois chorales étaient réunies «Tchicot de mei», «Allen» et «La Volière», pour le plus grand bonheur des spectateurs.

Ambiance festive et chantante pour clôturer l'année d'Ardilla.

Les trois chorales étaient disposées chacune à un angle de la salle, le quatrième angle étant celui de l'entrée. Le peu d'éclairage laissait les choristes dans l'ombre de sorte que le public ne percevait que l'essentiel: le son des voix. La chorale macarienne «Tchicot de mei», emmenée par Jacquy Gratecap, a commencé par un chant occitan dont les paroles étaient si bien articulées que le public comprenait ce qui était dit. La «Volière», seconde chorale venant de Bordeaux, a enchaîné par un chant africain admirablement maîtrisé, «Allen» la troisième chorale issue de Belin-Beliet, a à son tour entonné un chant espagnol.

Le public a pris rapidement l'habitude du balancement et les têtes se tournaient naturellement vers celle qui allait chanter. Le cinquième chant était une berceuse en Tchèque.

Il y a eu comme à l'accoutumé un entracte précédé d'une pause prévue par les organisateurs pour interroger à voix haute les chorales. Cela a permis un échange entre la salle et elles.

Puis en seconde partie les chorales ont interprété des chants qu'elles avaient travaillé ensemble. La qualité était au rendez-vous et les spectateurs ne s'y sont pas trompé, la salle était pleine. Il aurait été impossible au badaud qui passait par là ne pas rester tant le spectacle était attractif.

Pierre RAMBAUD

Lettres aux fusillés.

Le chercheur au CNRS Denis Peschanski vient de contribuer à la publication d'un livre bouleversant : "les lettres de fusillés", écrites par des otages ou des condamnés à mort entre 1941 et 1944.
La compagnie Fred Jouveaux a choisi d'en faire unn spectacle qui mêle l'histoire et la lecture de textes.Une telle mise en espace suppose qu'elle se déroule dans un lieu chargé d'histoire. C'est porrquol la Chapelle des Ursulines à Saint Macaire a été choisie. C'est le 22 décembre, jour du solstice d'hiver, que démarrera ce cycle qui réunit des lettres de "ceux qui croyaient au ciel et de ceux qui n'y croyaient pas".
Guy Moquet, otage de Chateaubriand et son ami Jean Pierre Timbaud sont devenus des symboles popularisés par des plaques de rue. Jacques Decour, fondateur des "Lettres Françaises" reste une référence, de même que Robert Beck qui dirigeait un réseau de renseignement soviètique en France occupée.
Tout aussi significatives sont les lettres de l'Abbé Bonpain, en route vers le ciel, de l'instituteur Nicoli, du polonais Epstein.
Nous n'oublirons pas non plus Pierre Gémin qui, du Fort du Hâ à Bordeaux écrivit avant son exécution le 11 juillet 1942 à ses parents restés à Caudrot : "Aimez mon frère deux fois plus. Essayez de vous persuader que vous n'avez jamais eu qu'un fils".
Ce bouleversant spectcle qui sera donc donné le 22 décembre à 21 h dans la Chapelle des Ursulines est parainné par le Mouvement pour la Sauvegarde et la Rénovation de Saint Macaire ainsi que par la section langonnaise de la Ligue des Droits de l'Homme.

20.12.03

II SAINT-MACAIRE Denis Peschanski, historien et chercheur au CNRS, proposera une nouvelle évocation de la tragédie de la 2e guerre mondiale.

Lettres de fusillés aux Ursulines

■ Après une pause d'une année, Denis Peschanski vient en effet de contribuer à la publication de « Lettres de fusillés » rédigées entre 1941 et 1944 sur le territoire français sous le titre de « La vie à en mourir ». C'est ainsi que lui est venue l'idée d'alterner la lecture publique d'une sélection de ces lettres sur la chapelle Notre-Dame des Ursilines, ancien siège du club des Jacobins, située dans l'enceinte de la maison de retraite publique.

Enfin, une date devait être déterminée dans le même esprit : ce sera le lundi 22 décembre à 21 heures, c'est à dire le soir du solstice d'hiver, le jour le plus court de l'année, qui inaugure le cycle durant lequel la lumière va construire sa victoire sur les ténèbres jusqu'au solstice d'été. Car, ces lettres forcent l'admiration par la sérénité qui habite les condamnés entre l'annonce de l'application de la sentence et son exécution. Croyants et incroyants énoncent, une vision commune de l'homme et une foi dans son avenir. Il faut faire face, conserver sa dignité, demeurer à la hauteur d'un événement qui dépasse sa propre existence, témoigner de l'engagement que représente la Résistance, pour soi mais aussi pour ceux qui restent.

Aimer la vie à en mourir. Une dernière fois, il faut vaincre l'ennemi, la parole libre et insolente aux lèvres et au bout de crayon debout, les yeux grands ouverts, emplis de l'espoir d'un autre monde.

Il faut attester que l'on peut aimer « la vie à en mourir ». Tous adoptent une telle attitude, qu'ils soient devenus célèbres ou restés confidentiels. Les otages de Chateaubriand comme Guy Moquet et Jean-Pierre Timbaud sont devenus des symboles. Jacques Decour, fondateur des « Lettres françaises », reste une référence. Robert Beck, chef d'un réseau de renseignements soviétiques, figure en bonne place dans l'histoire contemporaine.

Mais, sont tout aussi significative les ultimes correspondances de l'abbé Bonpain qui se dit « en route vers le ciel », de l'instituteur Nicoli qui décrit la mort comme « une bonne vieille accueillante », du Polonais Epstein qui demande à son épouse de devenir « le papa et la maman de son fils ». Enfin Caudrot honore encore l'étudiant Pierre-Jean Gemin qui, du Fort du Hâ à Bordeaux, écrivit à ses parents le 11 juillet 1942 : « Aimez mon frère deux fois. Essayez de vous persuader que vous n'avez jamais eu qu'un fils ». Pour partager ce moment d'écoute et de mémoire, le Mouvement pour la Sauvegarde et la Révolution de Saint-Macaire et la section langonnaise de la Ligue des Droits de l'Homme vous attend le lundi 22 décembre, à 21 heures, dans la chapelle des Ursulines.

22.12.03

II SAINT-MACAIRE
La Verrerie. Suite à la dernière réunion publique à la mairie de Saint-Macaire sur la création d'un lotissement privé « sécurisé » de 169 logements, au lieu-dit La-Verrerie, un collectif a décidé de se mettre en place pour s'opposer à ce projet. Toutes les personnes désireuses de voir Saint-Macaire évoluer vers un développement raisonnable et raisonné sur la base du projet « Gironde Habitat » sont invitées à participer à la réunion qui aura lieu le samedi 27 décembre, à 10 heures, à la Maison du Pays.

24.12.03

II SAINT-MACAIRE
Randonnée. Le 1er janvier, vous êtes invités à une randonnée promenade de 3 heures, autour de Saint-Macaire. Rendez-vous à 8 h 30, devant la mairie; une surprise à l'arrivée. Téléphone 05.56.76.16.02.

LE REPUBLICAIN 26.12.03

Bataille rangée autour de la résidence fermée

Le conseil municipal a organisé un débat sur la construction d'une résidence fermée à Saint-Macaire, qui serait un véritable quartier neuf amenant un tiers de population en plus dans la ville. Un débat très animé entre craintes légitimes, phobies et invectives.

Pourquoi les Macariens se battent? Le conseil municipal a donné un avis favorable (10 voix contre sept) pour le permis de construire d'une résidence fermée de 169 logements avec une seule entrée surveillée par un gardien et visée par une caméra, par laquelle les habitants pourraient observer les allées et venues, et au bas des habitations un interphone et une seconde caméra. Le promoteur, Monnaie de Croix, transpose ainsi un modèle américain qui fonctionne déjà très bien à Toulouse, Canéjan, Créon, Libourne...

Le terrain concerné, où serait édifiée la résidence grillagée «La Verrerie», mesure 2,5ha et va de la route nationale jusqu'au cours Gambetta. En vertu d'un droit de préemption renforcé, les détracteurs du projet souhaiteraient empêcher le projet, mais la commune de Saint-Macaire n'a pas les moyens de préempter. Aussi feraient-ils appel à Gironde Habitat qui, en tant qu'organisme de droit public, pourrait préempter. L'organisme HLM a donc dû présenter un projet alternatif de 80 logements.

Ampleur et traumatisme

Le conseil municipal s'est profondément divisé sur la question, aussi a-t-il été décidé d'élargir le débat et toute la population fut invitée avec le conseil dans la grande salle de la mairie. Le maire et animateur du débat a expliqué en introduction: «*Il s'agit d'un projet privé, sur un terrain privé*». Ceci légitime selon lui le non interventionnisme d'un conseil municipal qui «*n'a pas le droit de s'ériger en gardien d'une éthique urbanistique*». Oui mais...

Les détracteurs de ce projet ont tout de même des arguments qui ne laissent pas indifférent Jean-Marie Billa lui-même: le principal de ces arguments est le déséquilibre qu'occasionnerait la construction de 169 logements, soit 400 à 470 nouveaux habitants (sur 1.500 habitants dans la ville) à l'entrée de Saint-Macaire. Déséquilibre dans les infrastructures, routes, parkings, école, ordures ménagères... Les partisans du projet répondent que ce serait au contraire une aubaine pour le maintien et l'accroissement des services publics (Poste, assainissement...) et la perception d'une taxe d'habitation.

Ils soulignent la conformité du projet avec l'objectif de 2.500 habitants en 2005 et «*la cohérence avec la loi Solidarité et renouvellement urbain qui tend au regroupement pour une meilleure rentabilité des infrastructures publiques et évite ainsi un étalement sur le territoire*». Philippe Patanchon, conseiller municipal, a également fait un plaidoyer pour cette résidence qui est prétexte à trop de fantasmes et qui est «*l'occasion d'ouvrir la porte à la classe moyenne, la personnalité forte de Saint-Macaire n'en souffrira pas!*».

Une «invasion barbare»?

Le vrai déséquilibre serait social, avec des rurbains arrivant en masse dans un village où «*les ruraux ont de plus en plus de mal à faire entendre leur voix, parce que leur nombre est stable alors que de plus en plus de gens arrivent... de la ville*». Et ce n'est pas un hasard s'ils sont en tête des opposants à ce projet. Ils craignent «l'indigestion», car il y aurait trop de gens à «intégrer», à «assimiler» tout d'un coup; d'autre part ils craignent «l'invasion», cette résidence fermée serait un nouveau cheval de Troie.

Le maire est bien conscient du problème, mais sans doute fait-il confiance à l'arbitrage municipal pour maintenir un équilibre entre des nouveaux arrivants (supposés) pleins de revendications: une crèche, une piscine, une passerelle... et des ruraux, locaux soucieux de ne pas voir s'accentuer la pression fiscale.

Mais il n'y a pas que cela, les locaux ne voudraient pas voir leur cadre de vie se dégrader, avec plus de voitures, l'édifice associatif qui se diluerait dans la masse pour disparaître avec l'aspect communautaire et convivial lié à la dimension d'une petite ville.

Le maire a écouté. Il a refusé la politisation: les gens de droite ne seraient pas forcément dans la résidence surveillée et les gens de gauche, «*bien pensants*», ne seraient pas uniquement dans ceux qui refusent ce projet.

De leur côté, les opposants ont attaqué durement les conseillers partisans du projet (ils sont 10 sur 17), prêtant aux futurs habitants des intentions délétères «*des gens barricadés dans une forteresse, un ghetto antinomique de Saint-Macaire*».

L'accalmie est venue à la fin du débat du fait d'une relativisation: «*Après tout il n'est pas possible de brosser un portrait type de l'habitant de la résidence surveillée*».

Les uns le voient refermé sur lui-même, cloîtré, ne participant pas à la vie sociale «*communautariste et autarcique*», refusant la mixité sociale très ancrée dans la commune, «*faisant ses courses uniquement aux hypermarchés de Langon*».

Les autres voyant des parents qui craignent pour la sécurité de leurs enfants, mais qui s'investissent. Peut-être y aura-t-il dans cette résidence plusieurs types d'habitants, des riches, des pauvres, des gens ouverts, d'autre fermés, des rurbains mais aussi des locaux, puisque certains Macariens souhaiteraient eux-mêmes y rentrer.

Dans un second vote du conseil municipal, il sera déterminé si la commune bloque le projet et choisit celui de l'OPAC ou décide de laisser au promoteur sa «*liberté urbanistique*». Affaire à suivre, donc.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 26.12.03

Communauté de communes des Coteaux Macariens

Questions de personnels

Lors de sa réunion à Verdelais, la Communauté de communes des Côteaux Macariens a entériné le résultat du recrutement de la secrétaire générale, Hélène Bové. Chaque commission prépare l'année 2004 où les réalisations deviennent possibles.

Des rumeurs ont circulé un temps sur la question de savoir si la jeune bordelaise était ou nom la fille de José Bové... Eh oui c'est le cas! Celle qui va donner un visage à la Communauté de communes des Côteaux Macariens était assurée d'obtenir ce poste car bardée de diplôme (maîtrise de droit public, DESS de droit des collectivités locales). Elle a de plus réussi le concours d'attaché territorial nécessaire pour ce poste; enfin elle a une certaine maturité ce qui a achevé de conquérir les recruteurs. Karine Xuereb, réalisatrice et gestionnaire du Relais assistantes maternelles (RAM), va être embauchée au 1er janvier en tant que stagiaire pendant un an, elle sera ensuite titularisée. Le maire de Saint-Maixant a soulevé le problème du maintien du RAM dans les locaux de sa mairie pendant les travaux à venir.

Le maire de Saint-Macaire a proposé de recevoir le RAM à titre provisoire dans le logement vacant du carré Saint-Jacques, voisin de l'église de Saint-Macaire: il mesure 30m² et est de plain pied. Le maire de Verdelais a saisi l'occasion pour rappeler son souhait de voir le RAM sortir du bâtiment d'une mairie de manière à ce que ce service ne soit pas identifié à la commune qui l'héberge.

La présidente a ensuite donné la parole au vice-président en charge de la voirie concernant l'embauche du cantonnier intercommunal, M. Gourgues. Roland Laporte a indiqué que son statut portait à confusion: il a été embauché comme «conducteur spécial» et il serait souhaitable de requalifier son contrat en «agent d'entretien de la voirie» (son salaire sera plus confortable). Il sera indemnisé de ses frais de déplacement sur la même base que l'an dernier.

Pour en terminer avec les délibérations à caractère social, la présidente a demandé à l'assemblée de voter le versement de l'équivalent d'un mois de salaire à Béatrice Mesure qui a assuré un secrétariat manuel de la Communauté de communes jusqu'à ce jour.

La présidente a demandé à Alain Falissard de faire la synthèse d'une réunion où elle a reçu les responsables de la DDE pour expliquer la substitution de l'aide technique de gestion communale par l'ATESAT que seule la Communauté de communes paiera pour les 14 communes (4.246€). La différence? Dans la nouvelle aide technique, la maîtrise d'ouvrage peut être soumise à concurrence, c'est l'application d'un règlement européen. La disposition a été votée à l'unanimité moins une abstention.

Le tour des commissions

L'assemblée communautaire a ensuite voté une décision de principe pour accéder au programme d'activité de l'Office de tourisme de l'Entre-Deux-Mers (assistance à la gestion touristique, réalisation d'un produit touristique, publicité du produit, ...), pour un coût de 1,5€ par an et par habitant.

En février aura lieu une réunion de la commission tourisme avec des acteurs économiques. Jean-Claude Perrez, premier adjoint au maire de Pian-sur-Garonne, a demandé si cette adhésion était réversible et s'il était ensuite loisible à la communauté de se rapprocher de Langon. Louis Tréméa et Jean-Marie Billa ont alors affirmé que la voie (touristique) de la Communauté de communes était celle de l'Entre-Deux-Mers.

Alain Bellard a regretté qu'il n'y ait pas eu de négociation avec l'office du tourisme de Langon, regrettant par là-même l'ancienne «union touristique»; Louis Tréméa a estimé que le dynamisme est du côté de l'OTEM. Jean-Marie Billa pour calmer les esprits a estimé que selon toute vraisemblance, l'office de tourisme Langon et Sauternes fusionnera un jour avec l'OTEM. Le vote a été acquis moins celui des représentants de Pian-sur-Garonne.

Concernant le SIPHEM, la commission s'est déclarée favorable à une adhésion qui reviendrait à 2,25€ par habitant et par an. Les représentants de Pian regrettent un manque d'information, Louis Tréméa a rappelé qu'un document avait été remis à tous les délégués. La maison de l'habitat de La Réole prend en charge la recherche de logement, le conseil, une sorte de guichet unique et concentre de nombreuses espérances. Alain Falissard a indiqué qu'après la fin des OPAH, il n'y a plus de relais local aux actions de construction de logements et que le SIPHEM permet de pérenniser ce relais. Pour le vote, les représentants de Pian, de Verdelais et le maire de Semens se sont abstenus.

Concernant les missions locales du Sud-Gironde, les communes ne paieront plus, c'est la Communauté de communes qui prend en charge la cotisation par habitant et par an. Le vote a été unanime.

Le syndicat des Gens du voyage demande à la Communauté de communes d'envoyer 14 titulaires et 14 suppléants délégués communautaires ou élus municipaux pour la représenter. Le permis de construire sur le terrain de Sèves a été obtenu et 70% du coût de construction sera subventionné. Le maire de Semens a demandé: *«A quoi les Gens du voyage s'engagent de leur côté?»*.

La voirie, l'environnement

Le vice-président de la commission voirie a eu ensuite la parole: *«On n'a pas pu faire cette année plus que l'an dernier»*. 10 communes sur 14 ont été servies. Il va réaliser un dossier répertoriant les investissements nécessaires et les fera passer à la commission des finances.

Mais la présidente demande à Roland Laporte une réunion avec des représentants des quatre communes très équipées (et qui paient deux fois le service) pour que leur matériel soit mis à disposition, ce qui permettra de réduire les dépenses. En l'absence de représentant de trois communes concernées dans sa commission, le maire s'est engagé à faire une réunion avec les maires de celles-ci.

Alain Bellard, vice-président de la commission environnement, a ensuite pris la parole. Il a demandé à l'assemblée de définir précisément les compétences de sa commission concernant l'ancien domaine du syndicat des bassins versants dont seules deux communes ne faisaient pas partie (Pian-sur-Garonne et Saint-Macaire). Il a demandé à l'assemblée d'adopter les compétences suivantes: sécurité des personnes, protection des biens, gestion de l'eau, protection de l'environnement en tenant compte des coûts et autant que possible la sécurité incendie. L'assemblée communautaire lui a donné satisfaction.

Il a ensuite souhaité être autorisé à prendre en charge les priorités, la présidente lui a demandé de fournir une évaluation chiffrée des besoins. Michel Bentéjac, maire de Sainte-Foy-la-Longue et ancien président des bassins versants, lui a fourni une étude faite en 1998 sur les aménagements nécessaires pour éviter les inondations dans le canton (tous les anciens adhérents du syndicat disparu l'avaient déjà, pas les deux nouveaux). Saint-Pierre-d'Aurillac a demandé une carte des ruisseaux à entretenir. Michel Bentéjac a signalé le coût faramineux des dépenses; par exemple sur le Galouchey, il faudrait une dépense de 85.000€ pour éviter un débordement de 80cm! Il en a conclu que tout n'est pas réalisable.

Alain Bellard veut justement établir des priorités et travailler sur les points sensibles du canton. Michel Bentéjac a estimé que c'est aux experts de la DDA de déterminer ces priorités.

Pierre RAMBAUD

LE REPUBLICAIN 26-12-03

Amis associés

Le Club de l'amitié est une association macarienne qui fonctionne de mieux en mieux. Son bureau a été reconduit lors de l'assemblée générale. Cette association est typique du savoir-vivre des petites communes gasconnes.

Le bureau du club des amis de Saint-Macaire.

Le Club de l'amitié de Saint-Macaire est une association discrète mais efficace. Il organise un voyage par mois, un repas trimestriel où sont fêtés les anniversaires de ses membres, des lotos qui aident au financement de l'association, des mercredis après-midi récréatifs... Son but est de tisser et retisser les liens sociaux et éviter ainsi l'isolement.

Janine Imbert en est la présidente pour la deuxième année et elle constate que le nombre d'adhérents a doublé: ils sont aujourd'hui plus de 150, sans compter les toutes nouvelles adhésions après le renouvellement des cartes. Le bureau compte 13 membre et 12 ont été reconduits. L'organisateur des voyages, M. Gourgues, a été félicité. Ces voyages sont ouverts aux personnes qui ne sont plus de Saint-Macaire mais qui l'ont été.

En mars, le club est allé à Marqueze dans les Landes pour visiter un petit village rural du XIXème siècle; en avril, les adhérents sont partis à Bordeaux voir au Pin Galant l'opérette «Méditerranée»; en mai ils ont fait la visite du col du Pourtalet dans les Pyrénées le matin ils ont visité le haras de Pau et l'après-midi ils ont fait une excursion en Espagne. En juin, ils sont allés trois jours à Nîmes pour la Féria, ont visité des manades et vu le marquage des torillons, avec pour terminer une soirée avec animations sévillanes.

Le lendemain ce fut le jour de la corrida équestre, puis ils ont visité les Saintes Marie de la Mer. En septembre ils sont allés visiter Rocamadour: chemin de croix, visite en bateaux de grottes. En octobre, ils ont visité le zoo de La Palmyre et l'après-midi les jardins du monde. Il y a eu aussi un pique-nique en bord de Garonne.

Pour 2004

D'ores et déjà un programme d'activités a été posé pour 2004: le 25 janvier «galette des rois»; le 31 sortie cabaret; en mars trois lotos sont organisés et un repas trimestriel; le 20 mars «Holiday On Ice». En avril quatre lotos et une sortie en Charente à Saintes le 17 sont prévus, en mai il y aura trois lotos organisés et une sortie le 22 à Fontarrabie. En juin, du 7 au 11, les deux bus iront en Alsace, puis ce sera le second repas trimestriel; en septembre le club se dirigera vers le Pays Basque pour la fête des bergers et «Aramis» en Espagne l'après-midi, il y aura le 25 le troisième repas trimestriel.

Une sortie en octobre et le 20 novembre, le club aura rendez-vous au Cabaret.

P. R.

LE REPUBLICAIN 26.12.03

Vie des associations

95 adhérents à la FNACA

La Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie a tenu son assemblée générale à la mairie de Saint-Macaire, sous la présidence de Rino Piva, responsable du secteur Sud-Gironde et vice-président départemental.

Actuellement, le comité compte 95 adhérents avec l'arrivée de deux nouveaux, Michel Burlet et Jean-Pierre Loustalot. Au cours de l'assemblée ont été élaborés les préparatifs pour la mise en place, le 18 avril 2004, d'une plaque au Monument aux morts des communes de Saint-Germain-des-Graves et Saint-Martial en souvenir de la fin de la guerre du 19 mars 1962 en Afrique du Nord. A cette occasion, une messe sera célébrée dans l'église de Saint-Martial et un repas sera organisé à Saint-André-du-Bois.

Le bureau a confirmé l'organisation de la sortie à l'Ile de Ré les 5 et 6 juin. (Pour tous renseignements, prendre contact avec le président, Jean-Marie Servant, au 05.56.62.02.68.)

Après avoir abordé diverses questions, et les comptes-rendus moral et financier, il a été procédé à l'élection du bureau. Ont été élus: Jean-Marie Billa président d'honneur, Jean-Marie Servant président, René Gourgues et Serge Cassin vice-présidents, Christian Dubernet secrétaire et Michel Ducasse adjoint, Yves Turtaut trésorier et Pierre Jucla adjoint, Jean-Claude Tastet porte drapeau et Mohamed Ykhlet adjoint, responsable juridique et social Pierre Jucla, Jean Arnaud commissaire aux comptes. Jean-Pierre Duprat, Francis Deschamps Roger Gauthier, Guy Feilhes et Serge David sont membres du bureau.

La séance s'est levée à 19h30 et la soirée s'est terminée par le pot de l'amitié.

LE REPUBLICAIN 26.12.03

En bref

Un collectif constitué

Suite à cette réunion organisée par la municipalité, un collectif a décidé de se mettre en place pour s'opposer à ce projet.

Toutes les personnes désireuses *«de voir Saint-Macaire évoluer vers un développement raisonnable et raisonné»*, selon les termes d'un communiqué, sur la base du projet alternatif présenté par Gironde Habitat sont invitées à participer à la réunion qui aura lieu ce samedi 27 décembre à 10h, à la Maison du Pays.

26.12.03.

En bref

■ **Réunion sur le Lotissement de la Verrerie.** Un Collectif se met en place contre le projet de lotissement sécurisé (projet de la Verrerie) à Saint-Macaire. Le Collectif organise une réunion samedi 27 décembre, à 10 heures à la Maison de Pays afin de présenter le projet alternatif de Gironde Habitat. Cette réunion est ouverte à toutes les personnes intéressées.

27-12-03

ROMAN NOIR. Le scénariste Philippe Cougrand signe un polar rural qui se déroule à Saint-Macaire (33)

Un polar régional où « le noir va bien au vert »

■ Scénariste (« Mauvais genres » pour Francis Girod), Philippe Cougrand situe son deuxième roman policier, « Folies Batignolles », dans un village de Gironde qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Saint-Macaire, où il réside.

▸ **« Sud Ouest ». Votre livre se déroule-t-il bien à Saint-Macaire ?**

Philippe Cougrand. Pour ceux qui connaissent, aucun doute, oui. L'histoire pourrait se passer dans tout lieu un peu fermé. Mais, Saint-Macaire, j'y vis la moitié du temps, c'est un décor qui me parle, un peu clos, avec ses traditions, ses secrets, ses pensées, un endroit centré sur lui-même.

▸ **Vous signez là un polar rural. Le noir va-t-il au vert ?**

Oui, au sens où il y a souvent dans la ruralité des choses cachées, non dites, parfois terribles, qui se passent entre les gens, entre plusieurs générations.

En ville, il y a aussi des choses terribles, mais les rapports humains ne sont pas les mêmes, on n'y trouve pas les mêmes rancunes tenaces, les mêmes passions par rapport à la terre, à la possession, à l'amour du terroir. La ruralité est intéressante pour ces arrière-plans de non-dits, de secrets.

Philippe Cougrand, scénariste devenu écrivain PHOTO DR

▸ **Vous êtes scénariste et maintenant écrivain. Comment caractérisez-vous ces deux métiers ?**

Ce sont deux genres fondamentalement différents. Il ne faut pas les confondre : le roman est une œuvre d'imagination, de création littéraire pure. Le scénario est un outil de création collective, puisque c'est le support sur lequel le réalisateur va mettre ses images, sur lequel des acteurs vont plaquer leur caractère. C'est l'échafaudage autour duquel va se construire un film.

: Recueilli par Jean-Paul Taillardas

« Folies Batignolles », de Philippe Cougrand, L'Ecailler du Sud, 8,50 €.

29-12-03

II SAINT-MACAIRE Des habitants opposés à la résidence sécurisée de la Verrerie veulent monter un collectif

Non à un habitat ghetto !

■ La date de cette réunion – samedi 27 décembre – était probablement mal choisie, si bien que le public éventuellement intéressé par le projet de résidence sécurisée de La Verrerie, s'est réduit à quelque quatre ou cinq personnes. Mais Joël Baudet et Gilles Daney, – tous deux habitant à Pian, mais macariens d'origine et de cœur – qui avaient provoqué cette réunion, dans l'intention de monter un collectif rassemblant des habitants opposés au projet, ne se découragent pas pour autant. Ils envisagent une nouvelle réunion... après les fêtes, suivie d'une tournée des élus, et de la proposition d'un référendum qui exprimerait le point de vue des macariens sur ce projet, accepté – à une majorité de deux voix – par le Conseil municipal.

Que reprochent-ils à ce programme de lotissement, qui prévoit sur les deux hectares de ce terrain bordé par la 113, la construction de 169 logements en maisons individuelles, et en appartements ? D'un « point de vue éthique, d'enfermer les futurs résidents dans un ghetto, de les couper de la vie sociale du village... ce qui est contraire à l'art de vivre de la région »... d'un point de vue pratique « d'amener environ 400 habitants de plus qui ne pourront pas être « digérés » par les équipements, et en particulier les écoles, de Saint-Macaire ».

Joël Baudet et Gilles Daney s'oppensent à l'idée d'une résidence sécurisée PHOTO A. C.

Ne pas gaspilier les terrains. D'aprés eux, il est d'autant plus urgent d'attendre, qu'il existe des projets de réaménagement de la 113 et des actuels passages à niveau (leur suppression est à l'ordre du jour) qui pourraient changer la donne. « On a peu de terrains, on ne peut pas se permettre de les gaspiller » assure Joël Baudet pour qui le projet présenté par Gironde Habitat – 80 logements et des commerces – serait préférable parce que plus adapté au caractère et aux ressources de la commune. Les initiateurs de ce collectif souhaitent donc que la municipalité préempte le terrain de La Verrerie, actuellement propriété d'un particulier. Reste à savoir s'ils seront suivis par les Macariens. La prochaine réunion de constitution du collectif apportera un premier élément de réponse.

: Agnès Claverie

30-12-03

II SAINT-MACAIRE

Randonnée. Le 1er janvier, vous êtes invités à une randonnée promenade de trois heures, autour de Saint-Macaire.

Rendez-vous à 8 h 30 devant la mairie; une surprise à l'arrivée.

Téléphone : 05.56.76.16.02.